

L'INSTITUT CANADIEN-FRANÇAIS D'OTTAWA

(1852 à 2002)

**SURVOL HISTORIQUE
ET BIOGRAPHIES DES PATRONS,
DES PRÉSIDENTS D'HONNEUR
ET DES PRÉSIDENTS,
SUIVIS D'UNE
LISTE ALPHABÉTIQUE DES MEMBRES**

L'INSTITUT CANADIEN-FRANÇAIS D'OTTAWA

(1852 à 2002)

**SURVOL HISTORIQUE
ET BIOGRAPHIES DES PATRONS,
DES PRÉSIDENTS D'HONNEUR
ET DES PRÉSIDENTS,
SUIVIS D'UNE
LISTE ALPHABÉTIQUE DES MEMBRES**

Jean Yves Pelletier

Ottawa, Canada

2006

Cet ouvrage a été publié grâce à une subvention de la ville d'Ottawa, dont les fonds proviennent du Programme de financement du patrimoine.

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Pelletier, Jean Yves, 1965-

L'Institut canadien-français d'Ottawa, 1852 à 2002 : survol historique et biographies des patrons, des présidents d'honneur et des présidents, suivis d'une liste alphabétique des membres/ Jean Yves Pelletier.

Comprend des références bibliographiques.

ISBN 2-9805597-7-6

1. Institut canadien-français d'Ottawa--Histoire. I. Titre.

FC3096.1.P45 2006

369'.271384

C2006-905834-2

Téléchargement des photographies : Rhéal Sabourin

Préparation de la copie: Jean Yves Pelletier, en collaboration avec Jean-Marie Leduc

Maquette : Alexis Lorient et Jean Yves Pelletier

Composition, typographie et mise en page : Alexis Lorient et Jean Yves Pelletier

Impression : Ottawa, 2006

Copyright © 2003 et 2006, Jean Yves Pelletier

Ottawa (Ontario)

Canada

Dépôt légal : 4^e trimestre 2006

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale du Québec

Toute reproduction, partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, du présent ouvrage est interdite sans l'autorisation écrite de l'Auteur.

PRÉFACE

Le philosophe Karl Popper perçoit trois mondes en interaction simultanée. D'abord, le monde matériel, c'est-à-dire celui de la population, des ressources naturelles trop rares, de la géographie, du climat, etc. Ensuite, le monde de l'esprit, du rêve, des perceptions. Enfin, celui des institutions, c'est-à-dire d'une série d'armistices entre le monde 1 et le monde 2, depuis les politiques sociales ou les banques, par exemple, jusqu'au choix des besoins matériels à combler, tels l'habitat et le vêtement. Frédéric Moreau tirait dans le même sens en d'autres mots. Et c'est dans ce même moule que se place d'emblée Jean Yves Pelletier en abordant le troisième monde et en élargissant la problématique générale vers les deux autres. Car derrière ces études statistiques et biographiques se profile déjà la trame générale de l'histoire de l'Institut canadien-français d'Ottawa (1852-2002).

Nous savions déjà que l'Institut canadien-français d'Ottawa avait joué un rôle important dans le développement social et culturel de cette ville, voire de la vie française en Ontario. Le présent ouvrage, fruit de longs labeurs de M. Pelletier, nous le confirme. Fondé en 1852, le cercle littéraire de langue française de Bytown, renommé en 1856: l'Institut canadien-français de la cité des Outaouais, devient en quelque sorte le premier « centre culturel » de l'Ontario français, avant d'embrasser tout un ensemble d'activités de tous ordres : sa première bibliothèque (1856), qui précède de 60 ans l'établissement de la Bibliothèque Carnegie d'Ottawa (1906) ; au moment de la Confédération de 1867, militantisme en son sein d'hommes de grand talent, tels Benjamin Sulte, Joseph Tassé, Stanislas Drapeau, Alphonse Lusignan, Pascal Poirier et Augustin Laperrière ; patronage de l'Institut pour le lancement du premier journal de langue française de l'Ontario (*Le Progrès* en 1858), sans parler du premier colloque littéraire et scientifique au Canada français lors de son 25^e anniversaire, la création de l'Association des traducteurs et interprètes de l'Ontario ou encore l'une des toutes premières revues de langue française en Ontario (*Les Annales*) ; accueil de près de 1 000 conférenciers et plus de 1 000 séances musicales et dramatiques ; organisation d'une exposition historique pour son 150^e anniversaire de fondation (les deux commissaires étaient Jean Yves Pelletier et Michel Lalande, ce dernier étant alors archiviste pour l'audio et le visuel au Centre de recherche en civilisation canadienne-française - CRCCF). Mariage heureux car l'Institut compte maintenant 660 membres qui résident des deux côtés de la rivière des Outaouais, et le CRCCF est le dépositaire d'un important fonds d'archives produit par l'Institut.

Cet ouvrage est sans contredit un ajout important à l'historiographie franco-ontarienne. Il faut féliciter Jean Yves Pelletier pour avoir mené ses recherches à bonne fin et pour nous présenter ainsi un survol historique de l'Institut, le portrait biographique de ses leaders et la liste de ses membres depuis le début. Les membres de l'Institut seront fiers du résultat de ces recherches. Nous savons par ailleurs que l'auteur mène d'autres recherches qui aboutiront d'ici quelque temps en une histoire générale de l'Institut.

Nous ne pouvons donc que féliciter l'auteur, lui souhaiter un succès bien mérité et inviter l'Institut à produire des membres aussi féconds.

Jean-Pierre Wallot
Directeur
Centre de recherche en civilisation canadienne-française

SURVOL HISTORIQUE DES 150 ANS DE L'INSTITUT CANADIEN-FRANÇAIS D'OTTAWA (DE 1852 À 2002)

La fondation et les membres fondateurs

L'Institut canadien-français d'Ottawa est l'un des plus anciens clubs privés d'hommes d'expression française en Amérique du Nord. Fondé en 1852, enregistré au comté de Carleton le 29 mars 1856 et constitué par une loi du Parlement de la Province du Canada sanctionnée le 18 septembre 1865, l'Institut est considéré comme l'aîné des organismes de langue française à Ottawa et en Ontario. On attribue sa fondation à Joseph-Balsora Turgeon (1810-1897), forgeron de métier, conseiller municipal et l'un des Canadiens français les plus en vue de Bytown. Membre fondateur d'un cabinet de lecture fondé en 1847, il proteste avec véhémence lorsque quelques années plus tard les Canadiens français se voient exclus de son conseil d'administration. En quittant la salle avec ses compatriotes, Turgeon annonce qu'il fondera un cercle littéraire qui survivra longtemps après la disparition du cabinet jadis situé à l'angle des rues Elgin et Sparks. Ses mots s'avéreront prophétiques. L'Institut n'est pas seulement un cercle littéraire ou un club social mais aussi un point de ralliement des forces vives de la francophonie d'Ottawa. Dans la deuxième moitié du XIX^e siècle et pendant une bonne partie du XX^e siècle, l'Institut sera à la fois un centre communautaire et un centre culturel. Des activités de tous genres seront organisées : salle de lecture, séances dramatiques et musicales, conférences, cours publics, banquets...

L'administration

Organisme sans but lucratif, l'Institut est géré par un conseil d'administration élu à l'assemblée générale annuelle. Le mandat de ses membres varie d'un à deux ans. Depuis les années 1990, les postes sont ceux de président, de vice-président, de secrétaire et de trésorier élus pour un mandat de deux ans. Le directeur culturel et bibliothécaire, le directeur des jeux et le directeur social ainsi que les trois conseillers sont élus pour un mandat d'un an. De plus, un comité de discipline est constitué de cinq élus pour un mandat de trois ans, qui sont membres depuis au moins dix ans et qui ne siègent pas au conseil d'administration. Au fil des ans, l'Institut tire ses revenus de ses cotisations, de ses locataires et des produits vendus au service de bar. À l'occasion, l'Institut bénéficie de dons de mécènes. Entre 1860 et 1975, l'Institut a en outre bénéficié d'une subvention du gouvernement de l'Ontario par le biais du ministère de l'Éducation pour ses activités culturelles et éducatives. Cette allocation annuelle variait de 200 à 400 \$ par année. L'Institut embauche des gardiens, des régisseurs et des préposés au service de bar afin de s'assurer du bon fonctionnement et de son approvisionnement.

Les membres

Aujourd'hui comme hier, les Canadiens français se réunissent à l'Institut pour se divertir en français, pour jouer à divers jeux de société, jouer une partie de billard, emprunter des livres pour discuter affaires ou simplement pour s'y détendre en compagnie d'amis. Artisans et petits marchands côtoient avocats, médecins et fonctionnaires. Ces individus différents par l'âge ou la fortune sont par conséquent tous frères et se reconnaissent à leur patriotisme. Depuis ses débuts, l'Institut a été le point de ralliement des Canadiens français de la Basse-ville. Règle générale, les membres doivent avoir bonne réputation, être âgé d'au moins 19 ans, parler français et être de sexe masculin. Seulement deux sujets de conversation sont proscrits : la politique et la religion. De plus, les membres doivent avoir une conduite irréprochable

en tout temps, sous peine de sanctions. Il y a plusieurs catégories de membres : membres annuels, membres à vie, membres bienfaiteurs, membres bienfaiteurs insignes, membres honoraires, membres associés. Ouvert six ou sept jours par semaine, l'Institut offre aux membres en règle l'accès à ses salles et le droit de participer à ses activités, aux réunions mensuelles générales et aux élections. Dès 1865, avec le déménagement du Parlement depuis la ville de Québec, les nouveaux fonctionnaires ne tardent pas à s'inscrire à l'Institut dès leur arrivée à Ottawa. L'Institut bénéficiera grandement du talent et de l'expertise de ces nouveaux membres, dont un grand nombre dirigeront les destinées de l'Institut pendant plusieurs décennies. Dans les archives de l'Institut se trouvent les noms de près de 4 400 hommes qui en ont fait partie. En 1856, il y a 24 membres, 200 membres en 1864, et jusque vers 1920, le nombre de membres varie entre 200 et 400. Des années 1930 aux années 1960, ce nombre oscille entre 400 et 600 membres, tandis que depuis les années 1960 le nombre de membres s'établit entre 600 (1964) et 1000 (1979). En terme de longévité, trois membres s'illustrent par le nombre d'années où ils ont été membres actifs de l'Institut: Hormidas Beaulieu (64 ans, de 1901 à 1966), Louis Cousineau (60 ans, de 1910 à 1971), René Lacroix (60 ans, de 1937 à 1997) et Léopold Bigras (62 ans en 2002).

Les publications

Pour informer ses membres à différentes occasions, l'Institut publie des annuaires de 1919 à 1921 et des revues: *Les Annales* (1922-1925), *La Revue* (1962), *La Revue de l'Institut* (de 1993 à 1999).

Les locaux

L'Institut a logé dans seize différents édifices, tous situés dans la Basse-ville. Bien qu'il ait surtout été locataire, il a été propriétaire de quatre de ces locaux, soit ceux des rues King Edward (1856-1857) et Sussex (1862-1876), et ceux du 18 York (1877-1887) et du 316 de la rue Dalhousie (depuis 1956). Le local le plus prestigieux de l'Institut est celui qu'il a fait construire en 1876-1877. De style Second Empire, l'édifice de pierre de trois étages contenait un théâtre pouvant accueillir jusqu'à 700 personnes. C'est là que l'Institut a tenu une convention littéraire des principaux intellectuels canadiens-français de l'époque en octobre 1877. À deux reprises, l'Institut fut victime d'incendies majeurs qui détruisirent en grande partie ses locaux, ses archives et sa bibliothèque. Le malheur frappe d'abord en 1862 dans son local de l'édifice du marché By, rue York, puis de nouveau en 1887, alors que l'édifice de la rue York, avec son magnifique théâtre, est une perte totale. À plusieurs occasions, l'Institut se voit menacé de ruine, mais la détermination de ses membres le fait renaître.

La salle de lecture et la bibliothèque

Comme on l'a vu précédemment, parmi les premiers membres de l'Institut, un certain nombre sont bûcherons, cultivateurs ou travailleurs de chantier et un grand nombre d'entre eux ne savent pas lire. Dans les années 1850, des membres lisaient les nouvelles du jour à haute voix pour le bénéfice de ceux-là. Dès 1856, l'Institut possède une bibliothèque de 82 volumes en français et 59 volumes anglais. En 1858, il reçoit une collection de 71 livres illustrés gracieuseté de l'empereur Napoléon III. En 1860, l'Institut avait accumulé plus de 600 volumes. Au ^{xx}e siècle, la bibliothèque de l'Institut était la seule, après celle du Parlement, à voir des livres en français garnir ses rayons. La bibliothèque de l'Institut devient la première à Ottawa à prêter des ouvrages en langue française à ses membres. En fait, son système de prêt précède celui de la Bibliothèque municipale d'Ottawa de près de cinquante ans. Dans les années 1920-1940, l'Institut était abonné à 10 quotidiens, 14 revues canadiennes, 9 revues françaises, 10 revues américaines et une revue anglaise. Sa bibliothèque contient toujours environ 2 300 livres, parmi lesquels on trouve des dictionnaires, des encyclopédies, des essais historiques, des romans, des recueils de poésie et des rapports

gouvernementaux. Bien que la bibliothèque de l'Institut ne soit pas aussi importante que dans les années passées, elle contient encore des trésors précieux dont certains sont sur ses rayons depuis au-delà de cent vingt-cinq ans.

Les activités culturelles

L'Institut a été un haut lieu de la culture et des arts au Canada français. Dès 1870, Stanislas Drapeau fonde l'œuvre du Cercle des familles. Le programme hebdomadaire présenté à tous les dimanches offre pendant plus de deux décennies au grand public des journées de musique, de chant et de théâtre.

- La musique

Pendant tout le xix^e siècle, presque toutes les conférences hebdomadaires ou mensuelles comportent une partie musicale. En 1878, l'Institut crée un orchestre qui sera dirigé par Louis D'Auray et par J.-A. Duquette jusqu'à vers 1890. Dans les années 1880-1890, le quintette Albani, formé de Louis Gauthier, Napoléon Mathé, Fortunat Breton, Ernest Tremblay et Arthur Desrivières, se produit des douzaines de fois à l'Institut. De 1898 à 1904, le cercle musical !Orphéon permet aux membres et au grand public de cultiver leur goût pour la musique et le chant et de s'inscrire à des cours. Pendant plus d'un siècle, les grands noms de la musique à Ottawa participeront à des séances musicales et dramatiques à l'Institut : Gustave Smith, Emmanuel Blain de St-Aubin, les membres des familles Marier, Richard et Rochon, les pianistes François-Xavier Valade, Yvon Barrette et Yvon Déziel, les interprètes Alphonsine, Leda et Robert Peachy, Jane et Joséphine Aumond, Marie-Emma Blain de St-Aubin, le flûtiste René Steckel, les organistes Amédée Tremblay, Napoléon Mathé et Wilfrid Charette, les barytons Paul Ouimet et Victor Nolet, l'interprète Alice Valiquet, le ténor Émile Boucher. Des invités de marque se sont aussi produits lors des soirées de l'Institut dont le Belge Frantz-Henri Jéhin-Prume, violoniste virtuose, Théodore Botrel, le barde breton et le pianiste Lucien de Gerlor, son accompagnateur.

- Le théâtre

L'Institut accueille plus de 100 représentations théâtrales en français entre 1858 et 1948. Si au plan du répertoire, le cercle dramatique privilégie les adaptations de pièces françaises, comme celles de Molière et de Boisselot, il favorise parfois la dramaturgie canadienne-française en présentant les drames de Louis Fréchette, d'Augustin Laperrière, de Rodolphe Girard et de Régis Roy. La dernière pièce de théâtre montée à l'Institut est primée au Festival dramatique national en 1948. Après cette date, l'Institut ne présente plus de pièces.

- Les arts visuels

Les arts visuels ont aussi eu leur place à l'Institut. En 1923, une exposition des œuvres du peintre Jobson Paradis y est présentée. Au début des années 1970, le public a pu voir à l'Institut des expositions d'œuvres de Raymond C. Bourque, Antonio Dufour, Charles d'Ornano, Fernand Labelle, Guy Laliberté, Paulette Beaulne-Maillot, Michel Noreau, Gérard Montplaisir et Gérard Vézina. Roland Beauchamp (1908-1970), membre de l'Institut et sculpteur ayant produit quelque 275 bustes de Canadiens bien connus, a réalisé quelques bustes d'anciens présidents et de membres en vue de l'Institut.

Les conférences et les cours

On estime à près de 1 000 le nombre de conférences données à l'Institut. Les sujets sont variés, allant des arts aux sciences en passant par la politique et la religion. Hommes de lettres et hommes politiques les plus connus et les plus en vue du Canada français donnent des conférences à l'Institut : R.-S.-M. Bouchette, P.-J.-O. Chauveau, D^r Hubert LaRue, Napoléon Bourassa, Arthur Buies, Louis Fréchette, Faucher de St-Maurice, A.-N. Montpetit, Napoléon Legendre, Thomas Chapais, Joseph Marmette, William Chapman, Henri Bourassa, Léon Gérin. À l'intérieur de ses conférences, l'Institut a aussi organisé et dispensé des séries de cours à l'intention de ses membres et du grand public. Dans les années 1880-1890, on donne des cours de dessin, d'économie politique, d'histoire, d'hygiène, de chimie, d'électricité et d'architecture. De 1900 à 1910, on offre des séries de cours de littérature et de diction puis, au cours des années 1920 et 1930, on organise des séries de conférences en histoire et en littérature canadienne-française. Dans les années 1950, on donne successivement des cours de droit constitutionnel et parlementaire, ainsi que des cours sur l'administration fédérale et l'impôt. De 1959 à 1962, l'Institut organise des cours d'art oratoire. Les cercles littéraires se succèdent. L'Institut, qui porte d'ailleurs le nom de cercle littéraire de 1852 à 1856, parraine le Cercle littéraire de la jeunesse catholique d'Ottawa, créé en novembre 1862. En novembre 1894, l'Institut forme le comité littéraire. Un troisième cercle voit le jour en octobre 1920. Celui-ci adoptera le nom de Cercle littéraire et scientifique. En 1961, le Cercle littéraire Benjamin-Sulte est formé, puis, en 1997, le Cercle d'histoire et de recherche voit le jour et on crée un cercle de lectures en 2001. Dans les années 1970, l'Institut anime une série de rencontres intitulée les « Dimanches de l'Institut ».

Le musée

À l'instar de l'Institut canadien de Québec et de la Literary and Historical Society of Quebec, l'Institut a eu son propre petit musée de 1878 à 1898. Comme ailleurs, le musée était à la fois un musée des sciences et un cabinet de curiosités. Le musée possédait une belle collection de pièces de monnaies et de médailles. Benjamin Sulte, F.-R.-E. Campeau et Francis-J. Audet ont été trois de ses conservateurs les plus actifs.

Les activités sociales

Au chapitre des sports et des loisirs, l'Institut maintient depuis longtemps des traditions qui remportent les mêmes succès année après année, telles que les tournois et les ligues de jeux, le souper annuel aux huîtres (depuis 1870), la rigolade des dindes (depuis 1932) et le tournoi annuel de golf (depuis 1934). Le directeur social a la responsabilité d'organiser des activités relatives aux célébrations de la fête du Canada, de la semaine du travail, de la veille du Jour de l'An. Il organise aussi des soupers, des soirées de variétés et des danses.

Les jeux

Les jeux ont toujours été parmi les activités les plus populaires de l'Institut. Les jeux de société et le jeu de billard remontent au xix^e siècle. À partir des années 1910, l'Institut organise un grand banquet qui clôture les amusements et les concours de l'année. Pendant plusieurs années, le banquet avait lieu au Château Laurier, et depuis les années 1950, il se tient dans les salles de l'Institut. Pendant une douzaine d'années (1969-1981), l'Institut organise annuellement une soirée « sportifs de l'année » ou « homme de l'année » pour honorer un membre émérite ou un Canadien français de la région s'étant illustré dans les sports. De nombreux joueurs qui se sont taillé une renommée dans diverses disciplines, telles la crosse,

le hockey et le baseball, ont reçu cet honneur. Le directeur des jeux a la charge d'organiser divers jeux et tournois tout au long de l'année : les jeux de société (cartes, ligue de bridge, tournois de cribbage, de euchre et de cœur), les activités sportives (tournois annuels de golf, ligues de fer, de poches, de fléchettes, de snooker) et autres jeux (dames, échecs).

L'appui communautaire : les activités externes, les œuvres et l'aide financière

Au fil des ans, l'Institut est venu en aide à un grand nombre d'organismes des deux rives de l'Outaouais, que ce soit par des dons en argent ou par le prêt de ses salles de réunions. En 1854, l'Institut organise deux pétitions, l'une en faveur du Collège de Bytown et l'autre pour appuyer l'établissement d'écoles séparées. De 1856 à 1858, l'Institut paie le coût des études d'une dizaine d'étudiants au Collège. Pendant plus de cinquante ans, de concert avec la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, l'Institut offre son concours et ses salles pour l'organisation annuelle de la fête de la Saint-Jean-Baptiste. C'est à l'Institut que plusieurs journaux et associations ont vu le jour, dont le premier journal français de l'Ontario, *Le Progrès*, fondé en 1858, ainsi que, en 1920, l'Association technologique de langue française d'Ottawa, précurseur de l'Association des traducteurs et interprètes de l'Ontario. On affame aussi que c'est à l'Institut que l'idée s'est formée de créer une Société littéraire du Canada (1877), projet dont se seraient inspirés les fondateurs de la Société royale du Canada en 1882. Des membres de l'Institut ont contribué à la création du Monument national d'Ottawa (1904-1938). La Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, la Société de colonisation du lac Témiscamingue, le Club de raquettes Frontenac, l'Association des traducteurs et interprètes de l'Ontario, la Chambre de commerce française d'Ottawa, la Société d'histoire et de généalogie d'Ottawa et le Cercle amical Tremblay ont longtemps tenu leurs réunions, assemblées générales ou conférences dans les salles de l'Institut. Lorsqu'il en a les moyens, l'Institut vient en aide à divers organismes de la région, parmi lesquels on compte le mouvement scout, des organismes de charité s'occupant de personnes malades ou sans abri, des camps de jour et d'été pour les jeunes. Plusieurs de ses membres ont aussi appuyé l'escadrille Dollard de la Ligue des cadets de l'air et le comité des trophées Julien-Daoust. Des années 1950 aux années 1970, l'Institut accorde des prix à des étudiants méritants, soit le prix français à la Ottawa High School of Commerce et un prix au Festival de musique d'Ottawa. En 1978, un groupe de membres crée l'Oasis des aînés. Formé de membres de l'Institut âgés de 55 ans et plus, il prélève des fonds et organise des jeux, des excursions et un tournoi de golf annuel. Les visites aux malades et le programme des timbres-poste en faveur des missions aux lépreux de Madagascar sont deux de ses programmes. L'Institut organise aussi un bazar annuel, des visites dans des foyers pour personnes âgées et il fait des dons de livres.

L'INSTITUT EN 2006

Devenu avant tout un club socio-culturel, l'Institut canadien-français d'Ottawa se veut, encore aujourd'hui, au service des intérêts de la langue et de la culture françaises à Ottawa et en Ontario. Il compte actuellement près de 700 membres - dont les deux tiers sont des membres à vie - qui résident des deux côtés de la rivière des Outaouais. De septembre à mai, à tous les mois, près de 800 personnes (membres et invités) fréquentent les locaux de l'Institut.

Situé au 316 de la rue Dalhousie, angle York, les salles de l'Institut accueillent une nouvelle génération de membres profitant des divers services et programmes qu'il offre. Ouvert tous les jours de la semaine et les samedis, l'Institut met à la disposition de ses membres et de leurs invités un lieu de rencontre agréable.

La bibliothèque :

L'Institut possède encore une bibliothèque qui demeure le centre névralgique de toute activité littéraire et de recherche. Il compte près de 2 300 ouvrages et périodiques et une variété de cahiers de recherche. On y fait des recherches sur le patrimoine de la région de la capitale nationale.

Les programmes :

L'Institut offre une gamme complète d'activités pour tous les goûts sous les auspices de trois programmes : activités sociales, activités culturelles et jeux.

Les **activités sociales** annuelles sont nombreuses, telles la Fête du Canada, la fête de la Semaine du travail, la Soirée de la veille du Jour de l'An et la Soirée de la Saint-Valentin. Ajoutons à cela le souper d'huîtres (novembre) et la rigolade de dindes (décembre). À l'occasion, on organise des danses.

Les **activités culturelles** sont toujours aussi nombreuses et se succèdent tout au long de l'année. L'Institut organise des événements dans le cadre de la célébration de la Saint-Jean-Baptiste, de la semaine du patrimoine et de la semaine de la francophonie. Les rencontres mensuelles se succèdent, tour à tour avec celles du comité culturel et du cercle d'histoire et de recherche, du cercle de lecture et du club de philatélie. À l'occasion, on organise une journée d'artisanat et des vernissages. De plus, deux fois par année, on organise des conférences et des causeries pour les membres et le grand public.

Les **jeux** sont toujours aussi populaires qu'au siècle dernier. Ils sont généralement organisés de septembre à avril. Il y a, entre autres, les jeux de société, dont la ligue de bridge du mardi soir, les tournois de cribbage, cœur, cinq-cent, gin rummy, et les jeux d'échecs. Le sport attire de nombreux adeptes par le tournoi annuel de golf (août), le tournoi de golf des aînés, la ligue de fer à cheval (mai à août), la ligue de sacs de sable (septembre à avril), la ligue de fléchettes (septembre à avril). Le jeu de billard est une activité quotidienne (et sociale).

Autres événements :

Depuis sa fondation, l'Institut accueille d'autres groupes et événements ponctuels dans ses salles. Par exemple, l'Amicale Tremblay (club de rencontre) s'y réunit mensuellement de 1986 à 2001. D'autres activités sont organisées par les membres, par exemple des soirées sportives (football, hockey), des fêtes (Noël des enfants) et des danses.

CHRONOLOGIE (1852-2002)

- 1852 (24 juin) : Fondation d'un cabinet de lecture par des Canadiens français de Bytown (aujourd'hui Ottawa) connu sous le nom de « *Cercle littéraire* ». C'est dans ce cercle que se tiennent les premières activités socio-culturelles en français : conférences, cours publics, théâtre, chants, musique, jeux.
- 1853 (automne) : Le *Cercle littéraire* (L'Institut) ouvre un local à la nouvelle caserne des pompiers, rue Cumberland, entre les rues Clarence et Murray.
- 1854 : Quittant la caserne des pompiers, le *Cercle littéraire* (L'Institut) emménage à la « salle du marché By », rue George.
- 1856 (29 mars) : Le « Cercle littéraire », maintenant rebaptisé « Institut canadien-français de la cité d'Outaouais », s'inscrit au bureau d'enregistrement du comté de Carleton.
- 1856 : L'Institut déménage dans son nouvel immeuble situé sur la rue King (côté est), près de la rue Church (aujourd'hui les rues King Edward et Guigues).
- 1857 : L'Institut quitte son immeuble de la rue King et s'installe dans un local de l'ancien Collège Saint-Joseph, rue Sussex et Church.
- 1858 (mai) : Parution de l'hebdomadaire *Le Progrès*, premier journal de langue française en Ontario ; sous les auspices de l'Institut.
- 1859 : L'Institut emménage dans un local à l'édifice du marché By, rue York.
- 1861 (3 avril) : Parution du *Courrier d'Ottawa*, deuxième journal de langue française en Ontario, sous l'égide de l'Institut.
- 1862 (21 janvier) : Un incendie cause d'importants dégâts au local de l'Institut situé à l'édifice du marché By, rue George ; le mobilier, les archives et une grande partie de sa bibliothèque sont détruits.
- 1862 : L'Institut déménage, pièce par pièce, son édifice de la rue King, pour l'installer au 396, rue Sussex, angle Saint-Patrick, en face de la cathédrale Notre-Dame.
- 1865 (19 juillet) : L'Institut est constitué en corporation et la loi constitutive de l'« Institut Canadien Français de la cité d'Outaouais » est sanctionnée par le Parlement de la Province du Canada le 18 septembre de la même année.
- 1870 (novembre) : Premier souper aux huîtres. Cette fête annuelle se poursuit jusqu'à nos jours, sans interruption.
- 1874 (27 avril) : Incorporation de la Société de construction canadienne d'Ottawa ayant comme mandat de construire un édifice pour l'Institut.

- 1877 (24 juin) : Célébration du 25^e anniversaire de fondation de l'Institut et ouverture de son nouvel édifice au 18-20, rue York, près de la rue Sussex. L'immeuble de style Second Empire comprend une salle de lecture, des salles de jeux, une bibliothèque et un théâtre pouvant accueillir 700 personnes.
- 1877 (24 octobre) : Inauguration officielle de son immeuble de style Second Empire situé au 18-20 de la rue York. Tenue du premier congrès littéraire et historique au Canada français, sous la direction de l'Institut. En marge des activités du 25^e anniversaire de l'Institut et du congrès littéraire, la Société littéraire du Canada est fondée par des membres de l'Institut. Cette société, qui n'aura pas longue vie, sera à l'origine de la fondation de la Société royale du Canada en 1882.
- 1887 (18 janvier) : L'édifice de l'Institut, au 18-20 York, est complètement détruit par un incendie.
- 1887 (fév.-déc.) : Suite au feu de janvier 1887, l'Institut reprend ses activités dans un local de l'édifice de l'Union Saint-Joseph d'Ottawa.
- 1887 (décembre) : L'Institut déménage dans un local à l'édifice situé au 457, rue Sussex.
- 1893 : L'Institut s'installe dans l'Édifice Boyden, 524-526-530, rue Sussex.
- 1898 : L'Institut emménage dans un local à l'immeuble de la Banque Provinciale, au 150 de la rue Rideau.
- 1902 : L'Institut s'installe dans un local situé à l'édifice de l'Union Saint-Joseph d'Ottawa (aujourd'hui l'Union du Canada).
- 1904 (15 février) : Les locaux de l'Institut sont endommagés par le feu.
- 1906: L'Institut déménage à l'édifice du Monument National, au 113 rue George, angle Dalhousie.
- 1908 : Sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada, est nommé président d'honneur de l'Institut. Il est le premier à occuper ce poste.
- 1913 : L'Institut emménage au premier étage de l'immeuble du théâtre Princess, 158 rue Rideau, angle Dalhousie (côté sud-ouest).
- 1918 : L'Institut, ayant quitté son local au théâtre Princess, loue un local dans l'édifice du Monument National, rue George, angle Dalhousie.
- 1920 (8 avril) : L'Institut s'installe aux premier et deuxième étages de l'édifice de la Banque de Nouvelle-Écosse, au 123 rue Rideau, angle William.
- 1920 (10 novembre): Fondation de l'Association technologique de langue française d'Ottawa, précurseur de l'Association des traducteurs et interprètes de l'Ontario ; cette association est la plus ancienne du genre au Canada. Elle trouve son origine à l'Institut et ses premières réunions se tiendront à l'Institut.

- 1922 (16 mai) : Un incendie survient dans une partie des salles de l'Institut.
- 1922-1925 : Parution de la revue mensuelle *Les Annales*, une des premières revues de langue française en Ontario.
- 1928 (11 février) : Célébration du 75^e anniversaire de naissance de l'Institut.
- 1934 : Premier tournoi annuel de golf de l'Institut. Ce tournoi a lieu à tous les ans depuis cette année-là.
- 1940 : La tradition du souper annuel de la « rigolade des dindes » est instituée. Il a lieu à tous les ans au mois de décembre depuis cette année-là.
- 1953 (11-13 juin) : Célébration du 100^e anniversaire de naissance de l'Institut.
- 1956 (31 janvier): L'Institut emménage dans son propre édifice, au 316 de la rue Dalhousie, angle York.
- 1976 (décembre): Un petit incendie survient dans la bibliothèque et une partie du salon l'Escale, endommageant quelques journaux et une peinture murale.
- 1977 (31 décembre): Célébration du 125^e anniversaire de fondation de l'Institut.
- 1996 (juillet): L'Institut centralise toutes ses activités à l'étage supérieur du 316 de la rue Dalhousie.
- 2002 (avril à déc.) : Célébration du 150^e anniversaire de fondation de l'Institut, le doyen des organismes de langue française d'Ottawa et de l'Ontario. L'Institut est le seul « Institut canadien » au Canada, qui existe encore aujourd'hui à titre de club privé, les autres ayant disparu.

L'INSTITUT CANADIEN-FRANÇAIS D'OTTAWA

Sa fondation, son incorporation, sa mission

Fondé le 24 juin 1852, l'Institut canadien-français d'Ottawa est un club privé enregistré au bureau du comté de Carleton le 29 mars 1856, et ayant reçu la sanction royale par une loi du Parlement de la province du Canada le 18 septembre 1865 (29 Viet., chap. 97), modifiée en 1866 (29-30 Viet., chap. 139), et par l'Assemblée législative de l'Ontario en 1876 (39 Viet., chap. 104), en 1939 (3 Geo. VI, chap. 60) et en 1966 (14-15 Eliz. II, chap. 175). Au départ, l'Institut était « une association littéraire et scientifique sous le nom <l'Institut canadien-français de la Cité d'Outaouais, aux fins de fonder une bibliothèque et un cabinet de lecture (*sic*) et d'organiser un système d'instruction mutuelle et publique, au moyen de lectures et de cours ». L'Institut a pour but le développement moral, intellectuel et physique de ses membres et depuis sa fondation, l'Institut organise à l'année des activités sociales, culturelles, récréatives et sportives.

Les conditions d'admission (Statuts et Règlements, septembre 2000)

Pour devenir membre de l'Institut, il faut être Canadien français ou parler couramment le français, être catholique, avoir au moins dix-neuf ans révolus, avoir bonne réputation, être de sexe masculin et satisfaire aux conditions prescrites à l'article 6 du Règlement intérieur (admission des membres).

Les avantages d'être membre (Statuts et Règlements, septembre 2000)

- a) En plus des avantages que l'Institut offre à tous ses membres, le membre actif en règle jouit des prérogatives suivantes : le droit de prendre part aux délibérations, de voter et de se présenter aux différents postes de l'Institut.
- b) Le président d'honneur, le membre associé, le membre bienfaiteur et le membre bienfaiteur insigne ne paient pas de cotisation, mais ont les mêmes droits que les membres actifs, sauf qu'ils ne participent pas aux délibérations, ni aux élections à moins d'être également membres actifs.

L'admission des membres : les conditions à remplir (Statuts et Règlements, septembre 2000)

Quiconque veut devenir membre de l'Institut doit :

- a) Signer la formule réglementaire de demande d'admission;
- b) Faire contresigner cette formule par un membre en règle à titre de parrain et par un membre du conseil;
- c) Soumettre sa demande au comité d'admission après avoir versé la cotisation pertinente, calculée, dans le cas d'un membre annuel, au prorata du nombre de mois de l'année sociale pendant lesquels il jouit des avantages de l'Institut ;
- d) Se présenter sur demande du comité d'admission avant la prochaine réunion du conseil;
- e) Le comité d'admission doit ensuite remettre la demande d'admission, signée par le futur membre, au secrétaire du conseil dans les deux jours qui suivent l'entrevue ;
- f) Le président du comité d'admission doit se présenter à la réunion du conseil pour présenter la demande du futur membre.

Le mode d'admission (Statuts et Règlements, septembre 2000)

- a) Le conseil d'administration, après étude du rapport du comité d'admission, décide de l'admissibilité du candidat ;
- b) Si le candidat est jugé admissible, on affiche son nom au tableau pour une période de huit jours ;
- c) Si un membre de l'Institut s'oppose à l'admission du candidat, il formule ses objections par écrit au conseil d'administration et le cas est étudié de nouveau;
- d) Lorsque cinq membres ou plus s'opposent, par écrit à l'admission du candidat, sa candidature est refusée;
- e) Un candidat dont le conseil rejette la demande d'admission ne peut présenter une nouvelle demande que douze mois après ce rejet ;
- f) En cas de rejet, on remet sans délai au candidat l'argent qu'il a versé.

La cotisation des membres (Statuts et Règlements, septembre 2000)

- a) Le conseil d'administration établit de temps à autre les cotisations des membres sous réserve de l'approbation de l'assemblée générale mensuelle;
- b) Un membre ne peut pas réclamer les cotisations versées.

Les démissions (Statuts et Règlements, septembre 2000)

- a) Un membre démissionnaire séance tenante ou par écrit transmis au secrétaire;
- b) Un membre qui n'a pas, au plus tard le trente avril, acquitté le plein montant de sa cotisation annuelle pour l'année financière terminée le trente-et-un mars précédent est considéré comme ayant démissionné.

Les catégories de membres

Dans le document *Statuts et Règlement de l'Institut Canadien-Français d'Ottawa*, daté de 1981, plus tard révisé en 1985, 1987, 1993, 1994, 1997, 2000 et 2002, l'article III définit les catégories de membres:

- a) Les membres d'honneur (par ex. le président d'honneur) : le conseil d'administration désigne président d'honneur une personne de marque qu'il désire ainsi honorer.
- b) Les membres associés : le conseil d'administration désigne membre associé, pour un an, tout représentant des médias ou toute autre personne qui, à son avis, peut rendre de salutaires services à l'Institut.
- c) Les membres bienfaiteurs : le conseil d'administration désigne membre bienfaiteur toute personne qui, à son avis, a rendu de précieux services à l'Institut.
- d) Les membres bienfaiteurs insignes : le conseil d'administration désigne membre bienfaiteur insigne tout membre qui a pu rendre, au cours d'une période d'au moins dix années consécutives, des services particulièrement précieux à l'Institut. Cette désignation est sujette à ratification par l'assemblée générale.
- e) Les membres à vie : un membre annuel en règle depuis trois ans peut demander, par écrit, au conseil d'administration de le faire membre à vie sur paiement de la cotisation établie.
- f) Les membres annuels : tout membre qui acquitte chaque année sa cotisation le ou avant le dernier jour de l'année financière.

Le nombre de membres

Selon les diverses sources archivistiques, les dossiers administratifs de l'Institut (par ex. les cartes index, les listes de membres défunts, les procès-verbaux, les rapports du trésorier) permettent d'établir le nombre de membres approximatifs. Le nombre de membres fluctue d'une année à l'autre comme on le voit ci-dessous.

TABEAU 1 :
Le nombre de membres

Année:	Nombre de membres:	Catégorie:
1852	Environ 24	
1856	Environ 237	
1866	Environ 200	
1879	Environ 300	
1892	Environ 230	
1907	Environ 200	
1913	Environ 300	
1920	504	1 bienfaiteur, 22 à vie, 481 annuels
1927	365	8 bienfaiteurs, 98 à vie, 259 annuels
1936	330	10 bienfaiteurs, 155 à vie, 165 annuels
1948	552	344 à vie
1956	594	52 bienfaiteurs, 360 à vie, 182 annuels
1966	669	60 bienfaiteurs, 458 à vie, 150 annuels
1977	905	109 bienfaiteurs, 694 à vie, 102 annuels
1999	782	578 à vie, 204 annuels

En 1996, selon le dossier du trésorier, la répartition géographique des 892 membres de 1996 est la suivante : 627 membres de l'Ontario (Ottawa et la région), 246 du Québec (Outaouais québécois) et 19 d'ailleurs (surtout des États-Unis).

Les membres

Depuis sa fondation, des hommes de toutes les classes sociales résidant des deux côtés de la rivière des Outaouais ont fait partie de l'Institut canadien-français d'Ottawa. Artisans, cultivateurs, ouvriers et petits marchands de Bytown puis d'Ottawa côtoient les grands entrepreneurs, les cadres d'entreprises privées et les membres des professions libérales. Avec l'établissement du gouvernement fédéral à Ottawa en 1865, le nombre de ses membres allait augmenter et sa composition devait être plus diversifiée. Se joignent alors à l'Institut des hauts gestionnaires, employés et commis du gouvernement fédéral. Il serait trop long d'énumérer ici la liste des professions des membres. Cependant on sait que l'élite bureaucratique, économique et politique locale et régionale a fait partie de ses rangs. Nous avons pu établir assez facilement la liste des personnalités publiques avantageusement connues ayant fait partie de l'Institut, comme en témoigne la liste qui suit. En effet, au fil des années, députés, ministres et sénateurs possèdent aussi une carte de membre :

· *Les sénateurs* : Charles Panet, Pascal Poirier, Joseph Tassé, Louis-François-Rodrigue Masson, Napoléon-Antoine Belcomi, Pierre-Édouard Blondin, Remi-Séverin Béland, Louis Côté, Arthur Sauvé, Thomas Vien, Jean-Maurice Simard, Jean-Robert Gauthier.

· *Les ministres fédéraux* : Louis-François-Rodrigue Masson, Louis-Philippe Brodeur, Ernest Lapointe, Fernand Rinfret, J.-Énoil Michaud, Arthur Sauvé, Robert René de Cotret.

· *Les ministres provinciaux (Ontario)* : Joseph-Octave Réaume, Paul Leduc, Robert Laurier, Bernard Grandmaître.

· *Les sous-ministres fédéraux* : Étienne Parent, Joseph-Charles Taché, Toussaint R. Trudeau, Antoine Gobeil, Benjamin Suite, Alphonse-Télesphore Charron.

· *Les députés fédéraux (Ontario et Québec)* : Pierre Saint-Jean, Joseph Tassé, Honoré Robillard, Napoléon-Antoine Belcourt, Jean-Baptiste-Thomas Caron, Wilfrid Laurier, Albert Allard, Adolphe Caron, Louis-Philippe Brodeur, Pierre-Édouard Blondin, John-Léo Chabot, Edgar-Rodolphe-Eugène Chevrier, Ernest Lapointe, Joseph-Albert Pinard, Hyacinthe-Adélard Fortier, Albert Allard, Georges Bouchard, Joseph-Énoil Michaud, Paul-Edmond Gagnon, Jean-Thomas Richard.

· *Les députés de l'Assemblée législative de l'Ontario* : Joseph-Octave Réaume, Napoléon Champagne, Joseph-Albert Pinard, Aurélien Bélanger, Louis Côté, Paul Leduc, Robert Laurier, Aurèle Chartrand, Charles-Avila Séguin, Gordon Lavergne, Jules Morin, Horace Racine, Bernard Grandmaître.

· *Les députés de l'Assemblée nationale du Québec* : Louis Duhamel, Joseph Caron, Simon-Napoléon Parent, Hyacinthe-Adélard Fortier, Aimé Guertin, Alexandre Taché.

· *Les maires de la région* :

Ottawa : Joseph-Balsora Turgeon (Bytown), Pierre Saint-Jean, Eugène Martineau, Onésime Durocher, Napoléon Champagne, Édouard-Adécus Bourque.

Eastview/Vanier : Arthur Desrosiers, Arthur Guilbault, Gordon Lavergne, Oscar Perrier, Roger Crête, Gérard Grandmaître, Bernard Grandmaître.

Hull : Louis-Napoléon Champagne, J.-Urgèle Archambeault, Louis Cousineau, Thomas Moncion.

· *Les conseillers et échevins municipaux de Bytown/Ottawa* : Joseph-Balsora Turgeon, Isaac Bérichon, Jean-Damase Bourgeois, Charles Lapmie, Jean Bareille, Jean-Baptiste Richer, Isidore Traversy, John William Peachy, François-Xavier Groulx, Eusèbe Varin, Edmond Germain, Moïse J. Plouffe, Fabien-René-Édouard Campeau, Eugène-J. Labelle, Charles-Siméon-Omer Boudreault, Ovide-Arthur Rocque, Napoléon Champagne, Édouard Gaulin, Napoléon-Alexandre Bordeleau, Thomas E. Dansereau, Olivier Durocher, Joseph-Ulric Vincent, Arthur Beaulieu, Joseph-Albert Parisien, Frank Lafortune, Joseph Landriault, Henri Rhéaume, Fulgence Charpentier, A.-Waldo Guertin, R.-Eugène Valin, Joseph-Albert Pinard, Jean-Charles Aubin, Aristide Bélanger, Raphaël Brunet, Jules Morin, Charles Saint-Germain, Paul Tardif, Rhéal Robert, Marc Laviolette.

· *Les juges et magistrats* : Louis-Napoléon Champagne, Joseph-Timothée St-Julien, F.-X. Talbot, Henri-A. Goyette, Louis-Philippe Brodeur, Albert Constantineau, P.-B. Migneault, Edgar-Rodolphe-Eugène Chevrier, Jean-Baptiste-Thomas Caron, Thibaudeau Rinfret, Jean C. Genest, J.E. Robidoux, Roland Millar, Louis Cousineau, Jean-Pierre Beaulne, Paul Tardif.

LES BIOGRAPHIES DES PATRONS, DES PRÉSIDENTS D'HONNEUR ET DES PRÉSIDENTS DE L'INSTITUT CANADIEN-FRANÇAIS D'OTTAWA

Nous présentons dans les pages qui suivent les profils biographiques des patrons, des présidents d'honneur et des présidents de l'Institut. Au fil des ans, l'Institut a eu six patrons, sept présidents d'honneur et quatre-vingts présidents. Ils sont remarquables par la variété et par la force de leurs talents.

Les biographies des présidents présentées ici par ordre chronologique sont, pour la plupart, d'une longueur uniforme. Nous avons pu trouver des renseignements complets pour la plupart des présidents, tirés à partir d'ouvrages de référence et d'articles de journaux. Cependant, pour une demi-douzaine d'entre eux moins connus, nous ne possédons pas beaucoup de détails. Il y a pour cela plusieurs raisons : les archives de l'Institut ont été victimes à deux reprises d'incendies et ont été très certainement détruites, et les ouvrages de référence, les dictionnaires et les répertoires biographiques publiés n'ont pas fourni de renseignements sur eux et les journaux de l'époque n'ont pas beaucoup fait mention de ces hommes. Quant à elles, les archives de l'Institut n'ont recueilli des renseignements biographiques et le curriculum vitae des présidents que depuis les années 1960. Pour plus de renseignements, consultez la bibliographie à la fin de l'ouvrage.

**BIOGRAPHIES DES PATRONS
DE L'INSTITUT CANADIEN-FRANÇAIS D'OTTAWA**

**LES PATRONS DE L'INSTITUT CANADIEN-FRANÇAIS D'OTTAWA
(1852-1966)**

<u>Noms:</u>	<u>Années:</u>
S.E. Mgr Joseph-Eugène-Bruno Guigues	1852-1874
S.E. Mgr Joseph-Thomas Duhamel	1874-1909
Mgr Joseph-Onésime Routhier	1909-1927
S.E. Mgr Joseph-Guillaume Forbes	1928-1940
S.E. Mgr Alexandre Vachon	1940-1953
S.E. Mgr Marie-Joseph Lemieux	1953-1966



M^{gr} Joseph-Eugène-Bruno Guigues

Premier patron : 1852-1874

Premier évêque d'Ottawa.

Né à La Garde près de Gap (Hautes-Alpes), France, le 27 août 1805, Joseph-Eugène-Bruno Guigues est le fils de Bruno Guigues, capitaine de cavalerie sous Napoléon I^{er} et orfèvre, et de Thérèse Richier. Suite à des études classiques au collège de sa ville natale et au petit séminaire de Forcalquier; il entre le 2 août 1821 au noviciat de Notre-Dame du Laus à Gap appartenant aux Missionnaires de Provence devenus les Oblats de Marie-Immaculée. Après des études dans un collège des jésuites puis au noviciat des oblats, il poursuit ses études en théologie à Aix-en-Provence.

Il fait sa profession le 4 novembre 1823 et prononce ses vœux perpétuels à Marseille le 13 juillet 1826. Ordonné prêtre oblat le 13 mai 1828, il exerce divers ministères et prêche des missions en France de 1828 à 1844. Il est professeur de philosophie et économiste au Grand Séminaire de Marseille où il est maître des novices, puis, en 1834, il est nommé supérieur et chargé de la restauration du sanctuaire de Notre-Dame-de-l'Osier, poste qu'il occupe jusqu'en 1844.

Nommé supérieur de la maison de Longueuil et provincial de sa congrégation au Canada, le père Guigues arrive au Canada en 1844 et prend la direction de sa communauté, le 8 août 1844. En 1846, il est recommandé pour le futur siège épiscopal de Bytown par les évêques du Canada et nommé par le pape premier évêque du nouveau diocèse le 9 juillet 1847. Il est sacré le 30 juillet 1848 (le nom du diocèse deviendra Ottawa en 1860). Premier provincial des pères oblats au Canada de 1850 à 1851, il le sera encore de 1856 à 1864. M^{gr} Guigues se préoccupe de la réconciliation entre Canadiens français et Irlandais catholiques, deux groupes partageant la même foi.

M^{gr} Guigues, communément appelé « M^{gr} de Bytown », repousse constamment les limites de son diocèse en fondant des paroisses qui atteignent souvent des lieux fort éloignés. Pour mieux le développer, il fonde une société de colonisation en 1849. Il commence le parachèvement de l'actuelle cathédrale et favorise le maintien des écoles confessionnelles séparées et l'enseignement dans les deux langues. Aux trois églises en pierre, aux trente chapelles en bois, aux huit prêtres séculiers, aux sept missionnaires oblats, se sont ajoutés, entre 1848 et 1873, trois congrégations de femmes, 55 églises, 33 chapelles, 54 prêtres séculiers et 26 religieux oblats. À sa mort, la population catholique s'élève à 96 000 fidèles.

Il meurt à Ottawa le 8 février 1874. Son éloge funèbre est prononcé par Joseph Tassé, président de l'Institut, à une séance de l'Institut canadien-français d'Ottawa le 18 février 1874.

Une école élémentaire catholique de langue française d'Ottawa porte le nom de M^{gr} Guigues de 1889 à 1979. En 1997, le Centre de jour polyvalent des aînés francophones d'Ottawa-Carleton qui l'occupe est rebaptisé le Centre de jour Guigues. Une rue d'Ottawa et deux villages québécois et un village ontarien portent aussi son nom.



Mgr Joseph-Thomas Duhamel

Deuxième patron : 1874-1909

Deuxième évêque et premier archevêque d'Ottawa. Devenu patron à la mort de Mgr Guigues.

Né à Contrecoeur, comté de Verchères, vallée du Richelieu, Bas-Canada, le 6 décembre 1841, il est le fils de François Duhamel, cultivateur, et de Marie-Josette Audet. Sa famille déménage à Bytown lorsqu'il a trois ans. Il entre au Collège Saint-Joseph dès l'âge de sept ans et y fait ses études classiques. Il compte parmi les premiers élèves du Collège. Le 3 septembre 1857, l'année de ses seize ans, il entre au séminaire. Tonsuré le 27 juin de l'année suivante, il est ordonné sous-diacre le 21 juin 1863, et diacre le 29 novembre suivant. M^s Guigues procède à son ordination le 19 décembre de la même année. Il n'a que vingt-deux ans.

D'abord vicaire à Buckingham du 31 décembre 1863 au mois d'août 1864, puis curé de Saint-Eugène-de-Prescott jusqu'en 1874, de septembre à décembre 1869, il accompagne M^s Guigues au concile œcuménique tenu au Vatican.

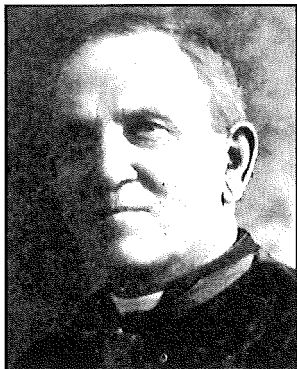
Il devient en 1874, alors qu'il n'a que 33 ans, le deuxième évêque du diocèse d'Ottawa. Élu le 1^{er} septembre 1874; sacré le 28 octobre, à Ottawa. En 1877, il établit l'œuvre des conférences ecclésiastiques et, en 1879, il développe la dévotion des Quarante-Heures.

Le 8 juin 1886, il est promu au nouveau poste d'Archevêque d'Ottawa. En 1889, il joue un rôle de premier plan dans l'obtention d'une charte pontificale pour l'Université d'Ottawa. Son diocèse étant bilingue, il lui faut beaucoup de diplomatie, après la pendaison de Louis Riel en 1885, pour que n'éclatent pas de conflits entre les fidèles Canadiens français et les fidèles Canadiens anglais. Durant son épiscopat, ses réalisations sont multiples. À sa nomination comme évêque, le diocèse compte 61 paroisses et missions, 80 prêtres et 96 000 fidèles ; à sa mort, on dénombre 136 paroisses et missions, 258 prêtres et plus de 150 000 fidèles et treize communautés religieuses.

Il est président d'honneur de l'Union Saint-Joseph d'Ottawa, patron de la Garde indépendante Champlain et de la Société de colonisation du Témiscamingue. Il reçoit le doctorat en théologie, et il est fait chevalier grande-croix de l'Ordre sacré et militaire du Saint-Sépulcre et comte romain.

En 1907-1908, il est le premier président d'honneur de la Convention des instituteurs bilingues d'Ontario, puis membre honoraire de la Commission constituante du Congrès d'éducation des Canadiens français d'Ontario en 1909. En outre, il est chancelier de l'Université d'Ottawa.

Il meurt à Casselman, près d'Ottawa, le 5 juin 1909.



Mgr J.-O. Routhier

Troisième patron : 1909-1927

Devenu patron à la mort de Mgr Duhamel.

Né à Saint-Placide-des-Deux-Montagnes (Bas-Canada) le 21 décembre 1836, Joseph-Onésime Routhier est le fils de Charles Routhier, cultivateur, et d'Angélique Lafleur. Il fait ses études au séminaire de Sainte-Thérèse, entre au Grand Séminaire de Montréal et est ordonné prêtre le 21 mai 1864 par Mgr Bourget. D'abord professeur et assistant-directeur au collège de Sainte-Thérèse (1864-1866), il est maître de discipline à l'école normale Jacques-Cartier de Montréal (1866-1869), puis directeur des élèves du collège de Sainte-Thérèse (1869-1875). Jeune prêtre, il est aumônier du 3^e détachement des Zouaves canadiens en 1868 et il les accompagne en Italie du 28 mai 1868 au 12 août 1868.

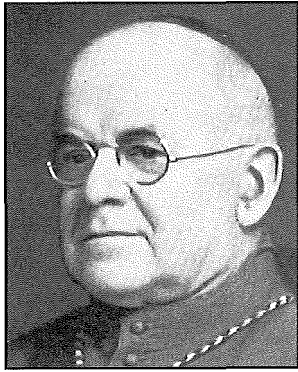
Il arrive en Ontario en 1875, est successivement curé desservant L'Orignal et Hawkesbury où il a construit la première église et Vankleek-Hill, entre 1875 et 1880, où il a aussi bâti une église. Installé à Ottawa en 1880, il est curé desservant à Sainte-Anne d'Ottawa à deux reprises, 3^e et 5^e à y être curé, du 15 août 1880 au 7 octobre 1881, et du 20 novembre 1881 au 15 août 1882, puis à l'archevêché d'Ottawa, en tant que curé de la cathédrale Notre-Dame du 28 août 1883 à 1911.

En 1881, il accepte la fonction de Vicaire général du diocèse d'Ottawa et quelques mois plus tard il en devient l'administrateur, fonction qu'il occupe pendant trente ans, jusqu'en 1911. En 1890, il accompagne Mgr Duhamel à Rome, et est nommé protonotaire apostolique le 13 janvier 1891.

En 1899, il organise à Ottawa la Garde indépendante Champlain, dont il est l'aumônier pendant plusieurs années. Il assume ces mêmes fonctions à l'Orphelinat Saint-Joseph, à la Société Saint-Vincent-de-Paul et à l'Union Saint-Joseph d'Ottawa pendant près d'un demi-siècle. En 1910, il est membre honoraire de la Commission constituante du Congrès d'Éducation des Canadiens français d'Ontario, et membre d'office du bureau de direction de l'Association canadienne-française d'Éducation d'Ontario (ACFÉO). En 1914-1915, il est aumônier de l'Académie De-La-Salle.

Il meurt à Ottawa le 22 mai 1927 à l'âge de 91 ans.

En 1933, l'école élémentaire Routhier d'Ottawa, pour filles, rue Guigues, est nommée en son honneur.



Mgr Joseph-Guillaume Forbes

Quatrième patron : 1928-1940

Devenu patron à la mort de Mgr Routhier.

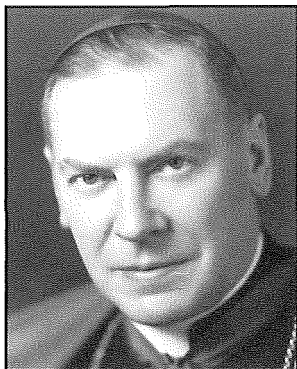
Il est né à l'Île-Perrot, comté de Vaudreuil, le 10 août 1865, fils de John Forbes, cultivateur, et d'Octavie Léger dit Parisien. Il est le deuxième d'une famille de seize enfants, dont un, John, deviendra le premier Père blanc d'origine canadienne. Il fait ses études primaires à l'école de Nazareth, commerciales à l'École du Plateau à Montréal et classiques au Collège de Montréal, sa philosophie et sa théologie au Grand Séminaire de cette ville (1884-1888). Licencié en théologie, il est ordonné prêtre le 17 mars 1888. Il passe quinze ans (1888-1903) comme missionnaire chez les Iroquois de Kahnésatake, à la paroisse Saint-Louis de Caughnawaga, quatre années comme vicaire et onze comme curé. Au cours de ces années, il apprend la langue iroquoise ; très aimé des Iroquois, ceux-ci lui attribuent le titre de « Esprit Clair ».

Il est l'auteur de plusieurs ouvrages en langue iroquoise, dont une grammaire, des sermonnaires ou lettres pastorales, un recueil de prières et des almanachs. Il est aussi l'auteur du *Regroupement des Familles de Ste-Anne-de-Bellevue* publié en deux volumes.

Nommé curé de Sainte-Anne-de-Bellevue, il y demeure pendant huit ans (1903-1911). Il est ensuite curé à Saint-Jean-Baptiste de Montréal de 1911 à 1913.

Élu évêque de Joliette le 6 août 1913, il est sacré le 9 octobre suivant. Après quinze ans à Joliette, il est promu au siège archiépiscopal d'Ottawa le 29 janvier 1928 et intronisé le 28 mars 1928. Pendant son épiscopat, il fait venir de nombreuses congrégations religieuses et fonde de six à neuf paroisses, puis est responsable de la fondation du Séminaire universitaire Saint-Paul de l'Université d'Ottawa en 1936. De plus, il est chancelier de cette université. Comme ses prédécesseurs, il est président d'honneur de l'Union Saint-Joseph du Canada. Le 12 septembre 1935, il est nommé assistant au trône pontifical et comte romain.

Il meurt à Ottawa le 22 mai 1940, à l'âge de 74 ans.



Mgr Alexandre Vachon

Cinquième patron : 1940-1953

Devenu patron à la mort de Mgr Forbes.

Né à Saint-Raymond-de-Portneuf le 16 août 1885, il est le fils de Joseph-Alexandre Vachon, cultivateur, et de Marie Davidson. Il fait ses études au Petit Séminaire de Québec, de 1897 à 1906, et au Grand Séminaire de Québec, de 1906 à 1910. Licencié en philosophie et en théologie, il est ordonné prêtre dans sa paroisse natale le 22 mai 1910. Professeur de chimie au Petit Séminaire de Québec de 1910 à 1911, il étudie à l'Université de Harvard et au Massachusetts Institute of Technology, de 1911 à 1912, et décroche une maîtrise en sciences. De retour à Québec, il est de nouveau professeur de chimie au Petit Séminaire en 1912, puis de géologie en 1915. Il demeure au séminaire jusqu'à son élévation à l'épiscopat, occupant différents postes dans cette institution, et certaines charges dans la vie publique. Directeur de la maison des étudiants de l'Université Laval, de 1918 à 1924, il est aussi directeur spirituel au Petit Séminaire et nommé directeur de l'École supérieure de chimie de l'Université Laval de 1926 à 1938.

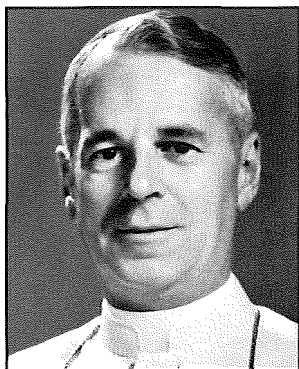
Nommé prélat domestique le 18 août 1938, il est élu supérieur général du séminaire de Québec et recteur de l'Université Laval, le 11 avril 1939. Le 27 avril suivant, le cardinal Villeneuve le nomme Vicaire général du diocèse.

Promu archevêque-coadjuteur d'Ottawa, avec droit de succession, le 11 décembre 1939, il est sacré sous ce titre le 2 février 1940. Nommé archevêque d'Ottawa le 22 mai 1940, il occupe le siège archiepiscopal jusqu'en 1953.

Il remplit plusieurs fonctions administratives au cours de sa carrière dont celle de membre et directeur du Conseil national de recherches du Canada, président de l'Institut canadien de chimie, directeur de la station biologique du Saint-Laurent, président de l'École de pharmacie de l'Université Laval, gouverneur de la Société Radio-Canada et président de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences. En 1926 le gouvernement le nomme membre de la commission d'enquête chargée d'étudier la nécessité des travaux du dimanche. Il représente l'Université Laval à plusieurs congrès scientifiques en Europe et en Amérique, notamment au congrès des universités de l'Empire britannique, à Oxford, en 1911. Représentant officiel du diocèse de Québec aux congrès eucharistiques internationaux de Buenos-Aires, en 1934, et de Budapest, en 1938, il est aussi aumônier des Chevaliers de Colomb et censeur des livres pour le diocèse de Québec.

Docteur en théologie, docteur en sciences de l'Université de Montréal et docteur *in utroque jure* de l'Université d'Ottawa, il est le maître d'œuvre du congrès marial d'Ottawa de juin 1947. Le pavillon des sciences à l'Université Laval porte aujourd'hui son nom.

Il meurt le 30 mars 1953 lors d'un voyage à Dallas, au Texas, à l'âge de 67 ans.



M^{re} Marie-Joseph Lemieux

Sixième patron : 1953-1966

Devenu patron à la mort de M^{re}Vachon.

Né à Québec le 10 mai 1902, Maurice Lemieux est le fils de Joseph Lemieux, quincaillier, et de Éva Berlinguette. Il fait ses études classiques au Séminaire de Québec et au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, jusqu'en 1923. Entré au noviciat des Dominicains, à Saint-Hyacinthe, la même année, il fait sa profession simple le 4 août 1924, date à laquelle il reçoit le nom de Frère Marie-Joseph. Il fait sa profession solennelle le 4 août 1927. Après ses études théologiques à Ottawa, il est ordonné prêtre le 15 avril 1928. Il fait des études complémentaires en théologie à l'Angelicum à Rome, de 1928 à 1929, à Lille, France, en médecine, et en langue japonaise à Oxford, en Angleterre, de 1929 à 1930.

Missionnaire au Japon de 1930 à 1941, il est nommé curé de Kaméda, dans la ville de Hakodaté, puis sacré premier évêque du diocèse de Sendai, Japon, le 29 juin 1936.

À son retour au Canada en 1941, il est nommé administrateur apostolique le 26 novembre 1942 et ensuite nommé évêque du diocèse de Gravelbourg (Saskatchewan) le 15 avril 1944. Archevêque d'Ottawa du 17 septembre 1953 à septembre 1966, il remet en ordre les finances diocésaines et fonde 25 nouvelles paroisses. Il est trésorier de la Conférence des évêques catholiques du Canada de 1953 à 1965 et préside la Commission pour l'Amérique latine de la Conférence de 1961 à 1965. Dans les mêmes années, il est Chancelier de l'Université Saint-Paul.

Le 24 septembre 1966, il est nommé nonce apostolique à Port-au-Prince, Haïti. Le 30 mai 1969 il est nommé pro-nonce à Nouvelle-Delhi, Inde, avant d'accéder le 16 février 1971 à la présidence du Comité permanent chargé de la basilique Saint-Pierre de Rome. Il prend sa retraite le 10 décembre 1973.

Marie-Joseph Lemieux meurt à Ottawa le 4 mars 1994, à l'âge de 91 ans.

CITATIONS DE PATRONS

MgrJ.-E.-B. Guigues:

« Que votre Institut soit un protecteur de la langue et de la religion. » (Paroles de MgrGuigues).

« [...] Oui, Monseigneur, que votre modestie veuille nous le passer, mais permettez-nous de vous le dire que si notre Institution est si prospère en ce moment, que si déjà elle promet un si bel avenir, qu'elle le doit principalement à votre ardeur à la protéger, tant par votre constante présence à nos réunions, que par les sages conseils qu'elle lui communique et de plus par vos différentes obligeances dont elle a été sans cesse l'objet. » (Message du D' Pierre Saint-Jean, président de l'Institut, à MgrGuigues, à l'occasion du Nouvel An ; « À Sa Grandeur Mgr Joseph Eugène Guigues, évêque d'Ottawa, *Le Courrier d'Ottawa*, 3 janvier 1863, p. 2).

« Ne manquait-il jamais de nous honorer de sa présence à l'ouverture et à la clôture de nos séances publiques, et avec quelle effusion, quelle élévation d'idées et j'ajouterai quelle verve, ne savait-il pas nous encourager à persévérer dans la grande œuvre que nous poursuivons. » (Selon Joseph Tassé, journaliste, député, puis sénateur).

« Ah ! oui, il n'est plus, notre regretté patron ; mais, membres de l'Institut Canadien-Français, rappelons-nous toujours l'affection qu'il nous porta, rappelons-nous toujours ses vertus et les nobles enseignements dont les murs de cette salle semblent encore répéter l'écho. Nous rendrons ainsi notre société forte et prospère, nous la rendrons digne de sa belle et patriotique mission. » (« Éloge funèbre de Monseigneur Guigues, évêque d'Ottawa. Prononcé par Joseph Tassé, dans la séance de l'Institut Canadien-Français d'Ottawa, du 18 février 1874 », *Revue canadienne*, Montréal, E. Senécal, mars 1874, p. 192-193).

MgrJ.-T. Duhamel:

Il s'écria un jour : « Longue vie à l'Institut Canadien-Français d'Ottawa ! Foyer de foi et de patriotisme, qu'il reste longtemps debout comme un édifice élevé à la gloire du nom canadien-français. » (Discours du président) [Maurice Morisset] de l'Institut à l'occasion du 75^e anniversaire de l'Institut, 11 février 1928).

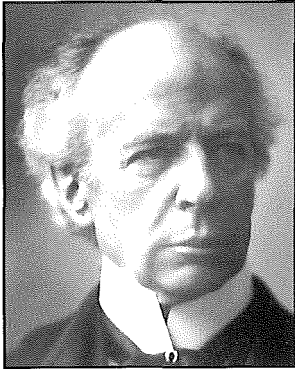
MgrJ.-O. Routhier :

« Le prélat s'est signalé, dans ses longues années de ministère, comme un infatigable travailleur, ainsi que par sa bonté, son affabilité et ses libéralités sans bornes. » (R.P. L.[ouis] Le Jeune, *Dictionnaire général du Canada, tome second*, Ottawa, Université d'Ottawa, 1931, p. 546).

BIOGRAPHIE DES PRÉSIDENTS D'HONNEUR DE L'INSTITUT CANADIEN-FRANÇAIS D'OTTAWA

LES PRÉSIDENTS D'HONNEUR DE L'INSTITUT CANADIEN-FRANÇAIS D'OTTAWA (1852-1999)

<u>Noms:</u>	<u>Années:</u>
Sir Wilfrid Laurier	1908-1919
Hon. Louis-Philippe Brodeur	1919-1924
Hon. Ernest Lapointe	1924-1941
Très hon. Thibaudeau Rinfret	1942-1962
M ^c Roger Duhamel	1963-1975
M. Séraphin Marion	1975-1983
S.E. Yvon Beaulne	1984-1999



Sir Wilfrid Laurier

Premier président d'honneur: 1908-1919

Avocat, journaliste, député, ministre, premier ministre, homme d'État.

Il est né à Saint-Lin, comté de l'Assomption, Bas-Canada, le 20 novembre 1841, du mariage de Carolus Laurier, arpenteur, et de Marcelle Martineau. Il fait ses études à l'école de son village natal, puis à celle de New-Glasgow, village voisin, où il apprend l'anglais. Dès l'âge de treize ans, il entreprend des études classiques au Collège de l'Assomption de 1854 à 1861. En 1861, il entre à la faculté de droit de l'Université McGill de Montréal et fait sa cléricature dans l'étude de M^e Rodolphe Laflamme. En 1865, il est reçu au barreau du Québec; il établit sa pratique à Montréal, et exerce sa profession pendant deux ans en société avec M^e Médéric Lanctôt. Il est aussi collaborateur à *L'Avenir* et exerce à Arthabaska. Il est nommé Conseiller de la reine en octobre 1880. En société avec M^{ss} Joseph Lavergne et E.-E. Richard, il est élu bâtonnier du barreau d'Arthabascaville en 1889. Membre de la compagnie d'infanterie d'Arthabascaville de 1869 à 1878, il fait du service lors du dernier raid des Pénis. Il est nommé lieutenant-colonel honoraire du 9^e Voltigeurs de Québec en 1899.

Il fait du journalisme avec *L'Union Nationale* et *Le Défi"icheur* (1866-1867). En société avec M^e P.-J. Guay, il devient propriétaire et rédacteur du *Défi"icheur* d'Arthabaska en 1870 ; l'orientation libérale et anti-ultramontaine de ses articles lui attire les foudres du clergé.

Il commence sa carrière politique en juin 1871 lorsqu'il est élu député libéral de Drnmmond-Arthabaska à l'Assemblée législative du Québec, poste qu'il occupe jusqu'en janvier 1874. Quittant la politique provinciale, il est élu député libéral de Québec-est à la Chambre des communes en 1874, et réélu presque sans interruption jusqu'en 1917. Au fil des ans, il sera aussi député de Saskatchewan (1896), de Wright (1904), d'Ottawa (1908) et de Soulanges (1911) car à cette époque les chefs de parti se présentaient dans deux circonscriptions à la même élection.

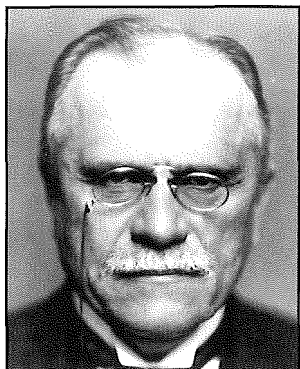
En 1877, il est nommé ministre du Revenu de l'intérieur (1877-1878) dans le cabinet Mackenzie et nommé au conseil privé en septembre. Cependant, le gouvernement est renversé l'année suivante. En 1887, il accède à la direction du parti libéral du Canada qu'il conserve jusqu'en 1919 et devient chef de l'opposition de 1887 à 1896. Il devient Premier ministre du Canada et Président du Conseil privé du 11 juillet 1896 au 6 octobre 1911. En septembre 1911 son gouvernement est défait et il est de nouveau chef de l'opposition de 1911 à 1919.

Il est critique libéral du gouvernement conservateur sur la question de Louis Riel (1884-1885), il prend également position sur la question des écoles au Manitoba (1890) et signe en 1896 le compromis Laurier-Greenway qui atténue temporairement la crise scolaire de cette province. Lors de la crise du Règlement XVII en 1912, il s'oppose au gouvernement ontarien, mais n'a pas la possibilité de passer aux actes puisqu'il est dans l'opposition depuis un an. Créateur de la marine canadienne en 1909, il est un adversaire résolu de la conscription en 1917.

Le 22 juin 1897, à Londres, Laurier est créé baronnet par la reine Victoria et porte le titre de « Sir » jusqu'à sa mort.

Il est élu président du Canadian Forestry Convention d'Ottawa en 1906, membre du Ottawa Interprovincial Conference en 1910, directeur du Royal Mutual Life Assurance et vice-président du Colonial Club de Londres. Membre honoraire des clubs Boston Canadian, Quebec Garrison et National Liberal de Londres, il est grand officier de la Légion d'honneur et patron du Club littéraire canadien-français d'Ottawa. Il est le récipiendaire de neuf doctorats honorifiques.

Marié à Zoé Lafontaine, il n'a pas eu d'enfants. Il meurt à Ottawa le 17 février 1919.



L'honorable juge Louis-Philippe Brodeur

Deuxième président d'honneur: 1920-1924

Avocat, député, ministre.

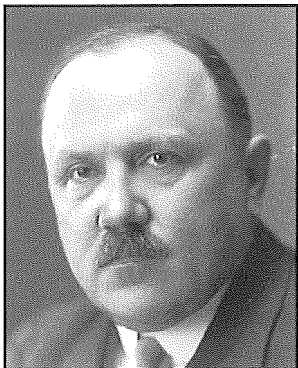
Louis-Philippe Brodeur naît à Belœil, Bas-Canada, le 21 août 1862. Il est le fils de Toussaint Brodeur, un patriote de 1837, et de Justine Lambert. Il fait ses études au Séminaire de Saint-Hyacinthe, puis ses études de droit à l'Université Laval de Montréal. Admis au barreau du Québec le 25 septembre 1884, il fait son stage aux études de M^{re} Honoré Mercier et de C.-A. Geoffrion. Il est nommé Conseiller de la reine en 1899. Il pratique à Montréal avec M^{re} Edmond Larreau, puis ensuite en société avec M^{re} Raoul Dandurand et Boyer, sous la raison sociale Dandurand, Brodeur et Boyer. Entre temps, il est le rédacteur du journal *Le Soir* en 1896.

Il est élu député libéral de Rouville à la Chambre des communes en 1891, puis réélu en 1896, en 1900, en 1904 et en 1908. Il est nommé vice-président de la Chambre de 1896 à 1900, président suppléant de 1900 à 1901, puis président de 1901 jusqu'à 1904. Ministre dans le cabinet de Sir Wilfrid Laurier, il est nommé ministre du Revenu de l'intérieur, poste qu'il occupe de janvier 1904 à 1906 ; il est ensuite ministre de la Marine et des Pêcheries, de 1906 à 1911 ; en juin 1910, il devient le premier ministre du Service naval (1910-1911).

En 1907, L.-P. Brodeur fut un des délégués du Canada à la Conférence impériale de Londres. Il négocie au cours de ce voyage un traité de commerce avec la France. En 1909, il représente de nouveau le Canada à la Conférence impériale où il réussit à faire accepter par les autorités l'établissement d'une marine canadienne. En 1911, il est une troisième fois délégué à la Conférence impériale et assiste au couronnement de George V. Il est membre du conseil d'administration de l'Alliance française d'Ottawa de 1921 à 1924.

Le 11 août 1911, il est nommé juge à la Cour suprême du Canada où il siège pendant onze ans. En 1923, il prend sa retraite, puis il devient le quatorzième lieutenant-gouverneur de la province de Québec le 31 octobre de la même année. Il est reçu Officier de la Légion d'honneur (France) le 16 février 1910. Il est membre fondateur et directeur de l'Alliance française d'Ottawa (1908-1911).

Marié à Emma Brillon, il est père de cinq enfants. Louis-Philippe Brodeur meurt à Spencer Wood (Sillery, Québec) le 2 février 1924.



L'honorable Ernest Lapointe

Troisième président d'honneur: 1926-1941

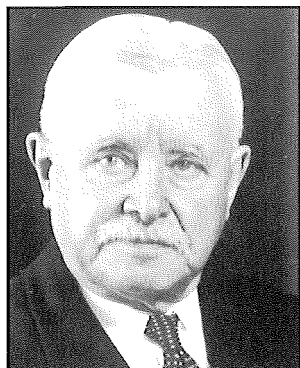
Avocat, député, ministre.

Né à Saint-Éloi de Témiscouata (Québec) le 6 octobre 1876, Ernest Lapointe est le fils de Sigfroi Lapointe et d'Adèle Lavoie. Il fait son cours classique au Séminaire de Rimouski et son droit à l'Université Laval de Québec où il décroche le prix Prince de Galles. Admis à l'exercice de sa profession à l'été de 1898, il est en société à Québec avec M^{es} Laferté, Savard et Savard jusqu'en 1919. À Québec il pratique aussi sous la raison sociale de Lapointe, Pratte et Germain, puis à Rivière-du-Loup, il exerce avec M^c Adolph Stein. Pendant plus de vingt ans, il a exercé à Rivière-du-Loup. En 1908, il devient Conseiller du roi.

Il est en politique active à partir de 1904 lorsqu'il est élu député libéral de Kamouraska. En 1919, il succède à sir Wilfrid Laurier comme député de Québec-Est. En décembre 1921, il est nommé ministre de la Marine et des Pêcheries dans le cabinet de W. L. Mackenzie King et nommé ministre de la Justice à partir du 24 janvier 1924. Secrétaire d'État en 1926, il est de nouveau nommé ministre de la Justice la même année, le demeurant jusqu'à 1930. Il reprend du service comme ministre fédéral de la Justice d'octobre 1935 jusqu'à sa mort en 1941. Il est assermenté membre du Conseil privé du Royaume-Uni lors d'une Conférence impériale en 1937.

Il représente le Canada à la Ligue des nations en 1922 à titre de délégué et participe aux Conférences impériales de 1926 et de 1929. Il négocie et signe, au nom du Canada, un traité avec les États-Unis au sujet des pêcheries du Pacifique, en 1923. Il est membre d'honneur des Amitiés Canadiennes de La Rochelle et du Centre-Ouest (1937-1939), vice-président d'honneur (1940-1941) de l'Alliance française d'Ottawa et président du Comité France-Canada d'Ottawa (1939). À l'automne de 1941, il reçoit un doctorat en droit *honoris causa* de l'Université Queen's de Kingston.

Marié à Marie-Emma « Mimy » Pratte, il est père de deux enfants. Il décède à Montréal le 26 novembre 1941.



Le très honorable Thibaudeau Rinfret

Quatrième président d'honneur : 1942-1962

**Avocat, juge, juge en chef de la Cour suprême du Canada.
Nommé président d'honneur en 1942.**

Né à Montréal, le 22 juin 1879, du mariage de F.-O. Rinfret et d'Albina Pominville, Gustave Henri Thibaudeau Rinfret fait ses études classiques au Collège Sainte-Marie, où il obtient son baccalauréat ès-arts en 1897, et ses études de droit à l'Université McGill (1900). Admis au Barreau du Québec en 1901, il pratique sa profession d'avocat à Saint-Jérôme et à Montréal, en société avec l'honorable Jean Prévost, de 1901 à 1910, et comme associé de M^{es} Perron, Taschereau, Vallée et Genest de 1910 à 1922. Pour une période de dix ans, il est professeur de droit comparé et de droit municipal à l'Université McGill. Il est nommé Conseiller du roi en 1912.

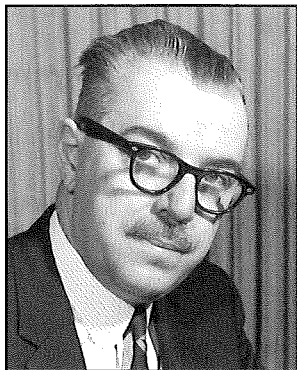
Il prend une part active au mouvement politique dans le district de Montréal et se porte candidat dans le comté de Laval, à l'élection de 1919, mais il est défait.

En 1922, il est nommé juge à la Cour supérieure du Québec et, deux ans plus tard, le gouvernement fédéral le nomme juge de la Cour suprême du Canada. Il en devient juge en chef en 1944, et prend sa retraite en juin 1954. Administrateur du Canada de 1946 à la mort de George VI, membre du Comité judiciaire du Conseil privé de Londres à compter du 22 septembre 1947, il est nommé au Conseil privé du Canada le 16 septembre 1953. Il est président de la Commission de révision du code civil du Québec de 1954 à 1961.

Il est président de la National Film Society, président (1928-1935) et directeur honoraire (1940-1944) de l'Alliance française d'Ottawa, président du bureau des régents de l'Université d'Ottawa, directeur et vice-président de la Fédération de l'Alliance française aux États-Unis et au Canada de 1939 à 1953, puis premier président de l'Union des Alliances françaises du Canada de 1951 à 1960, et président honoraire de 1960 à 1962. Patron d'honneur de la Société des conférences de l'Université d'Ottawa et président d'honneur de l'Orchestre symphonique d'Ottawa, il est gouverneur des hôpitaux Notre-Dame et Sainte-Justine de Montréal, administrateur de la Fondation Princesse Alice et président du conseil d'administration du King George the Fifth Cancer Fund. Enfin, il est patron de l'Association des juristes de langue française, membre du Comité France-Amérique d'Ottawa et de la Canadian Authors Association.

Il reçoit une dizaine de doctorats honorifiques d'universités canadiennes et étrangères, puis est décoré de la Croix de Chevalier de la Légion d'honneur le 21 mars 1928 et de Grand Officier en 1947. Il reçoit la King's Jubilee Medal en 1935, est fait Chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand en 1948, et décoré de la Grande Croix de Malte en 1950.

Il meurt à Montréal le 25 juillet 1962 à l'âge de 84 ans. Marié à Georgine Rolland, il est père de quatre enfants (trois fils et une fille).



M^r Roger Duhamel

Cinquième président d'honneur : 19 avril 1963-1975

Avocat, journaliste, écrivain, haut fonctionnaire, ambassadeur.

Fils unique d'Albert Duhamel, vétérinaire et fonctionnaire fédéral, et de Claire Lepire, il est né à Hamilton (Ontario) le 16 avril 1916. Il fait ses études primaires au Jardin de l'Enfance chez les Sœurs de la Providence et secondaires au Collège Sainte-Marie, à Montréal, de 1927 à 1935, où il obtient son baccalauréat ès arts. De 1929 à 1935, il participe aux activités parascolaires collégiales en tant que conseiller de l'Académie française du Collège Sainte-Marie, membre et secrétaire du cercle Avant-garde Sainte-Marie de l'Association catholique de la jeunesse canadienne (A.C.J.C.) et secrétaire du cercle Sainte-Marie de la Jeunesse étudiante catholique (J.E.C.). Il étudie le droit de 1935 à 1938 et décroche sa licence de l'Université de Montréal.

Il est d'abord fonctionnaire municipal à Montréal de 1938 à 1940 au secrétariat du maire Camilien Houde. Il commence en 1940 une carrière en journalisme ; il sera tour à tour rédacteur en chef adjoint au *Canada* (1940-1942), rédacteur littéraire au *Devoir* (1942-1944), rédacteur à *La Patrie* (1944-1947) et directeur au *Montréal-Matin* (1947-1953). De 1953 à 1958, il est rédacteur en chef à *La Patrie*. En outre, il est collaborateur à *Notre Temps*, à *L'Action nationale*, à *L'Action universitaire*, à *Liaison* et au journal *Le Droit*, puis professeur de littérature française et canadienne-française à la faculté des lettres de l'Université de Montréal. Entre-temps, en 1945, il se présente aux élections fédérales comme candidat sous la bannière du Bloc populaire, mais il est défait.

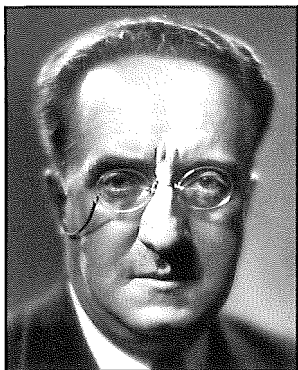
Il est vice-président au Bureau des gouverneurs de la radiodiffusion (BOR) de 1958 à 1960, s'installant à Ottawa au début de 1959, il est nommé imprimeur de la Reine à l'été de 1960, poste qu'il occupe jusqu'en 1969, puis conseiller spécial au Secrétariat d'État (1970) et, enfin, président du Comité consultatif sur les districts bilingues (1971-1972). Il devient par la suite ambassadeur du Canada au Portugal de 1972 à 1977, et directeur des Éditions La Presse (1978-1981). Il est membre du Conseil des services essentiels au gouvernement du Québec de 1982 à 1985.

Il fait partie de l'équipe de *La Relève*, et des Jeune-Canada à partir du printemps 1936. Membre de la Ligue <l'Action nationale de 1938 à 1947, secrétaire de 1939 à 1946, co-directeur de 1943 à 1946. Il est membre du conseil général puis président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal de 1943 à 1945, vice-président du comité permanent du Conseil de la vie française en Amérique en 1944-1945, directeur de l'Action universitaire (1953), vice-président (1954) et président de la Société des écrivains canadiens de 1955 à 1959. Membre de l'Union culturelle française (1954), il est directeur de l'Économie Mutuelle d'Assurance. En 1962, il est président-fondateur du lycée Claudel d'Ottawa et il est successivement directeur (1960-1961), vice-président (1961-1962) et président (1962-1965) de l'Alliance française d'Ottawa. En 1968, il est conseiller à l'Union des Alliances françaises du Canada.

Élu membre à l'Académie canadienne-française en 1948 et de la Société royale du Canada en 1960, il reçoit le Prix Ludger-Duvernay en 1962 pour sa contribution dans le domaine de la littérature ; il laisse une œuvre de plus d'une quinzaine de livres et d'essais, la plupart traitant de la littérature française, classique et contemporaine. Il collabore à huit revues et est l'auteur des essais *Aux Origines de VILLE-MARIE*, dans *Ville, ô ma Ville* (1942), *Les Cinq Grands* (1946), *Les Moralistes français. Études et choix*

de textes (1947), *Littérature* (1947), *Bilan provisoire* (1958), *Lettres à une provinciale* (1962), *Aux sources du romantisme français* (1964), *Lecture de Montaigne* (1965), *Manuel de littérature canadienne-française* (1968), *Témoins de leur temps* (1968), *Le Roman de Bonaparte* (1969) et *Histoires galantes des reines de France* (1978). Il est docteur ès lettres *honoris causa* de l'Université d'Ottawa en 1962, commandeur de l'Ordre du Bien Public (1969), Grand Croix dans l'Ordre du Christ (1977), commandeur dans l'Ordre du Bon Parler Français (1979), récipiendaire de la médaille Édouard-Montpetit de l'Université de Montréal (1982) et chevalier dans l'Ordre de la francophonie et du dialogue des cultures « La Pléiade» (1985).

Roger Duhamel meurt à Montréal le 12 août 1985. Marié à Elaine Bélanger, il est père de quatre enfants. (Marie, Louis, Alain et Marthe).



Séraphin Marion

Sixième président d'honneur: 9 mars 1975-1983

Écrivain, historien, archiviste, professeur, conférencier. Nommé vice-président d'honneur en 1965; nommé président d'honneur en 1975.

Né à Ottawa le 25 novembre 1896, il est le fils d'Ernest Marion et de Floriane Comtois. Après ses études primaires à l'école Garneau, il complète son cours classique avec une maîtrise ès arts (1921) de l'Université d'Ottawa, puis deux doctorats ès lettres, le premier à l'université de la Sorbonne, à Paris (1923), et le second à l'Université de Montréal (1933). Il enseigne le français au Collège militaire royal de Kingston pendant cinq ans, de 1920 à 1925, puis il est traducteur et par la suite directeur des publications historiques aux Archives publiques du Canada de 1925 à 1953. De plus, il donne des cours de littérature à la Faculté des lettres de l'Université d'Ottawa entre 1927 et 1955, année où il est nommé professeur émérite.

Membre de plusieurs sociétés savantes et littéraires, il est élu à la Société royale du Canada en 1934, dont il est le secrétaire de la section française de 1945 à 1952 et membre de la Société des Dix et de l'Académie canadienne-française. En 1917, il est président de la Société des débats français de l'Université d'Ottawa. De 1927 à 1939, il est président de la Société des conférences de l'Université d'Ottawa et devient le conférencier officiel des Canadian Clubs de 1929 à 1931. Il est secrétaire français de la Société canadienne d'histoire de l'église catholique de 1934 à 1958, et secrétaire français de la Société historique du Canada de 1934 à 1944.

Lauréat du Conseil d'histoire du Canada (1927), il reçoit de nombreuses distinctions, dont la médaille d'argent du Pape (1933), la médaille de vermeil de l'Académie française (1933), la médaille d'or Tyrrell de la Société royale du Canada (1953), et un doctorat *honoris causa* du Collège militaire royal de Kingston (1966) ; il reçoit la médaille d'argent du Conseil de la vie française en Amérique (1972), la Grande Croix (médaille) de vermeil décernée par la Ligue universelle du Bien Public (1973), puis il est reçu membre de l'Ordre du Canada en 1976. Fait membre de l'Ordre de la francophonie et du dialogue des cultures « La Pléiade» et médaillé de l'Académie canadienne-française pour l'ensemble de son œuvre et comme pionnier de la critique littéraire de langue française au Canada en 1980. En 1982, il est nommé

chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand et reçoit la médaille *Bene merenti de Patria* de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

Il collabore à plusieurs journaux et revues, entre autres, *la Revue de l'Université d'Ottawa*, *la Revue de l'Université Laval*, *la Revue dominicaine*, *Le Droit* et *Le Travailleur*.

Après 1960, il donne de nombreuses conférences, particulièrement marquées par la question des droits et de la survivance des minorités francophones hors Québec. Il publie une vingtaine d'études littéraires et historiques, dont *Relations de voyageurs j.,ançais en Nouvelle-France au XVII^e siècle* (1923), *Pierre Bouche, un pionnier canadien* (1927), *En feuilletant nos écrivains* (1931), *Sur les pas de nos littérateurs* (1933), *Origines littéraires du Canada f.,ançais* (1951), *Hauts faits du Canada f.,ançais* (1972) et les neuf volumes d'une collection intitulée *Les Lettres canadiennes d'autrefois* (1939-1958).

Marié à Monique Roy, il est père de quatre enfants (Gilles, Colette, Jean, Claude). Séraphin Marion meurt à Ottawa, à l'âge de 87 ans, le 29 novembre 1983.

Une école publique de langue française de Gloucester porte son nom depuis 1984. Sa famille lui a fait don d'une peinture à l'huile de l'artiste-peintre Gérard Montplaisir représentant Séraphin Marion, à l'origine un don de l'Institut à son président d'honneur. Depuis 1987, une rue située dans la Côte-de-Sable, sur le campus de l'Université d'Ottawa, est nommée en son honneur. Depuis 2004, la bibliothèque de l'Institut porte son nom.



S.E. Yvon Beaulne

Septième président d'honneur : 1984-1999

Militaire, diplomate, ambassadeur.

Fils de Léonard-Élie Beaulne, fonctionnaire et homme de théâtre, et d'Yvonne Daoust, Joseph-Charles-Léonard-Yvon Beaulne naît à Ottawa le 22 février 1919. Il fait ses études primaires à l'école Garneau et ses études secondaires à l'école secondaire de l'Université d'Ottawa. En octobre 1934, il gagne la bourse annuelle des Chevaliers de Colomb donnant droit à quatre ans d'études à l'Université d'Ottawa. Il détient un baccalauréat ès arts, un baccalauréat en philosophie (1939) et une licence en philosophie (1941) de l'Université d'Ottawa. Pendant quelques années, il fait partie de la troupe de théâtre Le Pont-Neuf d'Ottawa. En 1966-1967, il fait des études en sciences politiques à l'American University, Washington, D.C. Polyglotte, il parle le français, l'anglais, l'espagnol, l'italien et le portugais.

Pendant la Deuxième Guerre mondiale, il est membre des fusiliers Mont-Royal (1940-1945), d'abord comme soldat (1941). Devenu officier (1942), il sert dans l'armée canadienne au Royaume-Uni, en Afrique du Nord, en Italie et dans le nord-ouest de l'Europe, obtenant sa démobilisation en 1946 avec le rang de capitaine.

Après son admission au ministère des Affaires extérieures en 1948, il est affecté successivement à Rome, à Buenos Aires (Argentine) en 1956 et à La Havane (Cuba) en 1960. Cette année-là, il devient premier directeur de la division d'Amérique latine. En août 1961 il assiste à la Conférence de Punta del Este en tant que membre du groupe d'observateurs canadiens et, en décembre de cette même année, est nommé ambassadeur au Venezuela (1961-1964) et en République Dominicaine (1963-1964), au Brésil (1967-1969), à New-York auprès de l'Organisation des Nations unies (1969-1972), à Paris, auprès de l'UNESCO (1976-1979) et à Rome auprès du Saint-Siège (1979-1984). Il œuvre pendant neuf ans, de 1976 à 1984, dans le domaine des droits de l'Homme en tant que représentant et délégué permanent du Canada à la Commission des droits de l'Homme de l'ONU. Il prend sa retraite en 1984, après 36 ans de service.

Entre-temps, à l'Université d'Ottawa, il participe à la fondation du Centre de recherche et d'enseignement sur les droits de la personne en 1981. Il est membre honoraire de la congrégation des Oblats de Marie-Immaculée (1984), et récipiendaire de l'Ordre de Malte (1988) et de l'Ordre du Canada (1992). Il détient un doctorat *honoris causa* en sciences politiques de l'American University, Washington, D.C. et un doctorat honorifique de l'Université d'Ottawa.

Marié à Thérèse Pratte, fille d'Hervé Pratte, trésorier de l'Institut pendant plus de trente-cinq ans, Yvon Beaulne est le père de cinq enfants.

Il décède à Hull (Québec) le 8 juin 1999 à l'âge de 80 ans.

CITATIONS DE PRÉSIDENTS D'HONNEUR « On a écrit à leur sujet » :

Louis-Philippe Brodeur:

« Encore une carrière bien remplie, une vie utile, honorable et laborieuse ; encore un exemple frappant de ce que peut faire l'amour du travail et le sentiment du devoir unis à un esprit droit, à un jugement sain, à une conscience éclairée. Louis-Philippe Brodeur est un doux, ainsi que le démontre le sourire bienveillant qui erre constamment sur ses lèvres, mais un doux énergique, obstiné même dans ses idées, dans ses opinions, comme on peut le deviner par la fermeté de son regard. Il est de haute taille, de forte stature et paraît plus vigoureux qu'il ne l'est ; l'état de sa santé inquiétait ses amis, il y a quelque temps, et menaçait d'interrompre le cours de sa brillante carrière. »

« Brodeur ne tarda pas à se faire remarquer au barreau par la méthode et la vigueur de ses plaidoiries qu'il bourrait d'autorités et de citations, et par la plausibilité de ses raisonnements. [...] Le premier rendu à son bureau, le dernier à le quitter, renseigné sur toutes les affaires de son département, répondant à toutes les demandes, obligeant envers tous ceux qui s'adressent à lui, inattaquable dans sa vie privée ou publique, il commande le respect de ses adversaires comme de ses amis. »

« Lorsque, vu l'état de sa santé, il fut question de le nommer juge en chef de la Cour d'appel, il dit à qui de droit : « Non, je ne veux pas être juge en chef, d'autres ont plus de droit que moi à cette grande position. »

« Ils sont assez rares les hommes politiques, même les juges, qui pèchent par cet excès de modestie et de désintéressement. Des hommes comme M. Brodeur, dont les vertus publiques et privées sont indéniables, nous font du bien à Ottawa ; ils nous font respecter et augmentent notre acquêt national. Ceux qui les critiquent avec tant d'acharnement feraient bien de les imiter sous plus d'un rapport ; mais ils s'attirent eux-mêmes des critiques exagérées. La loi du talion a disparu des lois, mais elle existe encore dans nos mœurs publiques et privées. » (Cité dans L.-O. David, *Souvenirs et Biographies 1870-1910*, Montréal, Librairie Beauchemin, 1911, p. 235-238).

Séraphin Marion :

Selon le témoignage de Séraphin Marion, l'une des plus chères traditions de l'Institut « c'est d'avoir toujours été, pour la population de Bytown, puis d'Ottawa, non seulement un centre récréatif, mais aussi un centre culturel ». (Cité dans L. Tremblay et H. Boudreault, *Ottawa*, Ottawa, AEFO/CFORP, 1981, xv-185 pages, p. 122).

Témoignage :

« Au début du siècle, la Côte-de-Sable ne constituait qu'un secteur de ce gros village qui s'appelait Ottawa. Petit bonhomme, je franchissais quatre fois par jour, d'un pas rapide et inquiet, la distance qui séparait l'école Garneau de la maison de mon père. Le dimanche une récompense venait briser la monotonie du train train quotidien : j'avais le privilège d'accompagner mon père à L'Institut. Car on disait L'Institut tout court, puisqu'il n'y en avait qu'un seul du genre dans la Capitale. [...] En ces temps-là L'Institut occupait l'étage situé au-dessus de ce qui est aujourd'hui un cinéma de la rue

Rideau. Joueurs de cartes et joueurs de billard s'y donnaient rendez-vous. J'aimais mieux me rendre dans la salle de lecture et y passer des heures. J'y feuilletais surtout les revues illustrées, car c'était les illustrations qui, beaucoup plus que les textes, retenaient mon attention. Grâce à ces périodiques, je pouvais ouvrir plusieurs fenêtres sur le vaste monde et m'offrir, à titre gracieux, des voyages en pays inconnus sans quitter mon fauteuil. Quel privilège pour un bambin qui ne dépassait presque jamais les limites, alors fort exiguës de la Côte-de-Sable.» (BPO (0), Séraphin Marion, « L'Ottawa français d'autrefois et d'aujourd'hui », conférence prononcée le 11 septembre 1976 à l'Hôtel de Ville d'Ottawa, p. 9).

SURVOL DES PRÉSIDENTS

Au cours des cent cinquante dernières années, quatre-vingts hommes ont accepté la charge importante de président de l'Institut. La plupart sont connus du milieu outaouais, d'autres moins. Pendant les premiers dix ans, de 1852 à 1863, les mandats sont de six mois, d'avril à octobre et d'octobre à avril et de 1863 à 1873, les mandats sont d'un an. Les mandats à la présidence sont d'un an et à partir de 1994 sont de deux ans. Aucun membre ne peut solliciter plus de deux mandats consécutifs à la présidence.

TABLEAU II :
Lieu de naissance des présidents

- le niveau social

Province:	Nombre:	Note (détail) :
Ontario	24	deux élus au XIX ^e siècle ; vingt-et-un au x x ^e siècle, la majorité depuis la seconde moitié du x x ^e siècle.
Québec	53	tous nés au XIX ^e siècle, sauf trois.
Nouveau-Brunswick	3	un élu au XIX ^e siècle et deux au XX ^e .
Total:	80	

L'Institut canadien-français d'Ottawa (ICFO) compte parmi ses membres une brochette de personnalités les plus en vue d'Ottawa. Une grande partie des Canadiens français qui font partie de l'élite locale en sont longtemps nécessairement membres. Plusieurs d'entre eux en deviendront présidents et sont intimement associés à la vie française et catholique d'Ottawa. Ils sont membres de clubs sociaux importants et certains d'entre eux reçoivent même des titres honorifiques, des médailles pontificales et des décorations par des gouvernements étrangers. D'une façon générale, les présidents de l'Institut occupent divers postes au conseil d'administration de l'Institut pendant plusieurs années. Ils sont plus que des administrateurs. L'avenir de l'Institut leur tient à cœur et certains d'entre eux y consacrent plusieurs années. En réalité, les membres les plus actifs demeurent en poste plus de 10 ans. Ainsi, on retrouve souvent les mêmes noms d'une année ou d'une décennie à l'autre.

Leur association aux divers clubs sociaux de la ville élargit leur niveau d'influence et leurs titres honorifiques sont liés à leur statut social. Remplir plusieurs fonctions est un trait important qui distingue un bourgeois. À titre d'exemple, quelque dix-sept présidents de l'Institut assument aussi la direction de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa (SSJBO). On voit bien comment la SSJBO et l'Institut sont appelés des « sociétés-sœurs » par l'auteur Madeleine Charlebois-Dirschauer. Non seulement sont-ils nés à peu près dans la même année, on n'a qu'à examiner les noms des officiers du XIX^e siècle, pour voir que ceux-ci sont en grande partie les mêmes. Ces présidents font partie de la grande bourgeoisie canadienne-française locale, connue de toute la ville, possédant des réseaux d'alliances et d'influence, qui dépassent largement le niveau du quartier et ils exercent une influence qui ne se limite pas à la paroisse,

au quartier, ou à l'Institut. Plusieurs hommes qui deviendront présidents de l'Institut sont actifs au sein de partis politiques, tantôt sous le régime conservateur, tantôt sous le régime libéral. L'esprit de parti et les intérêts de parti règnent. Pierre Saint-Jean, Alphonse Benoît, Alphonse Lusignan, Siméon Lelièvre, Auguste Lemieux, Samuel Genest, Jean Genest sont des libéraux convaincus tandis que Joseph Tassé, Benjamin Sulte, Stanislas Drapeau, Louis-Adolphe Olivier, Antoine Gobeil, A.-A. Taillon, C.-A. Séguin, Alcide Paquette et Jean-Pierre Beaulne sont des têtes d'affiches du Parti conservateur. Quelques-uns sont venus à Ottawa en raison de nominations politiques, tel Alphonse Lusignan et Stanislas Drapeau. Lusignan, Drapeau, Sulte, Benoît et Elzébert-F.-E. Roy sont secrétaires particuliers de ministres fédéraux tandis que Lelièvre est secrétaire particulier de Sir Wilfrid Laurier et Paquette est secrétaire particulier du leader de l'Opposition. La plupart possèdent une éducation classique, d'autres poursuivent encore plus loin leurs études. Le plus grand nombre vient des fonctionnaires et des professions libérales. Il y a aussi une bonne représentation des marchands ou ouvriers indépendants et des employés du gouvernement fédéral. La majorité des présidents, surtout les fonctionnaires, sont nés au Québec et sont venus en Ontario pour y travailler. Une fois leur carrière à Ottawa terminée, quelques-uns retournent au Québec, comme c'est le cas de Roy, Gobeil, Girard et Beaubien.

La qualité des hommes qui président aux destinées de l'Institut est remarquable. L'écriture est un violon d'Ingres pour plusieurs. Journalistes, écrivains, secrétaires de ministres, médecins, avocats, traducteurs, fonctionnaires : le premier président de l'Institut fut aussi le premier maire canadien-français de la cité de Bytown (Joseph-Balsora Turgeon). Le douzième président deviendra le 23^{ème} maire d'Ottawa et le premier député canadien-français d'Ottawa à siéger à la Chambre des communes (Pierre Saint-Jean). Un deuxième est aussi député, Joseph Tassé, ce dernier est nommé sénateur, tout comme Pascal Poirier. À la haute fonction publique canadienne, par exemple, il y a les sous-ministres Antoine Gobeil, Benjamin Sulte, Alphonse-Télesphore Charron et les secrétaires de ministres (Alphonse Benoît, Antoine Gobeil, E.-F.-E. Roy).

Les professions libérales sont aussi très bien représentées, notamment chez les juristes (Louis-Adolphe Olivier, Auguste Lemieux, Charles-Avila Séguin, Maurice Ollivier, Jean Genest, Jean-Pierre Beaulne et Cyrille Goulet) et chez les médecins (Jacques-Télesphore-Cléophas Trottier de Beaubien, Pierre Saint-Jean, Étienne-Romuald Riel, Léandre-Coyteux Prévost, François-Xavier Valade, Eugène Gaulin). Arthur-T. Genest est ingénieur civil, tandis qu'Edgar Chartrand est pharmacien.

S'il est un secteur de la vie professionnelle qui donne un grand nombre de ses membres à la présidence de l'Institut, c'est bien le monde du journalisme et des lettres canadiennes. Voici une liste on ne peut plus prestigieuse : Stanislas Drapeau, Joseph Tassé, Benjamin Sulte, Augustin Laperrière, Pascal Poirier, Alphonse Lusignan, Rodolphe Girard, Maurice Morisset. La plupart de ceux-ci sont fonctionnaires au gouvernement canadien au moment de leur présidence, exerçant notamment le métier de traducteur. Plusieurs d'entre eux sont officiers de cercles littéraires sans discontinuité. Trois des présidents sont parmi les membres fondateurs de la Société royale du Canada (Joseph Tassé, Benjamin Sulte, Alphonse Lusignan). Joseph Tassé est journaliste, député, sénateur et écrivain, Benjamin Sulte est navigateur, soldat, journaliste, poète, écrivain, fonctionnaire, littérateur et historien, et Alphonse Lusignan est avocat, écrivain, littérateur et chroniqueur.

C'est la profession de fonctionnaire fédéral à qui est le métier le plus répandu chez les présidents : John W. Peachy, Eugène-Philippe Dorion, Alphonse Benoît, Fabien-René-Édouard Campeau, Elzébert-F.-E. Roy, Antoine Gobeil, Édouard Aubé, Alphonse-Antoine Taillon, Siméon Lelièvre, Toussaint-Gédéon Coursolles, Samuel Genest, Joseph-Gilbert Barrette, Arthur-T. Genest, Oscar Paradis,

Joseph-Ernest Marion, Arthur Paré, Aldéric-H. Beaubien, Hmmdas Beaulieu, Eugène-Louis Chevrier, Maurice Morisset, Domitien-Thomas Robichaud, Remi Dessaint, Maurice Ollivier, Louis-Philippe Gagnon, Raphaël Pilon, Alcide Paquette, Domitien Morais, C.-Roch Lamoureux, Léon Beauchamp, Aurèle Saint-Georges, Gérard Leroux, Paul Morel, Remi Laperrière, Albert Faucher, L. Paul Boucher, Marcel Ouellette, Maurice Lozier, Cyrille Goulet, Charles Guérin, Aimé Charron.

Un plus petit nombre de ses présidents viennent de l'entreprise privée, soit comme commerçants soit comme représentants dans la vente. Ces hommes d'affaires sont Joseph-Balsora Turgeon, Jean-Damase Bourgeois, Jean-Baptiste Richer, Isidore Traversy, Alphonse-Antoine Taillon, Joseph-François-Hector Laperrière, Georges Beauregard, Louis Titley, Marcel Ouellette, Léo Godin, Richard Bélanger, Michel Normand, André-M. Fournier, Jean-Denis Lapointe.

Hormidas Beaulieu détient le record de longévité à la tête de l'Institut. Il est président pendant 13 mandats (13 ans). Le plus jeune président de l'histoire de l'Institut est Pascal Comte, élu en 1856, alors qu'il est âgé de 20 ans. Michel Normand, élu président en 1996, est peut-être celui qui connaît le mandat le plus court en démissionnant peu de temps, deux ou trois semaines après son élection. À l'assemblée générale annuelle de 1893, Édouard Aubé accepte la présidence, mais il se désiste presque aussitôt à la faveur du président sortant Antoine Gobeil.

Plusieurs présidents doivent se retirer de la présidence pour des raisons de santé comme c'est le cas de Léon Beauchamp, qui se voit remplacé par Aurèle Saint-Georges en septembre 1959. D'autres présidents meurent en exercice : Eugène-P. Darion, en 1872, Joseph-Gilbert Barrette, en 1907, Albert Faucher en 1974, Charles Guérin, en 1984, et Richard Bélanger, en 1992.

Depuis 150 ans, trois pères et leur fils ont été présidents de l'Institut : Samuel Genest, en 1905-1906 et M^oJean Genest en 1935-1936, J.-F.-H. Laperrière, de 1916 à 1918, et Henri Laperrière, de 1969 à 1971, ainsi que J.-Ernest Marion, en 1918-1919, et Séraphin Marion, de 1975 à 1983. À noter cependant que ce dernier était président d'honneur. Alors que Jean-Pierre Beaulne est président en 1961-1962, son frère, Yvon Beaulne, occupe le poste de président d'honneur de 1984 à 1999. C'est peu dire que d'affirmer que les Laperrière, Marion, Genest et Beaulne auront laissé leur marque dans les annales de l'Institut.

À notre connaissance, aucun président n'a été destitué. Cependant, deux de ses présidents les plus avantageusement connus ont vécu un troisième mandat assez difficile. Joseph-Balsora Turgeon, le « père » de l'Institut, a connu une motion de censure contre lui le 18 janvier 1865 (ICFO/CRCCF, C36/6/3, 25 janvier 1865). Benjamin Sulte, polémiste à ses heures, un homme dont l'esprit est vif, indépendant, est très certainement un des membres et présidents (1874-1876 et 1900) les plus colorés que connaît l'Institut. Il vit des hauts et des bas dans sa relation avec l'Institut et il a une fiche de route remarquée : à au moins deux reprises il soumet sa démission, une première fois comme membre (en 1868) et une seconde comme président (en 1902). Auteur prolifique, historien s'intéressant à la fois aux petites gens comme à l'histoire officielle des grands, Sulte n'est pas estimé de tous, surtout lorsque ses écrits portent atteinte à la réputation des Jésuites. Ainsi, un membre de l'Institut, Joseph-Charles Taché, proteste, et écrit le pamphlet *Les histoires de M Sulte* (Montréal, 1883), dénonçant Sulte. Le 22 octobre 1868, Sulte démissionne et est rayé de la liste, mais redevient membre quelques années plus tard et accède à la présidence en 1874 et en 1875. Élu de nouveau à l'automne 1901, la moitié de son conseil démissionne en janvier 1902. Le 6 mars 1902, il démissionne à son tour, comme président, et on procède à une nouvelle élection. Le 17 avril 1902, M. Lambert Globenski propose une motion entraînant la

censure de M. Sulte et son expulsion de l'Institut, M. Sulte ayant publié certains articles outrageants pour la mémoire d'Octave Crémazie. À ce sujet, l'auteur Hélène Marcotte, dans *Benjamin Suite - Cet inlassable semeur d'écrits*, raconte : « Son expulsion de l'Institut canadien-français d'Ottawa est même discutée en assemblée, et Sulte en vient aux mains avec un des membres lors d'une réunion. Le sénateur Pascal Poirier, ainsi que d'autres amis de Sulte, interviennent en faveur de l'historien et la motion de renvoi est abandonnée. » (Montréal, Lidec, 2001, p. 46).

Le 24 avril suivant, la motion Globenski, n'ayant pas reçu d'appui, est écartée. Puis le 8 mai Benjamin Sulte envoie sa démission ; le Conseil déclare ne pouvoir l'accepter avant que M. Sulte paie tout arriéré de contribution. (Centre de recherche en civilisation canadienne-française, Université d'Ottawa, fonds Institut canadien-français d'Ottawa, C36/6/3, pp. 458,491).

OCCUPATION PROFESSIONNELLE DES PRÉSIDENTS

Nom: Occupation (au moment de présidence) : Années à la présidence :

Joseph-Balsora Turgeon	Forgeron, commerçant	1852
J.-T.-C. Trottier de Beaubien	Médecin	1853
Joseph-Balsora Turgeon	Forgeron, commerçant	1853
J.-T.-C. Trottier de Beaubien	Médecin	1854
John Bonassina	Inspecteur des douanes	1854-1855
J.-T.-C. Trottier de Beaubien	Médecin	1855-1856
Jean-Damase Bourgeois	Commerçant	1856
Pascal Comte	Commerçant	1856-1857
J.-T.-C. Trottier de Beaubien	Médecin	1857-1858
J.-B. Richer	Commerçant	1858
J.-T.-C. Trottier de Beaubien	Médecin	1858-1859
Pièrre Saint-Jean	Médecin	1859-1860
E.-R.-E. Riel	Médecin	1860-1861
Pascal Comte	Commerçant	1861-1862
Pièrre Saint-Jean	Médecin	1862-1863
E.-R.-E. Riel	Médecin	1863-1864
Pièrre Saint-Jean	Médecin	1864-1865
Joseph-Balsora Turgeon	Commerçant	1865-1866
Pièrre Saint-Jean	Médecin	1866-1867
Isidore Traversy	Commerçant	1867-1868
John William Peachy	Fonctionnaire	1868-1869
John William Peachy	Fonctionnaire	1869-1870
Stanislas Drapeau	Fonctionnaire (recenseur)	1870-1871
Eugène-Philippe Darion	Fonctionnaire (traducteur)	1871-1872
Joseph Tassé	Fonctionnaire (traducteur)	1872-1873
Joseph Tassé	Fonctionnaire (traducteur)	1873-1874
Benjamin Sulte	Fonctionnaire	1874-1875
Benjamin Sulte	Fonctionnaire	1875-1876
Alphonse Benoît	Fonctionnaire	1876-1877
Alphonse Benoît	Fonctionnaire	1877-1878
Augustin Laperrière	Bibliothécaire (Parlement)	1878-1879
Augustin Laperrière	Bibliothécaire (Parlement)	1879-1880
Pascal Poirier	Fonctionnaire (maître de poste)	1880-1881
Alphonse Lusignan	Fonctionnaire (traducteur)	1881-1882
L.-A. Olivier	Avocat	1882-1883
L.-C. Prévost	Médecin	1883-1884
L.-C. Prévost	Médecin	1884-1885
F.-R.-É. Campeau	Fonctionnaire (comptable)	1885-1886
F.-R.-É. Campeau	Fonctionnaire (comptable)	1886-1887
Stanislas Drapeau	Fonctionnaire	1887-1888
Stanislas Drapeau	Fonctionnaire	1888-1889
E.-F.-E. Roy	Fonctionnaire	1889-1890

E.-F.-E. Roy	Fonctionnaire	1890-1891
Antoine Gobeil	Fonctionnaire (sous-ministre)	1891-1892
Antoine Gobeil	Fonctionnaire (sous-ministre)	1892-1893
Édouard Aubé	Fonctionnaire ; journaliste	1893
Antoine Gobeil	Fonctionnaire (sous-ministre)	1893-1894
F.-X. Valade	Médecin	1894-1895
F.-X. Valade	Médecin	1895-1896
F.-X. Valade	Médecin	1896-1897
A.-A. Taillon	Gérant de banque	1897-1898
F.-R.-É. Campeau	Fonctionnaire	1897
Siméon Lelièvre	Fonctionnaire (sec. part./trad.)	1898-1899
Siméon Lelièvre	Fonctionnaire (sec. pail./trad.)	1899-1900
T.-G. Coursolles	Fonctionnaire (traducteur)	1900-1901
Benjamin Sulte	Fonctionnaire	1900
T.-G. Coursolles	Fonctionnaire (traducteur)	1901-1902
A.-T. Charron	Fonctionnaire (chimiste)	1901-1902?
A.-T. Charron	Fonctionnaire (chimiste)	1902-1903
Auguste Lemieux	Avocat	1903-1904
Auguste Lemieux	Avocat	1904-1905
Samuel Genest	Fonctionnaire	1905-1906
J.-G. Barrette	Fonctionnaire (comptable)	1906-1907
Rodolphe Girard	Fonctionnaire (traducteur)	1907-1908
A.-T. Genest	Fonctionnaire (ingénieur civil)	1908-1909
C.-A. Séguin	Avocat	1909-1910
C.-A. Séguin	Avocat	1910-1911
Rodolphe Girard	Fonctionnaire (traducteur)	1911-1912
Rodolphe Girard	Fonctionnaire (traducteur)	1912-1913
Rodolphe Girard	Fonctionnaire (traducteur)	1913-1914
Oscar Paradis	Fonctionnaire (trad. jur.)	1914-1915
Oscar Paradis	Fonctionnaire (trad. jur.)	1915-1916
J.-F.-H. Laperrière	Comptable	1916-1917
J.-F.-H. Laperrière	Comptable	1917-1918
J.-E. Marion	Fonctionnaire	1918-1919
Siméon Lelièvre	Fonctionnaire (Sénat)	1918-1919
Siméon Lelièvre	Fonctionnaire (Sénat)	1919-1920?
Arthur Paré	Fonctionnaire (comptable)	1919-1920
Arthur Paré	Fonctionnaire (comptable)	1920-1921
Arthur Paré	Fonctionnaire (comptable)	1921-1922
A.-H. Beaubien	Fonctionnaire (traducteur)	1922-1923
A.-H. Beaubien	Fonctionnaire (traducteur)	1923-1924
E.-L. Chevrier	Fonctionnaire (maître de poste)	1924-1925
E.-L. Chevrier	Fonctionnaire (maître de poste)	1925-1926
Maurice Morisset	Fonctionnaire (traducteur)	1926-1927
Maurice Morisset	Fonctionnaire (traducteur)	1927-1928
D.-T. Robichaud	Fonctionnaire (traducteur)	1928-1929
H01midas Beaulieu	Fonctionnaire	1929-1930
H01midas Beaulieu	Fonctionnaire	1930-1931
Hmmidas Beaulieu	Fonctionnaire	1931-1932
Henri Dessaint	Fonctionnaire	1932-1933

Henri Dessaint	Fonctionnaire	1933-1934
D' Eugène Gaulin	Médecin	1934-1935
Jean Genest	Avocat	1935-1936
Hormidas Beaulieu	Fonctionnaire	1936-1937
Hormidas Beaulieu	Fonctionnaire	1937-1938
Honnidas Beaulieu	Fonctionnaire	1938-1939
Hormidas Beaulieu	Fonctionnaire	1939-1940
Hormidas Beaulieu	Fonctionnaire	1940-1941
Maurice Ollivier	Fonctionnaire (cons. jur.)	1941-1942
Maurice Ollivier	Fonctionnaire (cons. jur.)	1942-1943
Hormidas Beaulieu	Fonctionnaire	1943-1944
Georges Beauregard	Comptable	1944-1945
Georges Beauregard	Comptable	1945-1946
Hmmidas Beaulieu	Retraité (fonct.)	1946-1947
Honnidas Beaulieu	Retraité (fonct.)	1947-1948
Louis-Philippe Gagnon	Fonctionnaire (traducteur)	1948-1949
Edgar Chartrand	Pharmacien	1949-1950
Raphaël Pilon	Commerçant	1950-1951
Hormidas Beaulieu	Retraité (fonct.)	1951-1952
Hormidas Beaulieu	Retraité (fonct.)	1952-1953
Alcide Paquette	Fonctionnaire (sec. part.)	1953-1954
Domitien Morais	Fonctionnaire	1954-1955
Major C.-Roch Lamoureux	Fonctionnaire	1955-1956
Léopold Vachon	Professeur d'université	1956-1957
Léopold Vachon	Professeur d'université	1957-1958
Léon Beauchamp	Fonctionnaire (éditeur)	1958-1959
Aurèle Saint-Georges	Fonctionnaire	1959-1960
Aurèle Saint-Georges	Fonctionnaire	1960-1961
Jean-Pierre Beaulne	Avocat	1961-1962
Gérard Leroux	Fonctionnaire (éditeur)	1962-1963
Paul Morel	Fonctionnaire (comptable)	1963-1964
Paul Morel	Fonctionnaire (comptable)	1964-1965
Louis Titley	Homme d'affaires (assureur)	1965-1966
Louis Titley	Homme d'affaires (assureur)	1966-1967
Albert Brisson	Commerçant (fleuriste)	1967-1968
Albert Brisson	Commerçant (fleuriste)	1968-1969
Henri Laperrière	Retraité (fonct./comptable)	1969-1970
Henri Laperrière	Retraité (fonct./comptable)	1970-1971
Léo Godin	Retraité (gérant de commerce)	1971-1972
Léo Godin	Retraité (gérant de commerce)	1972-1973
Albert Faucher	Agent des forces commiss.	1973-1974
Albert Faucher	Agent des forces commiss.	1974-1975
L.-Paul Boucher	Retraité (bibliothécaire)	1975-1976
L.-Paul Boucher	Retraité (bibliothécaire)	1976-1977
Marcel Ouellette	Représentant de ventes	1977-1978
Marcel Ouellette	Représentant de ventes	1978-1979
Maurice Lozier	Fonctionnaire	1979-1980
Maurice Lozier	Fonctionnaire	1980-1981
Cyrille Goulet	Avocat	1981-1982

Cyrille Goulet	Avocat	1982-1983
Charles Guérin	Fonctionnaire	1983-1984
Marcel Ouellette	Retraité (gérant de ventes)	1984-1985
Marcel Ouellette	Retraité (gérant de ventes)	1985-1986
Aimé Charron	Retraité (fonct.)	1986-1987
Maurice Lozier	Fonctionnaire	1987-1988
Maurice Lozier	Fonctionnaire	1988-1989
Gérard Cyr	Fonctionnaire	1989-1990
Gérard Cyr	Fonctionnaire	1990-1991
Richard Bélanger	Agent d'assurances	1991-1992
Marcel Houle	Fonctionnaire	1992
Gérard Cyr	Fonctionnaire	1992-1993
André-M. Fournier	Gérant de ventes	1994-1995
André-M. Fournier	Gérant de ventes	1995-1996
Michel Normand	Directeur de production Goum.)	1996
Cyrille Goulet	Fonctionnaire (terminologue)	1995-1996
Cyrille Goulet	Fonctionnaire (terminologue)	1996-1998
Jean-Denis Lapointe	Directeur de funérailles	1998-2000
André-M. Fournier	Gérant de ventes	2000-2004
André Bériault	Enseignant (retraité)	2004-2006
Bernard A. Gingras	Scientifique (retraité)	2006-

CITATIONS SUR LES PRÉSIDENTS

Sur Joseph-Balsora Turgeon :

« M. Turgeon était un homme de réelle valeur. Son nom reste attaché à la manifestation publique des idéals français et canadien au cours des dernières années de Bytown. L'Institut qu'il fonda était le centre de la pensée française laïque à l'ouest de Montréal, et l'empire que cette société littéraire exerçait sur les esprits était fermement établi, avec l'appui de M^{gr} l'Évêque et des Oblats, qui lui accordaient une confiance significative. Les élans populaires de notre groupe sont venus de cet organisme social puissant, et les projets d'ensemble qui ne relevaient pas directement de l'Ordinaire ou des paroisses trouvaient ici une serre chaude où la germination et le mûrissement se succédaient rapidement dans un tel sein sagement travaillé. » (Jules Tremblay, *Sainte-Anne d'Ottawa. Un résumé d'histoire 1873-1923*, p. 31-32).

« M. J.B. Turgeon, l'homme le plus énergique de cette époque parmi nos compatriotes de Bytown et le plus en vue, avait, comme il vient d'être dit, levé le drapeau en faveur de la création d'un cercle littéraire ; il travailla, tant dans la séance de la Saint-Jean-Baptiste qui suivit que dans d'autres occasions, à faire adopter son projet. Tout naturellement, les voix se portèrent en sa faveur; il fut élu président du nouvel institut. C'était au commencement de l'été de 1852. » (*Institut canadien-français d'Ottawa. 1852-1877. Célébration du 25^e anniversaire*, p. viii).

« En novembre 1856 également, J.-B. Turgeon, le fondateur et le premier président de l'Institut, propose à une assemblée que l'Institut s'occupe activement de la question des écoles séparées. C'est lui qui a le plus efficacement agité les esprits dans Ottawa et la région pour la revendication de ce droit si légitime, mais qu'il était si difficile de faire reconnaître dans le Haut-Canada. » (Rapport annuel du président, H. Beaulieu, 1948 ; cité dans *Le Droit*, éditorial de Camille L'Heureux, « Les 96 ans de l'Institut », avril-mai-juin 1948).

« Parmi les laïques qui, à des titres divers, exercèrent une influence heureuse en faveur de notre langue, il convient de citer, en premier lieu, le capitaine J.-B. Turgeon, fondateur de l'Institut canadien d'Ottawa. Il fut le défenseur de la liberté du suffrage catholique contre les violences orangistes, lors de l'élection de l'honorable M. R.-W. Scott, et pendant de longues années l'âme de la vie française dans la fanatique Bytown. Vers 1860, il se retira à Hull, où il mourut. » (R.P. Raymond-M. Rouleau, O.P. (Ottawa), « Apôtres et défenseurs de la langue française dans l'Ontario », *Premier Congrès de la langue française au Canada, Québec, 24-30 juin 1912, Mémoires*, Québec, Imprimerie de l'Action sociale, 1914, p. 39-47).

Sur Eugène-P. Dorion:

« L'Institut Canadien, dont M. Dorion était président, assistait en corps aux funérailles. La Basseville, où M. Dorion était surtout très populaire, avait tenu à s'associer au deuil général, et, durant les deux derniers jours, on a remarqué que les pavillons de l'Institut, des établissements de MM. A.D. Richard, Guérard, Bérubé et autres, étaient hissés à mi-mât. » (*Le Courrier d'Outaouais*, 2 juillet 1872, p. 2).

Sur Benjamin Suite:

« Tout à l'heure, il faudra lui changer son nom de Benjamin en celui de Bénédictin - pour les travaux qu'il accomplit, pour la garde qu'il monte, de jour et de nuit, autour de nos reliques, de nos souvenirs et de nos gloires nationales – gare à qui y touchera ! » (A-N. Montpetit, « Benjamin Sulte », *L'Opinion publique*, 6 octobre 1881, p. 470).

« En sortant de l'Institut, un ami nous disait : Si vous secouez un pommier il en tombe des pommes ; si vous poussez Sulte il en sort des discours, des articles de journaux et parfois des volumes tout ronds. » (« Institut Canadien-Français », dans *Le Canada*, 6 mars 1882, p. [2]).

Sur Augustin Laperrière :

« Mais, entre tous, celui qui s'impose le plus de travail fut bien M. Augustin Laperrière, successivement membre du comité de construction, trésorier et président. Il fit preuve du dévouement le plus complet, et dans l'histoire de notre institution, son nom sera inscrit parmi ceux des plus actifs et des plus généreux pour l'avancement et le succès de notre œuvre ». (Rapport d'Antoine Gobeil, 1893 ?)

« Augustin Laperrière fut un de ces hommes qui se dévouèrent d'une façon héroïque pour notre institution et qui, par leur travail et leur courage, lui ont donné le prestige, la haute réputation dont elle jouit aujourd'hui. Non seulement Augustin Laperrière choisit les drames qui devaient être joués et les acteurs qui devaient remplir les rôles, mais il faisait répéter ces derniers, leur donnait le geste, l'intonation, les inspirant de son ardeur. » (N.M. Mathé, *L'Institut de l'Ancien Temps* (inédit), 1928, p. 7).

Sur Alphonse Lusignan :

« M. Alphonse Lusignan est bien lui-même jusque dans les plus petits détails ; tête en arrière, chevelure négligée, fossette au menton, et une attitude de penseur qui le fait ressembler à Alphonse Daudet méditant un chapitre des rois en exil. M. Lusignan est représenté avec son monocle. » (Description d'un dessin d'Alphonse Lusignan par Achille Fréchette. Tiré de l'article « L'exposition des beaux-arts », par Napoléon Champagne, dans *La vallée d'Ottawa*, 19 février 1886, p. [2]).

Sur Louis-Adolphe Olivier :

« M. Olivier a rendu à notre institution, comme avocat, des services marquants qu'il refuse de se faire payer. Nous lui avons témoigné notre reconnaissance dans la mesure de nos modestes ressources. » (Alphonse Lusignan dans *Coups d'œil et coups de plume*, Ottawa, « Free Press », 1884, p. 285).

« Dans des circonstances difficiles qu'a traversées l'Institut, M. Olivier a rendu à ce dernier en sa qualité d'avocat des services signalés, et c'est en grande partie grâce à ces services si M. le président a pu s'écrier un jour : « L'Institut est sauvé. » M. Olivier n'a voulu accepter aucune rémunération pour ses travaux. » (« Institut Canadien-Français », dans *Le Canada*, 20 janvier 1882, p. [2]).

Sur le D^r L.-C. Prévost :

« [...] Il prit une part active à la représentation d'esprit et de vives reparties des messieurs qui comprenaient des littérateurs, réputés gens dotés d'humour à l'époque. L'esprit fusait. Appelé à émettre sous pli cacheté une pensée signée d'un pseudonyme, à l'occasion de la dégustation d'huîtres qu'offrait souvent le sénateur Pascal Poirier, Coyteux-Prévost avait écrit: «Au Cercle des Dix, c'est l'huître qui prévost » ». (G. Lamoureux, *Histoire d'Ottawa tome III...*, p. 32).

« Tout un esclandre, hier soir, au Russell House. Vers six heures, le D^r Prévost causait avec quelques amis quand un individu s'avançant insolemment le coudoya rudement. Le docteur se tourna vers lui et lui demanda d'être plus civil. Celui-ci qui est un gaillard très long, très effilé, riposta par l'injure que voici : You d..... son of a bitch. Aussitôt dit, aussitôt fait. Bitch était à peine articulé que le D^r Prévost lui logeait deux coups de poing dans l'orbite. Il paraît que le docteur a appris la boxe dans son jeune temps, et qu'il s'en souvienne encore. C'est du moins l'opinion de celui qui a cru que sa haute taille pouvait suffire à faire accepter pareille injure. L'homme à l'œil poché ne riposta pas, et fila prestement. Il filait encore aux dernières nouvelles. » (« Dans la capitale », *La vallée d'Ottawa*, 19 mai 1886, p.[4]).

Sur F.-R.-E. Campeau :

« «Chevalier» à l'intelligence cultivée et au cœur généreux, qui, dans les diverses fonctions qu'il a remplies, a toujours su mériter l'estime et l'admiration de ses collaborateurs. » (Cité dans C. Leclerc, *L'Union Saint-Joseph du Canada: son histoire, son œuvre, ses artisans*, 1913, p. 39).

Sur Antoine Gobeil :

« Ce fut sous la présidence de M. Gobeil, alors sous-ministre des Travaux publics, que l'on vit non seulement disparaître les dettes de l'Institut, mais que l'on vit une assez forte somme tomber dans le coffre. [...] De la présidence de M. Gobeil je ne saurais dire trop de bien, et quoique de bons hommes l'eussent précédé, et que d'autres aussi dévoués lui succédèrent, je ne crois pas que son travail ait jamais été surpassé ni même égalé. [...] Il prit l'Institut alors que celui-ci était prêt pour la sépulture et, par des prodiges d'adresse et de diplomatie, doublés de travail et de persévérance, il le tira de l'état cataleptique dans lequel il agonisait depuis douze ou quinze ans, pour le remettre debout, fort, plein de vie et d'espoir. » (N.M. Mathé, *L'Institut...*, 1928, p. 29, 32).

Sur le n^r F.-X. Valade:

« [...] Le docteur Valade possédait un talent musical très développé et sa belle humeur a souvent contribué au charme de nos veillées canadiennes. » (Notice nécrologique parue dans *Le Droit*, 27 mars 1918, p. 6).

Sur Samuel Genest :

« Samuel Genest fut le chef populaire, jovial, pittoresque d'allure et de langage, mais d'esprit fin et d'imbrisable volonté, qui mena la bataille à la Commission scolaire d'Ottawa, qui se trouva de la smie à donner, pour ainsi dire, le ton au reste de la province. » (« La retraite de M. Samuel Genest », Omer Héroux, *Le Devoir*, 21 novembre 1932, p. 1).

Ainsi ton nom, Genest, restera le symbole
Du noble dévouement que chacun doit avoir
Pour le foyer, l'église et la petite école
Où la jeunesse apprend le chemin du devoir.

Et dans le livre d'or des fastes canadiennes,
Indomptable héros des luttes ontariennes,
Tes gestes glorieux seront écrits un jour

À côté des grands noms des Landly, des Belcourt
- Souvenirs précieux qu'avec amour on place
Dans cet écrin vivant qu'est le cœur d'une race !

« Le Canada français est en deuil. [...] (?) L'Ontario, théâtre de luttes scolaires homériques est encore plus éploré. Samuel Genest, le champion de nos droits, celui-là même qui s'est identifié corps et âme avec le développement de nos écoles n'est plus [...] d'aucuns se souviendront de lui pendant les années à venir » ; « tous ces sacrifices, M. Genest les a faits joyeusement, le sourire aux lèvres, la paix dans l'âme, dans le cœur la satisfaction du devoir accompli. » (*Le Droit*, 26 avril 1937, p. 1, 5).

Sur J.-F.-Hector Laperrière:

À son entrée en charge, M. Hector Laperrière trouva une dette de près de 1 000 \$ avec bien peu d'espoir de la liquider. Cependant, dans l'espace de deux ans, il réussit à payer cette dette et à laisser à son successeur un surplus d'environ 2 000 \$. De plus, c'est à la suggestion de M. Laperrière, et avec ce surplus, que M. Arthur Paré, son successeur, entreprit de créer un fonds de réserve [...] » (N.M. Mathé, *L'Institut...*, 1928, p. 34).

« À l'Institut Canadien-Français d'Ottawa dont il était le doyen, on revoyait chaque jour cette figure toujours gaie et cet homme aimable envers tous. Au billard, par sa grande habileté même ces derniers temps, il jouait encore une bonne partie. Il fut bibliothécaire, trésorier et président de l'Institut. » (Notice nécrologique parue dans *Le Droit*, 26 février 1944, p. 18).

Sur Arthur Paré :

« [...] l'Institut connu de nouveau, quelques années d'éclipse partielle, mais de nouveau un animateur se présente, M. Arthur Paré, qui, secondé par des collègues actifs, réorganisa l'Institut, rétablit ses finances et l'installa confortablement dans son édifice actuel. » (*Le Droit*, 11 février 1928, p. 6; discours prononcé par (l'honorable) Ernest Lapointe à l'occasion du 75^e anniversaire de l'Institut, au Château Laurier, le 11 février 1928).

« [...] l'œuvre à laquelle il a consacré le meilleur de son énergie et de son talent est l'Institut Canadien-français. Cette vieille institution canadienne-française lui doit sa réorganisation et les trois années pendant lesquelles M. Paré a présidé l'Institut furent une ère nouvelle. Il est le fondateur du Cercle littéraire et scientifique de l'Institut qui groupe aujourd'hui la plupart des littérateurs et savants Canadiens-français de la Capitale. Il est aussi le fondateur des « Annales de l'Institut », revue mensuelle, à laquelle collaborent les auteurs et publicistes Canadiens français de la Capitale [...] » (*Le Droit*, 18 décembre 1922, p. 11).

« [...] sous la présidence du regretté Althur Paré, qui fut l'âme dirigeante de notre déménagement, l'Institut a vu d'heureux jours. Paré avait fait du succès de l'Institut l'un des buts de sa vie et il fut certainement l'un de ceux qui ont le plus contribué à son œuvre. C'est sous son règne que fut fondé le Cercle littéraire. » (Discours du président, prononcé lors du 75^e anniversaire de l'Institut, le 11 février 1928, p. 2).

« M. Paré avait fait du succès de l'Institut l'un des buts de sa vie et, depuis vingt ans, il travaillait sans relâche à atteindre ce but. Il rêvait de faire de l'Institut l'âme de la vie nationale canadienne-française dans la capitale : il voulait y réunir tous les intellectuels et les principaux représentants de notre race dans toutes les sphères. Ceux qui ont vu M. Paré à l'œuvre n'oublieront pas le dévouement qu'il a déployé lors de la restauration de l'Institut [en 1919-1920]. À ce moment, notre société était au seuil de la faillite et plusieurs prédisaient la ruine à brève échéance. C'est alors que M. Paré accepta la présidence. » (*Le Droit*, 11 février 1928, p. 9 ; *Les Annales*, décembre 1922).

Sur E.-L. Chevrier :

« Dans sa jeunesse, E.-L. Chevrier s'occupe activement de sports, ayant excellé au jeu de la crosse, de hockey et de paume. Il était aussi coureur de marque. On se souvient qu'il avait infligé une défaite à Patrick Duffey, ancien champion canadien au jeu de paume. Ses hautes qualités de cœur et d'esprit en avaient fait l'ami de tous. » (*Le Droit*, 26 décembre 1934, p. 10).

« Pieux et charitable, il était un paroissien exemplaire et ses nombreux amis garderont de lui un bon souvenir. » (*Le Droit*, 26 décembre 1934, p. 10).

Sur Maurice Morisset :

« M. Maurice Morisset, ayant obtenu plus de 500 \$ pour le fonds de réserve en contributions de membres à vie, etc. a été élu membre bienfaiteur à vie. » (AICFO, *Institut canadien-français d'Ottawa. Journal*. Année 1928-1929, 31 août 1929, p. 39).

Sur Hormidas Beaulieu :

« Ses discours, conférences, même ses simples conversations savaient capter l'attention de son entourage. Sa participation au bien-être de l'Institut a été considérable. Il fut de tous les mouvements. Il a collaboré étroitement à établir l'Institut sur des bases solides [...] Les membres de l'Institut se souviendront certes de cet homme d'apparence peut-être grave mais dont le cœur débordait de bonhomie, qui fut des leurs depuis 1901 ; qui fit partie du conseil exécutif depuis 1905 et qui en fut son président à douze reprises. Monsieur Beaulieu était devenu une institution dans une institution. » (« Un vide à l'Institut canadien. Feu Hormidas Beaulieu », *Le Droit*, 20 février 1965, p. 7).

« [...] There is a saying at the club. As goes Hormidas Beaulieu, so goes the « Institut ». [...] There, as he reaches the top of the long stairway, he's welcomed as the boss ? a popular man with his fellow-members and just plain « Midas » to the older card-bearers. » (« Midas » Beaulieu has 'gold in his character », *The Ottawa Citizen*, 2 août 1952, p. 5).

Sur Henri Dessaint :

« Dans les cercles sociaux comme parmi les fonctionnaires fédéraux, M. Dessaint se fit une légion d'amis par sa politesse exquise, sa belle humeur, sa compétence technique et ses connaissances multiples autant que variées. [...] Intéressé à tous les mouvements de nature à maintenir et à stimuler l'esprit français, il fut un des pionniers du cinéma français dans notre région et un ami du théâtre français. M. Dessaint était un paroissien estimé du Sacré-Cœur. Il aimait aussi les sports au grand air. Avec M. Hormidas Beaulieu, président actuel [de l'Institut], M. Dessaint organisa plusieurs fêtes champêtres qui firent époque dans les annales de l'Institut. » (*Le Droit*, 19 décembre 1936, p. 1-15).

Sur Georges Beauregard :

« [...] notre bon et vieil ami, Georges Beauregard, président smiant et « ministre d'État », dont l'affabilité, la profonde connaissance des affaires et un jugement sain nous ont valu le précieux avantage de ses sages conseils. » (C36-6/1/5. *Rapport du président de l'Institut Canadien-Français d'Ottawa. Monsieur Hormidas Beaulieu. Année 1947-1948*, p. 3).

Sur Alcide Paquette :

Voir Gérard Morin, « Profil parlementaire. Des amis d'Alcide Paquette l'appellent le sénateur », *Le Droit*, 10 janvier 1959.

Déclaration d'Aurèle Saint-Georges :

« C'est parce que l'Institut a contribué dans son milieu à l'épanouissement de la culture et de la langue française qu'il est devenu un organisme important dans la vallée de l'Outaouais. Dans l'histoire de l'Institut se trouve des maîtres que nous n'avons pas encore dépassés, malgré toutes nos prétentions. » (« M. Aurèle St-Georges président de l'Institut canadien-français », *Le Droit*, 3 octobre 1959, p. 14).

Sur Jean-Pierre Beaulne:

Deux années avant son accession à la présidence, voici un extrait d'une lettre recommandant qu'il soit fait membre bienfaiteur à vie :

« L'Assemblée générale accepte la recommandation du Conseil d'administration qu'un montant de 200 \$ soit voté en faveur de M^c Jean-Pierre Beaulne et qu'il soit de plus nommé membre bienfaiteur à vie en reconnaissance des nombreux services qu'il a rendus à l'Institut (a) à l'occasion de la rédaction de divers contrats entre l'Institut et certains entrepreneurs ; (b) lors des négociations entre Toronto et l'Institut concernant notre licence permettant la vente de spiritueux, en s'occupant de la correspondance, à cet égard, et en représentant personnellement l'Institut devant les membres de la Commission des Liqueurs ; (c) en remplissant le rôle de Conseiller juridique de l'Institut depuis deux ans. Adopté à l'unanimité. » (C36/38/2. Membres et officiers ; correspondance ; demandes d'admissions. 1958-1959. Lettre d'Alcide Paquette à M^r Jean-Pierre Beaulne, 11 décembre 1959).

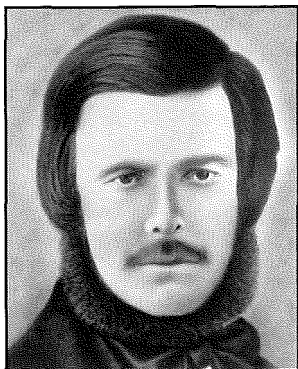
LES PRÉSIDENTS DE L'INSTITUT CANADIEN-FRANÇAIS D'OTTAWA (1852-2006)

Joseph-Balsora Turgeon (1852)	Antoine Gobeil (1891-1892)
J.-T.-C. Trottier de Beaubien (1853)	Antoine Gobeil (1892-1893)
Joseph-Balsora Turgeon (1853)	Antoine Gobeil (1893-1894)
J.-T.-C. Trottier de Beaubien (1854)	Édouard Aubé (1895)
John Bonassina (1854-1855)	F.-X. Valade (1894-1895)
J.-T.-C. Trottier de Beaubien (1855-1856)	F.-X. Valade (1895-1896)
Jean-Damase Bourgeois (1856)	F.-X. Valade (1896-1897)
Pascal Comte (1856-1857)	A.-A. Taillon (1897-1898)
J.-T.-C. Trottier de Beaubien (1857-1858)	F.-R.-É. Campeau (1897)
J.-B. Richer (1858)	Siméon Lelièvre (1898-1899)
J.-T.-C. Trottier de Beaubien (1858-1859)	Siméon Lelièvre (1899-1900)
Pierre Saint-Jean (1859-1860)	T.-G. Coursolles (1900-1901)
É.-R.-E. Riel (1860-1861)	Benjamin Sulte (1900-1901)
Pascal Comte (1861-1862)	A.-T. Charron (1901-1902?; 1902-1903)
Pierre Saint-Jean (1862-1863)	Auguste Lemieux (1903-1904)
É.-R.-E. Riel (1863-1864)	Auguste Lemieux (1904-1905)
Pierre Saint-Jean (1864-1865)	Samuel Genest (1905-1906)
Joseph-Balsora Turgeon (1865-1866)	J.-G. Barrette (1906-1907)
Pierre Saint-Jean (1866-1867)	Rodolphe Girard (1907-1908)
Isidore Traversy (1867-1868)	A.-T. Genest (1908-1909)
John William Peachy (1868-1869)	C.-A. Séguin (1909-1910)
John William Peachy (1869-1870)	C.-A. Séguin (1910-1911)
Stanislas Drapeau (1870-1871)	Rodolphe Girard (1911-1912)
Eugène-Philippe Dorion (1871-1872)	Rodolphe Girard (1912-1913)
Joseph Tassé (1872-1873)	Rodolphe Girard (1913-1914)
Joseph Tassé (1873-1874)	Oscar Paradis (1914-1915)
Benjamin Sulte (1874-1875)	Oscar Paradis (1915-1916)
Benjamin Sulte (1875-1876)	J.-F.-H. Laperrière (1916-1917)
Alphonse Benoît (1876-1877)	J.-F.-H. Lapen-ière (1917-1918)
Alphonse Benoît (1877-1878)	J.-E. Marion (1918-1919)
Augustin Laperrière (1878-1879)	Siméon Lelièvre (1918-1919 ; 1919-1920 ?)
Augustin Laperrière (1879-1880)	Arthur Paré (1919-1920)
Pascal Poirier (1880-1881)	Arthur Paré (1920-1921)
Alphonse Lusignan (1881-1882)	Arthur Paré (1921-1922)
L.-A. Olivier (1882-1883)	A.-H. Beaubien (1922-1923)
L.-C. Prévost (1883-1884)	A.-H. Beaubien (1923-1924)
L.-C. Prévost (1884-1885)	E.-L. Chevrier (1924-1925)
F.-R.-É. Campeau (1885-1886)	E.-L. Chevrier (1925-1926)
F.-R.-É. Campeau (1886-1887)	Maurice Morisset (1926-1927)
Stanislas Drapeau (1887-1888)	Maurice Morisset (1927-1928)
Stanislas Drapeau (1888-1889)	D.-T. Robichaud (1928-1929)
E.-F.-E. Roy (1889-1890)	Hormidas Beaulieu (1929-1930)
E.-F.-E. Roy (1890-1891)	Hormidas Beaulieu (1930-1931)

Hormidas Beaulieu (1931-1932)
 Henri Dessaint (1932-1933)
 Henri Dessaint (1933-1934)
 Eugène Gaulin (1934-1935)
 Jean Genest (1935-1936)
 Hormidas Beaulieu (1936-1937)
 Hormidas Beaulieu (1937-1938)
 Hormidas Beaulieu (1938-1939)
 Hormidas Beaulieu (1939-1940)
 Hormidas Beaulieu (1940-1941)
 Maurice Ollivier (1941-1942)
 Maurice Ollivier (1942-1943)
 Hormidas Beaulieu (1943-1944)
 Georges Beauregard (1944-1945)
 Georges Beauregard (1945-1946)
 Hormidas Beaulieu (1946-1947)
 Hormidas Beaulieu (1947-1948)
 Louis-Philippe Gagnon (1948-1949)
 Edgar Chartrand (1949-1950)
 Raphaël Pilon (1950-1951)
 Hormidas Beaulieu (1951-1952)
 Hormidas Beaulieu (1952-1953)
 Alcide Paquette (1953-1954)
 Domitien Morais (1954-1955)
 C.-Roch Lamoureux (1955-1956)
 Léopold Vachon (1956-1957)
 Léopold Vachon (1957-1958)
 Léon Beauchamp (1958-1959)
 Aurèle Saint-Georges (1959-1960)
 Aurèle Saint-Georges (1960-1961)
 Jean-Pierre Beaulne (1961-1962)
 Gérard Leroux (1962-1963)
 Paul Morel (1963-1964)
 Paul Morel (1964-1965)
 Louis Titley (1965-1966)

Louis Titley (1966-1967)
 Albert Brisson (1967-1968)
 Albert Brisson (1968-1969)
 Henri Laperrière (1969-1970)
 Henri Laperrière (1970-1971)
 Léo Godin (1971-1972)
 Léo Godin (1972-1973)
 Albert Faucher (1973-1974)
 Albert Faucher (1974-1975)
 L.-Paul Boucher (1975-1976)
 L.-Paul Boucher (1976-1977)
 Marcel Ouellette (1977-1978)
 Marcel Ouellette (1978-1979)
 Maurice Lozier (1979-1980)
 Maurice Lozier (1980-1981)
 Cyrille Goulet (1981-1982)
 Cyrille Goulet (1982)
 Charles Guérin (1983 ; 1983-1984)
 Marcel Ouellette (1984-1985)
 Marcel Ouellette (1985-1986)
 Aimé Chairnn (1986-1987)
 Maurice Lozier (1987-1988)
 Maurice Lozier (1988-1989)
 Gérard Cyr (1989-1990)
 Gérard Cyr (1990-1991)
 Richard Bélanger (1991-1992)
 Marcel Houle (1992)
 Gérard Cyr (1992-1993)
 André-M. Fournier (1994-1995 ; 1995-1996)
 Michel Normand (1996)
 Cyrille Goulet (1996-1997 ; 1997-1998)
 Jean-Denis Lapointe (1998-2000)
 André-M. Fournier (2000-2002; 2002-2004)
 André Bériault (2004-2006)
 Bernard A. Gingras (2006-)

**BIOGRAPHIES DES PRÉSIDENTS
DE L'INSTITUT CANADIEN-FRANÇAIS D'OTTAWA**

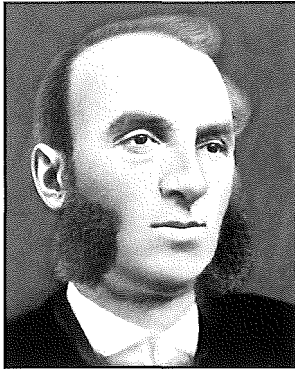


Joseph-Balsora Turgeon

Été 1852; 1853; 5 octobre 1865-18 janvier 1866; 12 mai 1866

Né à Terrebonne, Bas-Canada, vers 1810, il arrive à Bytown en 1836 à l'âge de 26 ans. Il exerce le métier de forgeron, travaille dans l'industrie du bois et s'associe à un commerce de voitures. En 1844, il fait partie de la fanfare appelée *Les musiciens de Bytown III* que dirige Paul Favreau, la première que l'on ait organisée à Bytown. Membre-fondateur d'un cabinet de lecture fondé en 1847 par un M. Powell, il proteste avec véhémence quand on propose l'exclusion des Canadiens français. En quittant la salle avec ses compatriotes, il annonce qu'il fondera un cercle littéraire qui survivra longtemps après la disparition du cabinet. Il est élu conseiller du quartier nord de la ville en avril 1848, succédant à Jean Bédard, et aussi en 1849, puis nommé premier magistrat (juge de paix) de Bytown en 1849. C'est en cette qualité qu'il tente d'apaiser la foule à la mémorable assemblée du marché By, le 17 septembre 1849, qui dégénère en une sanglante bagarre entre Canadiens français et Canadiens anglais, journée que l'on a par la suite appelée le « Stony Monday ». Il est élu conseiller du quartier centre en 1852. Il est également membre-fondateur de la Société Saint-Jean-Baptiste en 1852. À l'occasion de la célébration de la fête de saint Jean-Baptiste en 1852, il fonde le « cercle littéraire » qui deviendra l'Institut canadien-français d'Ottawa. Après avoir été élu premier président de ce cercle en juin 1852, il est choisi parmi les membres du conseil de ville maire de Bytown le 17 janvier 1853 pour un mandat d'un an, comme c'est alors la coutume. C'est au cours de son mandat qu'il réussit à obtenir des fonds pour les écoles des Sœurs de la Charité et propose de changer le nom de la ville à Ottawa. En 1852, il est élu commissaire d'écoles, puis le 29 janvier 1853 il est nommé un des vingt membres du conseil du nouveau Bytown Mechanics' Institute and Athenaeum. En 1855, il est élu syndic des écoles avec le D^r J.-T.-C. Trottier de Beaubien, président de la Société Saint-Jean-Baptiste. Le 3 avril 1856, il est nommé capitaine de la compagnie de milice n° 2 (2^e carabiniers) d'Ottawa [*Second Rifle Company*]. Joseph-Balsora Turgeon siège également comme conseiller municipal d'Ottawa en 1862 et il obtient en 1863 un système d'écoles séparées à Ottawa. Il est inspecteur des licences en 1866 et dans les années 1870, J.-B. Turgeon est agent général d'une compagnie sur la rue Rideau.

Il est fait chevalier de l'Ordre de St-Grégoire le Grand pour sa contribution à la cause des écoles séparées. Marié en premières noces à Mary Ann Donohue le 27 octobre 1841 à Notre-Dame d'Ottawa, et en deuxièmes noces à Marie Elizabeth Ménard le 10 juillet 1881 dans le comté de Pembroke, il est père de quatre enfants, deux fils (Charles, Georges) et deux filles. Joseph-Balsora Turgeon meurt à Hull, Québec, le 17 juillet 1897 à l'âge de 87 ans. Avant sa mort, il était propriétaire d'un magasin de musique à Hull. Il est inhumé au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.



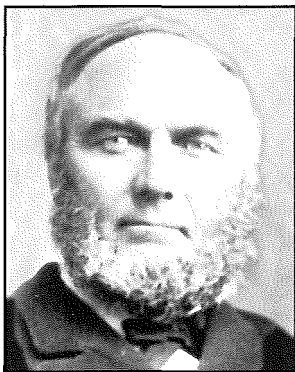
D' Jacques-Télesphore-Cléophas Trottier de Beaubien

**1853 ; printemps 1854 ; 1855-1856 ; 2 avril 1857-1858 ;
8 avril 1858 ; 25 octobre 1858-1859**

Fils de François Trottier, cultivateur, et de Marie Duval, il naît à Nicolet (Bas-Canada) le 21 juillet 1827. Il arrive à Bytown vers l'âge de douze ans. Jeune homme, il est membre de la fanfare de Paul Favreau. Il ouvre en 1851 son bureau de médecin à son domicile, au 130 de la me York, près de la me Cumberland (entre Cumberland et Dalhousie, côté nord), puis est médecin et chirurgien attaché à l'hôpital des Sœurs grises (l'hôpital général) de la me Water, de 1851 à 1877. Il est aussi médecin consultant de la Société Saint-Vincent-de-Paul, de l'Orphelinat Saint-Joseph et le Scottish Insurance Company. En janvier 1867, il représente l'Université d'Ottawa à la deuxième assemblée annuelle du Bureau médical du Haut-Canada. En 1866, il est médecin au Bureau de santé provincial et en 1869 il est nommé un des coroners de la ville d'Ottawa.

En 1853 et en 1854, il est membre fondateur et premier président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Bytown. Le 29 janvier 1853, il est nommé un des vingt membres au conseil du Bytown Mechanics' Institute and Athenaeum. Il assume tour à tour les postes de président de 1862 à 1865, de membre du comité de régie en 1866-1867, de vice-président de 1868 à 1870. Second officier de la compagnie locale de fusiliers (*Rifle Company*) de Bytown en 1854, il est officier de la compagnie des carabiniers canadiens dans les années 1860. En 1855, il est nommé au bureau des syndics des écoles. En 1874, il préside l'enquête sur le feu de la me York survenu en avril de la même année.

Marié à Mathilda Campbell le 2 février 1856 à Notre-Dame d'Ottawa, il est père de quelques enfants. Il meurt le 15 mars 1877 à l'âge de 50 ans. Il était alors coroner, commissaire de l'aqueduc pour Ottawa au Board of Water Commission.



John Bonassina

automne 1854-1855

La famille Bonassina (Bonacina) semble provenir de la région de Lombardie-Vénétie, en Italie, et elle s'installe à Montréal dans la première moitié du XIX^e siècle. Originaire du Bas-Canada, il est probablement le fils de Massimiliano Bonassina et de Maria Anna Rusconi. En 1841, il est messenger à la Banque du Peuple, à Montréal. De 1851 à 1854, John Bonassina est employé au canal Chambly, puis il est nommé commissaire inspecteur des douanes à Bytown le 28 mars 1854. Il est vraisemblablement membre de l'Institut canadien de Montréal en 1852. Il s'établit alors à Ottawa et à l'automne il est élu président de l'Institut canadien-français. Il occupe toujours un poste au bureau de direction en 1856. En août 1855, il fait partie du groupe de dignitaires d'Ottawa recevant le capitaine Hemy de Belvèze, premier représentant officiel de la France depuis la cession du Canada à l'Angleterre, arrivé par le bateau La Capricieuse.

Jean-Damase Bourgeois

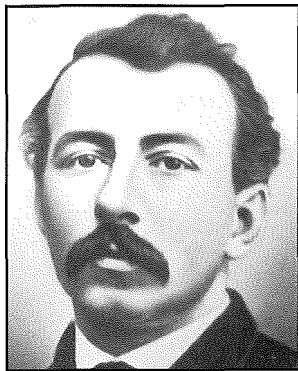
Photo non disponible

1856

Natif du Bas-Canada. Fils de Joseph Bourgeois, capitaine de milice, et de Luce Leclerc, Jean-Damase Bourgeois est hôtelier, rue Sussex.

Il ouvre en 1858, rue Sussex, un commerce d'épicerie et de faïence dans la maison de pierre de S. Fraser. Il est commissaire-ordonnateur de la Société Saint-Jean-Baptiste en 1854. Il est conseiller municipal de Bytown de 1853 à 1855, puis échevin d'Ottawa de 1858 à 1859.

Il épouse Félonise Bell (Lebel), à Aylmer, le 15 juin 1852. Il est père d'un fils (Isidore) et d'une fille (Marie-Lévina). Jean-Damase Bourgeois meurt à Ottawa en 1859.



Pascal Comte

octobre 1856-avril 1857 ; 4 avril 1861 ; 17 octobre 1861-1862

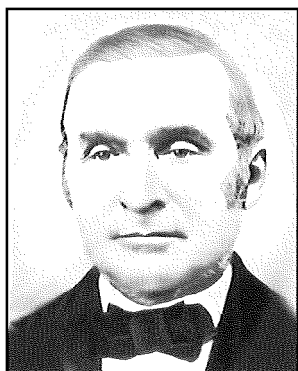
Il naît à Montréal, Bas-Canada, le 27 mars 1837, de Pierre Comte et de Sophie Tullock (Tulloch). Il n'a que seize ans au moment de la fondation de l'Institut en 1852. Considéré comme un membre fondateur de l'Institut, il se distingue comme étant le plus jeune président de l'Institut, alors qu'il n'a que 20 ans. Dès 1858, à l'âge de 21 ans, il est membre de la Société philomathique d'Ottawa et travaille comme collaborateur au journal *Le Progrès* d'Ottawa. Au début des années 1860, il est propriétaire d'un magasin de marchandises sèches et épiceries, rue Sussex, dans l'édifice de Mrd Poster. Dans les années 1860, il est avocat et marchand à Montréal. À la suite de malheurs domestiques, « Pascal Comte s'était enrôlé dans les zouaves par repentir du meurtre de son enfant, et sans doute aussi pour se faire oublier. Découragé par une faillite, il s'était mis à boire. Un jour, en état d'ébriété, il mutila, puis tua son enfant. Après son service à Rome, il alla mourir en France des suites de blessures subies dans la légion étrangère de l'armée française. » (Cité dans René Hardy, *Les Zouaves*, Montréal, Boréal Express, 1980).

Il épouse Marguerite Garceau le 2 septembre 1861 à Notre-Dame de Montréal. Il s'enrôle dans le premier contingent des zouaves pontificaux, engagé pour deux ans à partir du 11 mars 1868. Il est nommé sapeur le 21 décembre 1868 ; zouave de première classe le 26 juillet 1869, il est libéré par ordre ministériel le 7 juillet 1870. À 31 ans, caporal de la Deuxième compagnie du Deuxième Régiment étranger, il prend part à trente batailles ; c'est à Patay « où les zouaves se sont tout particulièrement couverts de gloire, sous les ordres du général de Charette [lieutenant-colonel Athanase-Charles-Marie de Charette de la Contrie, marquis », Pascal Comte reçoit les blessures qui doivent, quelques heures plus tard, le conduire au tombeau.

« M. Paschal Comte vient de mourir à Aix, en France, des suites de blessures et de fatigues endurées dans l'armée française. M. Paschal Comte est un canadien-français qui a demeuré successivement à Ottawa et à Montréal. Il y a trois ans, M. P. Comte s'était engagé dans les zouaves Pontificaux, à la suite de malheurs domestiques extrêmement douloureux. Des infortunes commerciales l'avaient poussé à faire un usage immodéré de boissons enivrantes. Un jour qu'il rentrait chez lui sous l'influence de liqueurs

alcooliques, il prend son enfant, - un pauvre bébé qui ne pouvait encore marcher, - il le prend par les bras et se met à le faire tourner sur lui-même. Les bras se disloquent se détachent des épaules et le tronc du pauvre bébé tombe sur le plancher pendant que ses deux petits bras restent dans les mains de son père. On conçoit la douleur du père et le désespoir de la mère. C'est alors que M. Comte s'est engagé pour l'année, décidé de laver ses fautes dans son sang. Après ses deux ans de service dans l'armée pontificale il revient en France, mais il n'osa se rendre en Canada. Au début de la guerre prussienne, il prit du service dans la Légion étrangère, c'est là qu'il a trouvé le terme de ses cuisants remords. » (*Le Constitutionnel*, Trois-Rivières, 29 mars 1871, vol. III, n° 126, p. 2).

Il est mort des blessures subies en 1868, à Patay, alors qu'il défendait les intérêts du Pape Pie IX, à Aix, en France, le 18 janvier 1871.

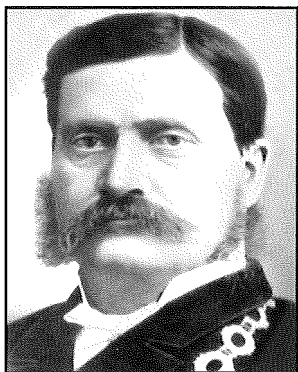


Jean-Baptiste Richer

8 octobre 1857-1858

Il est né vers 1809 au Bas-Canada. Épicier, marchand général et propriétaire de l'Hôtel Railroad House, angle Sussex et Bolton, il est conseiller municipal à la ville d'Ottawa en 1857, trésorier en 1861-1862 et en 1862-1863, puis premier président du conseil Notre-Dame du Bon Secours de la Société Saint-Vincent-de-Paul d'Ottawa de 1863 à 1865 et en 1869-1870. Il est 2° vice-président (1863-1864) puis secrétaire-correspondant de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa (1864-1865), membre du conseil d'administration à la fin des années 1860 (1866-1870).

Il épouse Catherine Goyer le 22 octobre 1841 à Notre-Dame d'Ottawa. Il meurt après 1871.



D' Pierre Saint-Jean

5 avril 1859 ; 6 octobre 1859-avril 1860 ; 3 avril 1862 ; 2 octobre 1862-avril 1863 ; 22 avril 1864-1865 ; 5 avril 1866 ; 4 octobre 1866-1867

Il naît à Bytown, au Haut-Canada, le 22 septembre 1833. Il est le fils de Silvas (ou Sylvain) Saint-Jean, de Saint-Sulpice (comté de l'Assomption), et d'Élisabeth Casaubon. Il fait son cours primaire à partir de 1838 à la seule école française de Bytown, rue Sussex, tenue par M^{me} Zoé Masson, puis au Collège de Bytown. Il étudie la médecine à partir de 1850 au Collège McGill de Montréal. Diplômé en 1855, il reçoit l'autorisation de pratiquer du Collège des médecins et des chirurgiens du Bas-Canada (Montréal). Après un bref séjour à Ottawa durant lequel il travaille avec le docteur J.-Cléophas Trottier de Beaubien, il pratique trois ans à Saint-Denis (Bas-Canada) avant de s'installer définitivement à Ottawa en juillet 1858. Il travaille de nouveau avec le docteur Beaubien comme médecin de famille, chirurgien et accoucheur.

En 1862, il est élu syndic des écoles séparées d'Ottawa, représentant le quartier By. Il entre en politique active et se fait élire député libéral d'Ottawa à la Chambre des communes de 1873 à 1878, année où il est défait au scrutin. Il est le premier Canadien français à ce poste. En 1879, une requête demande qu'il soit nommé greffier à la Cour mais il n'est pas nommé. Il tente de se faire élire en 1882 mais sa tentative échoue. Élu échevin du quartier By pendant deux ans, en 1880 et en 1881, il devient le deuxième maire canadien-français d'Ottawa, élu pendant deux années consécutives, en 1882 et en 1883. Il est membre de la Commission sanitaire en 1866 et il est membre du Bureau de santé de la ville d'Ottawa en 1885. Pendant un certain temps, il occupe un poste au ministère des Travaux publics (en 1896 ?). Il prend sa retraite en tant que médecin consultant et chirurgien à l'Hôpital Général d'Ottawa en 1898.

Il est cofondateur du premier journal français publié en Ontario, *Le Progrès* d'Ottawa, en 1858 et est membre du conseil de la Société philomatique d'Ottawa, l'association qui fonde cet hebdomadaire. Son bureau de médecin est au 174 rue Saint-Patrick et il est rattaché à l'hôpital général des Sœurs de la charité d'Ottawa, dites sœurs grises, rue Water, faisant ainsi partie de la première équipe de personnel régulier de l'hôpital. Membre fondateur du premier orphelinat catholique de langue française d'Ottawa, l'Orphelinat Saint-Joseph (dont il est le président en 1890 et 1891), il est membre de la Société Saint-Vincent-de-Paul et président-fondateur en 1882 de la Metropolitan Society for the Prevention of Cruelty to Animals.

Pierre Saint-Jean siège au conseil d'administration de l'Institut canadien-français d'Ottawa pendant 21 ans et il occupe plusieurs fonctions. En 1861-1862, il est secrétaire-correspondant de l'Institut et premier vice-président en 1875, puis conseiller en 1879-1880. Il est président de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa à quatre reprises (en 1861-1862; en 1875 et de 1877 à 1879) et directeur en 1885-1886. Dans cette société, il est aussi membre du conseil d'administration (1864-1865), secrétaire (1863-1864) et commissaire-ordonnateur (1866-1867, 1885-1886). Il est secrétaire de l'Association de manœuvres (*drill*) du quartier By en 1866. Il est membre de la Société des artisans et vice-président de l'Ottawa Musical Union, et médecin consultant de la Société Saint-Vincent-de-Paul, de l'Union Saint-Joseph d'Ottawa (dite la Société Saint-Joseph), de l'Union Saint-Pierre (dite la Société Saint-Pierre) et de l'Union Saint-Thomas dans les années 1870 et 1880. En outre, il est membre fondateur de la Société de construction canadienne d'Ottawa (1874), membre du comité des griefs de la Société de secours mutuel des Franco-canadiens en 1884, premier vice-président du Club de raquettes Frontenac (1884, 1886-1887) et président honoraire du Club national d'Ottawa (1886-1887).

Marié en premières noces à Rose-Délina « Adéline » Larue (t 1857) le 8 janvier 1856 à Saint-Denis-sur-Richelieu, puis en deuxième noces à Marie-Louise Fréchette, le 4 novembre 1861. Il est père de sept enfants, dont cinq atteignent l'âge adulte (Valeda, Delia, Honorine, Alizia, Marie-Louise). Il meurt à Ottawa le 6 mai 1900 à l'âge de 67 ans.



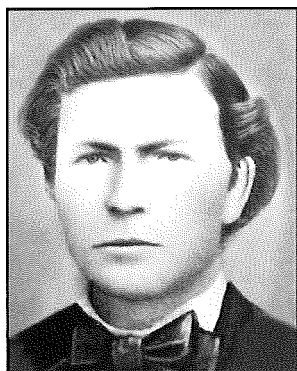
D' Étienne-Romuald-Eugène Riel

12 avril 1860; 4 octobre 1860-1861 ; 9 avril 1863-1864

Né en 1836 au Bas-Canada, il est le fils de Pierre Riel et de Marie-Élisabeth Brass. Il fait ses études médicales au Collège (Université) McGill de Montréal. Médecin-chirurgien et accoucheur ayant bureau et domicile sur la rue Murray, entre Sussex et Parent, il est coroner de la ville d'Ottawa et du comté de Carleton de 1863 à 1868. Membre du comité du marché en 1858, il est membre de la Société Saint-Vincent-de-Paul et des comités de régie de l'Institut en 1861-1862 et de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa dans les années 1860 (1861-1862, 1863-1864, 1864-1865, 1866-1867, 1868-1869, 1869-1870). Il est ensuite domicilié rue Sussex, puis rue York.

Il est membre du Bureau des écoles séparées en 1864 et en 1866.

Marié en premières noces à Mary Ann Duffy le 14 mai 1857 à Sainte-Madeleine de Rigaud et en deuxièmes noces à Rosalie Paul le 4 février 1862 à Notre-Dame d'Ottawa, il est père de deux enfants. Il meurt à Ottawa le 31 novembre 1868 à l'âge de 32 ans.

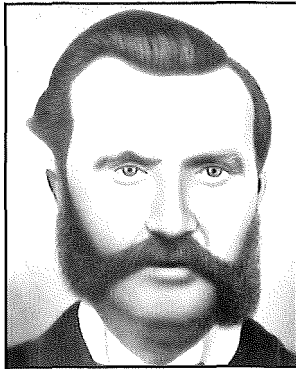


Isidore Traversy

4 avril 1867-1868

Né vers 1824 au Bas-Canada, il est le fils de Toussaint Langlois-Traversy, cultivateur, et d'Apolline (Hyppolite) Proulx. Homme d'affaires, il est co-propriétaire d'un magasin de marchandises sèches avec J.-D.[amase] Robillard. En 1857, il est membre de la Commission des écoles séparées d'Ottawa. Il ouvre un nouveau magasin général en 1858 sur la rue Sussex, à l'angle de la rue York. La même année, il est élu président de la Société philomatique d'Ottawa, association qui publie l'hebdomadaire *Le Progrès*. Il est élu conseiller à la ville d'Ottawa en 1860 et en 1861, puis échevin du quartier By au conseil municipal de 1862 à 1864 et de 1866 à 1870, et à nouveau en 1873, année de sa démission. Il fait partie du comité des finances et du bureau de santé, est lieutenant de la milice en 1862, président de l'Association de manœuvres (*drill*) du quartier By en 1866, puis contrôleur (assesseur en 1873) à la ville et juge de paix. Membre du conseil d'administration de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa en 1863-1864, il est élu premier vice-président en 1864-1865 et président en 1866-1867. Il est domicilié rue Sussex, puis au 137 rue York à partir de 1863.

Marié à Agnes McArthur le 26 novembre 1853 à Notre-Dame d'Ottawa, il est père de plusieurs enfants dont Isidore fils, Oscar, Valmore, Clara et Rodolphe. Il meurt à Ottawa le 6 novembre 1876 à l'âge de 52 ans.



John William Peachy

2 avril 1868-1869 ; 1^{er}, avril 1869-1870

Né à Québec, Bas-Canada, en 1827, il est le fils de Jean-Guillaume Peachy, tailleur, et de Marie-Angélique Roussel. Il arrive à Ottawa dans les années 1850 et y vit près de 40 ans. Il est commis-correspondant au ministère des Douanes à compter de 1855, puis il est promu comptable et commis-en-chef en 1876. Il prend sa retraite vers 1891. Il est élu au Bureau des écoles séparées d'Ottawa, dont il est le président pendant plusieurs années (1864 ; 1873 ; 1875 ; 1879 ;

1883), le secrétaire en 1868, puis réélu commissaire du quartier By en 1869 et plusieurs fois dans les années 1870 ; il représente le quartier Saint-Georges de 1879 à 1883.

Il remplace le docteur Riel au Bureau des écoles séparées en 1867 où il est membre du comité des finances et des cotisations. Trésorier de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa de 1867 à 1870 et en 1875, puis membre du comité de régie de la section Saint-Joseph de la même Société en 1878. En 1884 il est membre du comité de régie de l'Association des zéloteurs de l'Orphelinat Saint-Joseph, un regroupement qui recueille des fonds pour l'Institution dirigée par les sœurs de la Charité d'Ottawa.

Marié à Marie-Sophie-Victoire Reinhardt (Renhart) le 2 juin 1851 à Notre-Dame de Québec, il est père de plusieurs enfants (Albertine, Eugène, John Robert, Jules, Maria, Arthur). Il meurt à Ottawa le 30 avril 1901 à l'âge de 74 ans.



Stanislas Drapeau

7 avril 1870-1871 ; 6 avril 1871 ; 6 octobre 1887-1888 ; 4 octobre 1888-1889

Fils aîné de Jean-Baptiste Drapeau et de Marie-Angèle Bourbeau, il naît à Saint-Roch de Québec, Bas-Canada, le 28 juillet 1821. Il y fréquente les écoles privées d'Antoine Légaré et de Charles Dion, puis il reçoit l'enseignement mutuel de la Société de l'école britannique et canadienne du district de Québec.

En 1835, il entre au petit séminaire de Québec à l'âge de 14 ans avant d'opter en 1837 pour la typographie. Apprenti typographe au *Fantasque* de Napoléon Aubin, il est c01Tecteur d'épreuves, distributeur et porteur du journal en 1837-1838.

Il est tour à tour chef d'atelier de composition de 1838 à 1843 au *Canadien*, rédacteur, puis propriétaire de la revue bihebdomadaire *l'Artisan* en 1844, qui fut remplacée par *le Ménestrel* la même année, associé au quotidien bilingue *The Courier and Quebec Shipping Gazette* et au *Courrier commercial/Commercial Courier* en 1844-1845. En 1845, il part pour Montréal où il devient tour à tour imprimeur et chef d'atelier à la *Revue canadienne*, à *l'Album de la Revue canadienne* et à la *Revue de législation et de jurisprudence*. De retour à Québec à l'été de 1847, il fonde et publie *l'Ami de la religion et de la patrie*, qu'il dirige avec l'avocat Jacques Crémazie jusqu'en mars 1850 puis, à 30 ans, il est chef d'atelier au *Journal de Québec* de 1851 à décembre 1856. Il administre le *Courrier du Canada* en 1857-1858, puis il est nommé agent de colonisation dans le comté de L'Islet, à Saint-Jean Port Joli, de 1859 à 1865.

Il arrive à Ottawa en 1865 en tant que fonctionnaire, au Bureau fédéral de la statistique, département de l'Agriculture, où il travaille comme adjoint du sous-ministre Jean-Charles Taché, et puis tout spécialement au recensement de 1871. Après avoir quitté la fonction publique en 1882, il se présente comme candidat conservateur de L'Islet (Québec) mais il retire sa candidature.

Maître de chapelle, il dirige le chœur de l'archiconfrérie de Québec à l'église Saint-Jean-Baptiste du Faubourg St-Jean, de 1849 à 1859, et la chorale (chœur Ste-Cécile) de la basilique-cathédrale Notre-Dame d'Ottawa pendant plusieurs années (années 1880: 1884, 1886, 1887, 1888). En 1870, il fonde le Cercle des familles de l'Institut canadien-français d'Ottawa et en octobre 1871, il fonde l'Association des zéloteurs de l'Orphelinat Saint-Joseph d'Ottawa dont il est le secrétaire en 1871-1872, 1^{er} vice-président en 1884-1885, et président de 1886 à 1889 ; il est de nouveau membre du conseil d'administration en 1890-1891. Il est membre du conseil en 1875, commissaire-ordonnateur en 1877-1878 et en 1878-1879, vice-président de 1881 à 1885, et président en 1885-1886 de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa. Nommé membre pour le quartier Ottawa de la Commission des écoles séparées d'Ottawa en octobre 1883, il est élu de 1884 à 1887, il fait partie des comités des finances et de l'administration des écoles. En 1889-1890 il est vérificateur, section Notre-Dame, de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa.

En 1874, il participe à la Convention générale des Canadiens français à Montréal ainsi qu'à la réunion de l'Union canadienne-française de secours mutuels, à New-York.

Associé à *La Gazette des familles acadiennes et canadiennes* en janvier 1877, celle-ci devient revue bimensuelle en janvier 1878 sous le titre *La Gazette des familles*. Il lance en 1876 la revue mensuelle *le Foyer domestique*, une revue familiale qui paraît jusqu'en décembre 1879, remplacé par *l'Album des familles*, journal publié de janvier 1880 à juillet 1884. De novembre 1884 à juillet 1885, il administre le journal *Le Canada*. Il devient le rédacteur de la revue mensuelle *la Lyre d'or*, de janvier 1888 à juin 1889, pour faire suite à *l'Album des familles*. Il publie à compte d'auteur une dizaine d'ouvrages historiques dont un *Manuel de la tempérance* (1843), *la Lyre sainte, recueil de cantiques, hymnes, motets, etc.* (1844-1845), *Petit Almanach de Québec pour l'année bissextile de 1852, religieux, historique, littéraire, agricole et de connaissances utiles* (1852), *Appel aux municipalités du Bas-Canada. La colonisation du Bas-Canada envisagée au point de vue national* (1858), *Études sur les développements de la colonisation du Bas-Canada depuis dix ans, 1851 à 1861* (1863), *Coup d'œil sur les ressources productives et la richesse du Canada, suivi d'un « plan d'organisation » complet et détaillé, relatif à la colonisation* (1864), *Histoire des institutions de charité de bienfaisance et d'éducation du Canada depuis leur fondation jusqu'à nos jours. Première partie « Hôpitaux »* (1877-1878), *Biographie de Sir NF Belleau, Chevalier commandeur de l'Ordre de Saint-Michel et de Saint-Georges et premier lieutenant-gouverneur de la province de Québec sous la confédération des provinces de l'Amérique du Nord* (1883), *Canada: le guide du colon français, belge, suisse, etc., contenant des informations générales pour tous ceux qui veulent s'établir au Canada tant pour la culture de la terre que pour l'exploitation forestière et minérale* (1887).

Historien à ses heures, il est un des premiers à découvrir, semble-t-il, en 1856, le lieu de sépulture de Samuel de Champlain à Québec.

Il meurt à Pointe-Gatineau (Québec) à l'âge de 71 ans, le 21 février 1893. Marié à Caroline Drolet à Notre-Dame de Québec le 5 août 1846, il est père de plusieurs enfants.



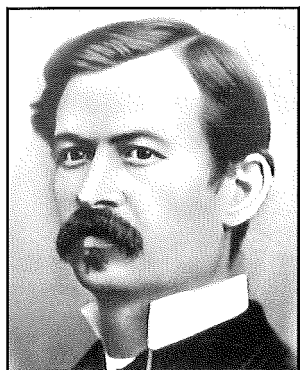
Eugène-Philippe Dorion

1871-1872; 4 avril-1^{er} juillet 1872

Il naît le 6 août 1830 à Saint-Ours, Bas-Canada, fils de Jacques Dorion, médecin, et de Catherine-Louise Lovell. Il fait ses études secondaires au Séminaire de Saint-Hyacinthe à partir de 1841 et son droit en partie à Montréal, en partie à Québec. Reçu au barreau du Québec le 5 décembre 1853, il devient, deux ans plus tard, traducteur à la Chambre de l'Assemblée de la province du Canada. En 1859, il dirige le bureau des traducteurs français, poste qu'il occupe ensuite à Ottawa lorsqu'il est nommé commis adjoint aux lois et traducteur-en-chef à la Chambre des communes le 13 décembre 1860. En outre, il est président de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa de 1870 à 1872.

Il publie à Québec l'opuscule *Historique des fonds de retraite en Europe et en Canada* (1862), *Short lessons for members of Parliament* (1862) et *Affaire-Pelletier : la Reine vs Prudent Pelletier : procès* (1853). Au moment de sa mort, il préparait un travail appelé « Dictionnaire national de la langue canadienne-française » (anglais-français). Il laisse aussi des manuscrits et des notes.

Il épouse Mary Panet (1830-1894) le 8 janvier 1855 à Notre-Dame de Québec. Il a une fille, Eugénie-Panet Dorion, mariée à Alfred-D. De Celles. Il meurt à Ottawa, à l'âge de 42 ans, le 1^{er} juillet 1872. Il est inhumé au cimetière de Saint-Ours.



Joseph Tassé

1^{er} août 1872-1873 ; 2 octobre 1873-1874

Né à L'Abord-à-Plouffe (Laval), Canada-Est, le 23 octobre 1848, il est le fils de Joseph Tassé, père, et d'Adélina Daoust. Il termine ses études classiques au Collège Bourget, de Rigaud, en 1865. Il fait des études de droit en 1865-1866 à Montréal au bureau de Rouer Roy, puis à Plattsburg chez M^o Palmer, Weed et Holcombe, et termine ses études à Ottawa mais ne pratique pas. D'abord journaliste, il collabore au *Courrier de Saint-Hyacinthe*, puis en 1867-1868, à l'âge de 19 ans, il remplace Benjamin Sulte à la direction du journal *Le Canada* d'Ottawa. La publication du journal est arrêtée la même année et Tassé retourne à Montréal travailler à *La Minerve*, de décembre 1868 à mars 1872 comme rédacteur-en-chef adjoint puis à titre de collaborateur à la *Revue canadienne*. Pour raison de santé, il démissionne en 1872.

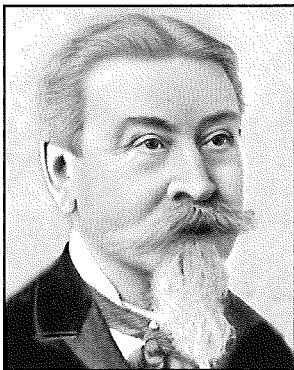
Il revient à Ottawa, à l'initiative de sir George-Étienne Cartier, et devient traducteur à la Chambre des communes de 1872 à 1878. Il décline la nomination conservatrice pour Ottawa en 1874, mais il se ravise en 1878 puis est élu député conservateur à la Chambre des communes la même année. Il représente la circonscription d'Ottawa, est réélu en 1882 et défait aux élections de 1887 dans Laprairie et défait en 1890 dans Beauharnais. En 1878, il ressuscite le quotidien *Le Canada* qu'il dirige en qualité de rédacteur-en-chef pendant cinq ans (1879-1884). Il est président de la Société de publicité (1883-1887) qui publie *Le Canada* et *Le Courrier de Hull* dans les mêmes années. Puis en 1880, il prend la direction de *La Minerve*, comme rédacteur-en-chef, succédant à M. Dansereau, poste qu'il occupe jusqu'en 1890. On le nomme sénateur conservateur pour la division de Salabeny, Québec, le 9 février 1891.

Il est président de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa vers 1872, en 1875 et en 1876, et membre du comité de régie de la section Notre-Dame en 1878-1879. Il est un des fondateurs de la Société de construction canadienne d'Ottawa en 1874. De plus, il est commissaire au Bureau des écoles séparées d'Ottawa en 1878 et préside le comité de régie. Officier d'Académie (France), il est membre fondateur de la Société royale du Canada en 1882. Il présente l'Acte d'incorporation de cette société à la Chambre des communes en 1883.

Collaborateur à plusieurs périodiques dont *L'Album de la Minerve*, *Le Bulletin des recherches historiques*, *L'Opinion publique*, *La Revue canadienne*, *La Revue de Montréal* et les *Mémoires* de la Société royale du Canada, il est l'auteur de plusieurs ouvrages qui portent, entre autres, sur les mœurs et la géographie économique ; il écrit une biographie, *Philemon Wright ou Colonisation et commerce de bois* (1871), et des monographies : *Le Chemin de fer Canadien du Pacifique* (1872), *La Vallée de l'Outaouais : sa condition géographique, ses ressources agricoles et industrielles, ses exploitations forestières, ses richesses minérales, ses avantages pour la colonisation et l'immigration, ses canaux et ses chemins de fer* (1873), *Les Canadiens de l'Ouest* (1878- 2 vol.) et *Le 38^e fauteuil ou Souvenirs parlementaires* (1891). Il est l'auteur de quelques brochures dont *La Canalisation de l'Ottawa* et *Le Chemin de fer du Pacifique canadien* (1872). Un an avant de mourir, il publie les *Discours de Sir Georges Cartier Baronnet, accompagnés de notices* (1893).

Fait à noter, c'est lui qui est responsable de la construction de l'édifice de l'Institut au 20, rue York, en 1876. En 1890, il est président du Club Cartier et de l'Association conservatrice d'Ottawa. En 1893, il est Commissaire honoraire du Canada à l'Exposition universelle de Chicago.

Marié à Alexandrine-Victorine-Georgiana Lecourt le 30 août 1870 à Notre-Dame d'Ottawa, il est père de quatre enfants, trois filles et un garçon. Joseph Tassé meurt à Montréal, à l'âge de 46 ans, le 17 janvier 1895.



Benjamin Suite

1^{er} octobre 1874-1875; 7 octobre 1875-1876; octobre 1900 - 6 mars 1901

Né à Trois-Rivières, Canada-Est, le 17 septembre 1841, il est le fils de Benjamin Sulte dit Vadeboncoeur, navigateur et capitaine de bateau, et de Marie-Antoinette Lefebvre. Il fait ses études à Trois-Rivières. Devenu orphelin de père en 1847, Benjamin Sulte quitte l'école à l'âge de dix ans pour subvenir aux besoins de sa famille. Il s'engage à l'âge de onze ans comme commis dans un magasin de nouveautés, devient assistant teneur de livres dans une exploitation forestière, passe ensuite dans un magasin de marchandises sèches, au commerce de cuir, puis payeur sur un bateau-à-vapeur faisant la navette entre Trois-Rivières et Montréal. Enfin, il est gérant d'un magasin de confection et comptable chez A.-A. Gouin et compagnie. Autodidacte, il compose, à partir de 1860, des chansons que les journaux distribuent en prime à leurs abonnés. En 1859, il est co-fondateur du cercle littéraire de Trois-Rivières. En 1862 et 1863 paraissent ses premiers récits et chansons : « La Chasse à l'Ours » dans *Sentinelle*, et « Les Canotiers du Saint-Laurent » dans *L'Écho du Cabinet de lecture paroissial*.

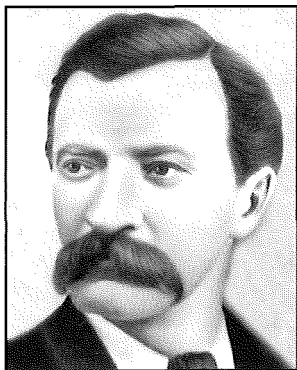
Il s'emôle dans une compagnie d'infanterie en 1861 et fait des études à l'École militaire royale, et en 1861, lors de l'affaire du « Trent », il s'emôle dans une compagnie d'infanterie volontaire à Trois-Rivières, devient caporal en 1864 et sergent en 1865. Il entre par la suite à l'École militaire de Québec et obtient le certificat de seconde classe, et de capitaine au 60^e Régiment des carabiniers royaux. En 1866, il est de nouveau en service actif et fait trois campagnes contre les Pénis avec le grade de sergent-major pour la compagnie n° 1 des volontaires de Trois-Rivières. Il quitte l'armée quelques mois après, et il est engagé comme rédacteur au journal *Le Canada*, à Ottawa, le 28 juillet 1866 et à nouveau en 1867. En novembre 1867, il entame une carrière de traducteur adjoint à la Chambre des communes. Muté le 19 mai 1870 au ministère de la Milice, il est pendant quelque temps secrétaire de George-Étienne Cartier. En juin 1874, il prend la direction de la correspondance du ministère et, en juillet 1887, il devient chef de division, chargé des archives et de la correspondance. Il devient premier commis au même ministère le 1^{er} juillet 1889, où il travaille jusqu'en 1903, année de sa retraite. Il termine sa carrière en qualité de sous-ministre par intérim.

Il est membre du Cercle littéraire et artistique de Brnxelles depuis 1867, et membre fondateur du Cercle des Dix, groupe de littérateurs de la Capitale fondé en 1884 par A.-D. De Celles. Membre fondateur de la Société royale du Canada en 1882, il en devient le président de la section française en 1885, et le président général en 1904-1905. Il est secrétaire correspondant de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa en 1868, puis en 1882, et président général de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa en 1876 et de 1883 à 1885. Il est membre du comité de régie de la section Notre-Dame de la même société en 1878-1879. En 1904-1905, il est membre du bureau de direction du Canadian Club. En 1901, Sulte devient membre fondateur du *Committee for the Preservation of Scenic and Historic Places in Canada* et, en 1907, de la Historic Landmarks Association dont il est secrétaire jusqu'en 1916. Il est aussi membre de la Commission des lieux et monuments historiques du Canada à partir de 1908. Écrivain prolifique, le premier Canadien français à avoir publié un recueil de poésie en Ontario, « historien de la Mauricie et de l'Outaouais », il publie des contes, des monographies, des biographies et diverses études historiques. Auteur de deux volumes de poésie, dont *Les Laurentiennes*, et d'une trentaine d'ouvrages, dont *Mélanges de littérature et d'histoire*, il a collaboré à plusieurs journaux et revues, notamment *La Sentinelle*, *La Minerve*, la *Revue canadienne*, dont il est membre fondateur, et les *Mémoires de la Société royale* et *Le Canada*, vers 1893-1895. Son œuvre principale est *l'Histoire des Canadiens-français*, publiée en huit volumes, de 1882 à 1885. Ses *Mélanges historiques* comptent une vingtaine de volumes. De 1887 à 1923, il habite le 304 Wilbrod, angle sud-ouest Priel, demeure qu'il nomme « Château-Bonheur ».

Entre 1860 et 1916, Sulte lui-même affirme avoir écrit 3 500 articles publiés dans 106 périodiques, dont 45 articles pour la Société royale du Canada. En 1916, l'Université de Toronto lui remet un doctorat *honoris causa* en droit et, en 1923, la Société Historique de Montréal lui décerne sa médaille de vermeil.

Sulte aurait servi de modèle pour la statue de Laviolette réalisée par Louis-Philippe Hébert et inaugurée en 1886 à Trois-Rivières. On a écrit également que Sulte a servi comme modèle au sculpteur Hamilton McCarthy au monument commémorant Samuel de Champlain, dévoilé à Ottawa le 27 mai 1905.

Marié à Marie-Augustine Parent, fille d'Étienne Parent, le 3 mai 1871. Benjamin Sulte décède à Ottawa le 6 août 1923 à l'âge de 81 ans. Dans le cimetière de Trois-Rivières, la Commission des monuments historiques du Canada et la ville de Trois-Rivières placent une plaque commémorative de bronze et un monument avec un buste à sa mémoire, inauguré au Parc Champlain en 1934 à Trois-Rivières. Une rue de Shawinigan et un pavillon de l'Université du Québec à Trois-Rivières portent son nom.



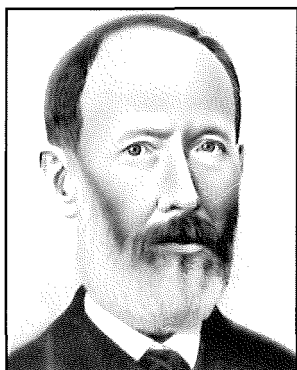
Alphonse Benoît

5 octobre 1876-1877 ; 4 octobre 1877-1878

Né le 14 septembre 1842, Alphonse Benoît est le fils de François Benoît et de Marie Hélène Létourneau. Il est capitaine, puis major honoraire dans la milice canadienne le 17 mai 1901. Nommé fonctionnaire fédéral le 1^{er} juillet 1873, il est secrétaire particulier (1885) de Sir Adolphe P. Caron, ministre de la Milice et de la Défense. Il est nommé secrétaire du ministre et du ministère de la Milice et de la Défense le 1^{er} juillet 1889.

Il est secrétaire correspondant de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa en 1879-1880, vice-président de la section Saint-Joseph de la même société (1885-1886) et de la Société Saint-Pierre en 1880, secrétaire financier de la Société de secours mutuels des Francs-canadiens en 1885-1886, puis secrétaire de la Société Saint-Vincent-de-Paul, section Saint-Louis, de 1897 à 1901. Il est membre du Cercle des Dix (1884) et directeur-fondateur de la Société de colonisation du lac Témiscamingue en 1884. Il est secrétaire-financier de l'Association catholique de secours mutuels, succursale n° 29 (1884) et membre pendant plusieurs années (années 1880).

Marié le 7 mai 1878 à Eugénie Prévost à Saint-Martin (Laval), il est père de plusieurs enfants.



Augustin Laperrière

3 octobre 1878-1879 ; 9 octobre 1879-1880

L'aîné de quatre enfants, fils d'Augustin Ouvrard dit Laperrière, cordonnier, et de Brigitte Gasselin, il naît à Saint-Roch de Québec le 28 décembre 1829. Sa famille s'établit à Montréal en 1835 où il demeure jusqu'à l'âge de 20 ans. Il fait ses études classiques jusqu'en 1849 au Collège de Sainte-Thérèse. Il interrompt ses études en 1850 pour entrer à titre de commis à la bibliothèque de l'Assemblée législative (dite Chambre d'assemblée) le 16 juin 1850, puis il y est nommé commis-bibliothécaire le 29 avril 1858. Il est par la suite chef de la section française à la Bibliothèque du Parlement. Ses fonctions l'amènent tour à tour à Toronto, à Québec et à Ottawa.

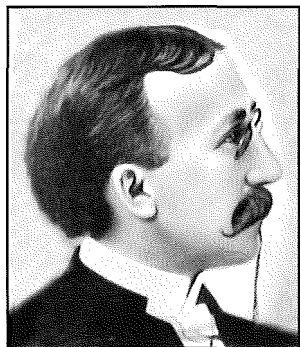
Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont trois pièces de théâtre, soit une adaptation des *Pauvres de Paris* (1877), *Une partie de plaisir à la caverne de Wakefield* ou *Un monsieur dans une position critique* (1881) et *Monsieur Toupet ou Jean Bellegueule* (1884), deux recueils, les *Guêpes canadiennes* (deux tomes, 1881-1882 ; 1882-1883). Il fait jouer « Les Pauvres de Paris » à Québec, à Lévis et à Montréal en 1879 et à Ottawa à plusieurs reprises. Il fait publier en 1872 *Decisions of the Speakers of the Legislative Assembly and House of Commons of Canada from 1841 to June 1872: with an appendix, containing the special decisions on election petition recognizances*.

Il est membre du conseil d'administration de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa de 1868 à 1870. Suite à un voyage qu'il effectue en octobre 1884 avec le père C.[harles]-A.[lfred]-M.[arie] Paradis, o.m.i., il est le premier colon recruté par celui-ci. Il achète une série de huit lots sur le bord du lac aux Achigans (renommé depuis le lac Laperrière) et devient membre fondateur de la Société de colonisation du lac

Témiscamingue (1884) dont il devient directeur vers les années 1884 à 1890). À l'été de 1885, pour le compte de cette société, il publie conjointement avec le père P.-E. Gendreau, o.m.i., la brochure *Au lac Témiskaming ! Société de colonisation du lac Témiskaming sous le haut patronage de nos seigneurs les évêques d'Ottawa et de Pontiac*.

Il est mis à la retraite de la fonction publique en décembre 1885 et en septembre 1886 il va s'établir dans le Témiscamingue avec ses fils Albert, Arthur et Henri, où il agit à titre d'agent local de la Société de colonisation qui porte le même nom. Le 6 juin 1886, il est élu premier président de la nouvelle Société Saint-Jean-Baptiste du Témiscamingue, poste qu'il occupe aussi en 1887. Il habite la nouvelle municipalité de Témiscamingue (Ville-Marie) où il est élu le premier maire en 1888, puis réélu en 1889. Il y devient aussi un des premiers magistrats (juges) en 1889. Le 10 juillet 1890, un incendie détruit le domaine familial des Laperrière, dans le rang 3 de la « Pointe », canton de Duhamel. Il revient à Ottawa passer les dernières années de sa vie au 130, rue Chapel.

Marié à Christine Paris-La-Madeleine le 20 septembre 1850 à Montréal, il est père de dix-sept enfants, dont sept atteignent l'âge adulte (cinq garçons : Arthur, Augustin, Adolphe, Henri, Albert et deux filles : Marie-Louise (Félix Gauthier) et Élizabeth-Éva (Cléophas Auger). Il meurt à Ottawa le 20 avril 1903 à l'âge de 73 ans.



Pascal S. Poirier

7 octobre 1880-1881

Acadien né à Shédiac (Nouveau-Brunswick) le 15 février 1852, il est le douzième et dernier enfant de Simon Poirier, cultivateur, et d'Henriette (Ozithe) Arsenault. Il étudie au Collège Saint-Joseph de Memramcook et au bout de deux années il arrive à Ottawa à l'âge de 20 ans, alors qu'il est nommé maître de poste à la Chambre des communes, fonction qu'il occupe pendant douze ans, de 1872 jusqu'en 1885. À Ottawa, il adhère à l'Institut canadien-français en 1873 et il complète ses études, obtient son baccalauréat ès arts de son *alma mater* et fait ses études en droit. Il est admis au Barreau du Québec en 1877. Il est reçu au Barreau du Nouveau-Brunswick en 1887 et pratique le droit à Shédiac.

En février 1885, il démissionne comme maître de poste des Communes et le 9 mars 1885, à l'âge de 33 ans, il est nommé au Sénat. Il est le premier sénateur acadien et devient en même temps le plus jeune sénateur. Il occupera ce poste pendant près d'un demi-siècle, jusqu'à son décès.

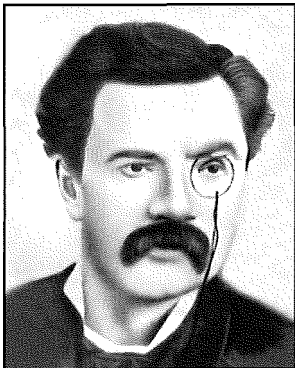
S'occupant activement des intérêts des Acadiens, Pascal Poirier est délégué aux congrès de la Société Saint-Jean-Baptiste à Québec (convention des Canadiens français) tenus en 1874, en 1880 et en 1884. Il est membre du comité exécutif de ces deux dernières conventions et secrétaire lors de la convention de 1890. Il est l'un des fondateurs en 1881 de la Société nationale de l'Assomption, qu'il préside de 1884 à 1904, puis de 1913 à 1921.

Il préside une section de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal et est président de la Société minéralogique de l'Université d'Ottawa. Il est aussi membre du comité de régie de la section Saint-Joseph de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa en 1878-1879. En 1901, il est vice-président de la section française de la Société royale du Canada. Membre du Cercle des Dix (1884), il est élu membre de la Société royale du Canada en 1899, fait Officier d'Académie (France) et chevalier de la Légion d'honneur en 1902. En 1929, l'Alliance française lui présente une médaille d'or en reconnaissance des services rendus à la langue française.

Écrivain et polémiste, il défend le parler acadien. Rédacteur du *Pionnier*, il collabore à plusieurs journaux et revues, dont *Le Temps*, *Nouvelles Soirées canadiennes*, la *Revue canadienne*, *L'Opinion Publique* et le *Bulletin des recherches historiques*. Il est l'auteur d'une dizaine d'ouvrages, entre autres, *L'Origine des Acadiens* (1874), *Le Père Lefebvre et l'Acadie* (1898), *Institut canadien-français d'Ottawa : réminiscences* (1908), *Voyage aux Îles-Madeleine* (1916), *Le glossaire acadien* (1927, publié sous la forme de feuilleton) et *Le Parler franco-acadien et ses origines* (1928). Par ailleurs, il signe les pièces de théâtre *Les Acadiens à Philadelphie*, présentées pour la première fois à Ottawa en 1875, et *Les accordailles de Gabriel et d'Évangéline*.

Marié en premières noces à Anna Lusignan le 9 février 1879 à Notre-Dame de Montréal, et en deuxième noces à Mathilde-Céleste Casgrain le 9 janvier 1917 à Sacré-Cœur d'Ottawa. Il meurt à Ottawa le 25 septembre 1933 à l'âge de 81 ans.

Un parc de Shediac porte son nom et la maison historique Pascal-Poirier dans la même localité est désignée site historique provincial par le gouvernement du Nouveau-Brunswick en 1985. Depuis 1997, le Prix Pascal-Poirier pour l'excellence dans les arts littéraires en français est décerné annuellement par le Conseil des arts du Nouveau-Brunswick.



M^{re} Alphonse Lusignan

6 octobre 1881-1882

Né à Saint-Denis-sur-Richelieu (Chambly, comté de Saint-Hyacinthe), Canada-Est le 27 septembre 1843, il est le fils de Jean-Baptiste Lusignan, marchand, et de Marie-Onésime Mâsse. Brillant élève, premier de classe, il fait ses études au Séminaire de Saint-Hyacinthe de 1852 à 1858, où il termine son cours classique à l'âge de 15 ans. En 1861-1862 il est professeur d'histoire et de belles-lettres au Collège de Saint-Hyacinthe. L'un des dix premiers Canadiens à s'inscrire à l'École militaire de Québec, membre de la milice de service du Bas-Canada, il reçoit au bout de trois mois le certificat de seconde classe de l'École à Québec en 1864. Il étudie ensuite la théologie au séminaire de Québec pendant trois ans et passe à l'université Laval où il étudie le droit. Lusignan devient le meilleur ami de Louis Fréchette à Québec, en 1862, où ils sont étudiants à la Faculté de droit. Il interrompt ses études pour accepter le poste de rédacteur du *Pays*. Admis au barreau du Québec en 1872, il est membre des Barreaux de Montréal et de Saint-Hyacinthe, et exerce sa profession de 1872 à 1874.

À l'âge de vingt ans, il se lance dans le journalisme politique ; il est rédacteur adjoint à *La Tribune* de Québec et collabore au *Journal de Saint-Hyacinthe*, à *L'Union Nationale*, à *L'Opinion publique*, à *la Nation* et à *la Patrie*. De 1862 à 1868, il collabore au *Pays*, à Montréal, dont il est le rédacteur-en-chef

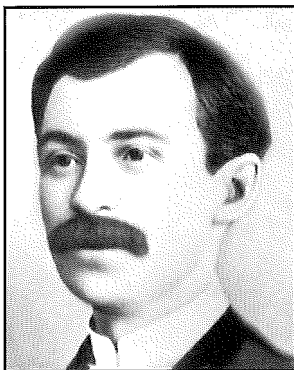
pendant trois ans, à partir de l'automne 1865, lorsqu'il remplace Charles Daoust. Au cours de ces mêmes années, il fait partie d'un groupe de littéraires, dont Louis-Honoré Fréchette, qui se réunit à la Mansarde du Palais. En outre, il est capitaine de l'Association de manœuvres (*drill*) des Cadets d'Hochelaga.

En 1874, il quitte Saint-Hyacinthe pour Ottawa alors qu'il est nommé secrétaire particulier du ministre de la Justice, Sir Antoine-Aimé Dorion, puis celui de Télesphore Fournier, ministre de l'Accise, et de son successeur, M. Geoffrion ; il entre l'année suivante à la fonction publique fédérale à l'Accise au Revenu de l'intérieur où il est traducteur, poste qu'il occupe jusqu'à sa mort. À Ottawa comme à Montréal, il travaille en journalisme.

Il est tour à tour membre de l'Institut canadien de Montréal dans les années 1860, de la Cinquième convention nationale de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec en 1880, du conseil d'administration du Club Stadacona d'Ottawa et du Cercle des Dix à partir de 1884. Il est membre honoraire de l'Institut canadien-français de Buckingham (1880), du Club de raquettes Canadien de Montréal (1883) et de l'Académie des muses santonnes, de Royan, Charente-Intérieure, France (1884). En 1885, il est président de la Compagnie de pêche du St-Laurent. Membre élu et secrétaire de la section française de la Société royale du Canada en 1885, il est nommé Officier d'Académie (France) en 1886. Il est président en 1885 et membre du bureau en 1887 de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa; il en préside la section Saint-Joseph de la même Société en 1886-1887. En 1890-1891, il fait partie du conseil d'administration de l'Orphelinat Saint-Joseph.

À Ottawa, il continue de collaborer à divers périodiques, dont *Nouvelles Soirées canadiennes*, *Le Courrier canadien*, *Le Canada-Artistique*. Par ailleurs, il fonde et fait la rédaction de l'hebdomadaire *l'Écho de la Gatineau* qui paraît du 6 juillet au 7 septembre 1889. Il publie une demi-douzaine d'ouvrages, dont *Recueil de chansons canadiennes et J.-ançaises* (1859), *l'École militaire de Québec* (1864), le pamphlet *La Confédération, Couronnement de dix années de mauvaise administration* (1867), *l'Index analytique des décisions judiciaires rapportées de 1864 à 1871* (1872), des contes et des chroniques, le recueil d'articles *Coups d'œil et coups de plume* (1884), et le recueil *À la presse française du Canada. Fautes à corriger? une chaque jour* (1890).

Marié à Marie-Angéline-Malvina Mélançon le 16 juin 1869 à Saint-Charles Borromée de Joliette, il est père de trois enfants (Alphonse, Caroline, Anna). Il meurt à Ottawa le 5 janvier 1892 à l'âge de 48 ans.



M^e Louis-Adolphe Olivier

5 octobre 1882-1883

Né à Saint-Joseph, comté Terrebonne, Canada-Est, le 18 mars 1850, il est le fils d'Élie Olivier et d'Émérance Dubord-Lafontaine. Il fait ses études à l'École De-La-Salle, puis au Collège d'Ottawa. Il fait son cours de droit à l'Université d'Ottawa et à Osgoode Hall Law School, Toronto. Sa cléricature se fait chez M^{re} Taillon, Mosgrove et Pearson, à Ottawa en 1873, ainsi que chez les avocats Michael, Hoskins & Ogden, à Toronto. Il est admis au barreau de l'Ontario le

16 mai 1878, puis établit son bureau à Ottawa, rue Sussex, angle Rideau. Il est élu, sans opposition, échevin de la ville en 1882 pour un mandat d'un an.

En 1877, il est membre du Club de discussion canadien-français d'Ottawa. Le 19 janvier 1882, l'Institut lui remet en cadeau pour services rendus, un encrier muni d'un chronomètre. En 1885-1886, il est secrétaire-archiviste de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa. En septembre 1887, à Toronto, il est élu au bureau de direction de l'Association des jeunes conservateurs de l'Ontario. En mars 1887, il est élu directeur de la Compagnie de chemin de fer du Témiscamingue. Nommé juge des comtés-unis de Prescott et de Russell avec résidence à L'Orignal, le 3 avril 1888, Olivier est alors le premier Canadien français à occuper ce poste. Président de l'Association des anciens élèves de l'Université d'Ottawa en 1888, il est le premier récipiendaire d'un doctorat honorifique de l'Université d'Ottawa.

Il épouse Marie-Sara-Azilda-Édouardina Rivard le 23 janvier 1883 à Saint-Charles Borromée de Joliette. Le couple a cinq enfants. Le soir du 10 octobre 1888, suite à un discours prononcé lors d'un banquet offert par l'Université, il ressent un malaise et meurt subitement dans un bureau de l'Université à l'âge de 38 ans.



D' Léandre-Coyteux Prévost

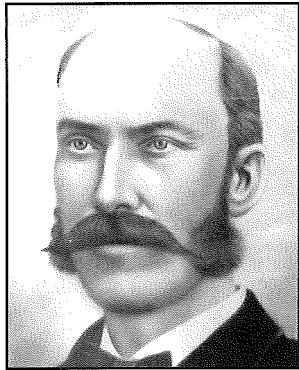
4 octobre 1883-1884 ; 2 octobre 1884-1885

Il naît à Saint-Jérôme, Canada-Est, le 25 janvier 1852. Il est le fils aîné de Jules-E. Prévost, médecin, et d'Hedwidge Prévost. Après des études classiques au Collège Saint-Sulpice de Montréal, il fait son cours de médecine à l'École de médecine et de chirurgie de Montréal, affiliée à l'Université méthodiste de Victoria (Cobourg). Reçu médecin en 1874, il s'établit quelque temps en Europe, où il complète ses études à Dublin, à Londres et surtout à Paris, avant de s'installer à Saint-Jérôme, où il pratique pendant trois ans. Il arrive à Ottawa en 1877. D'abord adonné à la médecine générale, Prévost va parfaire sa formation à New-York en chirurgie et en gynécologie. Membre de l'*Ontario College of Physicians and Surgeons* à compter de 1882, il est 2^e vice-président de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa cette même année jusqu'à 1884. Vice-président (1884) de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, il est président de la section Saint-Joseph de la même société (de la paroisse bilingue du même nom) en 1885-1886. Il est membre du conseil d'administration de l'Ottawa Medico-Chirurgical Society (la Société médico-chirurgicale d'Ottawa) en 1885-1886, puis président de 1892 à 1894, membre du conseil d'administration de la Société médicale d'Ottawa en 1895-1896. Médecin aviseur de la cour Guigues de l'Ordre des forestiers catholiques (1898).

Au début des années 1900, il pratique la gynécologie à l'hôpital St. Luke's, de la rue Elgin. Il est aussi le médecin consultant de l'Union Saint-Joseph d'Ottawa, de l'Union Saint-Thomas, de l'Université d'Ottawa, de la maison mère des Sœurs de la Charité d'Ottawa, du Pensionnat Notre-Dame-du-Sacré-Cœur (couvent de la rue Rideau) et de plusieurs autres institutions de charité : maternités, asiles, refuges. Le fait d'être le médecin de sir Wilfrid Laurier le met en vedette. En 1902, il est vice-président du premier Congrès des médecins de langue française de l'Amérique du Nord. Il est élu membre honoraire de l'Association internationale des chirurgiens (Bruxelles) en 1905. Il donne des conférences et il publie de nombreux articles dans les journaux de médecine, dont le *Medical Record*, l'*Union médicale* et la *Revue de thérapeutique* de Paris.

Membre du Cercle des Dix à partir de 1884, il est musicien-pianiste et organiste, et compose des œuvres pour fanfare et pour orchestre et dirige la première symphonie musicale établie à Ottawa. En 1901 et en 1902, il est vice-président de l'Ottawa Amateur Orchestral Society. À ses heures, il est photographe amateur. Il est membre, puis président en 1886-1887 du Ottawa Fencing Club. Il est membre fondateur (1904) et directeur (1910-1911) de l'Alliance française d'Ottawa.

Il épouse Marguerite-Dora-EmmaAumond le 16 août 1878 à Saint-Gabriel (Montréal) et il est père d'un fils (Ernest). Il meurt à l'âge de 62 ans, le 3 novembre 1914, à Saranac Lake, New-York.



Fabien-René-Édouard Campeau

1^{er} octobre 1885-1886 ; 7 octobre 1886-1887; 28 octobre 1897-1898

Fabien-René-Édouard Campeau naît à Québec, Canada-Est, le 8 juillet 1844. Il est le fils de Louis Campeau et de Marie-Angélique Huot. Il fait ses études au Collège de Lévis et au Séminaire de Québec, puis son cours commercial au [Wm.] Thom's Commercial School. Il détient les certificats de première et de seconde classes de l'École militaire royale. À Québec, il est employé dans le commerce du bois et de feronnerie comme comptable et caissier à la maison

Chinic et Beaudet qu'il quitte pour s'installer à Ottawa, en novembre 1871. Il entre comme comptable au ministère du Revenu de l'intérieur. En juillet 1895, il devient chef comptable et chef de bureau du ministère.

Il est membre d'une trentaine de sociétés littéraires, scientifiques et humanitaires d'Europe et d'Amérique. Haut dignitaire de l'Ordre indépendant des Forestiers catholiques dont il préside la cour Guigues, il fonde en 1878 la Société de secours mutuel des Francs-canadiens dont il est élu président (1878-1884). En 1883-1884, il est choisi président de la succursale n° 28 (Saint-Joseph) de l'Association catholique de secours mutuel d'Ottawa (années 1880), dont il devient par la suite député suprême d'Ottawa et de la province de Québec (années 1890). En 1887, il siège au grand conseil du Canada de la Catholic Mutual Benefit Association (C.M.B.A.), association connue en français sous le nom <l'Association catholique de secours mutuels. En 1878-1879, il est président de la section Saint-Joseph de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa. Président (1881 et 1882) et membre du comité de régie (1884, 1886-1887) de l'Orphelinat Saint-Joseph d'Ottawa, il est successivement membre (1882), conseiller (1884), premier vice-président (1885-1886), président général (1885-1886, 1886-1887, 1887-1888) et vérificateur (1897-1898, 1898-1899) de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa. Il est aussi conseiller de la section Saint-Joseph de cette même Société en 1889-1890. Il est vice-président de la Société Saint-Vincent-de-Paul, paroisse Sacré-Cœur, en 1895-1896, puis président de la même société, conseil Saint-Louis, de 1897 à 1916.

Tout comme Alphonse Benoît et Augustin Laperrière, il est élu directeur de la Société de colonisation du lac Témiscamingue, en 1884, dont il devient le vice-président en 1887-1888 et le président en 1890-1891. Juge de paix, il est élu échevin du quartier Saint-Georges à la ville d'Ottawa, en janvier 1893, puis en 1894 ; cette année-là, il assume la présidence du comité du feu et de l'éclairage, et devient commissaire des parcs publics (1898) et de la bibliothèque municipale. Élu commissaire du quartier Saint-Georges au Bureau des écoles séparées d'Ottawa en 1879 et pour le quartier Wellington en 1880, il préside le comité des finances et d'évaluation pendant plusieurs années, puis devient président de la Commission des écoles séparées d'Ottawa en 1886 et en 1887. Il siège au bureau de direction du Collegiate Institute. Il est

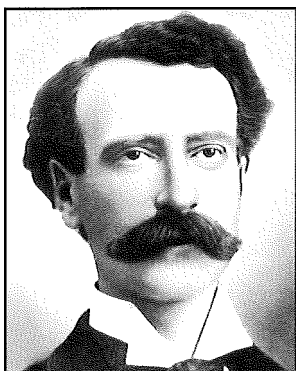
aussi membre pendant plusieurs années de la chorale de la cathédrale Notre-Dame d'Ottawa. En 1890, il prend une part active à l'établissement de la compagnie Ottawa Canning et il en devient le vice-président.

Numismate de renom, sa collection est une des plus considérables et des plus cotées au Canada. Président-fondateur de la Société numismatique d'Ottawa de 1895 à 1905, membre correspondant de la Société numismatique et archéologique de Montréal, président du Laurentian Fish and Game Club de 1895 à 1901, puis président du Campeau Fish and Game Club de 1901 à 1916. Il est vice-président honoraire du Club de raquettes Frontenac de 1900 à 1904.

Il est chancelier suprême (1898-1906), membre des comités judiciaire et de révision, puis directeur général de l'Union Saint-Joseph d'Ottawa de 1903 à 1905 et vice-président de la CS Co-Operative Loan Association.

En 1875, il publie en anglais *l' Illustrated Guide to the House of Commons ...* (réédition: 1879, 1885), et en français le *Guide illustré de la Chambre des communes du Canada*, puis le *Catalogue of Canadian coins, medals, tokens and stamps* en 1890. En mai 1883, il est fait chevalier de l'Ordre sacré et militaire du Saint-Sépulcre. Par ailleurs, les Hurons de Lorette le nomment Grand-Chef honoraire en le surnommant « l'homme dévoué ». Il décline à deux reprises l'investiture libérale comme candidat à Ottawa. En 1886, il est nommé représentant au Canada de la société humanitaire des Chevaliers sauveteurs des Alpes Maritimes, de Nice, France, délégué général de l'Alliance française, et obtient du gouvernement français les Palmes académiques avec le titre d'Officier d'Académie et est nommé représentant de l'Académie Héraldico-Généalogique Italienne de Pise pour la province d'Ontario. En 1887, le Rajah des Indes, Sir Sourindro-Mahurn-Tagore, lui envoie l'Étoile de Mérite, et il est plus tard nommé membre de la Société des avocats de Saint Pierre.

Marié à Marie-Adéline Duquet le 25 mai 1868 à Saint-Roch de Québec, il est père de six enfants. F.-R.-E. Campeau décède à Ottawa le 23 février 1916 à l'âge de 71 ans.



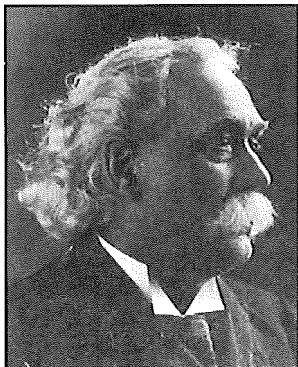
Elzébert-François-Édouard Roy

3 octobre 1889-1890 ; 2 octobre 1890-1891

Né à Québec le 14 octobre 1859, Elzébert-François-Édouard Roy est le fils de Louis-Joseph Roy et de Suzanne Vender Heyden. En 1882, avec Louis-Hyppolyte Taché et Edmond Lortie, il fonde la revue *Nouvelles Soirées canadiennes*. Il est admis au barreau du Québec le 14 juillet 1882 et fait carrière dans la fonction publique fédérale. Il est secrétaire particulier de Sir Hector Langevin après son arrivée à Ottawa en 1882, puis messenger à la Chambre des communes ; il est nommé secrétaire au ministère des Travaux publics le 1^{er} janvier 1891. Président du Club Stadacona d'Ottawa en 1885-1886 et président de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa en 1893-1894.

Le 5 novembre 1894, il mérite le premier prix du grand concours de billard de l'Institut - une médaille d'or. Inventeur d'un tube pneumatique pour bicyclette à l'épreuve des ponctions, il fait breveter son invention au Canada, aux États-Unis et en Europe en 1898. Il prend sa retraite du gouvernement le 31 décembre 1899.

Il épouse Fabiola Smith le 11 octobre 1893 à Sacré-Coeur d'Ottawa. Le couple a trois filles (Aline, Suzanne et Marie-Louise). Il meurt à Québec le 17 avril 1906 à l'âge de 46 ans.



Édouard Vénustas Aubé

5 octobre 1893 (N.B. : Il démissionne, aussitôt élu, au profit d'Antoine Gobeil)

Fils de Jean-Baptiste dit « Boniface » Aubé et de Marie Lavoie, il est né à Québec le 6 septembre 1849.

Il est journaliste à *La Concorde* jusqu'en 1884, fonde le journal *Le Clairon* de Trois-Rivières en 1884, puis devient gérant et rédacteur à *La Liberté* de Trois-Rivières de 1884 à 1886. En 1884, il est secrétaire-con-espondant du Comité pour la célébration du 250^e anniversaire de fondation de Trois-Rivières.

Arrivé à Ottawa en décembre 1886, il est journaliste pendant quelques mois à *La Vallée d'Ottawa* et devient rédacteur au *Canada* de 1887 à 1888 ; et il fonde *L'Écho de la Gatineau* avec Alphonse Lusignan à titre d'administrateur de l'hebdomadaire en 1889. Par ailleurs, il collabore entre autres au *Monde illustré* de 1888 à 1892, puis au *Canada* en 1893, et contribue au bulletin *L'Union Saint-Joseph*.

En 1888, il devient fonctionnaire, soit commis au ministère des Travaux publics, puis à la Chambre des communes. En mars 1895, il devient secrétaire de l'honorable M. Ouimet, ministre des Travaux publics.

À Ottawa, il est membre de l'Ordre des forestiers catholiques, de la Société Saint-Vincent de Paul. Il dirige le Cercle dramatique d'Ottawa en 1891 et, en 1895-1896, il est secrétaire correspondant de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa.

En 1896, il retourne à Québec où il est journaliste au *Quotidien de Lévis* (1896-1898), représentant de *L'Événement Journal* et journaliste à temps partiel du *Quebec Chronicle*. Il passe ensuite au quotidien *Le Soleil* (1898-1911). En 1911, il entre au ministère de la Justice.

Marié à Clara Gravel, il est père de huit enfants (Alexandre, Louis, Émile, Henriette, Lucien, Laure, Yvonne, Marcel). Il meurt à Québec le 14 novembre 1919 à l'âge de 70 ans.



M^r Antoine Gobeil

6 octobre 1891-1892 ; 6 octobre 1892-1893 ; 5 octobre 1893-1894

Antoine Gobeil, fils d'Antoine Gobeil, pilote, et d'Éléonore Pouliotte, naît à Saint-Jean, Île d'Orléans, Canada-Est, le 22 septembre 1853. Il fait ses études classiques au Séminaire de Québec et à l'Université Laval et il est diplômé ès lettres à l'âge de seize ans. Fonctionnaire fédéral, il entre au ministère des Travaux publics le 17 mai 1872, où il est commis juridique de 1879 à 1885. Le 23 janvier 1885, le gouvernement le nomme secrétaire du ministère des Travaux publics, poste qu'il occupe jusqu'au 31 décembre 1890. Nommé sous-ministre des Travaux publics le 1^{er} janvier 1891, il le demeure jusqu'à sa retraite en juillet 1908. Entre-temps, il étudie le droit à l'Université Laval à Québec, puis il est reçu avocat en juillet 1902.

En 1908, il s'établit à Montréal comme avocat et devient président de la Industrial Development Company, de Montréal, où il est membre du Club Marlborough. Candidat conservateur aux élections fédérales de 1908 pour Montmorency, il est défait. En 1910, il s'établit à Québec.

À Ottawa, il est membre du conseil d'administration du Club Stadacona d'Ottawa en 1885-1886, secrétaire de l'Orphelinat Saint-Joseph d'Ottawa en 1886-1887 et membre du Club Rideau. En 1890, il est un des syndics de la Catholic Mutual Benevolent Association, succursale n° 29. On lui présente une montre en or, le 19 avril 1894, en reconnaissance de ses trois années à la tête de l'Institut canadien-français d'Ottawa. En 1904, il reçoit la médaille de l'Ordre du Service impérial (I.S.O.) à titre de Compagnon.

Marié à Blanche Gingras en 1877, il est père de quatre enfants (Jules, Blanche, Renée et Jean-Robert). Il meurt à Ottawa lors d'un voyage le 24 octobre 1927 à l'âge de 74 ans.



D' François-Xavier Valade

1894-1895 ; 1895-1896 ; (1896-1897 ?)

Il est né à Longueuil, Canada-Est, le 5 septembre 1846. Il est le fils de François-Xavier Valade et d'Ephyse Provost. Il arrive à Ottawa vers 1865 et devient bientôt le médecin-gynécologue attitré des communautés religieuses d'Ottawa. De 1866 à sa mort, il habite en face de l'évêché, au 142, rue Saint-Patrice où il a son bureau de médecin et sa pharmacie. Il est médecin examinateur de l'Union Saint-Joseph d'Ottawa, de la Société Saint-Pierre (secrétaire en 1879), et de l'Union Saint-Thomas dans les années 1870, 1880 et 1890. Il est aussi chancelier (1884) et médecin consultant de la Société de secours mutuels des Francs-canadiens.

En 1885, le docteur Valade est recruté par le gouvernement fédéral pour examiner le chef métis Louis Riel avec deux autres médecins afin de faire rapport sur son état mental à Regina, avant son exécution.

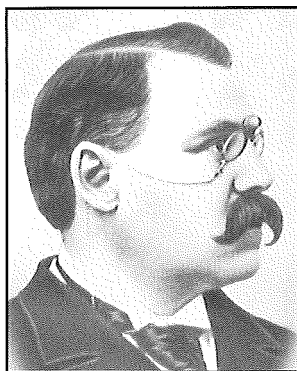
En 1888, il se présente à la mairie d'Ottawa mais il est défait, et en 1895 il préside une des premières réunions publiques en vue de l'établissement d'une bibliothèque municipale à Ottawa.

Dès 1866, il dirige la chorale à l'église Saint-Joseph. En 1866, il compose et fait publier une quadrille, *L'Écho d'Ottawa*. Il donne des récitals et des concerts de chant. Il est membre du conseil d'administration (à titre de secrétaire-répondant en 1866, commissaire-ordonnateur de 1866 à 1868 (membre duc.a.), 1870, 1880), puis président en 1879-1880 de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa et membre du comité de régie de la section Notre-Dame. Responsable du club de discussion de l'Institut, il est aussi président (1883 à 1885) puis membre du bureau de direction de l'Orphelinat Saint-Joseph en 1886-1887 et en 1890-1891. En 1887 et en 1888, il est élu directeur de la Société de colonisation du lac Témiscamingue. Il est aussi membre, syndic et chancelier (1884) de l'Association catholique de secours mutuels, succursale n° 29, puis médecin aviseur de la cour Guigues de l'Ordre des forestiers catholiques.

Il collabore à *La vallée de l'Ottawa* en 1886, à *L'Écho de la Gatineau* en 1889 et au *Canada* dans les années 1893-1895.

En 1898-1899, il est vice-président honoraire du Club de raquettes Frontenac. En 1899, il devient président de la Société de colonisation et de rapatriement d'Ontario. Musicien à ses heures, il aime chanter et jouer du piano. À l'été de 1915, le docteur Valade célèbre le 50^e anniversaire de sa profession médicale.

Marié trois fois, il épouse en premières noces Georgiana Almand, en deuxièmes noces Marie-Louise Pratte le 3 mai 1875 à Saint-Vincent-de-Paul (décédée en 1887), et en troisièmes noces Antoinette Royal (veuve Maximilien Charbonneau) le 30 septembre 1888 à Notre-Dame de Montréal, il est père de trois enfants (Alice, Xavier, René). Il meurt à Ottawa le 27 mars 1918 à l'âge de 72 ans. Au moment de son décès, il était le co-doyen des médecins à l'hôpital général de la rue Water (aujourd'hui rue Bruyère), ayant 52 ans et 10 mois de pratique médicale.



Alphonse-Antoine Taillon

1896-1897 ; 1897-1898

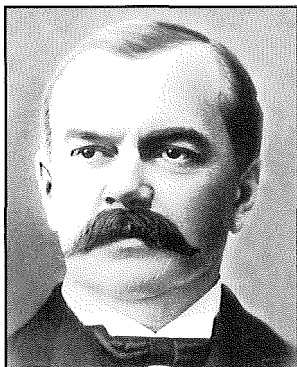
Il naît à Bytown, Canada-Ouest, le 17 juillet 1847. Il est le fils de Jean Taillon, marchand, et de Geneviève Lionnais. Il fait son cours commercial au Collège d'Ottawa. Il débute ensuite en affaires à la Merchants Bank, à Montréal, en 1867, et est gérant de la succursale de Sorel quatre ans plus tard, en 1871 jusqu'à 1880. Entre-temps, il sert la milice canadienne puis s'engage dans les *Chasseurs canadiens*, et est présent à Saint-Jean, à Laprairie et à Saint-Armand,

lors des raids fénians de 1866 et de 1870. Il devient lieutenant en 1869, puis capitaine en 1870.

En 1880-1881, la succursale de la banque ferme ses portes et Taillon continue en tant que banquier à son propre compte. À Sorel il est président de la Chambre de commerce, échevin de 1883 à 1886 (ou 1883 et 1884?), président du comité des finances en 1883 et en 1884, puis élu maire en 1887. Il est réélu en 1888 et en 1889. Il fait rédiger la charte de la ville, qu'il fait publier sous le titre de *Charte de la cité de Sorel/Charter of the city of Sorel* (1889), et la met en vigueur en 1889. Il est aussi l'auteur d'une étude-conférence intitulée *The Monetary Question, and Kindred Topics*. Il est président de l'Association des conservateurs du comté de Richelieu. Dans ce comté et à Ottawa il est souvent invité à se porter candidat.

Il établit une maison d'affaires, et après plusieurs années à Sorel, il revient dans sa ville natale où, en 1893, la Banque Nationale le charge de la gérance de la succursale d'Ottawa, rues Wellington et Rideau. En 1906, il se présente candidat à la mairie d'Ottawa contre M. J.A. Ellis et n'est défait que par une très faible majorité.

Trésorier de l'Union canadienne d'Ottawa (1898), il est trésorier supérieur (1900-1901), puis contrôleur à l'Union Saint-Joseph d'Ottawa (1903-1904), directeur de la société du Monument national d'Ottawa (1904), membre et vice-président de l'Ottawa Summer Carnival en 1907, directeur de l'Alliance française d'Ottawa (1911) et membre du Cercle des Dix. Il est membre du conseil d'administration de l'Ottawa Anti-Tuberculosis Association et un des promoteurs de l'Ottawa Cobalt Mining and Lumber Co. et de la Federal Colonization and Land Reclaiming Co. Enfin, en 1911, il se retire de nouveau pour agir comme courtier en valeurs et agent de change. Il termine sa carrière de financier en 1913 alors qu'il entre comme traducteur au ministère des Travaux publics, poste qu'il occupe jusqu'à sa mort. Marié à Joséphine de Boucherville, il est père de huit enfants. Il meurt à Ottawa le 11 mai 1924 à l'âge de 75 ans.



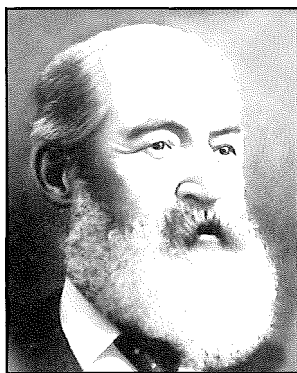
M^e Siméon Lelièvre

6 octobre 1898-1899 ; 1899-1900 ; 1918-1919

Né à Cap Santé, Canada-Est, le 3 novembre 1859, il est le fils de Roger Lelièvre, notaire, et de Catherine Mailhat. Il reçoit son éducation au Séminaire de Québec et à l'Université Laval. Après avoir obtenu le grade de bachelier en droit, il est admis au barreau de Québec en 1881. Avocat, il est nommé à la fonction publique fédérale le 27 juillet 1882 à un poste au ministère de la Milice et de la Défense. Muté au bureau du Conseil privé en 1884, il est commis-traducteur anglais et secrétaire particulier adjoint. En 1896, il est nommé secrétaire privé de Sir Wilfrid Laurier, et en 1904, il devient, traducteur-en-chef français. La même année, il est promu au poste de greffier-adjoint du Sénat, poste qu'il occupe pendant vingt ans.

Auteur, il publie le *Cadastre abrégé de la Seigneurie de Beaumont* (1863). En 1885, il est secrétaire du comité de la Saint-Jean-Baptiste chargé de la réception des sociétés sœurs qui viendront à Ottawa les 24 et 25 juin. Il est secrétaire du Club Stadacona d'Ottawa en 1885-1886 et secrétaire de la grande tombola et kermesse pour la reconstruction de l'église du Sacré-Cœur en 1909. Il est membre bienfaiteur de l'Orphelinat Saint-Joseph (1919) et trésorier de l'Alliance française d'Ottawa en 1921-1922.

Marié à Alice Bauset le 12 juin 1894 à Notre-Dame d'Ottawa, il est père de deux enfants (Roger et Béatrice). Siméon Lelièvre meurt à Ottawa le 27 juin 1925 à l'âge de 65 ans.



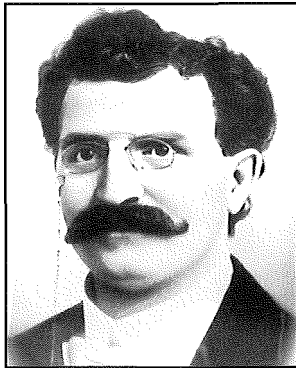
Toussaint-Gédéon Coursolles

18 janvier 1900-1901

Fils de Jean-Léandre Coursolles et de Victoire Trudeau, il est né le 1^{er} octobre 1832. Fonctionnaire depuis juin 1857, il est nommé le 26 février 1858 traducteur adjoint, puis plus tard traducteur-en-chef aux lois et à la traduction à la Chambre des communes. Il s'établit à Ottawa lors du transfert du gouvernement en 1866. Il prend sa retraite en qualité de chef des traducteurs en 1903 après 35 ans de service. Il est surintendant des écoles séparées d'Ottawa en 1873.

Dans les années 1870, il est solliciteur de brevets d'invention et agent pour l'enregistrement de marques de commerce et de bois, de dessins industriels et droits d'auteur. Membre fondateur et vice-président de la Société de construction canadienne d'Ottawa en 1874, premier vice-président de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa en 1875, il est membre du comité du Club de raquettes Frontenac (1884), membre fondateur et président du Club de chasseurs St-Hubert Shooting Club d'Ottawa en 1884-1885 et en 1885-1886, puis membre du conseil d'administration de l'Orphelinat Saint-Joseph en 1890-1891.

Marié à Emma Thompson le 27 septembre 1858 à Notre-Dame de Montréal, il est père de plusieurs enfants (dont Henri, Louis-Joseph, et deux filles). Il meurt à Ottawa en août ou en septembre 1904.



Alphonse-Télesphore Charron

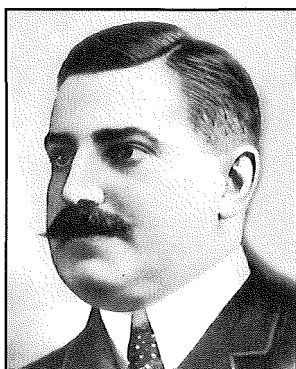
6 mars 1902-1903

Il naît à Pointe-Gatineau, Québec, le 8 mars 1870. Il est le fils de Jérémie Charron et de Henriette Gravelle. Il est finissant du cours classique à l'Université d'Ottawa en 1891-1892 où il obtient son baccalauréat ès arts et sa licence en philosophie du même établissement. Il fait des études en chimie, en bactériologie et en hygiène aux universités d'Ottawa et de Montréal, et obtient son doctorat en chimie de l'Université McGill. Professeur de chimie à l'Université McGill, à Montréal, il est nommé fonctionnaire fédéral au ministère de l'Agriculture le 4 juillet 1895, chimiste adjoint le 1^{er} septembre 1898 à la Ferme expérimentale, à Ottawa, où il est le chimiste en chef de 1900 à 1914. De 1918 à 1922, il est directeur de l'École de l'industrie laitière, à Saint-Hyacinthe.

Le 14 mai 1925, il est le premier Canadien français à être nommé sous-ministre adjoint au ministère de l'Agriculture, poste qu'il occupe jusqu'en 1940. Il est délégué, à deux reprises au moins, pour représenter le pays à des congrès internationaux de chimistes. En 1920, il représente à Lyon, l'*American Chemical Society* et en 1922, il est délégué de l'Association des chimistes canadiens à Marseille au Congrès international de chimie. Il représente ensuite le Canada au Congrès international de l'agriculture, à Rome en 1922, puis en 1926 et en 1928.

Secrétaire (1913) du Syndicat des œuvres sociales, il est un des fondateurs, puis trésorier du journal *Le Droit*; il est président de l'Association canadienne-française d'Éducation d'Ontario (ACFÉO) en 1914-1915 et de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa en 1905. Une de ses conférences, *La langue fi-ançaise et les petits Canadiens-fi'ançais de l'Ontario*, prononcée le 4 février 1914 à la Société du parler français, paraît sous les auspices de l'Association canadienne-française d'Éducation d'Ontario la même année. En 1926, il préside le troisième Conventum des anciens élèves de l'Université d'Ottawa. De 1931 à 1937, il est directeur de l'Alliance française d'Ottawa. Des années 1930 au début des années 1950, il est trésorier (1938-1939), vice-président (1947-1948) et un des patrons d'honneur (1949-1950) de la Société des conférences de l'Université d'Ottawa. En outre, il est président d'honneur de l'ACFÉO à la fin des années 1940.

Marié à Amanda Chassé le 6 mai 1902 à Sacré-Cœur d'Ottawa, il est père de six enfants. Il décède à Hull, à l'âge de 85 ans, le 4 décembre 1955.



M^e Auguste Lemieux

1903-1904 ; 1904-1905

Né à Montréal, Québec, le 20 février 1874, il est le fils de Honnidas-Alphonse Lemieux, inspecteur en chef aux Douanes, et de Marie-Anne Philomène Bisailon. Il fait ses études au Collège de l'Assomption et au Collège Sainte-Marie, de Montréal. Le 10 janvier 1898, il devient bachelier en droit de l'Université Laval de Montréal, et, la même année, le 12 juillet, il est admis au Barreau de la province de Québec. Il fait sa cléricature chez M^{rs} White, Duclos, O'Halloran et Buchanan, de Montréal.

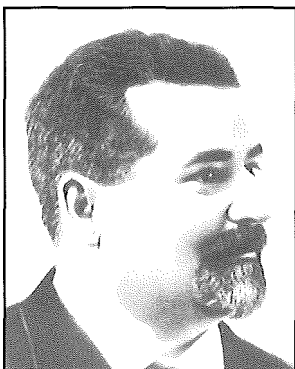
De 1898 à 1902, il exerce sa profession à Montréal en société avec M^e Poster, Martin et Girouard, et, en février 1902, il est admis au Barreau de la province d'Ontario. En septembre 1902, il s'installe à Ottawa, où il pratique tant au Québec qu'en Ontario. Il est nommé Conseiller du roi pour le Québec en juillet 1908 et pour l'Ontario en juillet 1921.

Le 1^{er} mai 1928, le Barreau de Hull l'élit délégué au Conseil général du Barreau et, le 1^{er} mai 1929, il est élu par acclamation bâtonnier du Barreau de Hull. Le 1^{er} mai 1930, il est réélu. Il siège au conseil général du Barreau du Québec de 1928 à 1933. De septembre 1929 à 1939, Auguste Lemieux est élu membre du bureau de direction du *Canadian Bar Association* (l'Association du Barreau canadien), dont il est membre depuis sa fondation en 1911. En 1940-1941, il est professeur de droit comparé à l'École des sciences politiques de l'Université d'Ottawa. Le 6 septembre 1940, par décret ministériel, il est nommé agent officiel du Québec à Ottawa. Il est élu président de l'Association des juristes de langue française d'Ottawa en mai 1945 et membre honoraire du Barreau de Port-au-Prince en 1946. Après la Deuxième Guerre mondiale, il forme l'étude Lemieux et Langlois, spécialistes en brevets.

Membre de l'Association internationale des juriconsultes de Paris, il est membre du conseil d'administration de l'*Ontario Bar Association* de 1910 à 1913, vice-président du Club de réforme d'Ottawa de 1904 à 1906, membre fondateur et directeur (1908-1911) de l'Alliance française d'Ottawa, président du Monument National d'Ottawa en 1909-1910, président du Club littéraire canadien-français d'Ottawa de 1912 à 1923 et président du Club Belcourt (Association libérale d'Ottawa-Est) pendant plusieurs années. Élu membre à vie du Royal Colonial Institute de Londres en avril 1913, il est reçu Officier d'Académie (France) le 4 avril 1914. En outre, il est membre des Chevaliers de Colomb, conseil Champlain (Ottawa), du University Club de Montréal et du Ontario Club de Toronto. Coauteur d'un travail sur la loi des locateurs et des locataires de la province de Québec, *The landlord and tenants manual/Le manuel des locateurs et des locataires* en 1900, il collabore à plusieurs journaux et revues sur des sujets juridiques et politiques.

Actif dans les milieux d'affaires, il est directeur de la Stadacona Rouva Mines, de la Tool and Engineering Company et de la Sudbury Crater Mining Company. Il est aussi président de la Northern Ontario Oil Fields Company.

Marié à Esther Barbeau le 24 octobre 1899 à Notre-Dame de Montréal, il est père de trois enfants. En septembre 1948, à l'occasion de son cinquantième anniversaire de pratique du droit, l'Association du Barreau rural de la province de Québec l'honore. Il meurt à Hull le 10 février 1956 à l'âge de 82 ans. Au moment de son décès, il est le doyen des avocats du Barreau de Hull.



Samuel Genest

1905-1906

Il naît à Trois-Rivières, Canada-Est, le 10 juin 1865, fils de Laurent-Ubald-Archibald Genest, avocat, et de Marie-Charlotte-Emma McCallum. De par son père, Samuel McCallum Genest est le cousin de Maurice Duplessis. Il fait ses études chez les Frères du Sacré-Cœur et au Séminaire de Trois-Rivières. D'abord arpenteur au service du chemin de fer Pacifique Pontiac Junction, il entre au gouvernement fédéral à Ottawa comme fonctionnaire au ministère de l'Intérieur, poste qu'il occupe pendant 47 ans, de 1884 à 1930. Il habite Aylmer

de 1885 à 1895, puis s'installe à Ottawa.

Élu membre de la Commission des écoles séparées d'Ottawa en 1909, il en assume la présidence pendant dix-huit années consécutives, de 1913 à 1930. Il siège ensuite à titre de simple conseiller pendant deux ans. En tout, Samuel Genest aura passé 23 ans et demi à la Commission des écoles séparées catholiques d'Ottawa, soit du 25 mai 1909 au 5 décembre 1932. Au cœur des luttes franco-ontariennes contre le règlement XVII (1912-1927), c'est en sa qualité de président que Samuel Genest se jette dans la bataille ; il dirige la résistance, notamment en continuant, malgré les interdictions gouvernementales, de verser les salaires aux enseignants qui n'ont pas signé leur soumission au règlement ; cette résistance l'a conduit devant les tribunaux et elle l'a mis en conflit avec le gouvernement de l'Ontario. Sa bravoure et son éloquence déclenchent un mouvement de sympathie à la cause franco-ontarienne et lui vaut l'admiration des siens et le respect de ses adversaires.

Il siège au comité exécutif de l'Association canadienne-française d'Éducation d'Ontario à partir de novembre 1913 et, à la mort du sénateur Philippe Landry il accède à la présidence intérimaire en décembre 1919, puis de nouveau en 1932-1933. Il est président de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa en 1915, et il est fait officier honoraire à vie (1920) puis conseiller à vie (1927) de l'Union Saint-Joseph du Canada. Pour rendre hommage à son acharnement et reconnaître ses succès, la France lui confère le titre d'Officier de l'Instruction publique le 8 avril 1927 et l'Université d'Ottawa lui décerne un doctorat en droit *honoris causa* en juin 1928. Le 28 février 1933, 400 convives se réunissent au Château Laurier lors d'une fête organisée en son honneur et lui offrent un buste de bronze fait à son effigie par le sculpteur Alonzo Cinq-Mars. Une rue d'Ottawa (secteur Vanier) ainsi que deux établissements d'enseignement d'Ottawa, l'école Genest, ouverte en 1930, et le Collège catholique Samuel-Genest, ouvert en 1979, portent son nom.

Marié en premières noces à Charlotte McConnell et en deuxièmes noces à Emma Woods le 27 avril 1896 à Saint-Paul d'Aylmer, il est père de trois enfants. (une fille, Mildred, et deux garçons, M^e Jean et D' Laurent). Il meurt à Ottawa le 25 juin 1937 à l'âge de 72 ans.



Joseph-Gilbert Barrette

1906-1907

Né le 26 février 1863, il est le fils de Gilbert Banette et de Julienne Dupras.

En 1885, il est gérant de la maison de vins M. O. McKay, rue Sussex, année de son mariage. Nommé fonctionnaire fédéral, le 27 août 1886, il occupe d'abord le poste de comptable adjoint, puis celui de comptable en chef à l'Imprimerie nationale.

Deux fois candidat à l'échevinage pour le quartier By, il est un des premiers à lancer l'idée d'un Monument national à Ottawa, dont il devient membre actif. Il est secrétaire du Club de raquettes « Le Canadien » de 1883 à 1885, et premier vice-président en 1886-1887. Il fait partie des Artisans Canadiens-français, des Forestiers catholiques et de l'Union Saint-Joseph d'Ottawa, où il occupe la fonction de censeur du conseil n° 1 de la paroisse Notre-Dame. En 1895-1896, il est membre du conseil d'administration de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa à titre de vérificateur. En 1900-1901, il est secrétaire de la nouvelle Société d'immigration et de colonisation d'Ottawa.

Marié à Marie-Agnès Laframboise le 14 juin 1885 à Ottawa, il est père de treize enfants. Il meurt de la fièvre typhoïde à l'âge de 44 ans, à Ottawa, le 27 février 1907.



Rodolphe Girard

1907-1908; 1911-1912; 1912-1913; 18 septembre 1913-1914

Né à Trois-Rivières, Québec, le 24 avril 1879, où il fait ses études primaires, il est le fils de Louis Girard et d'Emma Trottier. En 1891, alors qu'il est âgé de douze ans, sa famille déménage à Montréal. Il fait ses études chez les Frères des écoles chrétiennes, termine son cours commercial et reçoit son diplôme avec grande distinction de l'Académie commerciale catholique de Montréal (le Plateau) en 1894. Il entre au Collège de Montréal cette année-là et il reçoit son baccalauréat ès arts en 1898, et remporte la médaille du Gouverneur général le comte Aberdeen pour éloquence française. Il collabore au *Trifluvien* en 1897 et devient journaliste à *La Patrie* en février 1899, puis passe à *La Presse* de Montréal en 1900. Il publie en 1904 son deuxième roman, *Marie Calumet*, qui est condamné par l'archevêque de Montréal. Congédié de *La Presse*, il quitte alors la métropole en 1904 et accepte le poste de rédacteur en chef du journal *Le Temps*, à Ottawa, où il est en poste de mars 1904 à février 1905. Le 9 février 1905, il devient commis de bureau au Secrétariat d'État et le 1^{er} septembre 1908 il entre au service de la Chambre des communes à titre de traducteur des *Débats*. Il reste à ce poste pendant 33 ans, jusqu'à sa retraite en 1941.

Il est président de la Galerie de la presse du Québec en 1906. Membre fondateur de l'Alliance française d'Ottawa, il en est le premier secrétaire de 1908 à 1911.

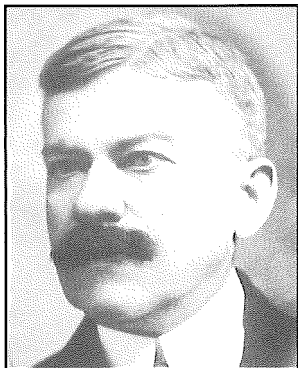
Lieutenant, puis capitaine, du Régiment de Hull avant la Première Guerre mondiale il y participe en qualité de major et à titre d'officier de liaison de l'armée canadienne attaché à la n^e armée française. En 1918, il est récipiendaire de la Croix de guerre de France et le 17 avril 1920 il est nommé Chevalier de l'Ordre de la Légion d'honneur. De plus, il est nommé Officier d'Académie (France) en 1907.

Après la guerre, il prend part aux activités du 70^e Régiment de Hull. Il est promu commandant en second du Régiment en 1922, et il subit avec succès les examens d'interprète officiel de première classe de l'armée en 1923. Promu lieutenant-colonel, il est officier-commandant du Régiment de Hull de 1924 à 1931. Il abandonne la carrière militaire en 1931. Par la suite, il devient officier-commandant du 2^e bataillon de réserve. En outre, il fait partie de la Commission des champs-de-batailles du Québec.

En 1930, une délégation de citoyens d'Ottawa le presse de se porter candidat à la convention libérale d'Ottawa, sans succès, mais en 1931 et en 1932, il se porte candidat au poste d'échevin du quartier St. George aux élections municipales ; cependant, il est défait.

Il poursuit également une carrière littéraire et publie quelques romans, des contes et des textes dramatiques, entre autres *Florence* (1900), *Rédemption* (1906) et *l'Algonquien* (1910), des nouvelles, des drames, des contes et des pièces de théâtre. Ses recueils de contes et de poèmes sont *Mosaïque* (1902) et *Contes de chez nous* (1912), *L'Amour oh l'Amour* et, pour le théâtre, *Fleur de lys*, *À la conquête d'un baiser*, *Le conscrit impérial*, *Le Doigt de la femme*, *Le Sacrifice* ainsi que *Les Ailes cassées*. Il collabore à des journaux et il envoie des contes au *Trifluvien* de Trois-Rivières, de 1897 à 1956, et à *La Patrie* de Montréal, de 1949 à 1956. En tout, il écrit 335 contes pour ces deux journaux et 129 articles de souvenirs intitulés « Regard sur le passé » au *Petit Journal* de Montréal.

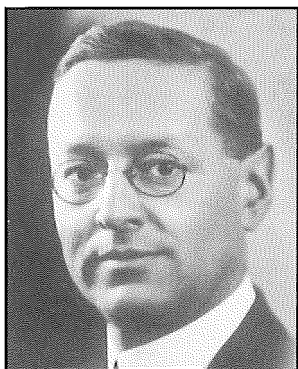
Marié en premières nocces à Adélina Régine Lefavre et en deuxièmes nocces à Cécile Archambault, il est père de quatre fils et deux filles. Après sa retraite, en 1941, il s'installe à Richelieu (Québec) et y meurt à l'âge de 77 ans, le 29 mars 1956.



Arthur-T. Genest

septembre 1908-1909

Fils de J.N.G. Genest et de Marie Pauline Turcotte, il naît à Felmont, Canada-Est, en juin 1859. De 1886 à 1889, il travaille au ministère de l'intérieur comme ingénieur civil et arpenteur géomètre. En 1903 et 1904, il est ingénieur civil au département fédéral des Chemins de fer et des canaux. Il habite alors à Aylmer. De 1905 à 1909, il travaille comme ingénieur adjoint au Georgian Bay Ship Canal (Commission du canal de la Baie Georgienne). En 1909-1910, il travaille comme ingénieur adjoint au ministère des Travaux publics. En 1886, il est secrétaire-correspondant de la Société Saint-Jean-Baptiste de bienfaisance d'Aylmer. Marié à Lillian Devlin depuis le 3 octobre 1888 (St. Anthony, Montréal), il meurt à Ottawa le 27 janvier 1915 à l'âge de 54 ans.



M^e Charles-Avila Séguin

1909-1910 ; 1910-1911

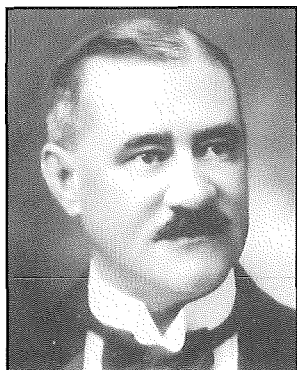
Il naît à Montréal, Québec, le 7 août 1883, du mariage de F[rançois]-O[livier]-O[vila] Séguin, fonctionnaire à la division des mandats au ministère des Postes, et de Marie-Louise Éthier. Il complète ses études primaires à l'école Garneau, puis ses études classiques à l'Université d'Ottawa où il obtient en 1905-1906 son baccalauréat ès arts. Il étudie le droit à Osgoode Hall Law School, Toronto, et est admis au Barreau de l'Ontario en mai 1909; il pratique le droit à Ottawa, en société avec M^e Jean-Baptiste-Thomas Caron, jusqu'en 1911, sous la raison sociale de Caron et Séguin. Il pratique seul de 1911 à 1913, puis s'associe à M^e Joseph-Ulric Vincent. Quelques mois plus tard, il s'associe à M^e Osias Sauvé. En 1918, il forme la société Séguin, Saint-Jacques et Charlebois et dix ans plus tard, il est nommé Conseiller du roi, soit en 1928. Le cabinet prend le nom de Séguin, Séguin et Mercier dans les années 1960.

Comme président de l'Association des jeunes conservateurs d'Ottawa, il prend une part active aux élections de 1911 ; il est aussi président du Cercle conservateur canadien-français d'Ottawa. En qualité de secrétaire du comité d'organisation en 1909, il participe à la fondation de l'Association canadienne-française d'Éducation d'Ontario en 1910, puis en devient le premier secrétaire permanent pendant trois ans, de 1910 à 1912. Il est aussi vice-président de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa et de l'Orphelinat Saint-Joseph (1919-1922). Il est président du comité des patrons de l'Orphelinat Saint-Joseph d'Ottawa de 1923 à 1939, président de l'Hôpital Saint-Vincent d'Ottawa et membre du conseil d'administration du Canadian Council for Child Welfare.

Il est vice-président de l'Association progressiste indépendante d'Ottawa et membre du bureau de direction du comité progressiste pour l'Outaouais, comprenant quatorze comtés, tant du Québec que de l'Ontario. Président du Club des conservateurs français d'Ottawa, il est candidat conservateur défait dans Russell au scrutin provincial de 1926 mais se fait élire en octobre 1929 et est défait en juin 1934. Six ans plus tard, il se présente dans la circonscription d'Ottawa-Est aux élections fédérales de 1940, mais il subit la défaite. De 1927 à 1932, il est vice-président de l'Association conservatrice de l'Ontario.

Il est président du bureau de direction de l'hôpital Saint-Vincent, membre du bureau de direction de la Caisse de bienfaisance d'Ottawa pendant plusieurs années, de la Société de l'aide à l'enfance et membre du bureau des gouverneurs et conseiller juridique honoraire du Conseil canadien du bien-être. Il s'occupe d'activités paroissiales et de 1921 à 1937, il préside le conseil de la paroisse Sainte-Famille et en 1946 il est membre fondateur et premier président de la Caisse populaire Sainte-Famille d'Ottawa. Il est membre des Chevaliers de Colomb à compter de 1918 et conseiller juridique pour la province d'Ontario.

Marié à Germaine Nantel le 22 octobre 1912, il est père de six enfants, 4 filles et 2 garçons (Roger, Denyse, Françoise, Pierre, Suzanne, Germaine). Il meurt à Ottawa le 9 décembre 1965 à l'âge de 82 ans.



M^e Oscar Paradis

24 septembre 1914-14 septembre 1915; 16 septembre 1915-1916

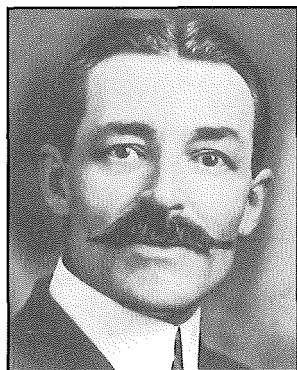
Fils de l'honorable juge E.[milien]-Z. Paradis et de Marguerite Bourgeois, il est né le 30 juillet 1874 à Saint-Jean-d'Iberville/sur-Richelieu (Québec). Il fait ses études au St. John's High School puis à l'Université d'Ottawa. Reçu au Barreau du Québec en 1900, il pratique le droit dans l'étude de son père jusqu'en 1904. Le 1^{er} octobre 1904, il est nommé fonctionnaire fédéral. Traducteur français aux lois à la Chambre des communes, puis nommé chef adjoint du bureau de la traduction en 1912, il est promu chef de ce même service en février 1923 et le demeure pendant dix ans.

Il est nommé Conseiller du roi le 14 février 1929 par la province de Québec.

Membre de la Société des anciens élèves de l'Université d'Ottawa, musicien et interprète, il est pendant vingt ans membre de la fanfare des Governor General's Foot Guards et membre pendant plusieurs années de la chorale de la paroisse Sacré-Cœur.

Il est membre de l'Alliance française d'Ottawa, de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, de l'Ottawa Musicians Protective Association, du Service professionnel du service civil et des Chevaliers de Colomb.

Marié à Valérie Dupré le 21 novembre 1904 à la cathédrale de Montréal, il est père de deux filles et d'un fils: Marthe, Marcelle et Jérôme, avocat. Il meurt à Ottawa le 15 février 1937 à l'âge de 62 ans.



Joseph-François-Hector Laperrière

28 septembre 1916-1917; 1917-1918

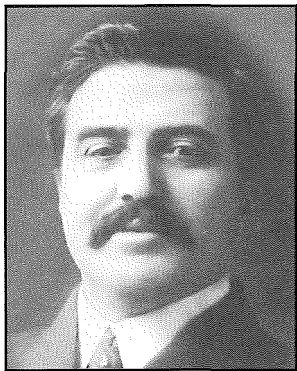
Il naît à Québec, Canada-Est, le 11 septembre 1864. Il est le fils de Francis-Hector Laperrière, sculpteur sur bois, et d'Angélique Génois (Jeunnois). Il fait ses études à l'école Notre-Dame d'Ottawa, qui plus tard devient l'Académie De-La-Salle. Il entre comme commis chez J. L. Richard, négociant en marchandises sèches, en 1881, et quelques années plus tard il est premier comptable, trésorier et associé de la compagnie Bryson Graham, rue Sparks, un important commerce en détail d'Ottawa, où il travaille pendant 50 ans.

Pendant quatorze ans, il accomplit le service du sanctuaire de la Basilique, il est membre de la chorale pendant 40 ans. En 1905, il en est le président. Cette même année, il fonde avec Léonard Beaulne le Cercle Crémazie, une troupe de théâtre. Il est membre pendant 64 ans de la Congrégation de la Sainte Vierge, petite chapelle de la rue Munay; il en est secrétaire pendant 45 ans et préfet deux années. Membre de la Ligue du Sacré-Cœur pendant 54 ans, il en est président pendant cinquante ans. De 1932 à 1944, il est trésorier du *Bulletin paroissial*. Il est aussi trésorier de l'Orphelinat Saint-Joseph pendant 58 ans, un de ses membres bienfaiteurs (1919) et président de l'hospice Saint-Charles pendant 40 ans. Il est membre de l'Adoration Nocturne pendant 41 ans. À la Société Saint-Vincent-de-Paul, il détient le record de longévité puisqu'il en a été membre pendant plus de six décennies. N'étant encore qu'écolier, il fait partie de la section des jeunes de cette société et passe à la section des adultes, sans interruption. Il est président de la Société de secours mutuels des Francs-canadiens de la paroisse Notre-Dame dans les années 1890 (1894-1896). Dans les organisations mutuelles, où il est aussi très actif, il est le doyen de plusieurs groupements de la ville.

Membre de l'Union Saint-Joseph d'Ottawa à partir de 1882, il en est membre pendant 57 ans ; il y remplit tour à tour les postes de percepteur (1882), de secrétaire-archiviste adjoint (1884), de secrétaire-correspondant (1887), de deuxième vice-président (1890-1891), de premier vice-président (1891-1892), de président (1892-1893), de receveur général en 1895, et de vérificateur général (« auditeur supérieur ») de 1900 à 1917. Membre de la Société Saint-Thomas, incorporée plus tard aux Artisans canadiens-français, pendant 50 ans, il est président de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa.

De 1906 à 1909, il est conseiller scolaire représentant le quartier By à la Commission des écoles séparées d'Ottawa, puis pendant 36 ans il est membre du Collegiate Institute Board dont il est aussi le doyen. Il est président-fondateur de l'Amicale des anciens de l'école Notre-Dame d'Ottawa en 1921.

Marié à Émilie Côté le 7 septembre 1885 à Notre-Dame d'Ottawa, il est père de treize enfants dont cinq fils et trois filles lui survivent. Il meurt à Ottawa le 25 février 1944 à l'âge de 79 ans.



Joseph-Ernest Marion

septembre 1918-1919

Né à Saint-Paul-l'Ermite, Canada-Est, le 4 mars 1866, il est le fils de Joseph Marion, notaire et député provincial, et de Luce Archambeault. Il quitte Saint-Paul l'Elmite et s'installe à Ottawa en 1894 où il est nommé fonctionnaire le 18 juin comme commis au ministère des Travaux publics. Il reçoit sa permanence le 1^{er} septembre 1908. Il prend sa retraite vers 1932.

Il est un des directeurs au comité de la chorale de la paroisse Sacré-Cœur d'Ottawa en 1900. Il est trésorier du Monument National d'Ottawa et de l'Institut canadien-français d'Ottawa en 1910.

Marié à Florianne Comtois le 7^{er} juillet 1895 à Saint-Paul Hermite, il est père de six enfants, dont quatre fils : Séraphin, Léon, Philippe et Paul ; et deux filles : Lucette et Bibianne. Il meurt à Ottawa le 22 avril 1947, à l'âge de 81 ans.



Arthur Paré

septembre 1919-1920; septembre 1920-1921 ; 1921-1922

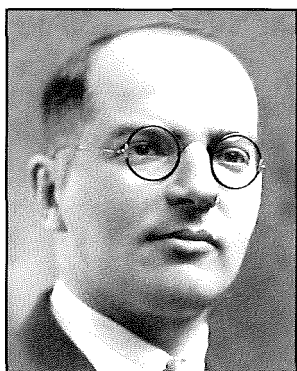
Fils de Simon-Octave Paré et d'Éléonore Morin, il est né à Saint-François-du-Sud, comté de Montmagny (Québec) le 11 (ou le 17) février 1872. Il est nommé fonctionnaire fédéral le 15 mars 1900 à titre de commis. Comptable adjoint, puis comptable au ministère des Travaux publics à titre permanent à partir du 31 mai 1906, il est assistant du trésorier du même ministère à la fin des années 1910. Il est président de l'Association du service civil pendant plusieurs années.

En décembre 1920, c'est à titre de patron et de coprésident qu'il dirige le comité de la campagne de souscription pour l'Hôpital général d'Ottawa, connu familièrement sous le nom de « hôpital de la rue Water », aujourd'hui rue Bruyère.

Il participe aux activités de la Société Saint Jean-Baptiste, folme la succursale d'Ottawa de l'ordre des « Amis choisis » et est directeur de l'Alliance française d'Ottawa pendant plusieurs années.

« [...] M. Paré abandonna la présidence, mais n'en continua pas moins à suivre de près le progrès de l'Institut. C'est une coïncidence remarquable que la mort l'ait frappé quelques instants après qu'il eût quitté la bibliothèque de l'Institut où il venait régulièrement tous les samedis soirs. » (*Le Droit*, 11 février 1928, p. 9).

Il épouse Pauline Brais le 5 février 1907 à Saint-Jacques (Montréal). Elle lui survit. Au sujet de sa mort, *le Droit* écrit : « M. Paré venait de quitter l'Institut Canadien-Français vers les neuf heures, samedi soir, et faisait une marche sur la rue Sparks quand il fut foudroyé par la maladie qui le minait depuis quelque temps. Il s'affaissa à l'angle des rues Sparks et O'Connor près du magasin Bryson-Graham [...] » (*Le Droit*, 18 décembre 1922, p. 1 et 11). Il meurt à Ottawa le 17 décembre 1922, à l'âge de 50 ans.



M Aldéric-Herman J.A. Beaubien

21 septembre 1922-1923 ; 20 septembre 1923-1924

Fils de Joseph Beaubien, il naît le 17 janvier 1890 et fait ses études primaires à l'école de Saint-Camille, comté de Wolf (Québec), ses études secondaires à Sherbrooke (Québec), et son école normale à Laval (Québec). Il obtient sa licence en droit de l'université Laval.

Fonctionnaire à partir du 11 juillet 1910 et nommé permanent le 1^{er} juillet 1911, il est commis et traducteur au ministère des Travaux publics (1921), puis traducteur à la Chambre des communes. Dans les années 1940, il est chef de la division des débats au Bureau des traductions. De 1947 à 1955, année de sa retraite, il est surintendant du Bureau des traductions au Secrétariat d'État, succédant à Domitien-Thomas Robichaud, qui a été président de l'Institut en 1928-1929. Il est membre de l'Institut professionnel du service civil pendant plusieurs années et, en décembre 1954, il est élu à l'un des quatre postes de vice-président du conseil d'administration de la Fédération internationale des traducteurs (F.I.T.) à son premier Congrès international.

À titre de surintendant du Bureau des traductions, il inaugure la pratique de recourir à des pigistes, accroît le nombre des traducteurs permanents en langues étrangères, puis crée un centre pour développer la documentation et la recherche terminologique. En 1957, il se rend en mission à Hô Chi Minh-Ville (Saigon) pendant presque un mois où il assume la direction du service des traductions pour une conférence tenue dans le cadre du Plan de Colombo.

Marié à Isabelle Lachaine, il est père d'une fille. Il meurt à Montréal le 30 juin 1985 à l'âge de 95 ans.



Eugène-Louis Chevrier

18 septembre 1924-1925; 17 septembre 1925-1926

Né le 16 juin 1860 à Rigaud, Canada-Est, il est le fils d'Alexandre Chevrier, hôtelier, et de Mathilde Gauthier. Il est âgé de 18 mois quand ses parents s'établissent à Ottawa. Il fait ses études à l'École De-La-Salle, au Collège d'Ottawa, puis au Collège Bourget, de Rigaud.

Après avoir travaillé pendant quelques années comme employé temporaire, il est nommé membre permanent du personnel des Postes, à Ottawa, à titre de commis, le 6 février 1883. En 1910, il est nommé maître de poste du ministère de l'Intérieur jusqu'à sa retraite en 1931. Il compte alors 50 ans de service comme employé du gouvernement.

Il est président général de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa de 1917 à 1918. Il fait aussi partie de la Ligue de quilles Myrand, du Cercle social Sainte-Anne, de la section Sacré-Cœur de la Société Saint-Jean-Baptiste et de la Société Saint-Vincent de Paul. Fidèle de la paroisse Sacré-Cœur depuis 1895, il prend une part active aux divers organismes paroissiaux.

Marié en premières noces à Délia Saint-Jacques le 5 juin 1883 à Ottawa, puis en deuxièmes noces à Caroline Morais le 11 février 1893 à Notre-Dame d'Ottawa. Il est père de quatre enfants. Il meurt à Ottawa le 25 décembre 1934 à l'âge de 74 ans.



Maurice Morisset

24 septembre 1926-1927 ; 30 septembre 1927-1928

Il naît à Sainte-Hénédine, Québec, le 2 septembre 1884. Il est le fils d'Alfred-Emmanuel Morisset, médecin et littérateur, et de Marie-Aglée-Virginie Dion. Après l'école paroissiale et deux années chez les Frères Maristes de Beauceville, il commence son cours classique au Collège de Lévis, en 1898. Il y obtient le grade de bachelier ès lettres. Il termine sa philosophie au Petit Séminaire de Québec, en 1904, puis entre à l'Université Laval de Québec où il étudie la médecine pendant trois ans. Le journalisme l'attire, et c'est à la *Patrie*, de Montréal, qu'il entreprend sa carrière en 1907. Successivement, il fait partie de la rédaction du *Canada* et de *La Presse*,

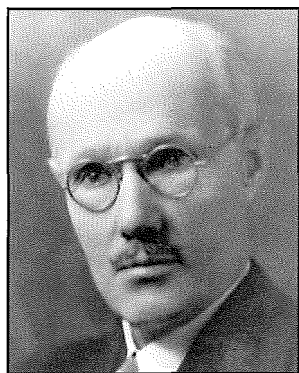
de Montréal. En juin 1912, il est membre fondateur et copropriétaire avec Jules Tremblay de l'hebdomadaire *La Justice*, dont il sera rédacteur en chef jusqu'en 1914. Fonctionnaire fédéral à partir du 9 mai 1916, il est traducteur au ministère du Revenu de l'intérieur ; il remplit ensuite des fonctions analogues au ministère du Commerce, pour devenir traducteur en chef au ministère des Pensions et de la Santé nationale, jusqu'en 1934, alors qu'il prend sa retraite.

Maurice Morisset publie sept études, dont la traduction du *Canadian Mother's Book*, le *Livre des Mères canadiennes* (1929), véritable traité de puériculture dont les éditions françaises successives ont atteint le chiffre de plus d'un million d'exemplaires. Outre plusieurs années de journalisme, il collabore tant en prose qu'en vers à de nombreux quotidiens et hebdomadaires ainsi qu'à des revues. De 1922 à 1924, il dirige la revue mensuelle *Annales* de l'Institut canadien-français d'Ottawa.

Il est membre de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, de l'Association des auteurs canadiens, section française, d'Ottawa, de la Société Saint-Vincent-de-Paul et de la Ligue du Sacré-Cœur. Président du «Ralliement», membre fondateur de l'Association technologique de langue française d'Ottawa en 1920, il devient président de la Bibliothèque municipale Carnegie d'Ottawa en 1927, succédant à Jules Tremblay, décédé, et il est réélu au même poste en 1928 et en 1929. Il fait aussi partie du bureau de direction de l'Association canadienne-française d'Éducation d'Ontario en 1928 et il est trésorier de l'Alliance française d'Ottawa de 1922 à 1938, dont il est nommé Directeur d'honneur (1939-1942). Membre du *Professional Institute* d'Ottawa, il est membre fondateur et vice-président de la Société historique d'Ottawa en 1933.

En 1926, lors des fêtes du centenaire d'Ottawa, il fonde avec Cyril J.L. Rickwood le chœur du centenaire, une chorale de 1 000 voix. En 1927, il fonde la revue littéraire et musicale *Le Carillon canadien* avec le folkloriste Charles Marchand et le musicien Oscar O'Brien. Il organise les « Troubadours de Bytown », un quatuor qui fait revivre les vieux airs franco-canadiens et auquel a succédé le « Quatuor Alouette ». En mai 1931, il est décoré des Palmes académiques (Officier d'Académie) par le ministère de l'Éducation nationale et des Beaux-Arts de la République française. Il est fait commandeur de l'Ordre de saint Sylvestre en 1948.

Marié en premières noces à Claudia Lacelle (t1951), puis en deuxièmes noces à Jeanne de la Durantaye, il est père d'un enfant (un fils adoptif, François). Il meurt à Ottawa le 27 avril 1959 à l'âge de 74 ans.



Domitien-Thomas Robichaud

septembre 1928-1929

Né à la Pointe-Brûlée (Shippagan), Nouveau-Brunswick, le 25 septembre 1881, il est le fils de Charles L. Robichaud et de Phobé Paulin (Poulin). Il étudie au Collège Saint-Joseph de Memramcook, puis à l'École normale provinciale de Fredericton. Il est instituteur dans l'île de Miscou, près de Shippagan et plus tard à Newcastle, où, toujours instituteur, il fonde l'hebdomadaire *La Justice*, de Chatham, journal qu'il rédige et qui paraît pendant trois ans. Il travaille aussi comme journaliste à *L'Évangéline*.

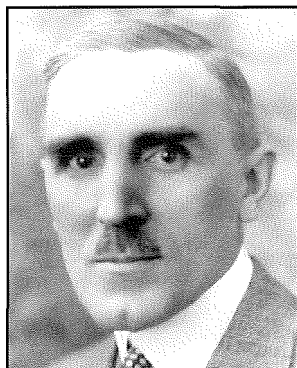
Il s'établit à Ottawa et entre à la fonction publique fédérale le 4 septembre 1909 pour travailler au ministère des Postes, puis comme commis de seconde classe au ministère de la Marine. Le 7 mai 1914, il est nommé traducteur au ministère des Travaux publics où il reste vingt ans (ayant pour chef le D^r Belleau). Il est promu chef du service en 1927. Nommé premier surintendant du Bureau fédéral des traductions à l'automne 1934, il y travaille jusqu'en 1946, année de sa retraite.

Il organise la première mission internationale du Bureau des traductions en prêtant au Language Bureau des États-Unis 18 traducteurs qui collaborent à la rédaction des 500 manuels destinés aux Forces françaises d'Afrique du nord. En outre, il rédige le grand dictionnaire militaire anglais-français et français-anglais, dont la version définitive paraît en 1945.

Il reçoit en 1943 la décoration de Compagnon de l'Ordre du Service Impérial (I.S.O.) britannique.

Il est membre fondateur de l'Association technologique de langue française d'Ottawa en 1919. En outre, il est trésorier du « Ralliement ». Il est élu président de la Commission des écoles séparées d'Ottawa le 14 janvier 1931, puis réélu en 1932. Il est élu président du Ottawa Collegiate Board en 1948.

Marié en premières noces à Isabelle Haanel en 1910, et en secondes noces à Anna (Annie) O'Malley en 1916, il est père de deux enfants (Annette et Raymond). Il meurt à Ottawa le 2 octobre 1964 à l'âge de 83 ans.



Hormidas Joseph Hudon Beaulieu

1929-1930 ; 26 septembre 1930-1931 ; 25 septembre 1931-1932 ; 25 septembre 1936-1937 ; 24 septembre 1937-1938 ; 1938-1939 ; 1939-1940 ; 1940-1941 ; 24 septembre 1943-1944 ; 4 octobre 1946-1947 ; 1947-1948 ; 5 octobre 1951-1952 ; 1952-1953

Il naît le 5 décembre 1877 à Saint-Anaclet, au Québec. Il est le fils de Georges Beaulieu et de Marguerite Gagnon. Il poursuit ses études à l'École modèle de Saint-Joli et à l'École normale de l'Université Laval, à Québec.

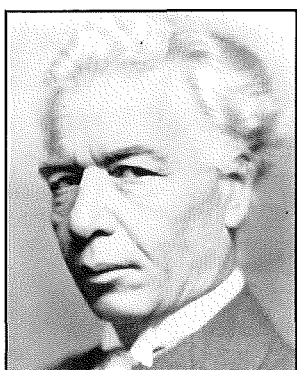
Il s'installe à Ottawa en 1901 où il est d'abord commis au recensement pendant 10 mois. Nommé fonctionnaire le 12 mars 1902, il entre au ministère des Postes pour y rester 44 ans. D'abord commis, il devient plus tard directeur des Services administratifs au ministère des Postes et directeur du Service postal international. En 1928, il est nommé directeur du personnel et de la publicité postale. À sa retraite, il est secrétaire du ministère et directeur des services internationaux.

Il est conseiller technique à deux Conférences impériales, la Conférence impériale économique tenue à Ottawa en 1932 et la Conférence impériale tenue à Londres en 1937. Représentant du ministre des Postes à la Commission préparatoire de l'Union postale universelle, il est délégué plénipotentiaire à deux congrès de l'Union, au Caire en 1934 et à Buenos-Aires en 1939. Il agit aussi comme arbitre dans un litige opposant les États-Unis à la Hollande. Il y représente les États-Unis et il est remercié par l'administration de ce pays pour le succès qu'il remporte. En outre, il fait partie de la Commission de contrôle sur l'échange étranger pendant deux ans (1943-1945).

Il prend sa retraite de la fonction publique fédérale en janvier 1946 et, en reconnaissance de ses états de service, il est fait Compagnon de l'Ordre du Service Impérial (I.S.O.) le 4 novembre 1948. En fin de carrière, en 1948, il est élu président de l'Association des employés civils fédéraux en retraite du Canada.

Président de l'Institut pendant 13 mandats, il est membre fondateur et trésorier (1908-1911), puis directeur de l'Alliance française d'Ottawa pendant plusieurs années (1939-1943 ; 1943-1946 ; 1950-1952; 1958-1961), ainsi que membre actif de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa. Il est candidat à l'échevinage dans le quartier Saint-George aux élections municipales du 6 décembre 1948, mais il est défait.

Marié à Emma-Blanche Côté le 18 juillet 1911 à Sacré-Coeur d'Ottawa, il est père de deux fils et de deux filles. Il meurt à Ottawa le 12 février 1965 à l'âge de 87 ans.



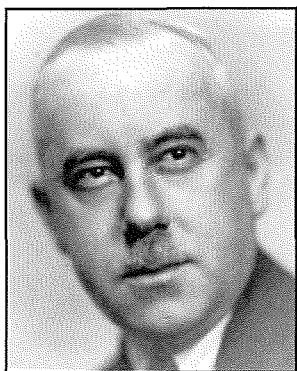
Henri Dessaint

30 septembre 1932-1933 ; 29 septembre 1933-1934

Né à Kamouraska (Québec) le 1^{er} juin 1880, il est le fils d'Alexis Dessaint, avocat et député à la Chambre des communes, et de Marie-Blanche Henriette Paradis. Il fait ses études au Collège Sainte-Anne de la Pocatière. Après un stage dans le journalisme, qui le conduit à Manchester, New Hampshire, comme représentant de la *Patrie* de Montréal, il entre au ministère des Postes en 1906.

Nommé fonctionnaire fédéral le 26 novembre 1906, il est commis, puis directeur du Service des mandats au ministère des Postes pendant plus de 27 ans. Il est membre de l'Institut professionnel du service civil et de l'Alliance française d'Ottawa. Du 18 au 22 mars 1919, il est délégué de la Fédération du Service civil à la convention du Service civil tenue à Ottawa.

Il est marié à Angéline «Minnie» Gagnon et est le père d'une fille. Il meurt à Ottawa le 19 décembre 1936 à l'âge de 56 ans.



D' Eugène Gaulin

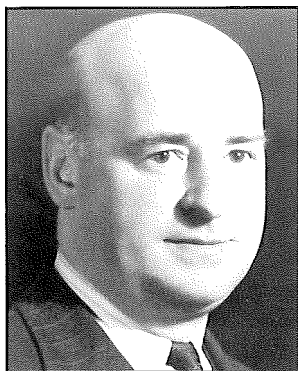
28 septembre 1934-1935

Né à Ottawa le 31 mars 1895, il est le fils d'Édouard Gaulin, bijoutier, et d'Angéline Primeau. Il fait ses études à l'Université d'Ottawa, où il est membre de la Société des débats (1916), et au Séminaire de Sainte-Thérèse et à l'Université Laval de Montréal, où il obtient son doctorat en médecine en 1922. Il se spécialise en urologie dans les hôpitaux de Paris.

Il est membre de l'Association des médecins de langue française du Canada en 1936. En 1938-1939, il est nommé chef du Service d'urologie de l'hôpital général d'Ottawa et réélu président du bureau médical de l'hôpital. Il fait alors partie du conseil d'administration de l'Association des hôpitaux de l'Ontario.

Sociétaire de l'American College of Surgeons, membre du bureau médical de l'hôpital Sacré-Cœur de Hull, il est aussi membre de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa.

Marié à Juliette Poirier le 16 juin 1925 à Saint-Jacques (Montréal), il est père de trois fils : D^r Pierre, Claude et M^e Robert, et de trois filles : Lucille, Hélène et Françoise. Il meurt à Ottawa le 27 avril 1958 à l'âge de 63 ans.



M^o Jean Charles Genest

27 septembre 1935-1936

Il naît à Ottawa le 15 novembre 1898, fils de Samuel M. Genest, président de l'Institut de 1905 à 1906, et d'Emma Woods. Il fait ses études primaires à l'école Garneau d'Ottawa et secondaires à l'Université d'Ottawa où il est finissant du cours classique en 1917-1918 et reçoit son baccalauréat ès arts et sa licence en philosophie. Il poursuit ses études de droit à l'Université de Montréal et fait sa cléricature chez M^e Samuel W. Jacobs, à Montréal, et chez

M^e Napoléon-Antoine Belcourt, à Ottawa. Il est admis au Barreau du Québec en 1921, puis au Barreau de l'Ontario en 1922. Avocat-notaire à Ottawa, Jean Genest est associé à l'étude de M^o Paul Belcourt et Paul Leduc. Dans les années 1940, l'étude est connue sous le nom de Belcourt et Genest. Il est nommé Conseiller du roi pour le Québec en 1932 et pour l'Ontario en 1936. Il représente le tuteur officiel de cette province de 1934 à 1942. Conseiller juridique de la Banque canadienne nationale en Ontario, du Syndicat des œuvres sociales, de l'Union Saint-Joseph du Canada en Ontario, de l'Alliance nationale et de l'Université d'Ottawa, il représente la ville de Montréal et plusieurs sociétés québécoises auprès du gouvernement fédéral. Président du County of Carleton Law Association, il est le premier Franco-Ontarien à en être élu président, il est nommé juge à la Cour suprême de l'Ontario le 30 octobre 1946. Il est membre de l'Institut à partir du début des années 1920 et en 1922, avec l'équipe de billard, il remporte le championnat de la ville. En 1947, les membres de l'Institut canadien-français le fêtent, au Château Laurier, pour souligner sa nomination à la magistrature, qui l'amène à Toronto, où l'appellent ses nouvelles fonctions.

En plus d'être membre actif du Parti libéral fédéral à Ottawa, président général de l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa pendant plus de vingt ans et président du conseil Notre-Dame de l'Union Saint-Joseph du Canada (1926 et 1927), il est membre de l'Ottawa Collegiate Institute Board de 1926 à 1932, directeur de l'Alliance française d'Ottawa de 1943 à 1946 et membre de la Société des conférences de l'Université d'Ottawa.

Marié à Marie Rainboth en 1928 à Notre-Dame d'Ottawa, il est père de trois enfants, dont M^e Pierre, Toronto. Il meurt à Ottawa le 15 juillet 1952 à l'âge de 53 ans.



M^e Maurice-Paul Ollivier

26 septembre 1941-1942 ; 1942-1943

Né à Québec le 19 décembre 1896, il est le fils de Nazaire-M. Ollivier, avocat, ancien président de l'Institut Canadien de Québec, et d'Héloïse Roy. Il fait ses études classiques au Séminaire de Québec (baccalauréat ès arts) et ses études de droit à l'Université Laval. Il est licencié de l'École des Sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal. Il reçoit un doctorat honorifique en droit de l'Université de Montréal.

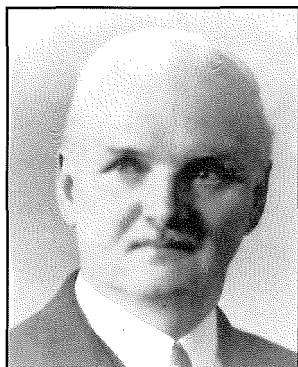
Au cours de la Première Guerre mondiale, il est soldat et lieutenant dans l'Armée canadienne, en Angleterre et en France.

Nommé conseiller juridique à la Chambre des communes en 1925, il est secrétaire d'Ernest Lapointe, ministre de la Justice, à la Conférence sur l'application des lois des dominions à Londres, en 1929, puis délégué et conseiller juridique à la conférence sur les traités de paix, à Paris, en 1946. Il est également professeur de droit constitutionnel et professeur titulaire à la faculté de droit canonique et à l'École des hautes études politiques de l'Université d'Ottawa à la fin des années 1940. En octobre 1939, il est nommé, par le gouvernement fédéral, censeur des discours politiques prononcés à la radio durant l'élection provinciale de Québec ; il est à Montréal comme censeur pour les élections fédérales de février 1940.

Légiste et conseiller parlementaire à la Chambre des communes, il est l'auteur d'une dizaine d'études sur l'Acte de l'Amérique du Nord britannique (maintenant la Loi constitutionnelle), la constitution et les lois canadiennes, la Chambre des communes et le code criminel, notamment : *Le Statut de Westminster* (1933), *Le Canada, pays souverain ?* (1935), *L'Avenir constitutionnel du Canada* (1935), *Problems of Canadian Sovereignty from the British North America Act, 1867, to the Statute of Westminster* (1945), *The Colonial and Imperial Conferences from 1887 to 1937* (trois volumes, 1957) et *Actes de l'Amérique du Nord Britannique et des Institutions Connexes (1867-1962)*. En outre, il collabore à la *Revue trimestrielle*, à la *Revue de l'Université d'Ottawa* et au *Journal of Comparative Legislation* (Londres).

Dans les années trente, il dirige une pièce d'Yvette Mercier-Gouin intitulée « Cocktail », au Ottawa Little Theatre. Dans les mêmes années, il est directeur (1929-1933), secrétaire (1934-1938), président (1939-1944) et membre du comité permanent (1958-1959) de l'Alliance française d'Ottawa. Il est membre du barreau d'Haïti, de l'Association des juristes de langue française, de la Ligue de bonne entente du Canada, de l'Association des auteurs canadiens, de la Société des écrivains canadiens, directeur de la Société des conférences de l'Université d'Ottawa dans les années trente, et membre du Cercle universitaire d'Ottawa. Il est élu membre de la Société royale du Canada en 1941.

À l'âge de 74 ans, en 1970, il prend sa retraite de la fonction publique. Marié à Blanche Bourget, il est père de trois enfants, dont Paul et Madeleine. Il meurt le 12 juillet 1978 à l'âge de 81 ans.



Joseph-Christophe Georges Beauregard fils

1944-1945 ; 1945-1946

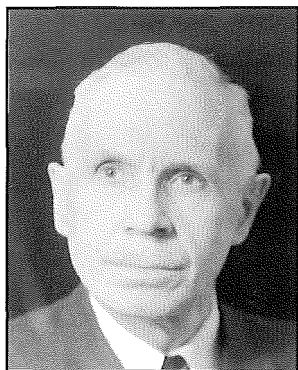
Né à Ottawa en 1892, il est le fils aîné de Georges Beauregard père, militaire et typographe, et de Juliette Aub_{ry}. Il fait ses études à l'Université d'Ottawa. Il est d'abord contrôleur-comptable à l'imprimerie Beauregard, l'entreprise familiale fondée en 1907 et située au 222, rue Church (devenue Guigues à partir de 1914). En 1919 il est comptable à la succursale du Marché de la Banque Union. Au mois de mars 1921, à l'âge de 28 ans, il devient gérant de la maison financière

Versailles, Vidricaire et Boulais, à Ottawa. Et, vers 1927, il devient comptable chez P. Daoust, épicier en gros de la rue York, poste qu'il occupe pendant 30 ans, prenant sa retraite en 1957.

Il est un des directeurs du Monument National d'Ottawa et vice-président de la campagne de souscription de la Garde indépendante Champlain. Il aide sir Wilfrid Laurier à mettre sur pied le Club libéral d'Ottawa. Il est candidat à l'échevinage pour le quartier Ottawa en janvier 1919. Membre de la paroisse Sacré-Cœur, membre de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, il est aussi directeur de la maison St. Maiy's et de l'imprimerie Beauregard.

Lors du décès de Georges Beauregard père, en 1931, l'entreprise familiale est léguée à ses deux frères, Arthur et Édouard Beauregard.

Marié à Jeanne Scantland, il est père de cinq fils : Roger, Armand, Jean, Maurice et Robert ; et d'une fille : Lucille. Georges Beauregard fils meurt à Ottawa le 3 juillet 1961 à l'âge de 68 ans.



Louis-Philippe Gagnon

septembre 1948-1949

Né à Trois-Pistoles, Québec, le 1^{er} mai 1897, il est le fils de Pierre Gagnon et de Georgiana d'Auteuil. Entré au Petit séminaire de Rimouski en 1909, il y fait les Éléments latins, la Méthode et la Versification. En 1912, il suit sa famille dans l'Ouest canadien et achève ses études au Collège de Saint-Boniface. Il devient bachelier ès arts de l'Université du Manitoba en 1917, et maître ès arts de l'Université d'Ottawa en 1941. Il est nommé chef du secrétariat de

l'Association des Canadiens français du Manitoba, de 1917 à 1921. Il fonde une librairie à Winnipeg, collaborant ainsi à la diffusion du livre français dans les provinces des Prairies. En 1925 et 1926, il participe à des campagnes politiques et, de 1927 à 1936, il brigue lui-même quatre fois mais sans succès les suffrages de ses concitoyens du Manitoba à titre de candidat à l'Assemblée législative.

Reçu au concours de traduction ouvert en 1936 par la Commission du service civil à Ottawa, il entre la même année à la division de traduction du Bureau fédéral de la statistique. Bientôt promu traducteur parlementaire, il devient successivement second réviseur, premier réviseur et chef adjoint de traduction des débats. En 1946, il est un des traducteurs prêtés à la Commission préparatoire de la Conférence des Nations unies sur le commerce et l'emploi, à Londres. Chargé en 1947 d'organiser un service de

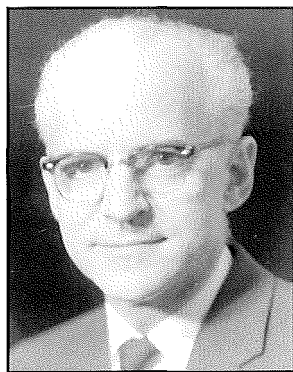
traduction au ministère des Affaires extérieures, il dirige ce service durant deux ans puis revient aux Débats où il est successivement chef adjoint et chef jusqu'à ce qu'il accède, en 1954, au poste de surintendant adjoint du Bureau des traductions. Il prend sa retraite en 1962.

Tout au long de sa carrière, il collabore à des journaux et revues, dont *La Liberté* de Winnipeg, *Le Droit* d'Ottawa et *Le Canada français* de Québec. Il publie le texte « Diffusion du livre français au Canada et du livre canadien en France » dans les *Mémoires* du Deuxième Congrès de la langue française au Canada en 1937. En 1943 et en 1949, la *Revue de l'Université d'Ottawa* publie deux études de lui : une monographie sur *L'œuvre de survivance française au Manitoba*, et une étude sur *Chateaubriand, diplomate et homme d'État*. En outre, il donne de nombreuses causeries à la radio et devant des auditoires de Winnipeg et d'Ottawa sur des sujets politiques, économiques et littéraires.

Il est membre de plusieurs associations, dont l'Association technologique de langue française d'Ottawa (président en 1941), l'Alliance française d'Ottawa (vice-président de 1949 à 1951 et président de 1951 à 1953); il est aussi directeur de la Fédération des Alliances françaises des États-Unis et du Canada (1953), et secrétaire général, puis vice-président national de l'Union des Alliances françaises du Canada. Des années trente jusqu'au milieu des années 1940, il est membre de l'Association des confrères-artistes du Caveau, dont il est le chef du bureau fédéral jusqu'en 1947. En outre, il est président de l'Amicale des anciens élèves de l'Université du Manitoba.

En reconnaissance des services qu'il a rendus à l'Alliance française de 1916 à 1962, il reçoit la médaille de vermeil.

Marié à Marguerite Tassé, il est père d'un fils. Il meurt à Woodstock (Ontario) le 7 septembre 1967 à l'âge de 70 ans.



Edgar-G. Chartrand

30 septembre 1949-1950

Fils de Zénon Chartrand et de Georgianna Blouin, il naît à Ottawa le 19 janvier 1909. Il fait ses études primaires à l'école Guigues d'Ottawa, puis ses études secondaires à l'Université d'Ottawa. Diplômé du Collège de pharmacie de l'Université de Toronto, il est pharmacien-chimiste apprenti à la Pharmacie Desjardins à Ottawa pendant quatre ans, gérant de la Pharmacie Raglan, à Renfrew, pendant deux ans, gérant de la Pharmacie Desjardins pendant dix ans, et gérant-propriétaire de la Pharmacie Chartrand, 253, rue Dalhousie, angle Saint-Patrick, pendant près de vingt-huit ans.

Membre fondateur du premier Club Richelieu, celui d'Ottawa-Hull, fondé en 1945, il en est président en 1954. Cette même année, il est membre du Collège permanent de la Société Richelieu. De 1961 à 1963, il est directeur de la Société Richelieu. Il est président de l'Association des pharmaciens détaillants d'Ottawa en 1946.

Marié à Louise Lahaie, il est père d'une fille (Hélène). Il meurt à Ottawa le 29 mars 2000, à l'âge de 91 ans, alors doyen en âge de l'Institut. À sa demande, le drapeau de l'Institut et sa queue de billard sont bien en évidence au salon mortuaire.



Jean-Raphaël Pilon

29 septembre 1950-1951

Né à Rockland (Ontario) le 10 décembre 1914, il est le fils d'Aldège Pilon, ouvrier menuisier, et de Marie Tessier. Il termine son cours primaire à l'école des Sœurs grises de la croix dans son village natal, puis fait ses études à l'Université d'Ottawa, où il obtient son baccalauréat-ès-arts en 1937, et subséquemment une maîtrise en sciences politiques en 1946, et une licence en droit civil en 1958. Pendant ses études classiques, dans les années trente,

Raphaël Pilon est membre de l'École de musique et de déclamation et fait partie de la distribution de la pièce « La fleur merveilleuse », œuvre de Miguel Zamacoïs.

D'octobre 1937 à décembre 1941, il est journaliste au journal *Le Droit*, à Ottawa. Il quitte le journalisme pour s'emôler comme officier dans l'armée canadienne (décembre 1941 à octobre 1946). Au moment de sa démobilisation, en 1946, il détient le grade de capitaine.

De 1946 à 1948, il est agent d'information et traducteur au ministère des Affaires extérieures. Homme d'affaires à son compte, il est propriétaire d'une bijouterie de 1949 à 1959 et dirige un service de traduction de 1948 à 1966. Entre 1960 et 1966, il est conseiller financier en placements et en assurances, notamment chez Investors. De 1955 à 1958, et de 1963 à 1966, il est président d'un tribunal arbitral pour le compte de la Commission d'assurance-chômage.

De 1966 aux années 1970, il est chef de la rédaction française au Service d'information du ministère fédéral de la Main-d'œuvre et de l'Immigration.

Il est président du Cercle Myrand de 1936 à 1938 et membre du Club Richelieu Eastview à partir de 1949, dont il assume la présidence en 1953. Membre du Bureau des gouverneurs de l'hôpital Montfort d'Ottawa, il est aussi membre de la Chambre de commerce. Il est l'auteur de l'essai *Les fonds mutuels* (1965) et il a écrit plusieurs articles pour des journaux et des revues.

Marié à Mathilde Parent, il est père de cinq enfants (deux garçons, trois filles). Raphaël Pilon meurt à Ottawa le 11 août 1988 à l'âge de 73 ans.



Alcide Paquette

25 septembre 1953-1954

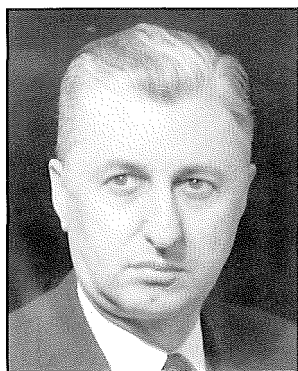
Il naît à Ottawa le 10 septembre 1912. Il est le fils d'A.[imé]-Émile Paquette et de Marie-Anne Auger. Il fait ses études primaires à l'école Brébeuf et secondaires et classiques à l'Université d'Ottawa, où il reçoit son baccalauréat-ès-arts, il y est président de la Société des débats français et rédacteur du journal étudiant *La Rotonde*. De plus, il a remporté avec Yvon Beaulne le trophée Villeneuve lors d'un débat interniversitaire. Il est président national de

la Fédération des universitaires catholiques canadiens (Pax-Romana) et secrétaire du comité d'organisation d'un congrès national de fondation des Jeunesses catholiques canadiennes. Il est aussi capitaine de la milice et joue du violon. Il se mêle à d'autres mouvements jeunesse et catholiques jusqu'en 1957.

Il est chef du secrétariat de l'Union des jeunes catholiques canadiennes de 1937 à 1938, et attaché pendant vingt ans au secrétariat de l'Opposition officielle à la Chambre des communes, de 1938 à 1957. Pendant un certain temps, jusqu'en 1957, il est secrétaire particulier des chefs de l'Opposition, les Honorables George Drew et John G. Diefenbaker. Il est greffier adjoint du Sénat pendant quinze ans, de 1958 à 1974.

Il est premier vice-président du Cercle Myrand en 1937-1938. Membre de l'Association des greffiers des Parlements du Commonwealth, il est secrétaire de la délégation canadienne des parlementaires de l'OTAN, de l'Association des secrétaires généraux des Parlements de l'Union interparlementaire, vice-président de la Commission d'urbanisme de Vanier. À partir de 1950, il représente l'Institut canadien-français auprès du Conseil du film d'Ottawa, dont il devient le président quelques années plus tard. Il est membre du Cercle social Sainte-Anne et du Club Richelieu Eastview à compter de 1960.

Marié à Fernande Patrice, il est père de quatre enfants : un fils, Marc, et trois filles : Francine, Michèle, Adèle. Il meurt à Ottawa le 29 janvier 1998 à l'âge de 85 ans.



J.-C.-Domitien Morais

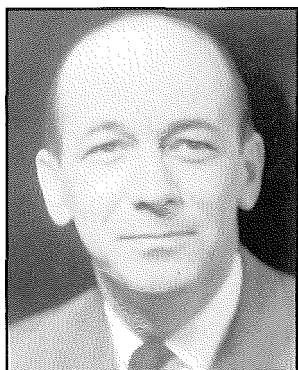
24 septembre 1954-1955

Natif de Bas-Caraquet, au Nouveau-Brunswick, fils de P.[ierre]-P.[ierre] Morais et de Germaine Robichaud, il naît le 19 septembre 1905. Il fait ses études primaires à l'école publique de Caraquet (Nouveau-Brunswick) et son cours classique au Collège Sainte-Anne-de-la-Pocatière (Québec) et à l'Université Sainte-Anne de Pointe-de-l'Église (Nouvelle-Écosse).

Il œuvre dans le commerce pendant 4 ans, puis entre à la fonction publique fédérale à Ottawa. Pendant quarante ans, il est employé au ministère des Postes.

À la fin des années 1940, il est membre de l'Association des loisirs [de la paroisse] Saint-Pie-X d'Ottawa et secrétaire-trésorier du comité civil chargé de l'Escadrille canadienne-française Ottawa-Dollard n° 141 de la Ligue des cadets de l'air du Canada.

Marié à Grace McMahon, il meurt à Ottawa le 20 décembre 1988 à l'âge de 83 ans.



Major C.-R. Lamoureux

30 septembre 1955-1956

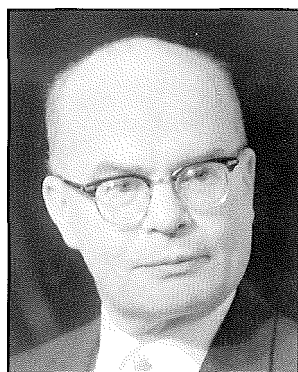
Né à Sorel, Québec, le 28 mars 1909, il est le fils de Joseph-Omer Lamoureux et de Maria Côté. Sa famille déménage à Montréal lorsqu'il a sept ans. Il fait ses études primaires de 1914 à 1919 et ses études secondaires à l'école de Sainte-Cunégonde de 1919 à 1921, puis au Séminaire de Sainte-Thérèse de Blainville où il fait une grande partie du cours classique. Après ses études, il est commis responsable du matériel à la compagnie d'assurances La Prévoyance, puis au Crédit foncier franco-canadien pendant deux années.

Au cours de la Deuxième Guerre mondiale, Charles-Roch Lamoureux sert dans les forces armées et devient sous-lieutenant dès septembre 1940; il fait son cours d'officier à Val-Cartier, puis à compter de juillet 1941 avec le Régiment de la Chaudière de Sainte-Marie-de-Beauce, sert en Angleterre, en France, en Belgique, en Hollande et en Allemagne. Il participe à l'invasion du 6 juin 1944 sur la plage Juno. Il est blessé le 24 avril 1945 en Allemagne. En 1946, il est fait compagnon de la Distinguished Service Order (D.S.O.). Il prend sa retraite de l'armée active avec le grade de major.

Il est nommé gentilhomme huissier de la verge noire au Sénat du Canada en 1947, poste qu'il occupe pendant 23 ans, jusqu'en 1970, année de sa retraite.

Il est membre de la succursale n° 16 de la Légion royale canadienne d'Ottawa dont il devient président et du United Service Institute.

Marié à Marie-Denise-Gilberte-Janine Blain, il est père de trois fils (Pierre, Jean, Jacques). Il meurt à Ottawa le 13 février 2000 à l'âge de 90 ans.



J.-Léopold Vachon

28 septembre 1956-1957 ; 27 septembre/4 octobre 1957-1958

Il naît le 29 août 1905 à Sainte-Anne-de-Prescott. Il est le fils de Théodule Vachon et d'Élisa Durocher. Il fait ses études primaires à l'école publique n° 20 Sainte-Anne de Hawkesbury-Est de 1910 à 1918, puis son cours secondaire au Collège Bourget, à Rigaud (Québec), de 1918 à 1926, où il obtient son baccalauréat-ès-arts *cum laude* en 1926. De 1926 à 1929, il étudie la comptabilité et l'administration à Montréal. Il obtient un baccalauréat et une licence en sciences commerciales de l'École des hautes études commerciales de l'Université de Montréal. En 1934-1935, il étudie à l'École normale d'Ottawa où il obtient son diplôme d'enseignement de première classe de l'Ontario College of Education, Toronto.

De 1929 à 1930, il est secrétaire de l'Agence mercantile L. & M.; de 1930 à 1931, il est représentant de la compagnie d'assurances Continental Life. De 1931 à 1934, il est administrateur de la ferme paternelle, puis de 1935 à 1937, il enseigne à l'école Sainte-Thérèse, à Hearst (Ontario).

De 1937 à 1973, il œuvre à divers titres à l'Université d'Ottawa. Il est chargé de cours à la faculté des arts et du commerce de 1937 à 1940, élevé au rang de professeur en 1943 et professeur agrégé de 1945 à 1965, puis professeur titulaire de 1965 à 1973. Pendant toutes ces années, il est professeur de mathématiques à l'école secondaire de l'Université d'Ottawa et à l'École des sciences appliquées, puis de mathématiques et de commerce à la faculté des arts, où il devient directeur du Département des mathématiques et professeur émérite de l'Université d'Ottawa. À partir de 1973, il est professeur à temps partiel.

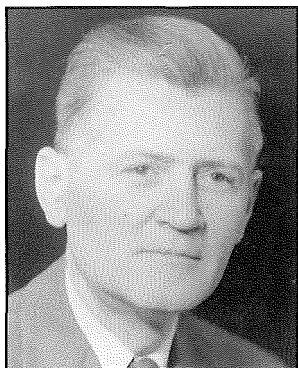
Il a été examinateur pour le ministère des Postes à l'été 1938 et au ministère du Revenu national à l'été 1939. Examinateur auprès du ministère de l'Éducation de l'Ontario de 1940 à 1950, il est examinateur en chef pour les cours d'algèbre financière de 1955 à 1960.

Au niveau professionnel, il est membre de l'Association des diplômés de l'École des hautes études commerciales, de la Fédération des professeurs des universités ontariennes, de l'Association des professeurs d'université et de l'Association des professeurs de l'Université d'Ottawa. Il est membre de l'Association des anciens de l'Université de Montréal, membre à vie de l'Amicale des anciens et gouverneur à vie du Collège Bourget et membre à vie de l'Association des anciens de l'Université d'Ottawa.

Il est aussi membre à vie de la Chambre de commerce française d'Ottawa et de l'Assemblée générale Caiier des Chevaliers de Colomb, quatrième degré en 1965, membre honoraire à vie du conseil Champlain des Chevaliers de Colomb, troisième degré, membre de l'Alliance française d'Ottawa-Hull, de l'Association Hull-Volant et du Men's Canadian Club of Ottawa. Il siège au conseil d'administration de la Commission municipale d'Ottawa des bibliothèques et de l'Hôpital municipal d'Ottawa de 1960 à 1965.

Il reçoit la médaille du Centenaire en 1967 et la paroisse Sacré-Cœur d'Ottawa lui offre également une médaille du centenaire en reconnaissance de 55 ans de dévouement communautaire.

Marié à Alberta Legault, il est père de cinq enfants (deux fils : J.D. Raymond, Jean-Pierre Paul ; trois filles: Raymonde, Pierrette, Claudette). J.-Léopold Vachon meurt à Saltspring, Colombie-Britannique, le 27 mai 1997 à l'âge de 91 ans.



Léon Beauchamp

3 octobre 1958-1959

Il naît à Ottawa le 7 novembre 1910. Il est le fils d'Eugène Beauchamp et de Philomène Lisabel. Il fait ses études primaires à l'école Guigues.

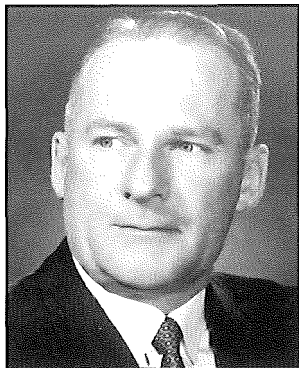
Il s'enrôle dans le Corps d'aviation royal canadien (C.A.R.C.) le 18 février 1943 où il devient instructeur (Air-Gunner Instructor) et reçoit son licenciement le 12 octobre 1945.

De 1936 à 1943, il est correcteur d'épreuves bilingue au service des Impressions et de la papeterie publique de l'Imprimerie nationale. De 1945 à 1964, il est directeur adjoint et rédacteur de la *Gazette du Canada*. De 1964 à 1967, il est chef de la division des publications à la Commission du centenaire.

Membre de l'Institut professionnel de la fonction publique canadienne, il est délégué de la section des éditeurs. Il est pianiste à ses heures et fait partie du Club Richelieu Aylmer-Lucerne.

Suite à sa retraite du gouvernement fédéral le 8 janvier 1970, il passe les examens pour devenir courtier en valeurs mobilières et est à l'emploi de la maison Lévesque Beaubien.

Marié en premières noces à Alberte Carrière et en deuxième noces à Alice Carrière. Il meurt à Ottawa le 7 décembre 1980 à l'âge de 70 ans.



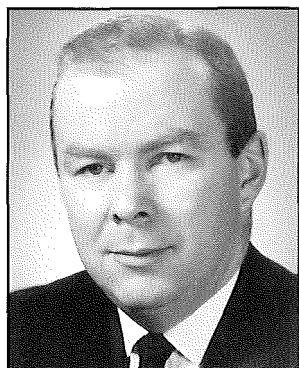
Aurèle « Rex » Saint-Georges

2 octobre 1959-1960 ; 30 septembre 1960-1961

Fils d'Édouard Saint-Georges, entrepreneur en construction, et de Dora Côté, il naît à Ottawa le 4 janvier 1915. Il fait ses études primaires à l'école Brébeuf et ses études secondaires à l'Université d'Ottawa. Il poursuit une année d'études postsecondaires au Stephen-Willis Commercial College où il suit le cours commercial spécialisé et décroche son diplôme en 1932. Pendant sept ans, de 1934 à 1941, il est préposé à l'Ottawa Light, Heat and Hydro. En 1941, il entre au service de la fonction publique fédérale à la Commission de l'assurance-chômage, d'abord comme vérificateur local puis comme gérant de district. Il est promu vérificateur adjoint en 1948, poste qu'il occupe pendant 28 ans. Il prend sa retraite en 1976 à titre de vérificateur en chef adjoint.

Il s'intéresse aux causes sociales en tant que trésorier du Catholic Family Service (Service familial catholique) pendant cinq ans, et comme membre du bureau de direction de la Fédération des œuvres de charité (maintenant Centraide) pendant cinq années. Pendant vingt-cinq ans, il fait partie du club de tennis de l'Ottawa New Edinburgh Canoe Club.

Marié à Georgette Brazeau, il est père d'une fille (Louise). Il meurt à Ottawa le 24 mars 2001 à l'âge de 86 ans.



M^e Jean-Pierre Beaulne

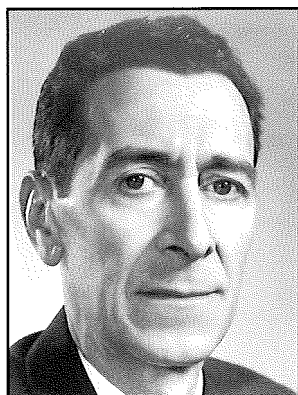
septembre 1961-1962

Né à Ottawa le 19 septembre 1925, il est le fils de Léonard-Élie Beaulne, fonctionnaire et homme de théâtre, et d'Yvonne Daoust. Il fait ses études secondaires et classiques à l'Université d'Ottawa où il détient un baccalauréat ès mis en 1945 et il suit la formation du Corps-École des officiers canadiens. Il devient navigateur dans le Corps d'aviation royal canadien (C.A.R.C.) de 1943 à 1945. À son retour de la guerre, il étudie le génie à l'Université Queen's de Kingston et fait un stage à la Polymer de Sarnia avant de s'inscrire à l'Institut de philosophie de l'Université d'Ottawa. Il devient bachelier ès arts et en philosophie de cette institution en 1949. Entre 1950 et 1952, il est lieutenant et commandant de peloton du Royal 22^e Régiment puis officier de relations extérieures et correspondant de guerre, en Corée, pour les journaux français du Canada, dont *Le Droit*.

Revenu aux études, il étudie le droit à Osgoode Hall Law School, à Toronto, et est admis au Barreau de l'Ontario en 1955. Il pratique à Ottawa sous la raison sociale Lafleur, Aubin et Beaulne, 45, rue Rideau, qui devient Lafleur, Aubin, Beaulne et Gauthier de 1956 à 1967. Il est avocat de la Couronne, sur appel, entre 1957 et 1962, puis conseiller juridique associé à la Commission Norris en 1963. De 1958 à 1963, il est membre à titre *pro-tem* du Immigration Appeal Board du Canada. Nommé Conseiller de la reine en 1966, il obtient de son *alma mater* un diplôme d'études supérieures en droit en 1969. Nommé magistrat de la province d'Ontario en avril 1967, Jean-Pierre Beaulne est rattaché à la Cour provinciale (division criminelle) de juillet 1967 à 1992, alors qu'il est aussi chargé de cours en droit criminel à l'Université d'Ottawa. Il est alors nommé par le cabinet fédéral président de la Commission des plaintes du public contre la Gendarmerie royale du Canada de 1992 à 1997, puis revient siéger à la Cour de justice d'Ontario à titre de juge surnuméraire.

Il a été des plus actifs dans le milieu associatif d'Ottawa. Entre 1958 et 1960, il est président de la Chambre de commerce française d'Ottawa, tour à tour membre et candidat progressiste-conservateur défait dans la circonscription d'Ottawa-Est lors des élections fédérales de 1962, membre à vie du Cercle national des journalistes, président du Cercle universitaire d'Ottawa, président du conseil de l'hôpital Saint-Louis-Marie-de-Montfort, directeur du Canadian War Correspondents Association, membre du Bureau des gouverneurs de l'Université d'Ottawa depuis 1971, président du Conseil régional de santé d'Ottawa-Carleton, président du Centre des sciences de la santé d'Ottawa et président de la Cour des arts d'Ottawa. Il a aussi été directeur du conseil d'administration du International Association for Civilian Oversight of Law Enforcement (IACOLE).

Marié à Louise Lafleur, il est père de trois enfants (Emmanuelle, Philippe et Brigitte).



J.-Gérard Leroux

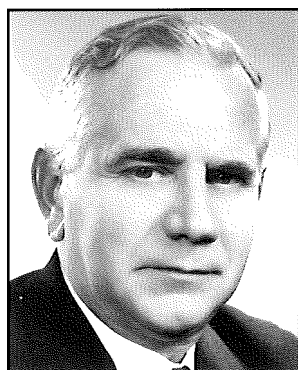
1962-1963

Il est né à Casselman (Ontario) le 1^{er} avril 1917. Fils d'Édouard Leroux et d'Éva Dorais, il fait ses études primaires à Casselman et ses études secondaires à l'Université d'Ottawa où il fait partie du Corps-école des officiers du Canada (C.É.O.C.) et suit une formation complémentaire à Brockville. En 1939, il s'engage dans l'armée canadienne et se joint au Régiment de la Chaudière de Lévis ; il est d'abord lieutenant puis capitaine. Stationné en Angleterre, il devient officier de renseignements. Le 6 juin 1944, il participe au débarquement de Nonnandieu. À la fin de la guerre, il demande sa démobilisation.

De retour au Canada, il travaille au journal *Le Droit* d'Ottawa où il s'occupe de la page des affaires internationales. De 1952 à 1957, il se retrouve à Montréal, où il est employé au ministère de la Défense nationale à la section des actualités. Une de ses responsabilités est d'organiser des cours pour les officiers supérieurs.

De retour à Ottawa, il est à l'emploi de l'Imprimerie nationale où il est chef de la division des ventes des publications canadiennes et des publications de l'UNESCO.

Marié à Rita Duchesne, il est père de deux fils (Jacques et Marc). Il meurt à Hull le 25 février 1982 à l'âge de 64 ans.



Henri Paul Morel

1963-1964 ; septembre 1964-1965

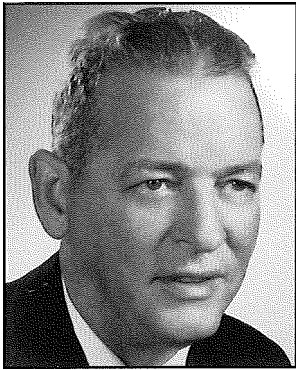
Il naît à Gatineau (Québec) le 6 juin 1912. Fils d'Henri Morel et de Gertrude Wallingford, il fait ses études primaires aux écoles Montfort, à Eastview (aujourd'hui Vanier) et Brébeuf, à Ottawa. Il termine ses études par un cours commercial à l'Académie De-La-Salle d'Ottawa.

De 1930 à 1935, il est commis à la Gendarmerie royale du Canada et de 1935 à 1970, il est comptable au ministère des Travaux publics.

Lors de la Seconde Guerre mondiale, il fait son service militaire comme soldat, de 1941 à 1945, et est en service actif en Angleterre, en Écosse et en Irlande. Il détient le grade de sergent à la fin de la guerre.

Après 37 ans de service dans la fonction publique, il prend sa retraite en 1970.

Marié à Rita Larocque, il est père d'une fille. Il décède à Ottawa le 5 octobre 1993 à l'âge de 81 ans.



Louis Titley

1^{er} octobre 1965-1966 ; 1966-1967

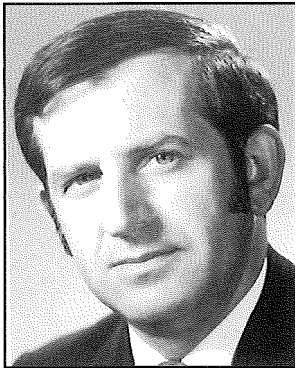
Roger Louis Titley naît à Glen-Robertson (Ontario) le 4 novembre 1910. Il est le fils de Samuel Titley et de Rose-Alma Brazeau. Il fait ses études primaires et secondaires dans son village natal et dans le comté de Glengarry. Après quelque temps à Montréal comme livreur de lait, il entreprend des études à l'École normale de l'Université d'Ottawa. Au printemps 1935, il se présente comme candidat libéral dans Glengarry aux élections fédérales, mais il est défait.

Pendant onze ans, il enseigne les mathématiques, l'anglais et la géographie à l'école secondaire de l'Université d'Ottawa, soit du 15 octobre 1935 au 18 janvier 1946. Entre-temps, il vend de l'assurance-vie le soir, puis de l'assurance générale à temps partiel. En 1946, il se lance à plein temps dans l'assurance comme courtier en assurances générales et en immeuble, d'abord au 18 rue Rideau et ensuite sur la rue Besserer. Dans les années 1950 et 1960, il est propriétaire et président de la maison Louis Titley Ltée, qui compte trois bureaux dans la région de l'Ottawa métropolitain, soit au 512, rue Rideau, dans l'ouest de la ville, et plus tard sur le chemin Ogilvie.

Membre-fondateur de la Caisse populaire du Sacré-Cœur d'Ottawa, il est membre, puis trésorier du Club Richelieu Ottawa-Hull en 1956, membre du conseil d'administration du Syndicat des œuvres sociales, propriétaire du *Droit*, directeur de la Société canadienne de l'arthrite, membre du Ottawa Board of Trade, de l'Ottawa Real Estate Board, de la Chambre de commerce française d'Ottawa, membre fondateur du Cercle universitaire d'Ottawa en 1958, et président de la Société John Howard de 1964 à 1966. En 1965-1966, il est membre du comité d'ajustement à la ville d'Ottawa et candidat au bureau des commissaires aux élections municipales d'Ottawa, mais il est défait. Il réussit à se faire élire à ce poste à la fin des années 1960.

Il est aussi membre du Club de golf Rivelemead, des Clubs de cinéma de Gatineau et de Maniwaki-Mont-Laurier, ainsi que du Club d'hiver de Hull.

Marié à Juliette Lebel, il est père de sept enfants (trois garçons, quatre filles). Il meurt à Ottawa le 5 août 1993 à l'âge de 82 ans.



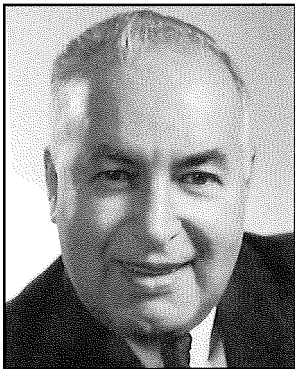
Albert Brisson

30 septembre 1967-1968 ; 1968-1969

Né à Ottawa le 10 mai 1935, il est le fils de Hermas-F. Brisson, pharmacien, et d'Hélène Auclair. Il fait ses études primaires à l'école Guigues et ses études secondaires à l'Université d'Ottawa et à l'Ottawa Technical High School. Il étudie pendant quelque temps la floriculture à l'Université du Michigan. De 1953 à 1963, il travaille chez son père, à la Pharmacie Brisson, comme aide-technicien et commis-pharmacien. De 1963 à 1981, il est fleuriste et copropriétaire de commerce, *Fleurs Louise*, rue Dalhousie. Il est membre de Fleurs Canada, du United Flowers by Wire Service et de Teleflora.

Il est ensuite représentant des ventes pour la compagnie d'assurance Confédération, à Ottawa, puis dans l'Est ontarien et l'Outaouais québécois pour le compte de la South Western Petroleum Corporation, une compagnie américaine de Forth Worth Texas qui fabrique des lubrifiants pour la machinerie lourde. En 1992, il est gérant du département floral et du service de photographie de l'entreprise *Pierre et Mario* « *Your Independent Grocer* », à Orléans.

Marié en premières noces à Françoise Lévesque et en secondes noces à Ginette Saint-Germain, il est père de quatre filles.



Henri Laperrière

1969-1970 ; 1970-1971 ; 1976-16 février 1977

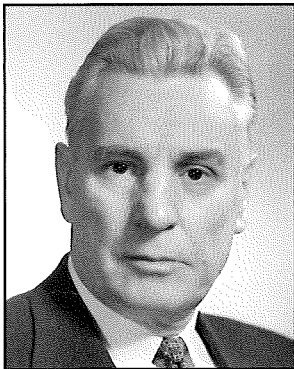
Il naît à Ottawa le 10 avril 1906. Il est le fils de J.-F.-Hector Laperrière, comptable, et d'Émilie Côté. Natif de la Basse-ville, il fait ses études primaires à l'école Guigues et ses études secondaires à l'Académie De-La-Salle. Diplômé du cours commercial de cette dernière institution, il suit pendant trois ans le cours classique à l'Université d'Ottawa. Porteur du *Droit* à l'âge de sept ans, et sportif précoce, Henri Laperrière est nommé secrétaire de l'Association athlétique Rialto alors qu'il n'a que 15 ans. Il pratique un grand nombre de sports dont la crosse et le hockey, entre autres avec le club Hull-Central devenu des années plus tard le Hull-Vallant. Il s'adonne aussi à la lutte.

Il se distingue par son talent d'organisateur et son travail de bâtisseur, de statisticien, de publiciste, de président d'association ou de ligue et de secrétaire de regroupement, notamment dans le baseball, son sport favori, la balle-molle et le hockey. Il dirige en particulier l'équipe de hockey junior de l'Académie De-La-Salle. Son travail lui vaut d'être nommé sportif canadien-français de l'année lors de l'attribution du trophée Julien en 1960. Il reçoit aussi le trophée Daniel-Johnson pour avoir aidé le baseball amateur. En 1977, la même organisation lui remet une plaque-souvenir pour sa contribution au sport amateur. Au début des années 1970, il fait à son tour partie du bureau de direction du gala des trophées Julien-Daoust. En 1962, c'est au tour de l'ACT d'Ottawa de l'honorer à titre de personnalité sportive de l'année. Il est éclaireur pendant plusieurs années dans la région de l'Outaouais pour des équipes professionnelles, comme les Cardinals de St. Louis, Missouri.

En plus de son travail de comptable à la division du trésor au ministère fédéral des Travaux publics pendant trente-cinq ans (1924 à 1959), Henri Laperrière a une deuxième carrière, entre 1921 et 1971, soit celle de chroniqueur sportif au journal *Le Droit*. Durant ses dernières années au *Droit*, il est aussi archiviste-reporter. Au cours de sa vie, Henri Laperrière est membre de plus d'une trentaine d'associations, tant sportives que culturelles. De plus, au moment de la Deuxième Guerre mondiale, il sert pendant deux ans et demi dans l'armée de réserve. Grand voyageur, il visite l'Europe à huit reprises.

Tout jeune, en 1920, il est membre de la chorale De-La-Salle. Il est publicitaire de l'Association canadienne de la jeunesse catholique (A.C.J.C.), section d'Ottawa, de l'Association des scouts, de l'Association des parents, secrétaire-fondateur de la Chambre de commerce française d'Ottawa en 1937, secrétaire et publiciste de l'Amicale Guigues en 1937, puis publiciste au comité des fêtes du cinquantenaire de l'Académie De-La-Salle en 1949. Il est membre des Chevaliers de Colomb (4^e degré), conseil Champlain. Il est un des membres fondateurs de la Société d'histoire et de généalogie d'Ottawa en 1945, dont il est le président de 1973 à 1976. Il présente maintes fois des causeries et reçoit le trophée Dr Émile-Major de la même Société. Il est guide historique pour la région de la capitale nationale, de 1976 à 1982, puis guide officiel pour le compte du gouverneur général, de 1977 à 1982.

Marié à Yvette Duhamel, il est père de huit enfants, six garçons et deux filles (Gilles, François, Jacques, Pierre, Jean, Monique, Charlotte, Robert). Il meurt à Orléans, Ontario, le 11 novembre 1990, à l'âge de 84 ans.



Léo Godin

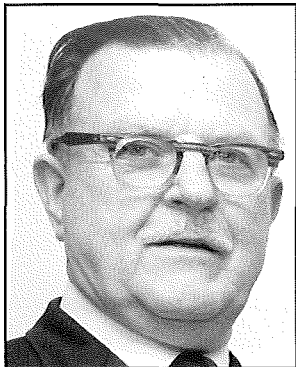
1^{er} octobre 1971-1972; 1972-1973

Fils de Raphaël Godin et de Marie-Louise Labonté, Joseph Lionel Léo Godin naît à Clarence-Creek (Ontario), le 17 novembre 1902. À l'âge de 18 ans, il part à l'aventure aux États-Unis. Il revient au Canada en 1932.

Il est tour à tour chauffeur de taxi, gérant de taverne, contremaître, commis d'enregistrement, fonctionnaire au bureau de poste, expéditeur pour l'armée canadienne, garçon de table, etc... pour enfin devenir gérant du district d'Ottawa pour la maison de blanchissage Toilet Laundries, en 1952. Même après avoir atteint l'âge de la retraite en 1967, il garde la gérance pendant quatre autres années.

Il est membre des Chevaliers de Colomb, conseil Champlain, membre du Ottawa Board of Trade et de la Chambre de commerce française d'Ottawa. Il est aussi président du scrutin au compte du gouvernement de l'Ontario dans le collège électoral d'Ottawa-Est.

Marié à Noëlla Trépanier, il est père de deux enfants (un fils, Paul, et une fille, Rachelle). Il meurt à Ottawa le 5 août 1984 à l'âge de 81 ans.



Albert Faucher

1973-1974; 1974-1975

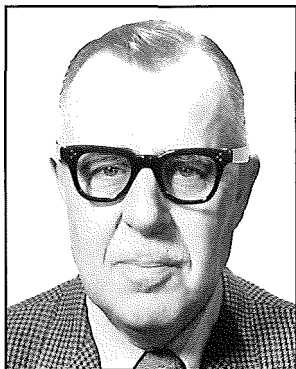
Joseph-Albert-Aimé Faucher, l'aîné d'une famille de dix-sept enfants, naît le 25 mai 1905 à Sainte-Marguerite de Dorchester. Il est le fils de Joseph Faucher, cultivateur et menuisier, et d'Anna-Marie Ferland de Sainte-Marie de Beauce. Il y est étudiant au secondaire chez les Frères des écoles chrétiennes, puis entre à l'école normale de Québec. Déménagé en Alberta vers 1925 pour y enseigner, mais n'ayant pu décrocher un poste, il travaille sur des felmes. Il est ensuite

accepté au collège de la Gendarmerie royale du Canada à Regina. Affecté à Ottawa en 1926, il travaille quelques années en uniforme, entre autres, sur la colline parlementaire. Dès son arrivée à Ottawa, il est membre de l'Institut et locataire dans un de ses logis, rue Rideau, et ce, jusqu'à son mariage en 1935.

Dans les années d'après-guerre, la Gendarmerie le prête au Service des libérations conditionnelles du ministère de la Justice où il œuvre jusqu'à sa retraite à l'âge de 67 ans. Il travaille alors deux ans comme agent des forces commissionnaires jusqu'à sa mort.

Domicilié dans la Basse-ville d'Ottawa et plus tard dans la Côte-de-Sable, il participe à un organisme visant à prévenir la délinquance juvénile, une association mise sur pied par le magistrat Joachim Sauvé et l'abbé Adéodat Benoît. Il est membre de la Ligue du Sacré-Cœur de la paroisse du même nom. Grand joueur de bridge, il transmet le goût de ce jeu de cartes à sept de ses neuf enfants.

Marié à Irène Beaudry, il est père de neuf enfants (quatre fils et cinq filles). Il meurt à Ottawa, à l'âge de 69 ans, le 25 novembre 1974.



Louis-Paul Boucher

1975-1976 ; 1976-1977

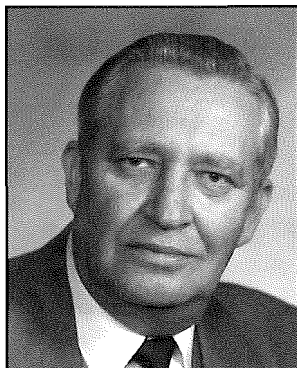
Né à Ottawa le 28 février 1912, il est le fils de Jean-Baptiste Boucher et d'Évangéline Ducharme. Il fait ses études primaires à l'école Guigues et ses études secondaires à l'Académie De-La-Salle. Outre son baccalauréat-ès-arts de l'Université d'Ottawa (1934), il fait un baccalauréat-ès-sciences en bibliothéconomie (1942) ainsi qu'un baccalauréat et une licence en philosophie.

Il entreprend vers 1939 une carrière en tant que bibliothécaire au ministère de l'Agriculture, à la Ferme expérimentale d'Ottawa, poste qu'il occupe pendant près de 38 ans. En 1977, âgé de 65 ans, il prend sa retraite à titre de bibliothécaire-en-chef.

Président pendant quelque temps de l'Association Parents-Instituteurs (API) de l'école Guigues d'Ottawa, il est membre fondateur et président d'une sous-section de la Fédération internationale des associations de bibliothécaires, délégué officiel de cette fédération, puis conférencier invité.

Il fait partie pendant 51 ans de la chorale de la Basilique Notre-Dame d'Ottawa et pendant plusieurs années des Poètes de la chanson, une chorale formée d'une cinquantaine d'hommes de la Basse-ville d'Ottawa et dirigée par Marcel Nolet.

Marié à Délia Duchaine, il est père de quatre enfants (Louise, Pierre, Adèle, Guillaume). Il meurt à Ottawa le 20 septembre 2001 à l'âge de 89 ans.



Marcel Ouellette

septembre 1977-1978 ; septembre 1978-1979 ; septembre 1984-1985 ; sept. 1985-1986

Fils de L.-Harmel Ouellette, artiste-peintre-décorateur, et de Marie-Ange Drouin, Marcel Ouellette est né à Hawkesbury (Ontario) le 16 janvier 1926. Il fait ses études primaires à l'école Saint-Victor d'Alfred, puis lorsqu'il a onze ans, sa famille s'établit à Ottawa où il fréquente l'école Guigues, puis il passe à l'école secondaire de l'Université d'Ottawa.

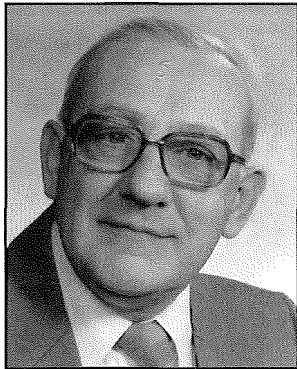
Pendant 22 ans, de 1943 à 1965, il travaille au ministère du Revenu national au service de l'Accise. Il travaille ensuite comme représentant puis gérant des ventes dans un magasin de meubles et par la suite chez Hiram Walker comme représentant et gérant de district. Il prend sa retraite en 1984.

Membre du sanctuaire de la cathédrale Notre-Dame pendant 22 ans, il est très actif dans les sports, tout particulièrement au tennis et aux quilles et est membre actif du club de tennis Ottawa New Edinburgh Canoe Club pendant plusieurs années. Doué d'une voix de baryton, il chante avec l'Ottawa Grand Opera pendant quelques années, et il forme la chorale de l'Institut canadien-français qu'il dirige pendant quatre ans. À la fin des années 1960, il fait partie de l'École d'art dramatique de Hull et du Théâtre lyrique de Hull où il agit comme narrateur.

Au milieu des années 1960, il est secrétaire fondateur de la Commission des loisirs d'Orléans et il représente le secteur sport du village d'Orléans auprès du canton de Gloucester. C'est à ce titre qu'il fonde et rédige le journal mensuel *La Voix d'Orléans* de 1965 à 1971. Grand Chevalier, il est membre des conseils d'Orléans et d'Alta Vista des Chevaliers de Colomb.

En 1979, il fonde l'Oasis des aînés de l'Institut canadien-français d'Ottawa, dont il est le président de 1986 à 1991.

Marié en premières noces à Thérèse Myre, il est père de deux enfants. Son épouse meurt vers 1982, il se remarie à Yvonne Gagné quelques années plus tard. Après le décès de sa deuxième femme, il épouse Pauline Milot en troisièmes noces.



Maurice Lozier

1979-1980 ; 1980-1981 ; 1987-1988 ; 1988-1989

Né à Rockland (Ontario) le 15 juin 1929, Maurice Arthur Joseph Lozier est le fils de Georges Lozier, électricien, et de Marie-Louise Marineau.

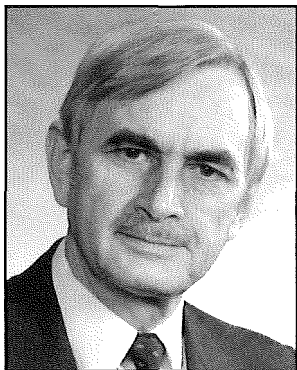
En 1958, il fonde avec René Cantin, Rodrigue Lemay et Fernand Robertson la librairie Le Coin du livre. De 1978 à 1988, il est le seul propriétaire de la librairie, qu'il vend à Normand Savard en 1988.

Il travaille au ministère de la Défense nationale, et est directeur de scrutin pour la circonscription électorale d'Ottawa-Vanier dans les années 1970 et 1980 pour le compte d'Élections Canada.

Très actif dans les milieux associatifs d'Ottawa, il est membre au 4^e degré des Chevaliers de Colomb, Conseil Champlain, et du Club Richelieu de Vanier. Il fait aussi partie du conseil d'administration de la Caisse populaire Notre-Dame d'Ottawa.

Il participe aux activités de l'Association de la jeunesse franco-ontarienne, de l'Association canadienne-française de l'Ontario et de la Fédération des caisses populaires de l'Ontario.

Marié à Claudette Lalande, il est père de quatre enfants. Il meurt à Buckingham (Québec) le 1^{er} septembre 1990 à l'âge de 61 ans.



M^{re} Cyrille Goulet

automne 1981-1982 ; avril 1982-décembre 1982 ; 13 septembre 1996-1998

Cyrille-Hector Goulet naît à Ottawa le 5 avril 1930. Il est le fils de Joseph Goulet, gérant général du journal *Le Droit* au début des années 1920, et de Marguerite Robillard. Il fait ses études primaires à l'école Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa de 1936 à 1943, et ses études secondaires à l'Université d'Ottawa. Après y avoir reçu son baccalauréat-ès-arts en 1951, il fait des études de droit au Osgoode Hall Law School, à Toronto, de 1951 à 1955. Il est admis au Barreau cette dernière année.

De 1947 à 1951, il participe aux débats et à la rédaction du journal hebdomadaire étudiant *La Rotonde* de l'Université d'Ottawa, en étant tour à tour le rédacteur adjoint du secteur « Immatriculation » en 1947-1948, le rédacteur sportif, le chef des nouvelles, puis le rédacteur-en-chef en 1950-1951. À Osgoode Hall, il rédige aussi des articles pour *Obiter Dicta*, la revue étudiante de la Legal and Literary Society. Il reçoit la médaille de bronze en art oratoire en anglais et le premier prix en français lors de débats interuniversitaires contre la Société justinienne de l'école de droit de l'Université d'Ottawa.

Il fait partie du Corps-école des officiers canadiens (C.É.O.C.) de l'Université d'Ottawa, de 1948 à 1951, et fait son cours d'officier à l'École du Corps royal canadien d'infanterie aux camps Val-Cartier, Borden et Petawawa. En troisième année, à ce dernier camp, il est instructeur de l'école de lance-flammes.

Pendant ses études de droit à Osgoode Hall (Toronto), il est membre du Corps des renseignements militaires canadien où il étudie la langue russe. Il a le grade de lieutenant. Il est prêté à l'été 1952 au cabinet du Juge-avocat général de la Défense nationale à Ottawa, aux quartiers généraux des Forces armées canadiennes.

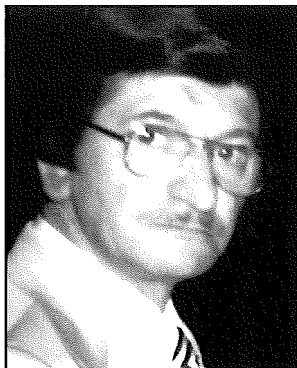
Avocat-stagiaire de juin 1953 à septembre 1954 chez Parisien, Chartrand et Bonneau, il y est ensuite avocat puis la raison sociale est changée en 1956 à Parisien, Bonneau, Paris et Goulet.

En 1959, après le décès de M^e Aurèle Parisien, il fait partie du cabinet Séguin, Séguin et Goulet à compter de juin 1960. Ce cabinet devient éventuellement Séguin, Carbonneau, Goulet, Landriault et Patenaude. En 1970, il exerce seul, puis il est nommé Conseiller de la reine le 1^{er} janvier 1971. De janvier 1975 à novembre 1976, il est avocat principal au Conseil des ports nationaux. Il est de retour à l'exercice privé à l'annonce de l'abolition du Conseil des ports nationaux en 1983. Avocat ensuite chez Goulet, Mattar, il est à partir du 30 octobre 1983 juriste-terminologue au Bureau de la traduction.

Au fil des ans, il est membre de nombreux conseils d'administration: l'Association de la jeunesse franco-ontarienne, le Comité Canada à Montréal, la Chambre de commerce de l'Ontario, à Toronto, la Zone d'amélioration commerciale de la rue Rideau, le Club Richelieu Ottawa, le Lycée Claudel d'Ottawa, dont il est un des cinq fondateurs et vice-président, président émérite de la Chambre de commerce d'Ottawa, de l'Ottawa Board of Trade, de la Société John Howard d'Ottawa, du Conseil général des anciens de l'Université d'Ottawa, de l'Association canadienne-française de l'Ontario, région d'Ottawa-Carleton, de la Fédération de parents et instituteurs de langue française de l'Ontario, président-fondateur du bureau des syndics de la paroisse Saint-Sébastien et l'Association parents-élèves de l'école secondaire Louis-Riel.

Il est aussi membre de l'Association des juristes d'expression française de l'Ontario et du Groupe des traducteurs, interprètes et terminologues. Il est l'auteur d'ouvrages de référence sur la procédure et les lois fédérales, ainsi que sur le vocabulaire judiciaire, parlementaire, électoral, législatif et constitutionnel. En plus de collaborer aux revues étudiantes, de droit et en ornithologie, il est le rédacteur en chef de la Revue mensuelle de la Société Richelieu et réviseur de la *Revue de l'Institut canadien-français d'Ottawa*.

Marié à Pauline Moisan, il est père de cinq enfants, trois garçons et deux filles.

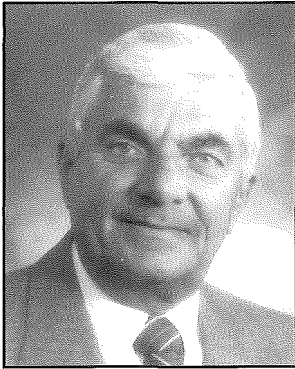


Charles Guérin

15 décembre 1983 - 30 avril 1984

Charles J. Guérin travaille au ministère des Affaires extérieures, section des passeports.

Époux de Lucienne Blanchette, il est père de trois fils (Michel, Richard, Gilles) et d'une fille (Ginette). Il meurt à Ottawa le 13 août 1984 à l'âge de 56 ans.



Aimé Charron

1986-1987

Fils d'Henri Charron et de Marie-Laure Séguin, Aimé Charron est né à Ottawa le 30 août 1925. Il fait ses études primaires à l'école Brébeuf et secondaires à l'Académie De-La-Salle. Il poursuit ses études pendant cinq ans à l'Université Carleton pour obtenir son diplôme en comptabilité (R.I.A.).

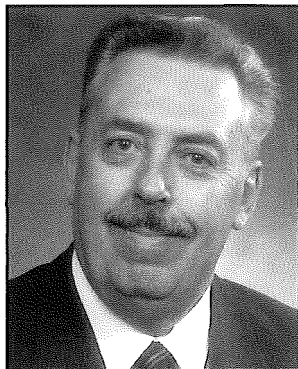
Il est à l'emploi du ministère du Revenu, section Impôt, pendant 29 ans, de 1956 à 1985. Il occupe les postes de préposé au recrntement, de responsable de la formation et du recyclage, puis de chef de la section de la vérification sur place au bureau d'Ottawa. En 1971, il est affecté à l'enseignement de la réforme fiscale pour les 28 bureaux de l'impôt au Canada. Durant les neuf dernières années, il représente Revenu Canada lors des négociations de conventions fiscales avec les autorités des pays étrangers et sert de porte-parole auprès des autorités des provinces pour la mise en œuvre de lois provinciales. Pendant cinq ans, il a enseigné la *Loi de l'impôt* à l'Université Carleton aux étudiants de la société comptable C.G.A. Il prend sa retraite du gouvernement fédéral le 27 décembre 1985.

Dès l'âge de 19 ans, il est actif dans diverses associations. Membre fondateur et trésorier de l'Association de la jeunesse franco-ontarienne et président en 1953, il est secrétaire et trésorier de la commission des sports de l'Association (Société) Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa en 1947-1948, président de la ligue scolaire de hockey et de balle molle Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, et trésorier du club de hockey et de balle molle des écoles séparées d'Ottawa.

Président de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, secrétaire et président de l'Amicale Brébeuf, président et délégué de la Fédération Lasallienne du Canada, secrétaire et président du Cercle social Sainte-Anne pendant douze ans, membre de la chorale pendant 40 ans et président du comité de rénovations de l'église Sainte-Anne d'Ottawa, administrateur et vice-président de la Caisse populaire Sainte-Anne-Laurier.

Vice-président de la Société du cancer de Hull, vice-président de la Fondation canadienne du rein, section Outaouais québécois, chef de district de PRÉVOL de Hull et président-fondateur de la ligue de quilles Charron. Il est membre de la chorale Saint Pierre Chanel du Mont-Bleu, à Hull, où il habite à compter de 1972. Déjà nommé bénévole de l'année à la Fondation canadienne du rein, section Outaouais, il l'est aussi pour la Fondation du rein du Québec en 1996.

Marié à Huberte Hamelin, il est père d'un fils (Luc). Il meurt à Hull le 9 janvier 1998 à l'âge de 72 ans.



Gérard Cyr

1989-1991 ; 1992-1993

Fils d'Ovila Cyr et de Joséphine Rochon, J.-O.-Gérard Cyr est né à Eastview (auj. Vanier) le 16 octobre 1936. Il fait ses études primaires à l'école Brébeuf et secondaires à l'Ottawa Technical High School, où il obtient son diplôme en 1953. Au cours de sa longue carrière de fonctionnaire fédéral, il suit de nombreux cours de perfectionnement professionnel en sécurité et lois, et en relations de travail.

De 1953 à 1956, il est messenger et commis au ministère du Commerce et d'octobre 1955 à juillet 1958, il est commis à la Pharmacie Desjardins. Entre les mois d'août 1958 et mai 1964, il est commis à temps partiel.

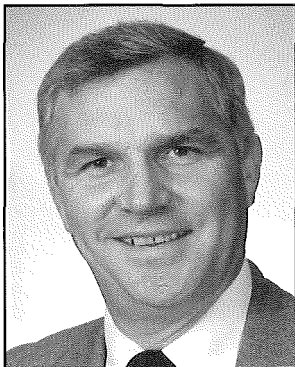
De juillet 1958 à août 1971, il est employé à Ottawa, à titre de facteur et de superviseur, de la Société canadienne des postes. De septembre 1971 à septembre 1974, il est gestionnaire des bureaux de poste « C » et « F » de la ville d'Ottawa, puis de septembre 1974 à octobre 1980, il est inspecteur en sécurité. D'octobre à décembre 1980, il est receveur adjoint des Postes à Arnprior. De décembre 1980 à août 1989, il travaille comme inspecteur en sécurité préventive à la Société canadienne des postes. Du mois d'août 1989 à mars 1991, il est gestionnaire en matière de projets de sécurité préventive.

Depuis 1955, il est très actif dans le milieu des sports : tour à tour joueur de balle-molle, de hockey, de billard, de ballon-balai, de quilles, de curling, de golf et de sacs de sable, il est arbitre et instructeur d'équipes de baseball, de balle-molle et de ballon-balai de 1956 à 1968. En 1967, il fonde la Ligue de ballon-balai de Vanier au moment de l'inauguration du nouveau centre sportif. De 1981 à 1989, il est gérant-instructeur de l'équipe de ballon-balai du Bureau de poste d'Ottawa, équipe championne au niveau national de 1984 à 1989.

Il est conseiller de l'Amicale Brébeuf de 1958 à 1961. À titre de vice-président de l'Association des arbitres de Hull-Ottawa de 1966 à 1967, il est conseiller du tournoi national de ballon-balai à Hull de 1965 à 1967 et président du tournoi national en 1968-1969. Dans les mêmes années, il préside les Promotions Cyr et Séguin qui organisent des tournois de balle-molle (fastball) et de ballon-balai.

À l'Association récréative du Bureau de poste d'Ottawa, il assume les postes de conseiller de 1980 à 1981, de vice-président en 1982, et de président de 1983 à 1989.

Marié à Lucille Favreau.



Richard Bélanger

1991-1992

Fils d'Yves Bélanger et de Stella Trottier, Richard Bélanger est né à Ottawa le 24 octobre 1943. Il a grandi à Hull et y fait ses études primaires. Il passe ensuite à l'Académie De-La-Salle et y complète ses études secondaires.

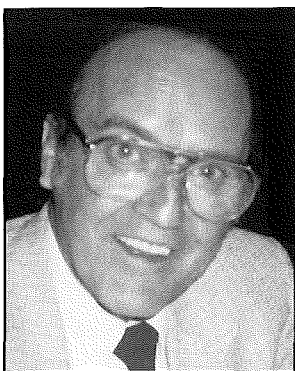
Il devient agent d'assurances et il fait son apprentissage chez les Assurances Dussault à Hull pendant plus d'un an avant de faire le saut chez Allstate.

Grand sportif, Richard Bélanger pratique plusieurs sports : le football, le hockey, le ski, le golf, le vélo. Il est tour à tour membre d'une équipe de curling (Ottawa Curling Club), entraîneur pour une équipe mineure de hockey à Hull et membre de clubs de golf de la région de l'Outaouais (Kingsway, Rivermead).

À l'Institut canadien-français d'Ottawa, Richard Bélanger est très actif; il joue au gin, aux poches et il participe à des parties de billard. Homme très chaleureux, il avait beaucoup d'entregent et il se liait d'amitié facilement.

Il épouse Cécile Valiquette le 2 juillet 1966 à la basilique-cathédrale Notre-Dame d'Ottawa. Il est père de deux enfants (Pierre et Danièle).

Il meurt à Ottawa le 6 avril 1992 à l'âge de 48 ans suite à un malaise subit dans les salles de l'Institut canadien-français d'Ottawa. Au moment de son décès, il avait été agent d'assurances pour la compagnie Allstate pendant plus de 27 ans.



Marcel Houle

1992 (il termine le mandat de Richard Bélanger).

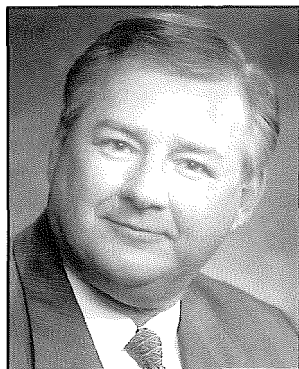
H. Marcel Houle est le fils de Jean-Marie Houle et de Noëlla Tousignant. Il fait ses études primaires à l'école Mazenod d'Ottawa et ses études secondaires à l'Université d'Ottawa. Il entre dans le marché du travail et exerce tour à tour les métiers de cordonnier, fonctionnaire au ministère du Travail et mineur dans les mines d'or de la Colombie-Britannique.

Il s'intéresse à la politique municipale et il se fait élire conseiller à Masson-Angers de 1971 à 1975. Il y préside les comités de police, de pompiers et des loisirs.

Membre du Club Lions de Buckingham pendant dix ans, il est membre du bureau de direction pendant neuf ans dont quatre à titre de secrétaire, puis président en 1970-1971. Il est marguillier et membre du conseil d'administration de la Fabrique Notre-Dame des Neiges de Masson de 1980 à 1983 et directeur pendant trois ans du district Outaouais et dix ans président local du Syndicat Emploi et Immigration Canada à Buckingham. Il est responsable de la campagne Centraide du bureau local du Centre <l'Emploi Canada à Buckingham en 1986. Membre de l'Amicale Tremblay.

Marié à Pauline Lafleur, il est le père de trois enfants : Suzanne, Denis et Louise.

Il meurt à Ottawa le 21 janvier 2001 à l'âge de 71 ans.



André-M. Fournier

1994-1996 ; mai 2000-2002 ; mai 2002-2004

Issu d'une famille de neuf enfants, il est le fils de Paul Fournier et de Jeanne Lepage. Né à Ottawa le 14 juillet 1945, il fait ses études primaires à l'école Guigues d'Ottawa de 1951 à 1959, et ses études secondaires à l'Académie De-La-Salle de 1959 à 1963. Il est admis à l'École normale d'Ottawa en 1963-1964.

À l'emploi de la compagnie E.B. Eddy pendant quinze ans, il est technicien, puis employé au contrôle de la qualité, au bureau de promotion et des ventes. Depuis 1979, il est employé de l'entreprise Lancaster & Datamark, une imprimerie spécialisée en f01mules d'affaires dont il est le directeur général. Suite à une mutation à Toronto en 1995, il revient à Ottawa en 1996 avant d'élire domicile à Chelsea. Il est membre des Chevaliers de Colomb à Orléans.

Marié à Alice Gravel, il est père de trois garçons.



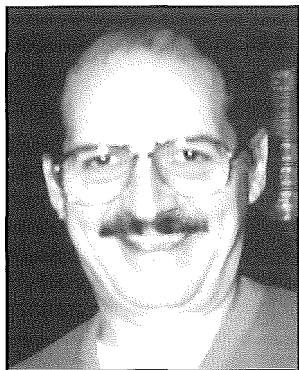
Michel Normand

mai 1996

Fils d'Antoine Normand et de Bernadette Legault, il naît à Hull le 9 décembre 1951. Il fait ses études primaires et secondaires au Collège Notre-Dame et à l'école Saint-Jean-Baptiste de Hull. Typographe de métier, il entre au service de l'Imprimerie Le Droit-Leclerc en 1968. Devenu cadreur (cameraman) vers 1975, il poursuit deux années d'études à l'Ottawa Typographical Institute entre 1975 et 1977. Toujours au compte de l'Imprimerie Le Droit-Leclerc, il est pendant plusieurs années le président du syndicat de sa profession au sein de l'imprimerie commerciale et assure la gérance de la production de 1986 à 1989. D'août 1989 à juin 2000, il est directeur de production du quotidien *Le Droit*. En juin 2000, il devient directeur général de Qualimax, une filiale de GESCA, elle-même une entreprise de la Corporation Power Ltée et depuis 2002 de Transcontinental. Qualimax est une imprimerie spécialisée dans l'impression de journaux et d'hebdomadaires.

En raison d'une augmentation de ses charges de travail au journal *Le Droit*, il démissionne de son poste de président de l'Institut quelques semaines après son élection ; il a toutefois présidé quelques réunions du bureau de direction et une réunion mensuelle.

Il est père de deux enfants.



Jean-Denis Lapointe

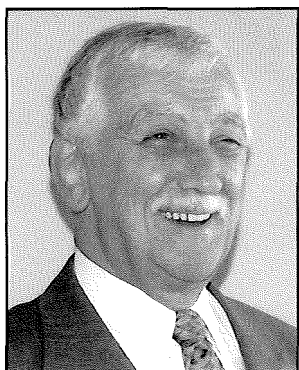
1998-1999 ; 1999-2000

Fils d'Ovila Lapointe et d'Émilienne Larochelle, il naît à Saint-Augustin de Woburn (Québec) le 3 mai 1943. Sa famille s'établit au Maine en 1945 puis à Manchester, au New Hampshire. Il fait ses études primaires et secondaires à l'école St-Augustin et au Bishop Bradley High School de Manchester. De retour au Canada dès 1961, il étudie quelque temps à l'Université d'Ottawa. Après des études au Collège canadien des embaumeurs, école affiliée à l'Université de Toronto, il décroche son certificat d'études en 1966.

À l'emploi de la maison funéraire Racine, Robert et Gauthier à Ottawa dès la fin des années 1960, il est ensuite directeur de funérailles et gérant de salons funéraires à la Maison funéraire Noël de Hawkesbury et au Cornwall Funeral Home dans les années 1970. Dans la même décennie, il est aussi directeur de funérailles à la pige pour divers salons. Pendant vingt ans, de 1980 à 2000, il est directeur du personnel chez Racine, Robert et Gauthier à Ottawa. Il prend sa retraite en 2000.

Pendant ses années de travail comme directeur de funérailles, Jean-Denis Lapointe poursuit des études supérieures. En 1980 il obtient de l'Université d'Ottawa son baccalauréat en sciences sociales avec spécialisation en science politique. Il obtient sa maîtrise en science politique de la même institution en 1991. Sa thèse de maîtrise porte sur « L'attitude et le comportement des Franco-Américains vis-à-vis des conscriptions canadienne et américaine lors de la Grande guerre ».

Il a fait partie du Club Richelieu, des Chevaliers de Colomb, d'Oxfam et de l'Ontario Funeral Service Association.



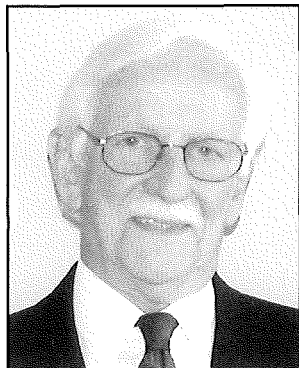
André Bériault

mai 2004-avril 2005; mai 2005-avril 2006

Fils de Georges Bériault et d'Antoinette Provost, il est né le 21 octobre 1942. Originaire de la paroisse Notre-Dame d'Ottawa, il fait ses études primaires à l'école Guigues et secondaires à l'Académie De-La-Salle (1956-1960). Diplômé du cours commercial, il entame ses études universitaires qu'il effectue à temps partiel, en cours du soir et d'été. Il obtient un baccalauréat ès arts spécialisation en communications de l'Université d'Ottawa en 1990.

Il est enseignant de matières commerciales pendant 33 ans, d'abord au *Plantagenet High School*, aujourd'hui l'école secondaire de Plantagenet, pendant trois ans, puis à l'école secondaire d'Embrun pendant 30 ans.

Il est secrétaire à la Cour matrimoniale du diocèse d'Ottawa (1960-1964), membre fondateur du Club Richelieu d'Embrun, membre des Chevaliers de Colomb où il est responsable d'un tournoi de balle-molle et de hockey, membre et secrétaire du Centre récréatif d'Embrun, membre (12 ans) et président (2 ans) du club de hockey « Old Timiers » d'Embrun. Pendant quatre ans, sa résidence sert de foyer d'accueil à l'entraînement de chiens-guides pour le compte de l'Association chiens-guides canadiens pour les aveugles. En 1998, il devient membre de l'Institut canadien-français d'Ottawa et assume la direction des jeux pendant quatre ans (2000-2004). Marié à Marie LaRose, il est père de deux enfants (Michel et Josée).



Bernard A. Gingras

2006-

Né à Montréal (Québec) le 23 janvier 1927, fils de Charles Gingras et d'Éva Caron, il fait ses études à l'École supérieure Richard de Verdun, puis à l'Université de Montréal. Il y obtient son baccalauréat (1948) et sa maîtrise en sciences (1949), ainsi que son doctorat en sciences (1952). De plus, il détient un doctorat en sciences de l'Université Oxford (D.Phil., 1954).

Après avoir été chargé de cours en chimie à l'Université de Montréal (1950-1952), il s'installe à Ottawa en 1954 où il travaille comme chargé de recherche associé à la division de chimie appliquée du Conseil national de recherches du Canada (CNRC). De 1964 à 1966, il est chargé de recherche à la même division. De 1966 à 1972, il est administrateur puis directeur au bureau des subventions et des bourses du CNRC. Nommé en 1972 vice-président adjoint (recherche universitaire) du Conseil, puis successivement vice-président aux subventions et bourses universitaires (1974-1978), aux relations extérieures (1978-1984) et vice-président exécutif (1984-1987). De 1987 à 1990, il retrouve son poste de vice-président aux relations extérieures. Il prend sa retraite en 1990.

Plusieurs fois boursier, il est membre de l'Ordre des chimistes du Québec (à partir de 1949), membre de l'Institut de chimie du Canada (nommé *Fellow* en 1967) et membre associé du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG) depuis 1978.

Très actif dans le milieu de la recherche scientifique au Canada, Bernard Gingras est membre et membre d'office d'une trentaine de comités de sélection, comités de coordination et jurys dans le cadre de ses fonctions.

Membre du conseil d'administration (1968-1971 ; 1979-1983), président de la commission scientifique (1969-1971) et président de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (1982). En 1979, l'Université York lui confère un doctorat *honoris causa*.

Il est président du Programme canada-russe de recherche dans l'Arctique (1983-1990) et président du Groupe de travail sur le changement global du Conseil national de recherches du Canada de 1988 à 1990.

Bernard Gingras est l'auteur de nombreux articles publiés dans plusieurs revues scientifiques notamment dans le *Journal of the Chemical Society* (Londres), la Revue canadienne de chimie et le *Textile Research Journal* (États-Unis).

Marié à Denise Rivest le 6 septembre 1952 en l'église Sainte-Thérèse de Montréal, il est père de quatre enfants.

BIBLIOGRAPHIE

SOURCES

I. Manuscrites

Archives de l'Institut canadien-français d'Ottawa (AICFO)
316, rue Dalhousie, Ottawa (Ontario)

- Cardex : fichier index par ordre alphabétique ; listes de membres décédés ; listes annuelles des membres ; listes des membres participants aux jeux ; tableaux des membres à vie, des bienfaiteurs et des membres bienfaiteurs à vie.

Archives personnelles de Jean Yves Pelletier, Ottawa (Ontario). Manuscrit« Travail et Concorde: l'ICFO (1852-2002)- 150 ans d'histoire».

Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa (CRCCF)
Pavillon Lamoureux, 145, rue Jean-Jacques-Lussier, Ottawa (Ontario).

- Fonds Institut canadien-français d'Ottawa (C 36)
Liste de membres, procès-verbaux des assemblées mensuelles ; procès-verbaux des assemblées du conseil d'administration ; procès-verbaux des assemblées générales annuelles.

Racine, Robert et Gauthier, maisons funéraires

- Dossiers de décès.

A. Archives institutionnelles

Bibliothèque et Archives Canada (Ottawa)

- Fonds Alliance française d'Ottawa, MG 28 I 285, 6 volumes, 1904-1978
- Fonds Bytown Mechanics' Institute and Athenaeum, 1847-1870, Vol. I (1847-1849) ; Procès verbaux de 1852 à 1854
- Fonds Institut canadien-français d'Ottawa, MG 29 D 4
- *Étude rétrospective sur l'Institut canadien-français d'Ottawa, suivi du Rapport annuel du Bureau de direction de l'Institut pour l'année 1892-1893*, Ottawa, Bureau et frères, 1893, 41 pages.
- Fonds Alphonse-Lusignan, MG 29 D 27, vol. 1-2, fonds manuscrits
- Fonds Benjamin-Sulte, MG 29 D 5, vol 1, 2, 3 ; D6, vol. 1
- Fonds Thibaudeau-Rinfret, MG 31 E99
- Fonds Ordre de Jacques Cartier, MG 28 I 98, contenant 149 (Institut c.-f. d'Ottawa)
- Fonds du Secrétariat provincial, Canada-ouest ; RG 5, série C1, conespoudance reçue constituée en dossiers ; volume 404, Provincial Secretary's Office (P.S.O./Canada West, dossier n° 210 de 1854, 14 janvier 1854 ; bobine de microfilm H-2426 ; volume 424, P.S.O./C.W., dossier n° 1476 de 1854, 23 novembre 1854; bobine de microfilm H-2429.

Archives municipales d'Ottawa

- Arrêtés municipaux
- Cahier de compilation des conseillers, échevins et maires de Bytown et d'Ottawa,
- Ott. B13
- Dossiers historiques - J. Balsora Turgeon, HF [Historie File Index] 593
- Dossiers historiques - Famille Isidore Champagne, MG 242, C1
- Procès-verbaux des comités et arrêtés municipaux
- Registre des enterrements de Notre-Dame d'Ottawa en ordre chronologique (microfilms 86 à 89).

Archives de l'archidiocèse d'Ottawa

- *Institut canadien-français d'Ottawa*, dossiers divers en ordre chronologique, de 1879 à 1961 ; 1878-1898; 1920-1930
- *Paroisse d'Ottawa (1828-1848)*, registre qui porte sur la couverture extérieure le titre suivant: « Archives of the Catholic Church of Bytown, Canada West ».

Archives de l'Université d'Ottawa

- Fonds 58-Société des débats français, cote 3975.36

Archives Deschâtelets, Ottawa

- Dossier M^g J.-E.-B. Guigues, o.m.i., cote HE 1871.G95C 1-63; 64-69
- Dossier Edmond Gendreau, o.m.i., s.n.

Bibliothèque publique d'Ottawa, salle Ottawa

- Cahier « Écrivains d'Ottawa » (spicilège)
- Dossier ICFO, R (0) VF
- Dossier OPL Scrapbooks : Canadian Biography/BPO Albums: Biographies canadiennes, 1983.

Centre de recherche en civilisation canadienne-française, Université d'Ottawa

- Fonds Association canadienne-française d'Éducation d'Ontario (ACFÉO), C 2
 - Institut canadien-français d'Ottawa, 1948-1970
 - Centenaire de l'Institut, 1953, Ottawa, 1 pièce C2/362/8
 - Procès-verbaux, 1967, 3 pièces " "
 - Correspondance, s.d., 1948-1967, 35 pièces " "
 - Coupures de presse, s.d., 1931-1970, 32 pièces " "
 - Divers, s.d., 1 pièce " "
 - Fiche de renvoi, [périodique], 1 pièce " "
 - Institut canadien-français d'Ottawa, 1971-1977, 1981
 - Correspondance et coupures de presse ; C2/554/7
 - original, copies et imprimés, 1971-1977, 1981, " "
 - 28 pièces
 - Correspondance, 1986, 9 pièces C2[6]112,9
- Fonds Association des traducteurs et interprètes de l'Ontario (C 34)
- Fonds Léonard-Beaulne (P 198)
- Fonds Yvon-Beaulne (P 287)
- Fonds Chambre de commerce française d'Ottawa (C 73)
- Fonds Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste de l'Ontario (C 19)
- Fonds Rodolphe-Girard: coupures de presse sur l'Institut canadien-français d'Ottawa (P94)

- Fonds Institut Canadien-Français d'Ottawa (C 36)

L'ensemble du fonds de l'Institut canadien-français d'Ottawa a été consulté : procès-verbaux, spicilèges, coupures de presse, publications, annuaires, programmes des pièces jouées à l'Institut, correspondance, rapports des directeurs littéraires et scientifiques et des directeurs dramatiques et musicaux de l'Institut de 1939 à 1968 (C 36).

- Fonds Union du Canada (C 20)

Centre de recherche en histoire de l'Amérique française (CRHAF)

- Fonds Roger-Duhamel (P 46)
- Commission de la capitale nationale (CCN)
- Dossier CP 2966-H12/15
- Institut canadien-français d'Ottawa (ICFO)
- Dossiers administratifs divers, années 1940 à l'an 2000
- Dossier 150-2, volumes 1,2,3,4.
- Dossier 650-4. Distinctions et récompenses. Certificats de membres honoraires à vie.
- Dossier 650-5. Distinctions et récompenses. Sportifs de l'année
- Cahier du scrutin, années 1969, 1972, 1973
- « Cardex » (cartes index des membres)
- Liste des membres décédés
- Tableaux des membres à vie et des membres bienfaiteurs à vie

B. Archives privées

Documents sur la famille Laperrière. Thérèse Laperrière, Ottawa.

2. Imprimées

Annuaire et publications gouvernementales

- *Canadian Parliamentary Guide*, 1993, Ottawa, A. L. Normandin, 1933.
- *Journaux de l'Assemblée législative de la Province du Canada*, vol. **XIII**, 1^{re} partie, 1854.
- *McAlpine's Ottawa & Kingston City Directory*, 1875, McAlpine, Everett & Co., Montréal, John Lovell, 1875.
- *Ottawa City Directory*, années 1860 aux années 1990.
- *Ottawa City Directory and counties of Russell Directory*, James Sutherland, Ottawa, Hunter, Rose & Co., 1866-67.
- *Sessional Papers of the Parliament of the Province of Canada*, P.S.O. n° 1476 (...) et n° 210 (14 janvier 1854), vol. 1854.
- *The Blue Book, or Statement of the Public Service of Canada for the year 1864*, Ottawa, Hunter, Rose & Co., 1866, 208 pages.
- *The Canada Directory : containing the names of the Professional and Business Men of every description, in the cities, towns and principal villages of Canada[.]*, Robert W.S. Mackay, Montréal, John Lovell, 1851.
- *The Canada Directory for 1857-58*, Montréal, John Lovell, 1857.
- *The Civil Service List*, éditions 1866 à 1917.

Journaux (quotidiens et hebdomadaires)

- *Bytown Gazette*, 1836-1849; 1852, 1854, 1856-1858
- *Le Canada* (Ottawa), 21 décembre 1865 au 21 décembre 1869, inclusivement.
- *Le Canada* (Ottawa), 20 octobre 1879 au 28 février 1898, inclusivement.
- *Le Constitutionnel* (Trois-Rivières), 29 mars 1871, p. 2.
- *Le Courrier fédéral* (Ottawa), 12 mai 1887 au 5 juillet 1888, inclusivement. 21 mai 1887, p. 2.
- *Le Courrier fédéral* (Ottawa), 3 août 1917 au 27 mars 1925, inclusivement.
- *Le Courrier d'Ottawa* (Ottawa), 3 avril 1861 au 4 novembre 1864, inclusivement.
- *Le Courrier d'Outaouais*, 22 janvier 1870 au 1^{er} avril 1876.
- 3 septembre 1870, p. 2 ; 7 septembre 1870, p. 2 ; 10 septembre 1870, p. 2.
- *Le Droit* (Ottawa), de 1913 à 1986 ; 101 divers articles.
- *L'Écho d'Ottawa*, 6 juin 1896 au 24 juin 1896.
- *L'Évangéline* (Moncton), 15 octobre 1969.
- *Le Fédéral* (Ottawa), 4 mai 1878 au 14 septembre 1878, inclusivement.
- *Le Foyer domestique* (Ottawa), 1877, p. 31-32, p. 93-96, p. 143-144.
- *Free Press* (Ottawa), 4 novembre 1881.
- *Le Journal de Montréal*, 12 janvier 1977, p. 67.
- *La Justice* (Ottawa), (1^{er} juin 1912 au 25 septembre 1914), 25 octobre 1912, p. 8 ;
- *La Gazette d'Ottawa*, 27 décembre 1878 au 18 octobre 1879, inclusivement.
- *La Minerve* (Montréal) « Hommage à la Saint-Jean-Baptiste », vol. XXV, n° 111, 2 juillet 1853, p. 2 ;
« Société Saint-Jean-Baptiste de Bytown », vol. XXVI, n° 97, 29 avril 1854, p. 2 ; 2 août 1855.
- *The Ottawa Daily Citizen/The Citizen/The Evening Citizen/The Ottawa Citizen*, 14 juin 1877, p. [4] ;
20 juin 1877, p. [1] ; 26 octobre 1877, p. [1] ; 19 juillet 1897, p. 8 ; 11 février 1928, p. 5 ;
10 juin 1953, p. 30 ; 12 juin 1953, p. 46 ; 28 septembre 1957, p. 3 ; 4 octobre 1958, p. 3 ; 3 octobre 1960,
p. 3 ; 18 décembre 1971, p. 19 ; 18 novembre 1972, p. 5 ; 11 juillet 1973, p. 3 ; 12 juillet 1973, p. 3.
- "Politics, religion taboo subjects in ail-male francophone preserve", by Margo Roston, 11 mai 1985.
- *The Ottawa Evening Journal/The Ottawa Journal*, 20 janvier 1887, p. [1] ; 20 juillet 1897, p. 3 ;
19 décembre 1904, p. 3 ; 5 janvier 1905, p. 11(?) ; 4 février 1928, p. 6 ; 11 février 1928, p. 12 ;
25 septembre 1943, p. 21 ; 4 octobre 1958, p. 2 ; 3 octobre 1959, p. 21 ; 1^{er} octobre 1960, p. 5 ; 8 octobre
1960, p. 43 ; 4 novembre 1963 ; 10 mars 1965 ; 27 novembre 1970, p. 4 ; 18 décembre 1971, p. 14 ;
25 avril 1972, p. 45.
- *Ottawa Tribune*, 10 août 1855.
- *La Patrie* (Montréal), 16 février 1904, p. 12 ; 12 avril 1904, p. 7 ; 4 octobre 1912, p. 12 ; 18 novembre
1912, p. 1, 2, 7.
- *Le Petit Journal* (Montréal), 24 avril 1949, p. 7.
- *Le Progrès* (Ottawa), (20 mai 1858 au 8 décembre 1858, inclusivement) ;
27 mai 1858, p. 4 ; 10 juin 1858, p. 4 ; 3 juillet 1858, p. 2 ; 17 juillet 1858, p. 4 ; 30 octobre 1858, p. 4 ;
8 décembre 1858, p. 4.
- *Le Temps* (Ottawa), 20 décembre 1904, p. 1 ; 14 novembre 1905, p. 6 ; 27 janvier 1906, p. 1 ; 11 février
1907, p. 5 ; 20 avril 1907, p. 5 ; 6 septembre 1907, p. 5 ; 14 octobre 1910, p. 1 ; 27 janvier 1913, p. 1 ;
18 novembre 1912 ; 17 septembre 1915, p. 1 ; 17 novembre 1915, p. 1.
- *Le Travailleur* (Worcester), 25 octobre 1862, et 1^{er} novembre 1962.
- *La vallée d'Ottawa* (Hull-Ottawa), 20 octobre 1884 au 3 juillet 1888, inclusivement.

Périodiques et revues

L'Album des familles (Ottawa), 1880-1884.

L'Archiviste/The Archivist (Ottawa), 1999.

Les Annales (Ottawa), 1922-1925.

Asticou (Hull), janvier 1969.

Bulletin des recherches historiques (Québec), août 1937.

Bulletin du Centre de recherche en civilisation canadienne-française (Ottawa), décembre 1978.

Bulletin Officiel (Ottawa), 1897-1900.

Canada-Revue (Montréal), 1891.

Cap-aux-Diamants (Québec), numéro hors série, 1998.

Le Carrefour (Ottawa) numéro 24, semaine du 11 octobre 1971.

Le Foyer domestique (Ottawa), 1876-1879.

Le Monde illustré (Montréal), 11 août 1894, p. 170 ; 8 septembre 1894, p. 219 ; 22 octobre 1894, p. 294.

L'Opinion Publique (Montréal), 8 octobre 1874, p. 493-494 ; 11 mai 1876, p. 242 ; 18 mai 1876, p. 233-234 ; 25 mai 1876, p. 247-248 ; 5 juillet 1877, p. 316 ; 1^{er} novembre 1877, p. 517-518 ; 8 novembre 1877 ; 17 janvier 1878, p. 26 ; 26 janvier 1882, p. 37 ; 9 février 1882, p. 60-62 ; 2 mars 1882, p. 104 ; 25 mai 1882, p. 241.

Le Petit Journal (Montréal), 24 avril 1949, p. 15.

Par-delà le Rideau (Ottawa), octobre-novembre-décembre 1990.

Le Prévoyant (Ottawa), 1900-1925 ; mars 1905, p. 9-10.

L'Union St-Joseph (Ottawa), 1895-1897.

L'Union St. Joseph du Canada (Ottawa), 1925-1941.

ÉTUDES

Livres, brochures, parties de livres et extraits d'ouvrages sur l'Institut canadien-français d'Ottawa

On trouvera dans cette section les ouvrages que nous avons consultés et qui portent entièrement ou partiellement sur l'Institut canadien-français d'Ottawa.

Anonyme, *Historique de l'Institut Canadien-Français*, [Ottawa], s.éd., 1952, 29 pages. Texte dactylographié, aussi paru sous le titre *Les cent ans de l'Institut Canadien-Français d'Ottawa*, [Ottawa], [1953], 37 pages.

Anonyme, *l'Institut canadien-français fondé en 1852*, texte dactylographié, s.d., 5 pages.

Anonyme, *l'Institut canadien-français d'Ottawa. Son passé, l'œuvre qu'il a accomplie, ses promesses d'avenir*, texte dactylographié, s.d., 36 pages.

BLAIN DE ST-AUBIN, Emmanuel, *Le bien et le mal qu'on a dit des femmes: causerie lue à l'Institut canadien-français d'Ottawa, le 25 février 1874*, Ottawa, Institut Canadien-Français d'Ottawa, 1874, 15 pages.

BRAULT, Lucien, *The Mile of History/Le mille historique*, [Ottawa], National Capital Commission/Commission de la capitale nationale, s.d.n.l., 95 pages.

- CHARLEBOIS-DIRSCHAUER, Madeleine, *Rodolphe Girard (1879-1956) sa vie, son œuvre*, Montréal, Fides, 1986, 159 pages.
- CHOUINARD, H.[onore] J.[ulien] J.[ean] B.[artiste], *Inauguration des salles de l'Institut Canadien Français d'Ottawa. Compte rendu lu en séance de l'Institut Canadien, le 3 novembre 1877*, [Québec], Annuaire de l'Institut Canadien de Québec (A.I.C.Q.), N° 4, 1877, 17 pages.
- DALPÉ, Joseph H., *La Petite Histoire de l'Institut Canadien-Français d'Ottawa, 1852-1992*, [Ottawa], s.éd., 1^{er} mars 1987, 34 pages [avec pages photos+, 65 pages]. Texte dactylographié. [révisé et augmenté, 1992 ; 1997].
- GAY, Père Paul, spiritain, *Séraphin Marion. La vie et l'œuvre*, Collection« Visages» n° 2, Ottawa, Les Éditions du Vermillon, 1991, 256 pages.
- GERVAIS, Gaétan,« L'Ontario français et les« États généraux du Canada français» (1966-1969) », dans *Cahiers Charlevoix 3 : études franco-ontariennes*, Sudbury, Société Charlevoix et Prise de parole, 1998, p. 231-364.
- [Institut Canadien-Français d'Ottawa], *Constitution du Club dramatique de l'Institut*, 7 décembre 1877, manuscrit, 7 pages.
- [Institut Canadien-Français d'Ottawa], *Constitution et règlements de l'Institut Canadien Français, de la cité de l'Ottawa*, Ottawa, Imprimé à l'office du« Railway Times» par Dawson Ken-, 1855, 8 pages.
- [Institut Canadien-Français d'Ottawa], *Constitution et règlement de l'Institut Canadien-Français [de la cité d'Ottawa]*, Ottawa, Imprimerie du Canada, 1882, 16 pages.
- Institut Canadien-Français d'Ottawa, *Constitution et règlements de l'Institut Canadien-Français de la cité d'Outaouais: tels qu'amendés en 1867*, Ottawa, 1867, 10 pages.
- [Institut Canadien-Français d'Ottawa], *Institut canadien-fi"ançais d'Ottawa. 1852-1877. Célébration du 25^e anniversaire*, Ottawa, Imprimerie du« Foyer Domestique», 1879, xxxii-120 pages.
- Institut Canadien-Français d'Ottawa, *Édifice projeté de l'Institut Canadien-Français: rapport du Comité de construction*, Ottawa, [1876], 7 pages.
- Institut Canadien-Français d'Ottawa, *Étude rétrospective sur l'Institut canadien-fi"ançais d'Ottawa, suivie du Rapport annuel du Bureau de direction de l'Institut pour l'année 1892-1893*, Ottawa, Bureau et frères, 1893, 41 pages.
- [Institut Canadien-Français d'Ottawa], *Institut Canadien-fiwlçais d'Ottawa: Constitution et Règlements*, Ottawa, Imprimerie Beauregard, 1926, 31 pages.
- Institut Canadien-Français d'Ottawa, *Mémoire de l'Institut canadien-fi"ançais d'Ottawa présenté à la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme*, Ottawa, l'Institut, 2 juillet 1964, 12 pages.
- Institut Canadien-Français d'Ottawa : Statuts et règlement intérieur*. Texte révisé en 1950, Ottawa, Imprimerie Beauregard, [s.d.], 41+[6] pages.

- Institut Canadien-Français d'Ottawa, *Statuts et règlement intérieur, texte révisé en 1985, 1987, 1993 et en 1994*, [Ottawa], [l'Institut], [1994], 46 pages.
- Institut canadien-fi'ançais - Séances littéraires, musicales et dramatiques*, [journal], vol. 18, 1878-1882.
- J.J.F., *Bourreaux et martyrs : conférence donnée à l'Institut canadien d'Ottawa, le 12 février 1891 par J.J.F.*, Joliette, s.n., 1891, 15 pages.
- LAMOUREUX, Georgette, *[Histoire d'Ottawa :] Bytown et ses pionniers Canadiens-fi'ançais (1826-1855)*, Ottawa, chez l'auteur, 1978, 364 pages.
- LAMOUREUX, Georgette, *Tome II, Ottawa 1855-1876 et sa population canadienne-fi'ançaise*, Ottawa, chez l'auteur, 1980, 294 pages.
- LAMOUREUX, Georgette, *Histoire d'Ottawa tome III, Ottawa 1876-1899 et sa population canadienne-fi'ançaise*, Ottawa, chez l'auteur, 1982, 268 pages.
- LAMOUREUX, Georgette, *Histoire d'Ottawa tome IV, Ottawa 1900-1926 et sa population canadienne-fi'ançaise*, Ottawa, chez l'auteur, 1984, 321 pages.
- LAMOUREUX, Georgette, *Tome V, Histoire d'Ottawa et de sa population canadienne-fi'ançaise 1926-1950*, Ottawa, chez l'auteur, 1989, 327 pages.
- LUSIGNAN, Alphonse, *Coups d'œil et coups de plume*, Ottawa, « Free Press », 1884, 342 pages.
- MALCHELOSSE, Gérard, *Cinquante-six Ans de vie littéraire. Benjamin Sulte et son œuvre*, essai de bibliographie des travaux historiques et littéraires (1860-1916) de ce polygraphe canadien, précédé d'une notice biographique par Gérard Malchelosse [...], d'un poème inédit par Albert Ferland [...] et d'une préface de Casimir Hébert [...], Montréal, « Le Pays laurentien », 1916, [iv], 78 pages.
- MARION, Séraphin, *L'Ottawafi'ançais d'autrefois et d'aujourd'hui*. Conférence prononcée à l'Hôtel de Ville d'Ottawa le 11 septembre 1976, [Ottawa], L'auteur, [1976], 17 pages.
- MARION, Séraphin, *Origines de l'Institut canadien-fi'ançais d'Ottawa et de la Société Royale du Canada*, Québec, Les Éditions des Dix, 1974, 40 pages. [Extrait du *Cahier des Dix*, N° 39, 1974, 40 pages].
- MATRÉ, N.M., *L'Institut de l'Ancien Temps*, [Ottawa], inédit, 1^{er} mars 1928, 36 pages.
- NEWTON, Michael (researched and prepared by), edited by Robert Haig, *Lower Town Ottawa, Volume 1 1826-1854*, Manuscript Report 104, Ottawa, National Capital Commission, Architecture and Heritage Section, Design and Construction Division, Development Branch, 1979, [xvi]- 590 pages.
- NEWTON, Michael (researched and prepared by), *Lower Town Ottawa, Volume 2 1854-1900*, Manuscript Report 106, Ottawa, National Capital Commission, Heritage Section, Public Activities Branch, 1981, [xviii]- 1013 pages.

PELLETIER, Jean Yves, *L'Institut canadien-j, -ançais d'Ottawa : survol historique et liste alphabétique des membres (1852-2002)*, Ottawa, chez l'auteur, janvier 2003, 137 pages.

POIRIER, Pascal, *Institut canadien-j, -ançais d'Ottawa: réminiscences*, Ottawa, l'Institut/Bureau Frères, Imprimeurs, 1908, 15 pages.

SULTE, Benjamin, *Album d'autographes d'auteurs Canadiens-français*. Réalisé pour l'Institut canadien-français d'Ottawa, mars 1877, n.p.

SULTE, Benjamin, *Ronde pour la fête annuelle aux huîtres de l'Institut canadien-j, -ançais d'Ottawa*, Ottawa, s.n., 1881, 1 feuille. Poème« Sur l'air des Conspirateurs de l'opéra "La fille de Madame Angot" par Lecocq».

TANGUAY, Cyprien, *Registres de l'état des personnes : conférence de l'abbé Cyprien Tanguay à la convention littéraire de l'Institut canadien-j, -ançais d'Ottawa, jeudi, le 25 octobre 1877*, Ottawa, s.n., 1878, 15 pages.

TASSÉ, Joseph, *Deux discours prononcés par M Joseph Tassé, président de l'Institut Canadien-Français d'Ottawa, dans les séances du 4 décembre 1872 et du 2 avril 1873*, Montréal, E. Senécal, 1873, 21 pages.

Revues

Album des familles, 1878-1882. (A. Lusignan).

Les Annales. Lettres, Histoire. Sciences. Art(s). Ottawa, Institut Canadien-Français d'Ottawa, 15 parutions, janvier 1922-mai 1925.

Institut Canadien-Français d'Ottawa, *La Revue de l'Institut Canadien-Français d'Ottawa*, Ottawa, *Le Droit*, septembre 1962, 32 pages.

La Revue de l'Institut canadien-j, -ançais, Institut canadien-français d'Ottawa. 1992-1999.

Annuaire

Annuaire de l'Institut canadien-français d'Ottawa, année 1919-1920, Ottawa, la Compagnie de publication Dominion, 28 pages.

Annuaire de l'Institut canadien-français d'Ottawa, année 1920-1921, Ottawa, Imprimerie Beauregard, 32 pages.

Articles

Anonyme, « Célébration du 25^e anniversaire de la fondation de l'Institut Canadien-Français d'Ottawa. Notes historiques sur l'Institut. 1852-1877 », *Le Foyer domestique*, Ottawa, 1877, p. 31-32, p. 93-96, p. 143-144. (Quatre articles repris du livre).

Anonyme, « l'Institut Canadien-français d'Ottawa », *L'Opinion Publique*, 8 octobre 1874, p. 493-494.

Anonyme, « l'Institut Canadien-français d'Ottawa », *L'Opinion Publique*, 1^{er} novembre 1877, p. 517-518.

BEAULNE, Yvon, « Les 138 ans de l'Institut canadien-français », *Par-delà le Rideau*, Société d'histoire et de généalogie d'Ottawa, octobre-novembre-décembre 1990, volume 10, n° 4, p. 98-104.

CHARLEBOIS-DIRSCHAUER, Madeleine, « La Naissance des sociétés sœurs : l'Institut canadien-français et la Société Saint-Jean-Baptiste de Bytown (1852-1856) », *Solitude rompue*, textes réunis par Cécile Cloutier-Wojciechowska et Réjean Robidoux en hommage à David M. Hayne, collection « Cahiers du CRCCF », 23, Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa, 1986, p. 38-46.

COMEAU, Gayle M., « Piene St Jean », *Dictionnaire biographique du Canada*, volume XII, de 1891 à 1900, Québec, Presses de l'Université Laval, 1990, p. 1021-1023.

DAVID, L.-O., « l'Institut Canadien-français d'Ottawa », *L'Opinion Publique*, 5 juillet 1877, p. 316.

DAVID, L.-O., « l'Institut Canadien-français d'Ottawa », *L'Opinion Publique*, 17 janvier 1878, p. 26.

DE CELLES, A.-D., « Étudions! », *L'Opinion Publique*, 26 janvier 1882, p. 37.

DE CELLES, Alfred, fils, « Les origines de l'Institut », *Les Annales*, 1^{ère} année, n° 4, avril 1922, p. 3-6.

DE CELLES, Alfred, fils, « Jours d'Autrefois à Ottawa », *Mémoires et comptes rendus de la Société royale du Canada*, séance de mai 1924, Troisième Série - Tome XVIII, mai 1924, p. 149-153.

GIRARD, Rodolphe, « Un regard sur le passé. Le grand Institut canadien-français d'Ottawa, né en 1852 », *Le Petit Journal*, vol. XXIII, n° 26, 24 avril 1949, p. 15.

GOUIN, Jacques, « Un agent français "plus ou moins secret" à Ottawa en 1855 : La visite du commandant Belvèze dans la future capitale du Canada », *Asticou*, Société historique de l'ouest du Québec, janvier 1969, cahier n° 2, p. 5-14.

GOULET, Cyrille, « La fondation en 1852 de l'Institut Canadien-français de la Cité de l'Ottawa et l'incorporation en 1865 par le parlement de la province du Canada de l'Institut canadien-français de la Cité d'Ottawa », [Ottawa], inédit, [1997], 7 pages.

LAPERRIÈRE, Henri, « Notre Institut canadien-français. Une des premières institutions de langue française au pays », *Le Carrefour*, semaine du 11 octobre 1971, numéro 24, p. 1.

LAVOIE, Elzéar, « Drapeau, Stanilas », *Dictionnaire biographique du Canada*, volume XII, de 1891 à 1900, Québec, Presses de l'Université Laval, 1990, p. 292-296.

LE MOINE, J.M. et Thomas Bland STRANGE, « Report of the Delegates sent to Ottawa Literary Convention », *Transactions of the Literary and Historical Society of Quebec*, Sessions of 1877-8-9, 1879, p. 55-61.

LUSIGNAN, Alphonse, « Les Canadiens-français à Ottawa », *L'Opinion Publique*, 9 février 1882, p. 61-62.

MARION, Séraphin, « l'Institut canadien-français d'Ottawa, Canada », *Le Travailleur*, volume XXXII, n° 43, 25 octobre, et n° 44, 1^{er} novembre 1962. (Article paru auparavant dans *La Revue de l'Institut canadien-français d'Ottawa*, septembre 1962, p. 7-9).

MORGAN, Henry James, « Girard, Rodolphe », *The Canadian Men and Women of the Time*, Toronto, William Briggs, 1912, p. 449.

MORIN, Victor, « Benjamin Sulte intime », *Les Cahiers des Dix*, n° 27, 1962, p. 177-186.

PELLETIER, Jean Yves, *La bibliothèque de l'Institut canadien-français d'Ottawa: premier cabinet de lecture et première bibliothèque de langue française en Ontario*, Ottawa, chez l'auteur, 2004, 18 p. (article inédit).

PELLETIER, Jean Yves, « La vie et l'œuvre de Joseph-Balsora Turgeon (1810-1897), fondateur et premier président de l'Institut canadien-français (1852) et premier maire canadien-français de Bytown (1853) », dans *Par-delà le Rideau*, Ottawa, Société d'histoire et de généalogie d'Ottawa, avril-mai-juin 2005, p. 25-35. (Conférence donnée à l'Institut canadien-français d'Ottawa le 1^{er} décembre 2002 dans le cadre de son 150^e anniversaire).

PELLETIER, Jean Yves, « Les grands moments de l'Institut canadien-français d'Ottawa », dans *Par-delà le Rideau*, Ottawa, Société d'histoire et de généalogie d'Ottawa, janvier-février-mars 2002, p. 10-17. (Conférence donnée à la Société d'histoire et de généalogie d'Ottawa le 17 mars 2002).

PELLETIER, Jean Yves, « L'Institut canadien-français d'Ottawa (fondé en 1852): la doyenne des sociétés françaises de l'Ontario », dans *Construire une capitale - Ottawa - Making a Capital*, sous la direction de Jeffrey Keshen et de Nicole St-Onge, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, 2001, p. 125-149.

PELLETIER, Jean Yves, *L'Institut canadien-français d'Ottawa: premier foyer de la pensée française en Ontario*, suivie de *A Brief Overview of L'Institut canadien-français d'Ottawa*, et de *A Short history of the "Institutes" 18 York Street building, one of the Byward Markets most illustrious historic buildings*, Ottawa, chez l'auteur, 1999, 13 p. (Conférence donnée lors du colloque « Construire une capitale - Ottawa - Making a Capital » tenu au Pavillon des arts de l'Université d'Ottawa le 20 novembre 1999).

ROY, Régis, « Origine de l'Institut canadien d'Ottawa », *Bulletin des recherches historiques*, vol. XLIII, n° 8, août 1937, p. 251-255.

[SULTE, Benjamin], *Mélanges historiques : études éparses et inédites de Benjamin Sulte/compilées, annotées et publiées par Gérard Malchelosse*, Montréal, Éditions E. Garand, vol. XV, p. 52, 53, 55. (Montréal, G. Ducharme, 1918-1934, 21 vol.).

SULTE, Benjamin, « Ottawa avant de devenir capitale », *L'Opinion Publique*, 11 mai 1876 ; 18 mai 1876, p. 233-234; 25 mai 1876, p. 247-248.

SULTE, Benjamin, « Page d'histoire », *Le Monde Illustré*, 11 août 1894, p. 170.

TESSIER, Albert, « Dans l'intimité de Benjamin Sulte », *Les Cahiers des Dix*, n° 21, 1956, p. 159-177.

Thèses et mémoires

DIRSCHAUER, Madeleine, *Rodolphe Girard (1879-1956) sa vie, son œuvre*, thèse de doctorat en français, Toronto, Université de Toronto, 1986, 693 pages (feuilles).

FORTIN, Marcel, *Le théâtre d'expression française dans l'Outaouais des origines à 1967*, thèse de doctorat en lettres françaises, inédite, Ottawa, Université d'Ottawa, 1986, 2 volumes, vii-462 feuilles et 214 feuilles. (pages 21-22, 52, 62, 206-211).

RIVET, Laurier R., *La Saint-Jean-Baptiste à Ottawa (1853-1953)*, mémoire de maîtrise, Université d'Ottawa, 1976, xiii-171 pages.

Ouvrages généraux

À la mémoire de Alphonse Lusignan. Hommage de ses amis et confrères, Montréal, Desaulniers et Leblanc, 1892, 327 pages.

Album-Souvenir Publié par la Société des Débats Français [à l'occasion des 75 ans de l'Université d'Ottawa (1849-1924)], [Ottawa], Université d'Ottawa, 1924, [85] 31 pages.

Association canadienne-française d'éducation, *Congrès d'éducation des Canadiens-français d'Ontario : rapport officiel des séances tenues à Ottawa, du 18 au 20 janvier 1910. (Questions d'éducation et d'intérêt général)*, Ottawa, Association canadienne-française d'Éducation, 1910, 363 pages [23] f. de pl.

AUDET, F.J., *Historique des journaux d'Ottawa*, Ottawa, A. Bureau & Frères, 1896, iv-45 pages.

Au lac Témiskaming ! Société de colonisation du lac Témiskaming, sous le haut patronage de nos seigneurs les évêques d'Ottawa et de Pontiac, [Hull?], Imprimé à « La Vallée d'Ottawa », 1885, 32 pages, [2] f. de planche pliés.

BERGER, Carl, *Honour and the Search for Influence : A History of the Royal Society of Canada*, Toronto, University of Toronto Press, 1996, x-[2]-167 pages.

BÉRAUD, Jean, *350 ans de théâtre au Canada français*, Montréal, Le Cercle du livre de France, 1958, 319 pages.

BERNIQUEZ, Chantal et Luc VILLEMAIRE, *Histoire du Barreau de Hull, des origines à nos jours (1889-1989)*, Hull, Barreau de Hull, 1989, 192 pages.

BIENVILLE, Louyse de [pseudonyme de madame Donat Brodeur, née Marie-Louise Maimette], *Figures et Paysages*, préface de Édouard Montpetit, Montréal, Éditions Beauchemin, 1931, v-238 pages.

BRASSARD, Gérard, *Armorial des évêques du Canada*, Montréal, Mercury Press, 1940, 403 pages.

BRAULT, Lucien, *Ottawa, capitale du Canada, de son origine à nos jours*, Préface de Gustave Lanctôt, Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa, 1942, 312 pages.

BRAULT, Lucien, *Sainte-Anne d'Ottawa. Cent ans d'histoire. 1873-1973*, [Ottawa], s. éd., [1973], 80 pages.

Bytown Council Minutes 1847-1848, [transcribed and edited by] Edwin Welch, Ottawa, Ottawa Historical Society, Ottawa City Archives, 1978, iii, 101 pages.

CARRIÈRE, Gaston, o.m.i., *Histoire documentaire de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée dans l'Est du Canada. I^{re} Partie : De l'arrivée au Canada à la mort du fondateur (1841-1861), Tome I*, Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa, 1957, 378 pages.

CARRIÈRE, Gaston, o.m.i., *Histoire documentaire de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée dans l'Est du Canada. p^e Partie : De l'arrivée au Canada à la mort du fondateur (1848-1861), Tome II*, Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa, 1959, 344 pages.

CARRIÈRE, Gaston, o.m.i., *Histoire documentaire de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée dans l'Est du Canada. 2^e Partie : Dans la seconde moitié du XIX^e siècle (1861-1900), Tome XI*, Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa, 1973, 312 pages.

Centenary of Ottawa 1854-1954 "The Capital Chosen by a Queen", Ottawa, [La Ville], 1954, 77 pages.

[CHARBONNEAU, Louis], *Programme-Souvenir à l'occasion du Centenaire de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa: 1853-1953*, Ottawa, Le Droit, 1953, 56 pages.

CROQUETTE, Robert, *L'Église catholique dans l'Ontario français du dix-neuvième siècle*, Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa, 1984, 365 pages. Cahiers d'histoire n° 13.

DAVID, L.-O., *Souvenirs et Biographies, 1870-1910*, Montréal, Librairie Beauchemin, 1911, 274 pages.

DAVIES, Blodwen, *Ottawa: Portrait of a Capital*, [Toronto], McGraw-Hill, 1954, 185 pages, [12]p. de planches.

DE BARBEZIEUX, R.P. Alexis, *Histoire de la province ecclésiastique d'Ottawa et de la colonisation dans la vallée de l'Ottawa*, 2 volumes, Ottawa, La Compagnie d'imprimerie d'Ottawa, 1897. Vol 1, xix-609 pages ; vol. 2, 507-xxviii pages.

Éloge funèbre de M^{gr} Guigues, évêque d'Ottawa par Joseph Tassé (et Institut canadien-français d'Ottawa) dans la séance du 18 février 1874, Montréal, E. Senécal, 1874, 11 feuillets.

GRIMARD, Jacques, *L'Ontario français par l'image. Témoignages photographiques*, Saint-Laurent [Montréal], Éditions Études vivantes, 1981, x-257 pages.

GWYN, Sandra, *Ambition and Love in the Age of Macdonald and Laurie, The Private Capital*, Toronto, McClelland and Stewart, 1984, 514 pages.

HAIG, Robert, *Ottawa, city of the big ears : the intimate portrait, living story of a city and a capital*, Ottawa, Commission de la capitale nationale, 1969, 289 pages. (Réédition : Haig and Haig Publishing, 1975, 289 pages).

HARDY, René, *Les Zouaves : une stratégie du clergé québécois au XIX^e siècle*, Montréal, Boréal Express, 1980, 312 pages.

HARDY, René, *Les Zouaves pontificaux canadiens*, Ottawa, Musée national de l'Homme, 1976, v-161 pages.

HIRSH, R. Forbes, *The Bytown Mechanics 'Institute: improving the mind of the working class*, Ottawa, Historical Society of Ottawa/La Société historique d'Ottawa, 1992, 14 pages.

HURTUBISE, Pierre, Mark M^cGOWAN et Pierre SAVARD (sous la direction de), *Planté près du cours des eaux. Le diocèse d'Ottawa 1847-1997*, Ottawa, Novalis, 1998, 232 pages.

Illustrated Historical Atlas of the County of Carleton (including city of Ottawa) Ont. Compiled, drawn and published from personal examinations and surveys, Toronto, H. Belden & Co., 1879, lv-70 pages.

JAENEN, Cornelius J. (sous la direction de), *Les Franco-Ontariens*, Ottawa, PUO, viii-443 pages.

JEAN, Sylvie, *Nos athlètes*, Ottawa, Les Éditions L'Interligne, 1990, 127 pages.

KEILLOR, Elaine, *The Canadian Musical Heritage/Le patrimoine musical canadien, 1, Piano Music !/Musique pour piano I*, Ottawa, Canadian Musical Heritage Society/Société pour le patrimoine musical canadien, 1983, xxiv-246 pages.

LECLERC, Charles, *L'Union Saint-Joseph du Canada : son histoire, son œuvre, ses artisans*, *Opuscule publié à l'occasion du Cinquantenaire de la Société*, Ottawa, L'Union, 1913, 63 pages.

Le commandant de Belvèze : lettres choisies dans sa correspondance, 1824-1875. Publié par Hubert et Georges Rohault de Fleury, Bourges, Typographie Pigelet et fils et Tardy, 1882, xix-331 pages.

LEGGET, Robert, *John By Lieutenant Colonel, Royal Engineers 1779-1836 Builder of the Rideau Canal, Founder of Ottawa*, Ottawa, Historical Society of Ottawa, May 1982, 63 pages.

LEGROS, ptre, Hector et Sœur Paul-Émile, s.g.c., *Le diocèse d'Ottawa, 1847-1948*, Ottawa, Imprimerie "Le Droit", 1949, 905 pages.

Les Canadiens Français de la basse ville d'autrefois/French Canadians of Old Lowertown, [Exposition sur la vie des Canadiens français de la Basse-ville d'Ottawa vers les années 1890 à 1950, présenté par les Archives municipales d'Ottawa], s.l.n.d. [9] pages.

LETT, W.[illiam] P.[ittman], *Recollections of Old Bytown, Edited with an Introduction by Edwin Welch*, Ottawa, Bytown Museum, 1979, 112 pages. Historical Society of Ottawa Bytown Series 3.

LE VASSEUR, J.L. Gilles, Jean Yves PELLETIER et Paul-François SYLVESTRE, *Nos entrepreneurs*, Vanier, L'Interligne/Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, 1996, 126 pages.

LYNCH, Charles, *Up from the ashes. The Rideau Club Story*, Ottawa, University of Ottawa Press, 1990, xvi-158 pages.

MASSICOTTE, E.-Z., *Anecdotes canadiennes illustrées*, deuxième série, Montréal, Beauchemin, 1928, 123 pages.

MASSICOTTE, E.-Z., *Anecdotes canadiennes : suivies de mœurs, coutume et industries d'autrefois : mots historiques, miettes de l'histoire*, Montréal, Librairie Beauchemin, 1925, 203 pages.

Mémoires et comptes rendus de la Société royale du Canada pour [l'année 1890], Tome VIII, Montréal, Dawson Frères, 1891, mai 1890.

Mémoires et comptes rendus de la Société royale du Canada, Troisième Série - Tome III, Séance de mai 1909, Ottawa, James Hope et fils/Toronto, The Copp-Clark Co., 1910.

MENNIE-DE VARENNES, Kathleen, *Édouard Aubé journaliste. Un contemporain de Benjamin Sulte ou Un épisode de l'histoire de la "Belle Époque"*, Ste-Foy, Société de généalogie de Québec, Cahier spécial K, juin 1985, 75 pages.

MIKA, Nick and Helma Mika, *Bytovlm : the early days of Ottmva*, Belleville, Mika Publishing Co., 1982, 257 pages.

PELLETIER, Jean Yves, *L'Association des confrères artistes - Le Caveau - 1932-1952*, Ottawa, s.é., 1997, 37 pages.

PELLETIER, Jean Yves, *Les femmes artistes franco-ontariennes d'Ottawa : un siècle de vitalité artistique. Survol historique et répertoire biographique*, Ottawa, s.é., 1999, 83 pages.

PELLETIER, Jean Yves, *Nos magistrats*, Préface de Charles Beer, Ottawa, Les Éditions L'interligne, 1989, 127 pages.

PICHETTE, Robert, *Napoléon III, [l'Acadie et le Canadafi-ançais]*, Moncton, Éditions d'Acadie, 1998, 222 pages.

POIRIER, Lucien (editor/directeur de l'ouvrage), *The Canadian Musical Heritage/Le patrimoine musical canadien, 12, Sangs III to French Texts/Chansons III sur textes fi-ançais*, Ottawa, Canadian Musical Heritage Society/Société pour le patrimoine musical canadien, 1992, xlix-245 pages.

QUESNEL, Albert, *Nécrologies des pierres tombales du cimetière Notre-Dame d'Ottawa, Ontario, Canada*, Vanier, Les Éditions Quesnel de Fomblanche, [1981-1983], 13 volumes.

ROSS, A.D.H., *Ottawa, Past and Present*, Ottawa, Thorburn & Abbott, 1927, 224 pages + [18] pl. de photos.

SHEEDY, Carol, *Analyse socio-économique et culturelle de la population de la Côte-de-Sable pendant la période victorienne*, Gouvernement du Canada, 1980.

Souvenir du centenaire d'Ottawa: 1826-1926, Ottawa, M.A. Rose, [1926], [80]pages.

SYLVESTRE, Paul-François, *Les évêques fi-anco-ontariens, 1833-1986*, Hull, Éditions Asticou, 1986, 142 pages.

SYLVESTRE, Paul-François, *Les journaux de l'Ontario français 1858-1983*, Sudbury, Société historique du Nouvel-Ontario, 1984, [vi]-55 pages.

SYLVESTRE, Paul-François, *Nos parlementaires*, Préface de Bernard Grandrnaître, Ottawa, Les Éditions L'Interligne, 1987, x-131 pages.

TASSÉ, Joseph, *Discours de Sir Georges Cartier baronnet accompagnés de notices*, Montréal, Eusèbe Senécal & Fils, 1893, viii-[4]-817 pages.

The Rideau Club. A Short History. The First 100 Years 1865-1965, [Ottawa], 72 pages.

THIBAUT, Charles, *Biographie de Stanislas Drapeau*, Ottawa, A. Bureau & Frères, imprimeurs, 1891, 63 pages.

TREMBLAY, Jules, *Sainte-Anne d'Ottawa : Un résumé d'histoire 1873-1923*, Ottawa, s.éd., 1925, vi-408 pages.

TREMBLAY, Laurent, *Entre Deux Livraisons 1913-1963*, Ottawa, "Le Droit", 1963, 216 pages.

TREMBLAY, Louis et Hervé BOUDREAULT, *Ottawa*, Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques/Association des enseignants franco-ontariens, 1981, 185 pages. Série PRO-F-ONT.

VOISINE, Nive, Jean HAMELIN (sous la direction de), *Les Ultramontains Canadiens-français*, Montréal, Boréal Express, 1985, 347 pages.

WALKER, Harry and Olive, *Carleton saga*, Ottawa, Runge Press, 1968, xvi-571 pages.

WALIER, Harry J., *The Ottawa Story through 150 years*, Ottawa, The Journal, 1953, 94 pages.

WOODS, Shirley E. Jr, *Ottawa: The Capital of Canada*, Toronto, Doubleday, 1980, x-350 pages.

Instruments

Dictionnaires, encyclopédies et répertoires

ALLAIRE, J.-B.-A., *Dictionnaire biographique du clergé canadien-français*, Saint-Hyacinthe, Imprimerie de « La Tribune », volume 2, 1908, viii-623 pages. (6 volumes, 1908-1934).

BÉLISLE, Louis-Alexandre, *Références biographiques Canada-Québec*, Montréal, Les Éditions de la famille canadienne, 1978, 5 volumes.

CARRIÈRE, Gaston, o.m.i., *Dictionnaire biographique des Oblats de Marie-Immaculée au Canada*, Tome II, Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa, 1977, 429 pages.

COURNOYER, Jean, *Le petit Jean, première édition, Dictionnaire des noms propres du Québec*, [Montréal], Stanké, 1993, 952 pages.

DUFOUR, Marguerite, Madeleine DUMOUCHEL et Julien HAMELIN, S.C., *Répertoire de mariages, Paroisse Saint-Joseph, Ottawa, 1856-1984*, Ottawa, Centre de généalogie S.C., 1985, 347 pages. (Répertoire n° 65).

DUFRESNE, Charles *et al.*, *Dictionnaire de l'Amérique française : francophonie nord-américaine hors Québec*, Préface de Jeanne Sauvé, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, 1988.

Encyclopédie de la musique au Canada, 2^e édition révisée et augmentée, sous la direction de Helmut Kellmann, Gilles Potvin, Kenneth Winters, Saint-Laurent, Fides, 1993, 3 volumes.

FILTEAU, Huguette, *Dictionnaire biographique du Canada*, volume XII, 1891 à 1900, Québec, Presses de l'Université Laval, 1990, xxx-1403 pages.

FORTIN, J.A., *Dictionnaire du clergé canadien-français*, Montréal, 1937.

GREENE, B.M., *Who's Who in Canada 1945-1946. An Illustrated Record of Men and Women of the Time*, Toronto, International Press, 1946, xxxii-1568 pages.

HAMELIN, Julien, *Mariages ... de Saint-Charles & Sacré-Cœur : Ottawa & Vanter*, Vanier, Centre de généalogie, [1976].

JOHNSON, J.K. (edited by/s. la dir.), *The Canadian Directory of Parliament 1867-1967*, Ottawa, Public Archives of Canada, 1968, viii-731 pages.

JOLY, Gilles, *Répertoire des mariages de la paroisse Sainte-Anne d'Ottawa 1873-1980*, Ottawa, Centre de généalogie S.C., 1980, 167 pages. (Publication n° 15).

LAMARCHE, Claude et Jacques LAMARCHE, *Dictionnaire biographique Guérin Québec-Canada/2000*, Montréal, Guérin, 1999, iv-366 pages.

LATERREUR, Marc, *Dictionnaire biographique du Canada*, volume X, De 1871 à 1880, Québec, Presses de l'Université Laval, 1972, xxxii-894 pages.

LE JEUNE, L.[ouis, o.m.i.], *Dictionnaire général de biographie, histoire, littérature, agriculture, commerce, industrie et des arts, sciences, mœurs, coutumes, institutions politiques et religieuses du Canada*, Ottawa, Université d'Ottawa, 1931. 2 vol.

MORGAN, Henry James, *The Canadian Men and Women of the Time : A hand-book of Canadian Biography of Living Characters*, second edition, Toronto, William Briggs, 1912, xx-1218 pages.
Ottawas Senior Executives Guides 1986, Ottawa, Communications Novaplus, 1986, 318 pages.

OUMET, Raphaël, *Nécrologies Ontario Directory for 1851. Names of professional and business men and other inhabitants in the cities, towns, & villages throughout the Province*, edited by L. Joseph Taylor, London, The Genealogical Research Library, 1984, v-203 pages.

OUMET, Raphaël, *Biographies canadiennes-françaises*, 2^{ième} année, Montréal, 1922, 576 pages.

OUIMET, Raphaël, *Biographies Canadiennes-Françaises*, préface de Damase Potvin, treizième édition, Montréal, 1937, 500 pages.

ROSE, George Maclean, *A Cyclopædia of Canadian Biography ; being chiefly men of the time*, Toronto, Rose Publishing, 1888, 816 pages.

ROY, Pierre-Georges, *Les avocats de la région de Québec*, Lévis, Le Quotidien, 1937, 487 pages.

The Canadian Album : Men of Canada, or, success by example, in religion, patriotism, business, law, medicine, education and agriculture, edited by William Cochrane, Vol. 5, Brantford, Bradley Garretson, 1891-1896, 5 volumes.

The Dominion Illustrated: Devoted to Ottawa and the Parliament of Canada, Special Number, Montréal, The Sabiston Lithographie & Publishing Co., 1891, 136 pages.

The Macmillan Dictionary of Canadian Biography Edited by W. Stewart Wallace, Fourth Edition Revised, Enlarged, and Updated by W.A. McKay, Toronto, Macmillan of Canada, 1978, [x]-914 pages.

[TUNNELL, A.L.], *The Canadian Who's Who. A Biographical Dictionary of notable living men and women*, volume X, 1964-1966, Toronto, Trans-Canada Press, 1966, vii-1237 pages.

Vedettes 1958 (Who's who en français), deuxième édition, Préface de Roger Brien, Montréal, Société nouvelle de publicité, 1958, 391 pages.

Vedettes 1960 (Who's who en français), Préface de Richard Arès, s.j., Montréal, Société nouvelle de publication inc., 1960, viii-319 pages.

Instruments de travail

Documents de travail 36, Guide des archives conservées au Centre de recherche en civilisation canadienne-française, Ottawa, Université d'Ottawa, Centre de recherche en civilisation canadienne-française, 1994, xxvi-319 pages.

Articles

BARABÉ, P.-H., o.m.i., « Mgr Joseph-Thomas Duhamel, premier archevêque d'Ottawa », *Revue de l'Université d'Ottawa*, 17 (1947), p. 181-207.

BOUTET, Edgar, « Bytown... et sa petite histoire », *Le Droit*, 24 août 1963, p. 3.

BOUTET, Edgar, « Bytown... et sa petite histoire. Les premiers Canadiens français de Bytown (2) », *Le Droit*, 31 août 1963, p. 3.

BRAULT, Lucien, « Tales of the Valley (9). French Canadians Share in Bytown Development », *The Ottawa Journal*, 24 septembre 1963, p. 2.

CHARBONNEAU, Louis, « Historique de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, 1853-1953 », *Programme-Souvenir à l'occasion du centenaire de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, 1853-1953*.

GERVAIS, Gaétan, « L'Ontario français et les grands congrès patriotiques Canadiens-français (1883-1952) », *Cahiers Charlevoix* 2, Études franco-ontariennes, Sudbury, Société Charlevoix et Prise de parole, 1997, p. 9-155.

HURTUBISE, Pierre, o.m.i., « M^{gr} de Charbonnel et M^{gr} Guigues, o.m.i. La lutte en faveur des écoles séparées à la lumière de leur correspondance (1850-1856) », *Revue de l'Université d'Ottawa*, 1963, p. 38-61.

LALLIER, Remi, « La Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa. Un centenaire », *Vie française*, 8(5), janvier-février 1954, p. 304-308.

LE MOINE, ROGER, « Le Cercle des Dix à Ottawa », *La Revue de l'Université Laval*, Vol. XX, N° 8 (avril 1966), p. 703-709.

LE MOINE, ROGER, « Les origines lointaines de la " Société des dix ", *Les Cahiers des Dix*, vol. 52 (1997-1998), p. 23-63.

MORIN, Victor, « Clubs et sociétés notoires d'autrefois », *Les Cahiers des Dix*, vol. XV (1950), p. 185-218; vol. XVI (1951), p. 233-270.

MORIN, Victor, « Les origines de la Société royale », *Les Cahiers des Dix*, vol. II, 1937, p. 157-198.

MORISSEAU, Henri, o.m.i., « M^{gr} Joseph-Eugène-Bruno Guigues, o.m.i. », *Revue de l'Université d'Ottawa*, 17 (1947), p. 136-180.

PERIN, Roberto et Gayle M. COMEAU-VASILOPOULOS, « Duhamel, Joseph-Thomas », *Dictionnaire biographique du Canada*, XIII, Québec, Presses de l'Université Laval, 1994, p. 320-326.

Crédits photographiques

Les photographies proviennent principalement de trois sources d'archives : fonds déposés à Bibliothèque et Archives Canada (BAC), fonds au Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa (CRCCF) - dont le fonds de l'Institut canadien-français (Ph38) -, et dossiers administratifs de l'Institut canadien-français d'Ottawa (ICFO).

Noms:

Provenance et n° des photographies :

Patrons:

Joseph-Eugène-Bruno Guigues	CRCCF, PhI-I-186; BAC-C-21864
Joseph-Thomas Duhamel	CRCCF, PhI-I-187; BAC-PA-138828
Joseph-Onésime Routhier	BAC, C-059664
Joseph-Guillaume Forbes	CRCCF, PhI-I-190
Alexandre Vachon	CRCCF, Ph-I-191
Marie-Joseph Lemieux	CRCCF, PhI-I-201

Présidents d'honneur :

Wilfrid Laurier	BAC, PA-012279
Louis-Philippe Brodeur	BAC, PA-030852
Ernest Lapointe	BAC, C-20878
Thibaudeau Rinfret	BAC, C-024449
Roger Duhamel	BAC, PA-145338
Séraphin Marion	BAC, PA-165172
Yvon Beaulne	BAC, PA-201121

Présidents :

Joseph-Balsura Turgeon	CRCCF, Ph38-62
Jacques-T.-C. Trottier de Beaubien	CRCCF, Ph38-63
John Bonassina	CRCCF, Ph38-64
Jean-Damase Bourgeois	s/o
Pacal Comte	CRCCF, Ph38-65
Jean-Baptiste Richer	CRCCF, Ph38-66
Pierre St-Jean	CRCCF, Ph38-67
Étienne-Romuald-Eugène Riel	CRCCF, Ph38-68
Isidore Traversy	CRCCF, Ph38-69
John William Peachy	CRCCF, Ph38-70
Stanislas Drapeau	CRCCF, Ph3 8-72
Eugène-Philippe Dorian	CRCCF, Ph38-71
Joseph Tassé	CRCCF, Ph38-73
Benjamin Sulte	CRCCF, Ph38-74
Alphonse Benoît	CRCCF, Ph38-75
Augustin Laperrière	CRCCF, Ph38-76
Pascal Poirier	CRCCF, Ph38-77
Alphonse Lusignan	CRCCF, Ph38-78
Louis-Adolphe Olivier	CRCCF, Ph38-79

Léandre-Coyteux Prévost	CRCCF, Ph38-80
Fabien-René-Édouard Campeau	CRCCF, Ph38-81
Elzébert-F.-E. Roy	CRCCF, Ph38-83
Antoine Gobeil	CRCCF, Ph3 8-84
Édouard Aubé	K. Mennie-de-Varennes, <i>Édouard Aubé (1849-1919), journaliste</i> , Société de généalogie de Québec, 1985, p. 2
François-Xavier Valade	CRCCF, Ph38-85
Alphonse-Antoine Taillon	CRCCF, Ph38-86
Siméon Lelièvre	CRCCF, Ph38-87
Toussaint-Gédéon Coursolles	CRCCF, Ph38-88
Alphonse-Télesphore Charron	CRCCF, Ph38-89
Auguste Lemieux	CRCCF, Ph38-90
Samuel Genest	CRCCF, Ph38-91
Joseph-Gilbert Barrette	CRCCF, Ph38-92
Rodolphe Girard	CRCCF, Ph38-93
Arthur T. Genest	CRCCF, Ph38-94
Charles-Avila Séguin	CRCCF, Ph38-95
Oscar Paradis	CRCCF, Ph38-96
Joseph-François-Hector Laperrière	CRCCF, Ph38-97
Joseph-Ernest Marion	CRCCF, Ph38-98
Arthur Paré	CRCCF, Ph38-99
Aldéric H. Beaubien	CRCCF, Ph3 8-100
Eugène-Louis Chevrier	CRCCF, Ph38-101
Maurice Morisset	CRCCF, Ph3 8-102
Domitien-Télesphore Robichaud	CRCCF, Ph38-104
Hormidas Beaulieu	CRCCF, Ph38-105
Henri Dessaint	CRCCF, Ph38-106
Eugène Gaulin	CRCCF, Ph38-107
Jean C. Genest	CRCCF, Ph38-108
Maurice Ollivier	CRCCF, Ph3 8-109
Georges Beaugard	CRCCF, Ph3 8-110
Louis-Philippe Gagnon	CRCCF, Ph3 8-111
Edgar Chartrand	CRCCF- Ph38-113
Raphaël Pilon	CRCCF, Ph3 8-114
Alcide Paquette	CRCCF, Ph38-115
Domitien Morais	CRCCF, Ph38-112
C.-Roch Lamoureux	CRCCF, Ph38-116
J.-Léopold Vachon	CRCCF, Ph3 8-117
Léon Beauchamp	CRCCF, Ph38-118
Aurèle Saint-Georges	CRCCF, Ph3 8-119
Jean-Pierre Beaulne	CRCCF, Ph38-120
Gérard Leroux	CRCCF, Ph38-121
Paul Morel	CRCCF, Ph38-122
Louis Titley	CRCCF, Ph38-123
Albert Brisson	CRCCF, Ph38-124
Henri Laperrière	CRCCF, Ph38-125
Léo Godin	CRCCF, Ph38-126
Albert Faucher	CRCCF, Ph38-127
L.-Paul Boucher	CRCCF, Ph38-128

Marcel Ouellette
Maurice Lozier
Cyrille Goulet
Charles Guérin
Aimé Charron
Gérard Cyr
Richard Bélanger
Marcel Houle
André M. Fournier
Michel Normand
Jean-Denis Lapointe
André Bériault
Bernard A. Gingras

Institut canadien-français d'Ottawa
Institut canadien-français d'Ottawa
Institut canadien-français d'Ottawa
Institut canadien-français d'Ottawa
Institut canadien-français d'Ottawa
Institut canadien-français d'Ottawa
Institut canadien-français d'Ottawa
Institut canadien-français d'Ottawa
Alain Dagenais, photographe
Photo: Jean-Marie Leduc
Institut canadien-français d'Ottawa
Photo: Jean-Marie Leduc
Photo: Jean-Marie Leduc

INTRODUCTION À LA LISTE DES MEMBRES

Dans la compilation qui suit, nous identifions les noms de près de 4 400 hommes ayant fait partie de l'Institut canadien-français d'Ottawa depuis sa fondation en 1852. La recherche initiale a été effectuée entre les mois d'août 1998 et de décembre 1999. Des ajouts annuels ont été faits en 2000, en 2001 et en 2002.

Les noms sont puisés de deux principales sources : les archives de l'Institut (316, rue Dalhousie, Ottawa) et le fonds d'archives de l'Institut canadien-français d'Ottawa (C 36) déposé au Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa. Les documents administratifs dépouillés sont les procès-verbaux des assemblées générales annuelles et des réunions mensuelles et hebdomadaires du bureau de direction et du conseil d'administration de l'Institut canadien-français d'Ottawa, les listes des membres, les listes de membres décédés, les listes de membres participant à divers jeux, ainsi que le fichier des cartes de membres ou cardex (:fichiers alphabétiques) couvrant la période entre les années 1920 et les années 1970. Celles-ci donnent en général le nom du membre, son adresse, les années où il a cotisé et indique s'il est membre annuel, membre à vie ou membre bienfaiteur à vie. Ces fiches donnent aussi, à l'occasion, les dates de démission (s'il y a lieu) ou d'expulsion (notons que ces cas sont très rares), les professions, ainsi que les dates de décès. Nous avons également consulté les listes de membres tirées des *Annuaire*s de l'Institut imprimés en 1919-1920 et en 1920-1921, ainsi que les listes des membres du conseil d'administration de l'Institut indiquées dans diverses éditions de *l'Ottawa City Directory*. Veuillez consulter la bibliographie.

La liste que nous présentons ne peut être considérée définitive ni exhaustive puisque les archives de l'Institut pour la deuxième moitié du XIX^e siècle sont rares, voire défectueuses. Les archives de l'Institut sont en grande partie inexistantes pour les années 1852 à 1900 en raison de l'absence de procès-verbaux et de listes de membres. Les archives de l'Institut ont été victimes à deux reprises d'incendies majeurs, en 1862 et en 1887, ceux-ci ayant détruit un grand nombre de documents. Afin de combler ce vide, nous avons consulté diverses sources telles que les documents relatifs aux membres fondateurs, les quelques documents imprimés existants relatant l'histoire de l'Institut, les journaux et les périodiques de l'époque. Voir la bibliographie.

Les membres actifs sont considérés membres annuels, sauf s'ils sont identifiés par les catégories suivantes :

- membre à vie (v)
- membre associé (ass./assoc.) ou honoraire (hon.)
- membre bienfaiteur à vie (b)
- membre bienfaiteur-insigne à vie; (v) bienf. ins. ou bienf. insigne
- membre correspondant (corresp.)

À côté du nom du membre nous avons ajouté un surnom familial (sobriquet) dans les cas où le membre en avait un et que nous le connaissons. Lorsque nous savons que le membre est décédé, nous l'indiquons par un « t » ; lorsque nous connaissons l'année du décès, nous l'indiquons.

AVERTISSEMENT

Cette liste s'arrête au 31 décembre 2002.
Il n'y a donc pas d'années de décès postérieures à 2002.

Nous avons tenté, par tous les moyens
et documents mis à notre disposition,
d'établir une liste aussi exhaustive que possible.

Nous en acceptons la responsabilité pour toute erreur
ou omission non volontaire.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier les personnes qui nous ont
fourni des renseignements complémentaires :
Camille Cheff, Michel Downs, Cyrille Goulet, Daniel Lefebvre,
J. Oscar Lemieux et Paul-Émile Meunier.

LISTE ALPHABÉTIQUE DES MEMBRES DE L'INSTITUT CANADIEN-FRANÇAIS D'OTTAWA DE 1852 A DÉCEMBRE 2002

Achim, M^e / Hon. juge Honoré †
 Adam, M^e A.A. †
 Adam, Gaston Eugène
 Adam, Nicholas
 Adams, Albert
 Ahearn, Frank (v) bienf. †
 Ahearn, Thomas (bienf.) t1918
 Alain, Denis
 Alain, Robert
 Alarie, Édouard
 Alarie, Georges-É[mile] (v) t1992
 Alarie, Lucien (v)
 Albert, Co^ry t2002
 Albert, Peter J.
 Albert, Daniel
 Albert, Fernand (v)
 Albert, Jean-Jacques
 Alexander, James
 Alie, Charles Omer
 Allain, Jean-Paul « Bob » (v) †
 Allaire, Édouard †
 Allaire, René
 Allard, A.[lbert] t1941
 Allard, Aurèle-G.[ilbert] (v) t1998
 Allard, J[oseph]-Emile (v) t1982
 Allard, Rémi (v) t1988
 Allen, Angelbert
 Ambroise, J.-D.[éus] « Dick » (v) t1953
 Ami, D' A.-M.[arc] Hemi t1931
 Amiot, Sévère fils †
 Amyot, Albert
 Amyot, D' J.A. [Jean-André?] †
 Amyot, D' J.[oseph]-E.[tienne] (v) t1972
 Antoine, R.P. (Antoine Derbuel) †
 Arbic, J.[ean]-M.[arie] (v) t1986
 Arcand, Théodore J.
 Archambault, Bruno †
 Archambault, Césaire † 1893
 Archambault, Claude-R. [aymond]
 Archambault, Ernest (v) bienf.
 Archambault, F.[rank] Hervé Joseph (v) t1978
 Archambault, J.A.
 Archambault, J.B. †
 Archambault, J.E. †
 Archambault, Joseph † 1926
 Archambault, D' J.U.[rgèle] t1925
 Archambault, Jules
 Archambault, O.-A.
 Archambault, Odilon † 1893
 Archambault, Ovila (v) t1952
 Archambault, P.[iene] † 1919 †
 Arial, Emile (v)
 Arial, Gilles (v)
 Arial, Joseph †
 Arial, J. Paul
 Arial, Lucien (v) t1990
 Arial, Piene (v)
 Armstrong, W.G.
 Arpin, Eugène
 Arrial, Roland
 Arsenault, Albert
 Arsenault, P.-H.[yacinthe] †
 Arsenault, Jean-Claude
 Arsenault, Rufln †
 Arsenault, Serge
 Arvisais, Aimé (v) t1975
 Arvisais, Rolland
 Asselin, E. †
 Asselin, J.F. (v) t1948 ou 1949
 Asselin, Louis
 Asselin, Piene-Paul
 Aubé, Édouard t1919
 Aubé, Jacques-R. (v)
 Aubin, Claude
 Aubin, Gilles
 Aubin, Jean-Charles t1968
 Aubry, A. Eugène (v) t1958
 Aubry, G.[ustave? t1946 ?] †
 Aubry, J.-Eugène t1958 ou 1976
 Aubty, J.[ean] S.
 Aubry, Michael A. (v)
 Aub^ry, N. †
 Aubty, Onésime (v) t1966
 Aub^ry, Oscar
 Aub^ry, Raoul (v) t1950 ou 1951
 Aubry, René (v) bienf. † 1996
 Aub^ry, Roland (v)
 Aub^ry, Silvio (v) t1987
 Auclair, F. [rancis] † 1929
 Auclair, T. [héodule ?] A.
 Aucouturier, E.[slien] †
 Audet, Albett A. †
 Audet, Lt.-Col. Alphonse (v) †
 Audet, Francis-J. (v) † 1943
 Audet, Louis-M.-A.
 Auger, G.[odfroy] A. t1959
 Auger, J.[acques] O. †
 Auger, Joseph Normand
 Auger, Roméo (v)
 Auger, Victor t1942
 Aumond, Charles père †
 Aumond, Charles fils †
 Aumond, R. †
 Authier, Roger
 Avon, Rémi
 Ayotte, Roger † 1999
 Baby, Honorable (honoraire) †
 Baizana, E. †
 Baizana, Gérard A.
 Ball, Oswald †
 Balzarette, N. †
 Bance, Hemi t1958
 Bance, Lucien t1945 ou 1952
 Banchini, O.(scar) (v) t1963
 Barbe, Paul-Emile
 Barbeau, ...
 Barbeau, C.[harles] Marius t1969
 Barber, Gérald E. « Gerry » (v) t 1984
 Barbier, Piene †

Bareille, Jean t 1858
 Barette, P.[ierre t1883] ?
 Baribeau, Maurice
 Baril, Ernest †
 Baril, Fernand t1967
 Baril, Henri
 Baril, Jacques C. (v) t1992
 Baril, Jean-Maurice (v) t1981
 Baril, J.W.[ilfrid] t 1973
 Baril, Lionel (v) bienf. ins. t1991
 Baril, J. Rosaire t1961
 Barnaby, Clifford t
 Barnabé, J.E. t
 Barnabé, Joseph« Jos » (v) t1946
 Barre, Robert A. (v)
 Barré, Robert-A. « Bob » (v)
 Barrette, Albert t
 Barrette, D. t
 Barrette, Eugène t 1963
 Barrette, J.-Armand (v)
 Barrette, J.A.R. †
 Barrette, J.[oseph]-D.[upras ?] (v) t1982
 Barrette, J.-E.
 Barrette, J.[oseph]-G.[ilbert] t1907
 Barrette, J.O. Lucien (v) †1973
 Barrette, Oscar A. †1968
 Barrette, P. Paul
 Barrette, Rosaire (v) t1982
 Barrette, Sylvain
 Barrette, Wilfrid t 1976
 Barsalou, Louis t
 Barthe, Aimé
 Barthe, Bernard
 Balthe, Georges René t 1925
 Bastien, Gaston (v)
 Bastien, Gilles
 Bastien, J. Althur
 Bastien, L.A. t
 Bastien, R.[oland] J.[oseph] (v) t1967
 Baudry (Beaudry), C.[hambord] t1942
 Baudry, Léopold
 [Baudry, P.J. Ubalde t1887] ?
 Baulne, Gérard W.
 Baulne, J.[oseph ?] A. (v)
 Baulne, Michel V
 Baulne, Victor E.
 Bauret, Georges
 Bauset, Samuel-P.[ierre] t1909
 Bayard, J.E.
 Bayard, Ulysse
 Bazinet, Robert G (v)
 Beaubien, D' J. [acques]-T. [élesphore]-C. [léophas]
 Trotter de t1877
 Beaubien, A.[ldéric]-H.[ermann] (v) t1985
 Beaucaire (Baucaire), Benjamin †1885
 Beauchamp, A.[drien] †
 Beauchamp, Edmond
 Beauchamp, Eugène (v) t1974
 Beauchamp, F.C. t
 Beauchamp, J. [ean] C.[lément] t1951
 Beauchamp, Jean-Paul
 Beauchamp, J.[ean]-Paul «Ti-Noir» (v) t1975
 Beauchamp, J.R.
 Beauchamp, J. Roméo (v) t1993
 Beauchamp, Léo t 1980
 Beauchamp, Léon (v) bienf. t1980
 Beauchamp, Louis-Alfred
 Beauchamp, Lucien (v)
 Beauchamp, Michel
 Beauchamp, Michel-Guy
 Beauchamp, Paul-Eugène
 Beauchamp, Pierre-Paul (v) t 1990
 Beauchamp, Polydore
 Beauchamp, R.C.
 Beauchamp, René (v)
 Beauchamp, Robert-E.
 Beauchamp, Roger
 Beauchamp, Roland (v) bienf. t1970
 Beauchamp, Ronald L.
 Beauchamp, W.-Eugène t1946
 Beauchamps, Yvon (v)
 Beauchemin, Archie
 Beauchemin, J.U.[lric] (v) t1975 ou 1976
 Beauchesne, Althur (v) bienf. t1959
 Beauchesne, Guy-Jean (v)
 Beauchesne, Jean-Marc (v)
 Beauchesne, Louis-Alfred (v) t2001
 Beaudet, A.[imé ?] †
 Beaudet, Fernando †
 Beaudet, Jacques (v) t1996
 Beaudet, Rodolphe (v) t1948
 Beaudoin, Denis-P.
 Beaudoin, Douglas (v)
 Beaudoin, Jacques A.
 Beaudoin, Marcel (v)
 Beaudry, André (v)
 Beaudry, Denis
 Beaudry, H.[ubelt] t
 Beaudly, J.L. t
 Beaudry, Laurent
 Beaudry, Marcel
 Beaulac, Denis (v)
 Beaulac, Roland
 Beaulieu, A.[rthur †1955] ?
 Beaulieu, Edgar (v)
 Beaulieu, Edy A.
 Beaulieu, E.J.
 Beaulieu, H.[ormidas] «Midas» (v) bienf. insigne t1965
 Beaulieu, J.
 Beaulieu, Jacques P.
 Beaulieu, Jean-Marie
 Beaulieu, Jean-Paul (v)
 Beaulieu, Joseph« Jos » (v) t1973
 Beaulieu, Lionel A. (v) bienf. t1994
 Beaulieu, Napoléon H. t
 Beaulieu, Paul-Émile (v) bienf. t
 Beaulieu, Roméo
 Beaulne, Guy
 Beaulne, M^r Hon. juge Jean-Pierre (v) bienf.
 Beaulne, Léonard-E. t1947
 Beaulne, S.-A. (v) t 1947
 Beaulne, Yvon (v) t1999
 Beauregard, Arthur (v) †
 Beauregard, Édouard (v) t1943 ou 1944
 Beauregard, Georges, fils (v) t 1961
 Beauregard, Georges, père (v) t1931
 Beauregard, Guy-E. t1964 ou 1965
 Beauregard, Jean
 Beauregard, Jean-Guy (v)
 Beauregard, Lucien (v)

Beauregard, Roland (v) t1991
 Beauregard, Ronald t1982
 Beauséjour, Denis (v) t1990
 Beauséjour, Géraud« Bidou» (v)
 Beauséjour, Jacques (v)
 Beauséjour, Jean (v)
 Beauséjour, Jean-Pierre (v)
 Beauséjour, Lionel (v) t1972
 Beauset, M^o Jules-Édouard t1898
 Beausoleil, L.-J. t
 Beauvais, Denis-J.
 Béchard, Joseph t
 Bédard, André (v) t
 Bédard, Arthur F.
 Bédard, Daniel
 Bédard, F.-X.
 Bédard, Georges (v)
 Bédard, J.B.E. t1929
 Bédard, J. Conrad t
 Bédard, Joseph t 1944
 Bédard, J.-Y. Pierre (v)
 Bédard, Maurice
 Bédard, P.-E. t
 Bédard, Roger-W. (v) t1992
 Bédard, Roméo F.
 Bégin, Fernand G
 Bégin, Jules (v)
 Bégin, R.A.
 Bélair, A.E.
 Bélair, Roger
 Béland, Gérard W. (v) t1992
 Béland, Hon. sén. D' H.[enri] S.[éverin] t 1935
 Béland, L.[ouis]-J.[oseph ?] t1891
 Béland, Maurice
 Béland, Valmore (v) t1987
 Bélanger, A.
 Bélanger, Alexandre A. t
 Bélanger, D' A.[lonzo]-M. (v) t1961
 Bélanger, André
 Bélanger, Aristide t 1972
 Bélanger, M^o Aurélien (v) t1953
 Bélanger, Arthur
 Bélanger, Benoît (v) t1984
 Bélanger, Bernard (v)
 Bélanger, Carle Émile
 Bélanger, É.[douard] t
 Bélanger, Émile t
 Bélanger, Février
 Bélanger, Gilles G
 Bélanger, J.[oseph ?] A.[lbert ?] (v)
 Bélanger, D' J.-E.[lie] t
 Bélanger, Lucien t 1981
 Bélanger, Martial (v) t1974
 Bélanger, Napoléon t 1927
 Bélanger, D' Philippe B.[ernard] t1968
 Bélanger, Pierre
 Bélanger, R.
 Bélanger, Raoul t 1923
 Bélanger, Réjean
 Bélanger, René (v)
 Bélanger, Richard« Dick» (v) t1992
 Bélanger, Ronald-H. (v) t 1992
 Bélanger, Victor t
 Belcomi, F.[erdinand]-N. t
 Belcourt, „/Hon. sén. Napoléon-Antoine (v) bienf. t 1932

Bélec, Marcel
 Belfoy, Frank
 Bélinge, Marcel (v) t
 Bélisle, Conrad t
 Bélisle, Eugène« Gene» (v) t 1987
 Bélisle, J. Edmond t1956 ou 1957
 Bélisle, Lucien
 Bélisle, Rodolphe t1984
 Bélisle, Rosario «Michel» (v) t 1971
 Béliveau, J.E.
 Bell, Émile
 Belland, H.
 Bellanger, Ben
 Belleau, D' A.[ntoine] E.[mmanuel] t1945
 Belleau, A.[ntoine]-M.[iville] (v) t1957
 Belleau, J.[oseph] A. t
 Belleau, Jean-Baptiste t
 Belleau, Eugène t
 Bellehumeur, Jean-Claude
 Bellemare, Horace (v) t2001
 Bellemare, R. t
 Belliveau, J.M. t
 Belliveau, Max. t
 Bellefoy, Jean-Guy F. (v)
 Bellefoy, Richard
 Belter, Robert
 Bender, Desmond (v)
 Benoist, E.
 Benoît, Alphonse t
 Benoît, D.[elphis]-A.[lbert] t1960
 Benoît, E.H.
 Benoît, Georges-R. (v) t 1968 ou 1969
 Benoît, J.G.
 Benoît, Maurice-J. [Gérald?] (v)
 Benoît, Roger (v) bienf.
 Benoît, R.A. t
 Benoît, Samuel t
 Bergeron, Jean-Guy
 Bergeron, Jos.[eph] t1925 (ou t1958 ?)
 Bergevin, Albeli t 1973 ?
 Bergevin, Crawford
 Bergevin, Émile G (v) t1986
 Bergevin, Yves (v)
 Bériault, André
 Bériault, François
 Bériault, Gilles (v)
 Bériault, Louis
 Bériault, Roland (v) t1983
 Bériault, Wilfrid (v) bienf. t 1996
 Bérichon, Isaac t1874
 Bérichon, Judes
 Berlinguet, R.F.
 Bernard, Georges
 Bernard, J.[acques]-A.[lexis] t1898
 Bernard, Mareil t
 Bernard, T. t
 Bernier, Jean
 Béroard, Charles (C.[harles]-P.[ien-e]-V.[ictor]) (v) t1937
 Béroard, D' L.C.E.[mile] t
 Bernier, J.H.A. t
 Berthe!, Denis
 Berthe!, J.O. ou J.P.
 Berthelot, Célestin (v) t 1961
 Berthelot, Georges
 Berthelotte, Léo t 1969

Berthelotte, L.[ouis] fils t1956
 Berthiaume, Horace Albert
 Berthiaume, Maurice (v)
 Bertrand, Armand (v) † 1981
 Bertrand, M^e Gérard t1996
 Bertrand, D' Gilles (v)
 Bertrand, Louis (v)
 Belirand, P. †
 Bertrand, Ronald (v)
 Bérubé, Ad. E. †
 Bérubé, E.E.
 Bessette, Georges-A. (v)
 Bettez, Hubert t
 Bigaouette, G.O. (v)
 Bigonesse, Arthur Lucien (v) t1968 ou 1969
 Bigras, Gérard
 Bigras, Henry (v) t2000
 Bigras, Jean A. (v)
 Bigras, Jean-Marie t1969 ou 1970
 Bigras, Laurent J. (v) t2001
 Bigras, Léopold (v)
 Bigras, Paul-A. (v)
 Bigras, Robeii
 Bigras, Rodolphe E. (t ?)
 Bigras, Roland (v) t1993
 Billy, L.[ouis]-J. t1972
 Bilodeau, E.[mest] t1956
 Bilodeau, Gilles
 Bilodeau, René †
 Binda, Robert« Bob» (v) t2002
 Binelle (Bunel), Edmond G.[corges] (v) t1950 ou 1951
 Binet, Jean-Paul
 Biron, Pierre
 Biron, Roger †
 Bisaillon, J.L. †
 Bisaillon, Robeli-A. (v) bienf. t1996
 Bishop, Chester (v) †1984
 Bisson, Edmond Owen
 Bisson, Jean-Charles (v)
 Bisson, J.[can]-L.[ouis] †1976
 Bisson, Joseph Léonard †
 Bissonnette, Aimé
 Bissonnette, Edmond †
 Bissonnette, M. †
 Bissonnette, Maurice †
 Bissonnette, P.-E. t1941
 Blackburn, William (v) bienf. t1977
 Blain, J. Ludovic (L.J.)
 Blain de Saint-Aubin, Emmanuel t1883
 Blais, Aurelius †1901 ou 1902
 Blais, B. †
 Blais, Gilles
 Blais, Mozart t1999
 Blais, Robert †
 Blais, Thomas E.
 Blanchard, J.J. †
 Blanchet, M^e C.[harles] A.E. †
 Blanchet, J.B.G. †
 Bleau, Emmanuel t1999
 Blondeau, Lionel (v)
 Blondin, Grant t1998
 Blondin, Hon. sénateur P.[ien-e]-É.[douard] (v) t1943
 Blouin, J. Arthur
 Bogan, Michel
 Bohémier, É.[mile] t1945
 Boileau, Cecil (v) t1997
 Boileau, O.[nésime]-H. t 1970
 Boileau, Vincent (v)
 Boily, J.[oseph] A.[rthur] t1957
 Boissonnault, N.-F. t
 Boisvenue, Jean-Pierre t1986
 Boivin, A. Joseph †
 Boivin, Charles [Bernard] (v) t2002
 Boivin, J. Donat (v) bienf. t
 Boivin, Henri t1981
 Bolduc, André
 Bolduc, Gilbert Maurice
 Bolduc, J.-René (v) †1976
 Bolduc, Normand
 Bonassina, John †
 Boncorps, (?) t
 Bonenfant, H. Delphis «Dave» (v) t1972
 Bonhomme, Georges-L. (v)
 Bonneau, H.[ermann] (v) t1968 ou 1969
 Bonneau, Jacques (v) t2000
 Bonneau, N.
 Bonneville, J. Henri t1921
 Bonneville, H.-N. t
 Bonno (Bonneau), Régis t1878
 Boothe, G.R.
 Bordeleau, Conrad
 Bordeleau, Énée (v) t1991
 Bordeleau, Gérard
 Bordeleau, N.[apoléon] A.[lexandre] t1950
 Bordeleau, Raymond
 Bouchard, Claude (v)
 Bouchard, E. Samuel
 Bouchard, Georges t1956
 Bouchard, G.-H. (v)
 Bouchard, J.G.
 Bouchard, J. Léo
 Bouchard, Ronald
 Boucher, Adolphe †
 Boucher, A.[ntoine]-A.[lphonse] t1907
 Boucher, A.J. ou J.A. †
 Boucher, Antonio
 Boucher, Émile †1969
 Boucher, F. †
 Boucher, Guillaume †1887
 Boucher, Gustave P. t1970 ou 1971
 Boucher, Hector-F. (v) t1967
 Boucher, Jos.[eph] †
 Boucher, L.[ouis]-Paul (v) bienf. t2001
 Boucher, Michel (v)
 Boucher, Paul
 Boucher, Pierre (v) t1983
 Boucher, Ph. t
 Bouchette, Errol t1912
 Boudreau, Alexandre J.
 Boudreau, Bernard (v)
 Boudreau, Gérard
 Boudreau, Guy-G. (v)
 Boudreau, J.B.A. t
 Boudreau, Lucien †1996
 Boudreau, N.A.-Richard (v)
 Boudreau, Pierre (v)
 Boudreau, René-J. (v) t
 Boudreau, Rodolphe †1923
 Boudreault, A. †
 Boudreault, C.[harles]-S.[iméon]-O.[mer] t1923

Boudreault, Emery
 Boudreault, Jules (v) t1955
 Boudreault, Valmore (v) t1953
 Boulay, É.[douard] « Ed » (v) t
 Boulay, Gérard M.
 Boulea, J.P. t
 Boulet (Boulay), N.[apoléon] t
 Boulet, P.[hilius] t
 Bourbeau, J. Arthur t 1952 ?
 Bourbeau, Marcel
 Bourbonnais, Fernand (v) t1993
 Bourdeau, C.[onrad]-H. (v) t1942
 Bourdeau, Georges-Philippe (v) bienf.
 Bourdeau, Gérard
 Bourdeau, Gérard (v) t1974
 Bourdeau, Philippe
 Bourdeau, Robert
 Bourdon, L.J.
 Bourdon, André
 Bourdon, Oscar t1989
 Bourgault, Alfred
 Bourgault, Alphonse t1938 (?)
 Bourgault, Edmond
 Bourgault, Marcel J.F.
 Bourgault, Rodrigue (v)
 Bourgeau, Arthur B.
 Bourgeau, E.J. t
 Bourgeois, D.[avid] t 18??
 Bourgeois, J.[ean]-D.[Damase] t1859
 Bourgeois, Paul t1878?
 Bourget, Gaston-L.
 Bourget, Gérard-Léa
 Bourgon, Joseph Roger
 Bourgouin, J.W. t
 Bourque, Bernard-G. (v) bienf. t1978
 Bourque, D' [Joseph] E.[dmond] t 1949
 Bourque, É.[douard]-A.[decus] t1962
 Bourque, Édouard H. (v)
 Bourque, Raymond C. t 1982
 Bourret, M. t
 Boutet, E.[dgar] t 1971
 Boutet, F.?
 Boutet, Gérald t1968
 Boutin, H.[enri] (v) t1975
 Boutin, Philippe H.
 Bouvier, André
 Boyd, Fraser
 Boyer, A. t
 Boyer, Alfred (chanoine) (v) t 1995
 Boyer, Édouard« Eddy » (v) t1983
 Boyer, Gérald
 Boyer, Guy (v)
 Boyer, Hervé (v) t1995
 Boyer, J.-Albert t1976
 Boyer, J. A.[lfréd] t1920?
 Boyer, J. Arthur (v) t1974
 Boyer, Jean-Robert
 Boyer, J.-Ubalde
 Boyer, Léo (v) t 1999
 Boyer, Napoléon t1959
 Boyer, N. P.[aul] (v) t1982
 Boyer, Patrick (v) t1958
 Boyer, René
 Boyer, Robert « Bob »
 Boyer, Ronald

Boyer, Théobald (v) t 1993
 Boyle, Laurent
 Boyle, Michael (ou Michel) t 1890 (père) ou t 1911 (fils)
 Bradette, Joseph-A.[rthur] t1961
 Brais, Wilfrid
 Branchaud, Paul-Émile (v)
 Brassard (aussi Brossard), J.B.A. (v) t1936 ou 1937
 Brault, Albert t1980
 Brault, Gérard
 Braun, Laterrière t 1983
 Brazeau, Achille t1938
 Brazeau, André
 Brazeau, Bernard (v)
 Brazeau, Édouard (v) t 1982
 Brazeau, Jacques B. (v) t 1986
 Brazeau, Lionel t 1973
 Brazeau, Maurice
 Brazeau, Richard J.
 Brazeau, Roland H.
 Breton, Edgar (v) t1967
 Breton, François t
 Breton, J.A. t
 Breton, J. [oseph] E. [dgar]
 Breton, J. [oseph] C. [yprien] t 1941
 Breton, J.-H.[ormidas] t1968
 Breton, Lucien
 Breton, Marcel (v) bienf.
 Breton, P. ou T. ? t
 Briand, Armand (v) bienf. t 1987
 Briand, J.M. t
 Briand, René t1987
 Bricault, Jean-Pierre (v) bienf.
 Bricault, Roméo t 1979
 Bricault, Wilfrid
 Brindamour, Yvon Léo (v)
 Brisbois, W. t
 Brisebois, A. t
 Brisebois, Jules
 Brisebois, Gilles t 1968 ou 1969
 Brisebois, Paul (v)
 Brisebois, Rodolphe « Pete » (v) t
 Brissette, Jean-Claude
 Brisson, Albert (v)
 Brisson, F.[erdinand]-L.[ouis] (v) t 1990
 Brisson, Florimond t1978
 Brisson, H.[ermas]-F. (v) t1970
 Brisson, Jean-H.[ermas] (v)
 Brisson, Paul-É.[mile] (v) t 1987
 Brisson, P.L.
 Brisson, Thomas t1956
 Brisson, Wilfrid t 1995-1996
 Brodeur, [Joseph] Armand [Étienne] t
 Brodeur, M^{re} Hon. juge Louis-Philippe (v) bienf. t1924
 Brodeur, Victor (t ?)
 Brossard, J.B.A. (v) t1936 ou 1937
 Brossard, J.[oseph] R.[ené] t
 Brosseau, Armand t 1965
 Brosseau, Théodore-Arthur
 Brouillard, Guy t2001
 Brousseau, Albert
 Brousseau, C.[ésaire] t1961
 Brousseau, Jean-Guy (v) «Bruce»
 Brown, L.
 Bruchési, D' Georges (v) t
 Brûlé, A. t

Brûlé, Jean-Maurice (v) t 1995
 Brûlé, J.L. †
 Brûlé, Thomas J. † 1942
 Brûlé, T.[homas]-R.[odolphe] (v) t1938 ou 1939
 Bruneau, R.[aymond] t1970 ou 1971
 Brunelle, Gérard
 Brunelle, J.-F.
 Brunet, Adolphe t
 Brunet, André (v) t1976
 Brunet, Claude
 Brunet, Darie t1984
 Brunet, Emery †
 Brunet, D' J.-E.[rnest] (v) † 1967
 Brunet, Ferdinand t1937
 Brunet, F.[ernand] t1955
 Brunet, Jacques (v)
 Brunet, J.F. (v) t
 Brunet, J.R.[aphaël] «Ralph» (v) t1973
 Brunet, Marc
 Brunet, Philippe
 Brunet, Pierre † 1973
 Brunet, Roger
 Brunet, Toussaint« Toots » (v)
 Brunet, Yvon (v)
 Brunette, J. Arthur t
 Brunette, Marcel (v)
 Bruyère, Charles †
 Bruyère, Charles † 1979
 Bugnon, F. t
 Bunel, Edmond-Georges (v) t1951 ou 1952
 Bureau, Alfred t1919
 Bureau, Bernard (v) t1986
 Bureau, Jean t
 Bureau, Orphyr t 1945 ?
 Bureau, Valmore †
 Burelle, Lionel (v) bienf. t1974
 Burque, John t
 Burroughs, J.[ohn]-A.[mable] (v) t1970 ou 1971
 Burroughs, John H. (v) †
 Burroughs, J.W.
 Bussièrès, Paul (v)
 Buteau, A.[médée] †
 Cabana, Gaétan
 Cabana, Louis A.
 Cadieux, Arthur-E.[mmanuel] (v) t1977
 Cadieux, Louis †
 Cadieux, Robert
 Cadotte, P.S. †
 Calmès, Jacques-Robert
 Campeau, F.[abien]-R.[ené]-É.[douard] t1916
 Campeau, J.-Albéli, père (v) t1947 ou 1948
 Campeau, J.-A.[lbert], fils (v) t1994
 Campeau, J.[ean] M.[aurice] (v)
 Campeau, Joseph
 Campeau, L.
 Campeau, Maynard E.
 Campeau, Paul † 1925
 Campeau, Raoul (v) bienf. t1972
 Campeau, Wilfrid †
 Cantin, Adrien (ass.)
 Cantin, C.[harles ?] t
 Cantin, Gérard
 Cantin, Jean-Baptiste, père ou ~~frère~~ t1867
 Cantin, Joseph-Arthur (J.-A.) †
 Cantin, J.-W.-L. (?) †

Cantin, Maurice
 Cantin, René
 Cantin, Robert (v) t1977
 Carbonneau, A.L.
 Carbonneau, C.[harles]-Hector t1962
 Cardinal, André
 Cardinal, Claude
 Cardinal, G.
 Cardinal, Georges J.
 Cardinal, J.M. †
 Carignan, Jean-Guy
 Carisse, Alexandre †
 Carisse, André t1983
 Carisse, Jacques (v) bienf.
 Carisse, Léo
 Carisse, Mandoza
 Carisse, Marcel R.
 Carisse, Raoul (v) t1992
 Carle, Albert †
 Caron, Hon. Adolphe †
 Caron, D.
 Caron, Jean
 Caron, M^r /Hon.juge J.[ean]-B.[aptiste]-T.[homas] t1944
 Caron, Jos[eph] † 1954
 Caron, Paul †
 Caron, René L.
 Caron, Wilbrod †
 Carpentier, Louis
 CalTeau, M^e Louis H. t
 Carrier, Georges t1929
 Carrier, P. Ad. †
 Carrière, Anatole S.
 Carrière, Bernard
 CalTièrè, Charles H. t
 Carrière, Charles Jacques
 CalTièrè, Earl E.
 Carrière, Émile
 Carrière, Florian † 1989
 Carrière, Geo. Étienne t
 Carrière, G.[eorges]-L.[ouis]-P.[Philippe] †
 Carrière, Henri
 Carrière, Jacques B.
 Carrière, Lionel † 1987
 CalTièrè, Mandoza
 Carrière, Marcel (v)
 Carrière, Maurice
 Carrière, Richard
 Carrière, Robert-H. (v)
 Carrisse, J.-P.
 Cartier, André
 Caiiier, C.A. t
 Cartier, Donat † 1941
 Cartier, George Étienne t1874
 Cartier (ou Carter?), W.G.
 Casault, Gérard
 Casault, I. †
 Casault, L. [ouis]-J. [oseph] † 1937
 Casault, Napoléon t1928 ou 1935
 Casavant, Albert
 Casavant, André J. (v)
 Casavant, Wilfrid W. † 1986
 Casgrain, Herménégilde t 1893
 Casgrain, Louis C.[harles] A. t
 Casselman, R. W.
 Castagne, Alexandre (v) t1989

Castonguay, A.B. [Jules-Alexandre] t 1972
 Castonguay, Denis-R.
 Castonguay, E. t
 Castonguay, Ernest t 1961
 Castonguay, Jules [André] (v) t1958
 Castonguay, Louis
 Catellier, Edouard t
 Catellier, Ludger [Aimé] t 1897
 Catellier, Paul t
 Cayer, Alfred-Albert (v) bienf. t1968 ou 1969
 Cayer, Joseph Gaston (v)
 Cayer, Marcel (v) t1998
 Caza, Roger M. t1970 ou 1971
 Céré, Jacques
 Chabot, Alphonse t
 Chabot, D' / Hon. J.[ean] L.[éo] «John» (v) bienf. t1936
 Chabot, Norbert G
 Chabot, P.[ierre]-H.[yacinthe] t1929
 Chagnon, L. [ouis]-J.[oseph] t 1946
 Chagnon, Roland
 Chalifour, Arthur t
 Chalifour, Ephrem
 Chalifour, J.E. t
 Chalifour, J.M. t
 Chamard, John t
 Chamberland, Gérard (v)
 Chamberland, J. [oseph] A.
 Chamberland, Jean L.
 Champagne, Aimé t
 Champagne, Antoine t 1894
 Champagne, Basile t
 Champagne, Charles (v) t1974
 Champagne, Denis
 Champagne, Fernand G
 Champagne, I.[sidore] t1887
 Champagne, J.-F.[ortunat] t1950
 Champagne, John
 Champagne, Joseph
 Champagne, M' /Hon.juge L.[ouis]-N.[apoléon] t1911
 Champagne, Maurice H.
 Champagne, Napoléon t1925
 Champagne, Pierre A.
 Champoux, Claude (v)
 Champoux, Roland (v)
 Champoux, Thomas
 Chaput, E. t
 Chaput, Léonard (v)
 Chaput, Lionel t 1968
 Chaput, Marcel« Mac» (v) t1998
 Chaput, Omer t
 Chaput, Robert
 Charbonneau, A. t
 Charbonneau, D' Edgar (v) t 1990
 Charbonneau, Jacques (v)
 Charbonneau, Jean-Guy
 Charbonneau, Jos
 Charbonneau, L.[ouis] t
 Charbonneau, Lionel t1981
 Charbonneau, L.O.
 Charbonneau, L.-Z.
 Charbonneau, Maxime
 Charbonneau, Noël (v) t1985
 Charbonneau, Paul (t1975)?
 Charbonneau, Pierre
 Charbonneau, René
 Charbonneau, W.-W. t1964
 Charest, Pierre (v)
 Charette, Claude
 Charette, Émile t1959
 Charette, G (v) t1951
 Charette, Hector (v) t1983
 Charette, Joffre t 1986
 Charette, Robert
 Charette, Wilfrid t
 Charier, Victor
 Charlebois, Armand t
 Charlebois, Basile t
 Charlebois, Conrad t
 Charlebois, Ephrem
 Charlebois, Ephrem (v) t1930
 Charlebois, Gérald
 Charlebois, Gilbert (v) t 1967
 Charlebois, Hemi t
 Charlebois, Colonel H.[ervé]
 Charlebois, Honoré t1935
 Charlebois, D' J. A.[lbert] t
 Charlebois, James H. (v)
 Charlebois, J.[ean] M.[arc] t1965
 Charlebois, Joseph-Ovide t 1902
 Charlebois, Lucien t1946 ou 1959
 Charlebois, T.[homas] t
 Charleson, J.[ean] B.[aptiste] (v) bienf. hon. t1920
 Charpentier, Fulgence t2001
 Charpentier, Rémi
 Charrette, A. t
 Charrette, Robert J.E.
 Charrette (ou Charette), Thomas t 1953
 Charrier, Pierre
 Charron, Adrien t
 Charron, Aimé (v) t1998
 Charron, Albert t 1946 ou 1953
 Charron, Aldège t 1970 ?
 Charron, A. [lphonse]-T. [élesphore] t 1955
 Charron, André
 Charron, André-E. (v) bienf.
 Charron, Aurèle [Noël] (v) t1987
 Charron, Bernard
 Chalron, Claude
 Charron, Edgar-G. [eorges] t 1990
 Charron, Gérald (v)
 Charron, Guy-L.? (v)
 Charron, Harry
 Charron, J.A.
 Charron, J.A.B.[enoît] «Ben» t
 Charron, J.E.
 Charron, Jean (v) t1987
 Charron, J.H. t
 Charron, J.L. Alonzo (v) t1977
 Charron, Jean-Paul (v) t2000
 Charron, Jean-Paul E. (v)
 Charron, Luc (v)
 Charron, Lucien
 Charron, Marc
 Charron, Marcel-P.[aul] (v) bienf.
 Charron, Oscar t1944
 Charron, P.[aul]? t1945 ?] t
 Charron, Paul R.
 Charron, Philippe
 Charron, Raymond
 Charron, Robert

Charron, Robert-L.[éonard] (v) t1980
 Charron, J.-Roger (v)
 Charron, Ronald
 Charron, Stéphane
 Chartier, Marcel (v)
 Chartrand, Adélard t1976
 Chartrand, Albert (v) †1966 ?
 Chartrand, A.[urèle] (v) bienf. t1987
 Chaiirand, M^e Aurèle (v) t1975
 Chartrand, B. †
 Chartrand, Charles
 Chartrand, D.[onat]-É.[mile] †
 Chartrand, E.
 Chartrand, Edgar-G. (B-i; v) t2000
 Chartrand, Émile t1946 ou 1970
 Chartrand, Ernest-A.
 Chartrand, François (t 1966 ?)
 Chartrand, D' H.[arvey] A. t1936
 Chaiirand, Jean-Paul (v)
 Chartrand, J.[ean]-P.[ierre]
 Chartrand, Léa-Paul (v) bienf. t1980
 Chaiirand, Louis Gérard
 Chartrand, Marcel
 Chartrand, Maurice (v) bienf. †1982
 Chartrand, Paul-M.[aurice] (v) t1988
 Chartrand, Roger t1989
 Chartrand, Roland (v) t1987
 Chartrand, Roland t1980
 Chartrand, Wilfrid
 Chassé, Antoine t
 Chassé (Chassez), F.[élix] t
 Chassé, J.[ude] A. [lfred] t 1946
 Chassé, Noël t1926
 Chassie, Gérald-R.[obert] (v)
 Cha(â)teauvert, [Georges-] Edouard« Ed» t1915
 Châtelain, L.[ouis] J.[oseph] t1970
 Chauvin, Hector
 Chayer, Yves
 Chavez, Domingo
 Cheff, Camille
 Cheff, Jean-Marie «John»
 Chéné, Auguste
 Chenet, Pierre †
 Chenet, Pierre, fils t
 Chénier, Isaïe
 Chénier, Narcisse (v) t1949 ou 1950
 Chénier, O.
 Chénier, Raymond
 Chénier, R.D.
 Chénier, Ronaldo (v) t1996
 Chevalier, Sylvia J. (v) bienf.
 Chevasu, J.P.
 Chevassu, Pierre †
 Chevassu, René
 Chevrier, Alfred H. t1887 (ou t1941)
 Chevrier, E.[ugène]-L.[ouis] (v) bienf. t1934
 Chevrier, M^e/ Hon. juge Edgar-Rodolphe-Eugène (v)
 t1956
 Chevrier, Isaïe
 Chevrier, Ludger-H. t1928 (ou t1907 ?)
 Chevrier, R.[odolphe] t1949
 Chevrier, Roméo (v)
 Chicoine, Capt. J.H.
 Chalette, Damien
 Chalette, Jean C.

Choquette, C.-Horace (v) t1964
 Choquette, Claude L.[ionel] (v)
 Choquette, Eric (v)
 Choquette, Hector (v) t2001
 Choquette, Jules (v)
 Choquette, Lionel [Henri] (v) bienf. ins. t1983
 Choquette, Luc (v)
 Choquette, L.[ouis]-P. (v) †
 Choquette, Marc A.[ndré] (v)
 Choquette, Philippe (v) t1980
 Choquette, Richard
 Choquette, Richard-B. (v) bienf. t1991
 Choquette, R. [osaire] †
 Choquette, Séraphin †1932
 Choquette, Victor L.
 Chouinard, Guillaume t
 Chouinard, J.-E.
 Chouinard, Rémy
 Chrétien, Raymond
 Chrétien, Renald
 Christin, C.[harles]-A.[dolphe] t1914
 Christin, H. [enri] t
 Christin, L.[éopold] t1963]
 Chyurlia, Jean-Marie
 Cinq-Mars, A.[lonzo] t1969
 Cinq-Mars, Jean
 Cisneros, Guy Perez
 Clapin, F. †
 Clapin, Sylva †1928
 Claude, A.E.
 Claude, Roger
 Clavette, Z. †
 Clément, E.
 Clément, F.[rançois]-X.[avrier] t1858
 Clément, Justin-J.
 Clément, Paul Édouard t
 Clerk, D.L.
 Cléroux, Euclide
 Cléroux, René
 Cliche, J.-A.-Émile †
 Cliche, L.[ouis]-P.[hilippe] (colonel) (v) t1982
 Cliche, Michel François
 Cliche, P.M.P. (v)
 Closson, J. Émile †
 Cloutier, E. [ugène A.] †1971
 Cloutier, Edmond †1977
 Cloutier, E.N.
 Cloutier, Sévère t
 Cloutier, Toussaint †
 Cloutier, Victor (v) t
 Clouthier, Louis †1856
 Coderre, Georges Albert
 Coderre, Hervé
 Coderre, O.[scar] t1945
 Coffin, H. †
 Collard, J.E. †
 Collin, Jacques (v) †1999
 Collin, Paul Cyril
 Collin, Pierre
 Colonnier, Roland-J. (v) †1962
 Comeau, Gérald
 Comte, Gustave †
 Comte, Pascal t1871
 Constantineau, M^e/ Hon. juge Albert t1944
 Corbeil, Albeli t1967

Corbeil, Denis
 Corbeil, E.A. t
 Corbeil, E. Michel (v)
 Corbeil, Léo
 Corbeil, Robert « Bob » t2000
 Corbeil, Wilfrid
 Cormier, D' W.[ilbrod]-F. t
 Comeau, Gérald t 1980
 Comeau, Hubert-D.[orilas] (v) t1984
 Comeau, Jacques-J. [can] (v)
 Comeau, Jean-Pierre
 Cornellier, Michel
 Coniveau, A.J.
 Corriveau, D' A.R. [oland]
 Corriveau, F.N.
 Cossette, Capitaine / Contre-amiral J.O. [scar] t 1961
 Cossette, Laurent
 Coste, ... t
 Côté, Adrien
 Côté, Alain
 Côté, A.L.B. t
 Côté, Albert t[1940 ?]
 Côté, Alfred, père t[1907 ?]
 Côté, Alfred, fils t[1936 ?]
 Côté, A.P.
 Côté, Armand
 Côté, Aurèle-G (v) t1998
 Côté, Bernard
 Côté, Isidore t1909
 Côté, Isidore t 1948 ou 1949
 Côté, J.[oseph]-A.[bdon] t 1928
 Côté, Jean-Charles
 Côté, Jean-Claude
 Côté, [Henri J.(oseph)] Edmond (v) t1949
 Côté, J.-Eugène t1944
 Côté, Joseph C. « Jos » t 1918
 Côté, D' L.[ouis]-J.[ules] t1966
 Côté, Léo-W.[ilfrid] (v) t1992
 Côté, M' / Hon. sénateur Louis (v) t1943
 Côté, Louis E. t1932
 Côté, M' P.[ierre]-M.[artial] t1918
 Côté, Raoul « Ralph »
 Côté, Richard-G.
 Côté, Roméo bienf. (?) t
 Côté, Victor t1957
 Côté, W.[ilfrid ?] t
 Coudriau, Piene t 1978
 Coudriau, R.[oland]-G. (v) bienf.
 Couillard, Gaston-L.[ouis] (v) t1982
 Coulombe, Adrien (v) t1993
 Coulombe, Albert-R. (v) t1992
 Coulombe, J.E. t
 Coulombe, Lucien t
 Coupa!, D' J.[can]-L.[ouis]
 Coupa!, D' J.[oseph] T. t
 Courchesne, Émile t 1997
 Courchesne Raymond
 Courmoyer, Charles t
 Couroux, Sylvio
 Coursolles, C. [harles] H. [enri] t 1901
 Coursolles, T.[oussaint]-G.[édéon] t1904
 Comiemanche, Pierre (v)
 Courtois, Hector t
 Courville, Gilles (v)
 Cousineau, É.[tienne]
 Cousineau, François A. (v)
 Cousineau, M' /Hon.juge Louis (v) bienf. t1971
 Cousineau, Louis-Émile (v) t1997
 Cousineau, Paul
 Cousineau, Paul-André
 Cousineau, Richard Arthur
 Cousineau, Robert
 Cousineau, Roger t2001
 Cousineau, Rosario t
 Cousineau, Trefflé Jacques
 Coudée, F.X.
 Couture, A.D.
 Couture, Albert t
 Couture, Aimé t 1972
 Couture, Henri (v) t
 Couture, M' Jean-Claude (v) bienf. t2002
 Couture, Lt. J.-P. t
 Couture, Marc
 Couture, Michel (v)
 Couture, O.
 Couture, Yvon (v)
 Crampont, Patrick J.C.
 Crepin, Roger
 Crête, J. Roger (v)
 Crevier, Ph.[ilippe ?]
 Cronier, Rodolphe [Olivier] t1995
 Croteau, Arthur
 Croteau, W. A.
 Cuillierier, Jean-Paul (v) t1996
 Cura, Philippe
 Cusson, Ed.[mond? t1920 ?]
 Cusson, Edmond T.-J. (v) bienf. t1972
 Cusson, Marcel
 Cyr, Adrien t1988
 Cyr, Eddie t
 Cyr, Elzéar (v) t 1953
 Cyr, Ernest (v) t1976
 Cyr, Georges
 Cyr, Gérard « Gerry » (v)
 Cyr, Léonard t1987
 Cyr, Maurice J.M. (v)
 Cyr, Ovila
 Cyr, Patrice (?) t 1967
 Cyr, Richard A.
 Dacier, C.O. t
 Dagenais, Alain
 Dagenais, André-P. (v) t2001
 Dagenais, Edgar (v) bienf.
 Dagenais, Émile (v) bienf. t1989
 Dagenais, Galy
 Dagenais, G.[érard] t
 Dagenais, Gilles
 Dagenais, H.[enri] (v) t 1949
 Dagenais, Lucien-O. (v) t1993
 Dagenais, Maxime (v) bienf. t1992
 Dagenais, Pierre
 Dagenais, Raymond
 Dagenais, Richard-C. (v)
 Dagenais, Richard T. « Ticker » (v)
 Dagenais, Ronald-R. (v) bienf.
 Dagenais, Robert
 Daigneault, Eusèbe t 1967
 Dallaire, Falconio (v) t1991
 Dallaire, L.[ouis]-Alphonse t 1986
 Dallaire, Rodolphe (v) t 1999

Dallaire, Val.[more ?] t
Dalpé, Joseph-H. (v) bienf.
Dame, A.H. t (Armand t1973)?
D'Amour, Daniel
D'Amour, J. Wilfrid (v) bienf. t1980
D'Amour, Rodolphe Napoléon« Nap » (v)
D'Amour, Wilfrid (v) t 1989
Dancosse, Réal P.
Dandenault, Égide
Dandurand, Roger J.L.
Danis, Fernand
Danis, H.-Robert
Danis, James A. t
Dansereau, J.B.
Dansereau, Émile
Dansereau, Lionel tenv. 1935 ou 1936
Dansereau, T.[homas]-E. (v) t1930
D'Aoust, Albert
D'Aoust, Bernard (v) bienf. t2002
D'Aoust, Conrad t1986
D'Aoust, Denis
D'Aoust, Eugène
D'Aoust, Hector t
D'Aoust, Jean t1932
D'Aoust, J.-René (v) bienf. t
D'Aoust, René (v) t [1958 ?]
D'Aoust, Robert
D'Aoust, Rodrigue« Mose » (v) t1976
D'Aoust, William (v) bienf. t1973
Daoust, J.D. t
Daoust, Eugène« Gene » (v) t1991
Daoust, Jean-Robert
Daoust, Marcel (v) bienf.
Daoust, Paul
Daoust, Pierre (v)
Dault, André
D'Auray (ou Dauray), Louis tenv. 1908
D'Auteuil, J.[oseph] Elzéar t
D'Auteuil, Louis
Daveluy, Joseph
Daveluy, Philippe t1938
Davialt, Émile-P. (v) t1972
Davialt, Jean-Louis (v) bienf. t1971
Davialt, Pierre [A.] t 1964
David, Ernest t
David, Jean (v)
David, Maurice (v)
Davies, Hector
Davis, Georges
Davis, H. [ervé] t
Davis, Thomas t
Davis, Thomas fils« Tom » (v) t1975
Day, Richard
Dazé, Amédée t 1891
Dazé, Lucien L. (v) t 1992
Dazé, Michel (v)
Dazé, Richard
de Bellefeuille, Jean (v)
De Blois, J.-A. Guy (v) bienf. t1973
De Blois, Maurice (v) bienf. t1998
De Blois, Pierre
De Boucherville, J.[ovite]-V. t
De Brnyne, Armand t1927 ou 1928
De Celles, Alfred-D.[uclos], fils t 1925
De Celles, G t
De celles, J.-A.-Z. t 1942
De Celles, Luc
DeChamplain, Victor
Decossé, J.-Eugène (v) t 1955
De Cotret, René t
De Cotret, Hon. Robert René (v) t1999
de Courville Nicol, M' Jean
Defayette,Alexandre «Alex» (v) t1975
Defayette, Eugène t1975
Defayette, Louis t1944
Defoy, A.-T. t
Defoy, J.[oseph] A. (ou A.J.) t
DeGagné, J.[oseph]-Arthur (v) t1985
DeGagné, Gaston-V.
DeGagné, M' Paul C.
DeGagné, Valmore t1956
De Grandmont, Richard (v)
De Grandmont, Robeii (v)
Dehler, J. David (v)
Dehler, Ronald
De La Chevrotière, Paul Wilfrid (v) bienf.
de la Durantaye, Jean t
de la Durantaye, M' L.[ouis]- J.[oseph] t
de la Durantaye, M' René (v) t
Delage, Alihur t1970 ou 1971
Delage, Pierre Yvan
Delage, Raymond (v)
Delancray, Jean (membre correspondant)
Delaney, Marc
Delaute, F. J.[oseph] t
De La Salle (ou de la Salle), Jean-Baptiste (v) bienf. t
Delcorde, Jean
Delcorde, Maurice t1983
de Léséleuc, Jean-Louis t2000
DeLisle, D' J. U. t
Délisle, Louis Philippe [Rosaire] t
Delorme, Claude
Delorme, Raymond (v)
Delorme, Rhéa! D.
Delorme, Robert (v)
Demers, Aldoria t
Demers, Alex t
Demers, André (v)
Demers, Ed. (v) t
Demers, Edgar
Demers, Edgard
Demers, Édouard G (v) t1975
Demers, F.R. t
Demers, Georges t
Demers, Guillaume t
Demers, Guy
Demers, Hervé
Demers, H.[ubeii] t1934
Demers, Jacques
Demers, Jean-Marc
Demers, J.E. Claude
Demers, Léo
Demers, Lorenzo t 1968
Demers, G.-Marcel t 1981
Demers, O.[sias] t1941
Demers, Roméo (v)
Demers, Télesphore (v)
deMontigny, Henri
deMontigny, L.[ouvigny] [Testard] t 1955
Denault, Roland

Dénaut (Denault), Napoléon t
 Deneault, Jacques-Victor
 Deneault, Roméo
 Denis, André
 Denis, Gilles (v)
 Denis, Rémi « Sonny »
 Denis, René « Léon »
 Denis, V. t
 De Niverville, Guy (v) t1996
 Dépatie, Ronald
 Depocas, Laurent-Arthur t
 De Puyjalon, Guy (v ?)
 de Quimper, Jean-Louis (v)
 De Repentigny, C.E. t
 DeRepentigny, E. (v) t1976
 DeRepentigny, M.R.
 DeRepentigny, Paul
 DeRepentigny, Willie-Robert (v) t1975
 Derouin, Dieudonné t
 Derouin, Joseph-Guy
 Déry, J.[oseph]-E.[rnest] t1943 ? - ou -
 J.[oseph]-E.[mmanuel] t 1972 ?
 Desabrais, Paul
 de Salaberry, Colonel R.[ené] t
 Desaulniers, Armand
 Desaulniers, G.L. t
 Desaulniers, Henri L.
 Desaulniers, Paul t
 Desautels, J.-A.[rthur] t
 Desautels, Jacques
 Desautels, R.
 Desbarats, G[eorge]-É.[douard] t
 Desbiens, Raoul
 Deschambeault, B.E. (v)
 Deschamps, Eugène
 Deschamps, Paul (v)
 Deschamps, Richard
 Deschamps, Roger
 Deschênes, Irénée
 Desfayette, Louis
 Des Groseilliers, Yves (v)
 Désilets, Émile (v) t1940
 Désilets, Lucien E. t
 Désilets, Moïse t1943
 Désilets, Ph.[ilias] t1938
 de Sellys (ou) de Sily's, F.
 Desjardins, Albéric
 Desjardins, Charles t
 Desjardins, Claude
 Desjardins, Édouard« Eddy» (v) t1985
 Desjardins, G.-Arthur t1962
 Desjardins, Gérard
 Desjardins, Guy
 Desjardins, Henry[-Marie] t1907
 Desjardins, Hertel
 Desjardins, H.H.
 Desjardins, Horace (v) t1986
 Desjardins, Jacques « Noiro »
 Desjardins, Jean-Paul (v) bienf.
 Desjardins, J.G. (v)
 Desjardins, Jules t 1991
 Desjardins, Lucien E. (v) t
 Desjardins, M.[oïse?] t1919
 Desjardins, Marcel (v) t 1993
 Desjardins, Napoléon (v) t1953
 Desjardins, Pierre « Pete » (v)
 Desjardins, Raoul t1957
 Desjardins, Raoul H. (v) bienf. t1988
 Desjardins, Sévère t1888 (fils) ou 1893 (père)? ou t1904
 Desjardins, Victor Henri (v) t1970 ou 1971
 Deslauriers, Adrien Philippe
 Deslauriers, Armand
 Deslauriers, Denis
 Deslauriers, Édouard
 Deslauriers, Eugène (v) bienf. t1950
 Deslauriers, D' Jacques t1982
 Deslauriers, J.É.[mile] t
 Deslauriers, Léon (v)
 Desloges, F.[rançois]-X.-P. t1915
 Desloges, J.-F. t 1949 [Fridolin?]
 Desloges, Paul
 Desmarais, Alonzo
 Desmarais, Charles
 Desmarais, Euclide t
 Desmarais, J.[ulien]
 Desmarais, Lionel t 1967
 Desmarais, Roger
 Desmarais, Ronald (v) t1978
 Desormeaux, Ed. t [ouard ? t 1966]
 Desormeaux, E.[rnest]-C. t1977
 Desormeaux, Lucien
 Despard, Roger
 Despatie, Fernand (v) t1978
 Despatie, Roger
 Desrivières, Arthur t
 Desroches, Gérard t1942 ou 1943
 Desroches, Lévis (v) t 1948
 DesRochers, Alfred t1978
 Desrochers, Félix t1969
 Desrochers, Jean-Jacques (v)
 Desrochers, Jean-Luc
 Desrochers, O. t
 Desrosiers, D' A.[rthur] t 1939
 Desrosiers, H. t
 Desrosiers, J.[oseph]-É.[mile] t
 Des Rosiers, J.P.
 Desrosiers, L.A. t
 Desrosiers, Ubald
 Dessaint, H.[enri] (v) t1936
 Dessaint, J.[ean] C.[harles] t
 Désy, Jean t1960
 de Varennes, Louis t
 de Varennes, Lucien (v) t
 Déziel, Paul (v)
 Déziel, Yvon t
 Diamond, Paul
 DiBartolo, Joseph (v)
 Dieuleveut, Georges
 Digonny, Georges
 Digonny, Oscar (v) t 1995
 Diguier, Hervé A.
 Diguier, Roger
 Diguier, Ronald-L. (v)
 Di Mascio, François
 Dinard, E. t
 Dion, A. [lfred]-A. [dolphe] t 1926
 Dion, A.-E. t
 Dion, D'Aimé H. (v) t
 Dion, C.[amille] A.[lbert] (v) t1990
 Dion, D' É.[mile] H. (v) t

Dion, Edgar G t(ou E.J. ?)
 Dion, H.
 Dion, J.A. t
 Dion, L.-J. † 1939
 Dion, Lucien † ?
 Dion, O.[livier]-A. †
 Dion, Roland †
 Dion, Robert Oscar † 1977
 Dionne, Jean †
 Dionne, J.B.
 Dionne, O. †
 Diotte, Richard
 Dominique, S. t
 Dompierre, Gérard (v) t1982
 Dompierre, Robert
 Donaldson, Hector
 Donaldson, Jean (v) bienf. t1985
 Donaldson, Roger
 Donaldson, Roy
 Donohue, T.[homas] t1950
 Doré, Émile †
 Doré, J. †
 Doré, Robert t
 Doré, Ronald Paul
 Dorion, Albert
 Dorion, Bertrand A.
 Dorion, C.-N. ou D.-N. t
 Dorion, Eugène-Philippe † 1872
 Dorion, Gérard O. (v) t1995
 Dorion, Gilbert
 Dorion, D' J.-E.[douard] t
 Dorion, Marcel
 Dorion, Roméo t1981
 Doris, Laurent (v)
 d'Ornano, Charles J. (v) bienf. t1990
 d'Ornano, Louis P.U.S. t1932
 d'Orsonnens, Major A.[rthur] d'Odet t1933
 Dorval, F. †
 Dorval, J.R.[obert] (v) †
 Dossert (ou Dessert), Jean †
 Dostaler, H.[enri] H.[ygin] t1945
 Dostaler, J. René
 Doucet, Alex J.
 Doucette, Eridor (?)
 Downs, Michel
 Doyon, George(s) t
 Doyon, J.[oseph]-A.[lfred] t
 Drapeau, Philippe t1942
 Drapeau, Stanislas t1893
 Drennan, Laurent (v)
 Drolet, Arthur
 Drolet, G. t
 Drolet, Romulus
 Drouin, D' A.[dolphe] (v) t
 Drouin, Jacques-J. (v) t1988
 Drouin, Jean-E.[udes] †
 Drouin, J.[oseph] † 1939 ?
 Dubé, Lucien †
 Dubé, Royal L.
 Dubé, Wilfrid † 1928
 Dubé, Yvon-R. (v) bienf.
 Dubeau, Gilles (v)
 Dubois, A.[lfred] t1937
 Dubois, [Marc] André
 Dubois, Fernand t

Dubois, Hubert
 Dubois, J.C.O.[vila] t1938
 Dubois, Lionel †
 Dubois, Ovilat t
 Dubois, Paul Émile
 Ducasse, Émile
 Duchesnay, E.J.
 Duckett, Charles E. (v) †
 Duckett, C.[harles] O. t
 Dufault, Claude
 Dufault, Jean A. t1926
 Duford, J.[ean] B.[aptiste] t1933 ou 1936
 Duford, Octave † 1890
 Dufour, A. Léo t1958?
 Dufour, Ernest
 Dufour, Gérard (frère Charles, é.c.) t1976
 Dufour, Horace †
 Dufour, L.
 Dufour, Pierre † 1883
 Dufour, Serge
 Dugal, Joseph R. t
 Dugal, Wilfrid (v)
 Dugas, Charles
 Dugas, Claude (v)
 Dugas, Lionel
 Duguay, Fernand-G. (v) « Jos »
 Duguay, Joe
 Duguay, Roger (v) t1983 ou 1985
 Duhamel, A. L. ou Alp. t
 Duhamel, André (v)
 Duhamel, Ernest t
 Duhamel, F.[rançois] t1890
 Duhamel, Jean-Paul t1987
 Duhamel, Joseph †
 Duhamel, D'L.[ouis] t1915
 Duhamel, Laurent t 1897
 Duhamel, Louis † 1899
 Duhamel, Louis A. †
 Duhamel, Louis« Lou » (v) t1973
 Duhamel, Paul
 Duhamel, Richard (v)
 Duhamel, Roger † 1985
 Duhamel, Alphonse
 Duhamel, Joseph
 Dulude, Laurent H.
 Dumais, Arthur (v) bienf. t1977
 Dumais, Ernest †
 Dumais, Paul T.C. (Tessier ?) †
 Dumas, Étienne †
 Dumont, Gilles
 Dumont, J.
 Dumont, Jean-L. (v)
 Dumont, M. Silvere t
 Dumont, Théophile †
 Dumouchel, J.S. t
 Dumoulin, Fernand †
 Dumoulin, J.[acques? ou Jules?] (v)
 Dumoulin, Jean-Louis (v) bienf. t1989
 Dumoulin, Jean-Louis fils (v)
 Dumoulin, Ovide t1980
 Dunn, Guillaume t 1990
 Dunn, Maurice (v) t 1974
 Dupont, B.[althazar] t1974
 Dupont, Luc (v)
 Dupont, Maurice« Begon » (v)

Dupont, Robert
 Dupont, R.[odolphe] t1969
 Dupras, Alain
 Dupras, Jacques-R. (v)
 Dupras, Maurice A.[lain ?]
 Dupras, Robert-E.
 Dupuis, A.M. t
 Dupuis, Claude A.
 Dupuis, Conrad t1958 (?)
 Dupuis, E. [Édouard t 1945 ?]
 Dupuis, Gérald
 Dupuis, Hector
 Dupuis, H.P. t
 Dupuis, J.B.
 Dupuis, D' J.D. t
 Dupuis, Jean
 Dupuis, J.L.
 Dupuis, Jean-Paul
 Dupuis, Jean-Paul (v) t1993
 Dupuis, D' L.
 Dupuis, Léo
 Dupuis, L.[ouis]-Philippe (v)
 Dupuis, Maurice (v)
 Dupuis, Paul-É.[mile] (v) bienf. t1978
 Dupuis, Raoul (v) t1999
 Dupuis, Rodolphe (v) t1950
 Dupuis, Wilfrid (v)
 Dupuy, Jean-Paul
 Duquette, J.-A. t
 Durantel, S. t
 Durocher, A. t
 Durocher, André J.O.
 Durocher, D' E.[ugène] J. t1954
 Durocher, J.B.F. t
 Durocher, J.O.[livier] t1939
 Durocher, L. t
 Durocher, Marcel-G. t2001
 Durocher, Z.[éphire ou Zéphirin] t
 DuSablón, Arthur t
 Dussault, Alexandre t
 Dussault, André
 Dussault, Louis
 Dussault, Paul t1960
 Dussault, S.-E.[dgar] t
 Dutrisac, R.
 Duval, Gaétan (v)
 Duval, J.[ean]-Claude (v)
 Eddy, E.[zra] B.[utler] (honoraire) t1906
 Egleson, P.A. (honoraire) t
 Élément, Élias t
 Élie, Alphonse
 Émard, Édouard t1976?
 Émard, Émile
 Émard, Jean-Paul
 Émond, Arthur t
 Émond, Colonel E.[mest] R. (v) t1986
 Émond, Gilles (v)
 Émond, Gustave (v) t1942
 Émond, Henri t
 Émond, Joseph t
 Émond, L.
 Émond, Léonce t
 Émond, O. ou D.
 Émond, Olivier t
 Encarnação, David
 Ennis, F.H. t1884
 Essiambre, Samuel
 Éthier, Aldège (v) t1941
 Éthier, Gilles
 Éthier, J.A. t
 Éthier, J.A.[lfred] (v) t1939
 Éthier, J.P. t 1945
 Éthier, John H. (?)
 Éthier, Marcel (v) t1990
 Éthier, Michel L. (v)
 Éthier, Paul
 Éthier, René (v) t1998
 Éthier, Ronald (v)
 Éthier, J. Théo[phile ? t]
 Évanturel, [Eudore ? t] ou
 [Hon. M' Francis-Eugène-Alfred tap. 1905]
 Évraire, Emie t
 Fabien, Henri t1935
 Faignant?, Cléophas
 Fairfield, Alfred t 1997
 Falardeau, Jean
 Falardeau, Théophile t 1882
 Falardeau, Thomas
 Falardeau, W.
 Fanning, W.[illiam] t
 Fardais, Georges-A. (v) t 1985
 Farley, A.[rthur]-E. (v) t1968 ou 1969
 Farley, Bernard
 Farley, Charles-Henri
 Farley, S.[ydney]-E. (v) t1980
 Farley, Gérald (v)
 Farley, Yvon (v)
 Farmer, Joseph-Léa
 Farmer, Lionel (v) t1989
 Faucher, Albert A. (v) t1974
 Faulkner, J.-A. t
 Faulkner, Jules
 Faulkner, Robert H.
 Fauteux, Édouard-A. t
 Fauteux, Napoléon B. t1959
 Fauteux, Raymond
 Favreau, Paul t18??
 Fay, Jos.
 Feasey, Sid Charlemagne
 Fèvre, Geo.[rges] A. t
 Filion, ... [A.(lexis ?)] ? t
 Filion, A.[lphonse] t
 Filion, Jean-Denis
 Filion, M• Jean-Paul (v)
 Filion, Michel
 Filteau, Louis H.[onoré] t
 Fink, Jacob t 1882
 Fiset, Général Sir Eugène t1951
 Fissiault, D' J.A. t
 Fleury, Donat t
 Fleury, Jean-Jacques
 Fleury, Rémi (v) bienf.
 Fahy, William J.[ames] t
 Foisy, Alexis t 1888
 Foisy, F.[rançois]-X.[avier] t
 Foisy, J.A.[lbert] t
 Foisy, J.F. t
 Foisy, Laurent
 Foisy, W.[ilfrid] t 1956 ou William t 1954
 Foley, Donald

Foley, Marc
 Foley, Paul
 Fontaine, L.[ouis] E.[lie] †
 Fontaine, M^e Paul †
 Fontaine, Robert-Joseph (v) bienf. t1991
 Forcier, Roland (v)
 Ford, Joseph Alban †
 Forest, Jean (v) t1977
 Forest, Paul Emile
 Forget, Arthur t 1965
 Forget, Guy
 Forget, Richard
 Forget, Roger
 Fortier, Alfred † 1941
 Portier, Arthur t
 Portier, Elzéar †
 Portier, Guy (v) †
 Portier, H.
 Portier, Hon.juge H.[yacinthe]-A.[délard] t1966
 Portier, R e m i t
 Portier, J. Gaspard †
 Portier, L.[aval ?] †
 Portier, Lucien †
 Portier, Noël
 Portier, Réjean
 Portier, Rhéo t2000
 Portier, Roger t1991
 Portier, T.[héophile] †
 Fortin, Auguste † 1972
 Fortin, Ed.
 Fortin, Ernest
 Fortin, L.[ouis]-D.[avid] t1942
 Fortin, Philéas t 1937
 Fortin, Pierre
 Fortin, Wilfrid
 Foucault, J. Roger
 Fournier, Achille
 Fournier, Albert (v) † 1998
 Fournier, André J.O.
 Fournier, André-M. (v)
 Fournier, Arthur (v) †
 Fournier, E.
 Fournier, Gérald
 Fournier, Gérard-Louis (v) t1999
 Fournier, Jacques (v)
 Fournier, Jean-Claude
 Fournier, Léon R. †
 Fournier, D' Pielre
 Fournier, Robert-Ovila
 Fournier, Roger (v)
 Pradette, Roland †
 Franche, Jean-Y.[ves] (v) bienf.
 Francoeur, John
 Frappier, P.A. †
 Fraser, J.E. †
 Fréchette, [Léonard] Achille † 1927
 Fréchette, André
 Fréchette, Capitaine / M^e Edmond † 1885
 Fréchette, Lucien (v) [t ?]
 Fréchette, Marcel ft ?
 Fréchette, R.[aoul] †
 Frédéric, Joseph †
 Fredette, J.F. †
 Fredette, J.M.
 Fredette, L.[éo-Paul]
 Frenette, C.H. †
 Frezza, Dominico
 Froille, C. †
 Fuoco, J.J.P. André (v)
 Gaboury, Lionel t1988
 Gaboury, L.J. †
 Gadoury, Gilles (v ?)
 Gagné, Alp. [honse] †
 Gagné, J.A.
 Gagné, J.-A. Claude (v)
 Gagné, J.-Albert (v) t1974
 Gagné, J. Arthur
 Gagné, Georges A.
 Gagné, Guy (v)
 Gagné, Lucien-A.[lbert] (v) t1972
 Gagné, L.[ucien]-A. t1960
 Gagné, Moss (v) t
 Gagné, Pierre H. t1947
 Gagné, R.
 Gagné, Roger
 Gagnon, A.A. †
 Gagnon, Anatole †
 Gagnon, Bernard
 Gagnon, Bruno
 Gagnon, Charles
 Gagnon, Édouard « Sunny/Sonny »
 Gagnon, E.[rnest]-J. t (ou Emer Jos. t1964)
 Gagnon, Fernand (v)
 Gagnon, Floriant
 Gagnon, Gaston
 Gagnon, H. †
 Gagnon, J.A. †
 Gagnon, J.L.A.
 Gagnon, Josephat (v) t1985
 Gagnon, Joseph
 Gagnon, J.U. †
 Gagnon, Laurent
 Gagnon, Léon t
 Gagnon, Léonard
 Gagnon, Louis-Philippe t1967
 Gagnon, Marcel
 Gagnon, Paul-E.[dmond] †
 Gagnon, Robert (v)
 Gagnon, U.[lric ou Urbain?] †
 Galipeau, Guy
 Galipeau, Jacques
 Galipeau, Jean Pierre Paul (v) t1967
 Galipeau, Lorenzo t1927
 Galipeau, Martial (v) bienf. † 1989
 Garand, Jean
 Garand, Louis-Philippe †
 Garceau, F.N.[apoléon] †
 Gardner, Albert
 Gareau, Alfred † 1944 ?
 Gareau, Donald † ?
 Gareau, Hilaire †
 Gareau, Joseph †
 Garipey, Eugène
 Garneau, Lt. Col. F.J.G. †
 Garneau, M^e Hector t1954
 Garneau, J.B. †
 Garneau, Marcel
 Garneau, Roger J. (v) t1976
 Garneau, W.J. t
 Garon, Hon. juge Alban

Gascon, Adélarde † 1994
 Gascon, M^e Jean-Pierre (v)
 Gascon, S.[amuel] H. ou S.[amuel] A. (v)
 Gascon, Wilfrid †
 Gaudet, Romain
 Gaudreau, André
 Gaudreau, Gérard-Émile
 Gaudreau, Jean-Paul (v) bienf. t1992
 Gaudreau, Robert (v)
 Gaudreau, Roméo
 Gaudreau, Vincent-R.-J. (v)
 Gaudreau, Yvon (v) bienf.
 Gaudreault, Marcel
 Gaudry, S.A. (ou Georges A.) †
 Gaulin, André
 Gaulin, Arthur t
 Gaulin, Édouard † 1925
 Gaulin, D' J.-E.[ugène] t1958
 Gaulin, Louis t1954
 Gaumond, Émile
 Gauthier, Didier †
 Gauthier, Edmond t 1931
 Gauthier, Édouard
 Gauthier, Eugène t
 Gauthier, Florian « Flo » (v)
 Gauthier, Georges
 Gauthier, H.E. †
 Gauthier, Henri † 1973 ?
 Gauthier, H.O. t
 Gauthier, H.[enri]-S.[ylvio] (v) t1972
 Gauthier, Joseph Albert †
 Gauthier, D' J.-A.[mbroise t1974 ?] t
 Gauthier, Jean-Luc
 Gauthier, J.[ean]-Paul (v)
 Gauthier, Jean-Robert
 Gauthier, Jos.[eph] t1888?
 Gauthier, Joseph Robert
 Gauthier, Louis
 Gauthier, Lucien J.
 Gauthier, Marcel (v)
 Gauthier, Marion-E. t
 Gauthier, Michel (v) bienf.
 Gauthier, Noël Léo †
 Gauthier, Paul t
 Gauthier, Pierre
 Gauthier, Pierre (v) †
 Gauthier, Ubal (v)
 Gautier, Charles t1965
 Gauvin, Camille
 Gauvin, G †
 Gauvin, J.[oseph] C. [amille] t
 Gauvin, L.[ouis] t1961
 Gauvreau, H.[ormidas t1946 ?] †
 Gauvreau, J.[ean] A. [lexandre] t
 Gauvreau, J.W. †
 Gauvreau, Léo (v)
 Gauvreau, Lt.-Col. Lucien †
 Gauvreau, M.
 Gauvreau, Maurice (v)
 Gauvreau, Robert (v)
 Gauvreau, Roland
 Gaveau, Donald t1981
 Gay, Marius L. t1952
 Gélinas, Gaston J.A.J. (v) bienf.
 Gélinas, René

Gélinas, Sévère t
 Genand, J.[oseph]-A.[uguste] t1902
 Gendreau, Paul
 Gendron, Eucher ?
 Gendron, J.[ean]-Paul (v)
 Gendron, Laurent (v)
 Gendron, Raymond (v)
 Généreux, Gérard « Gin »
 Genest, A. [rthur] T. † 1915
 Genest, C.F.X.
 Genest, Conrad †
 Genest, Ed.[mond] †
 Genest, F.X.
 Genest, M^e / Honorable juge J.[ean] C.[harles]
 (v) bienf. † 1952
 Genest, D' Laurent (v) t1955
 Genest, P.F.X. t1926
 Genest, Samuel t1937
 Génier, D' Guy
 Génier, Léopold (v)
 Gérin, Léon t1951
 Germain, Edmond fils t 1938 ou père † 1909
 Germain, Gilles
 Germain, N.[azaire] †
 Germain, Robert
 Gero, Eric
 Gervais, Adalbert † 1938
 Gervais, Alfred « Fred » D. (v) t 1989
 Gervais, Charles t
 Gervais, Gilles J.B. (v)
 Gervais, H. t
 Gervais, Jean C.
 Gervais, Jean-Louis
 Gervais, J.-H. t
 Gervais, Josephat
 Gervais, M.
 Gervais, Maurice-L. (v) t2002
 Giacconi, V.
 Gibault, A.[lbert] †
 Gibeault, Roméo t
 Gilbert, Fernand
 Gilbert, Georges †
 Gilbert, Paul
 Gilbert, Roma
 Gingras, Bernard L.
 Gingras, Ernest
 Gingras, Eugène †
 Gingras, G.-Dan (v)
 Gingras, J.[ules] F.[abien] t
 Gingras, Simon
 Gins, Roger
 Girard, Donat t 1965
 Girard, Étienne
 Girard, Joseph t
 Girard, Ovila t 1972
 Girard, Rodolphe (v) t1956
 Girard, Ronald
 Girard, Wilfrid D.
 Girouard, Albel t
 Giroux, André W. † 1999
 Giroux, Arthur t
 Giroux, Claude
 Giroux, Gérard Lucien (v) † 1992
 Giroux, H.[emi] (v) t1932 ou 1933
 Giroux, Jean L. (v)

Giroux, Capt. Lionel H. t1974
 Giroux, Napoléon t1921
 Giroux, Patrick
 Giroux, René (v)
 Giroux, Roger (t1972 ?)
 Giroux, Roland
 Glackmyer, G †
 Glackmyer, N. t
 Glaude, A. E.
 Glaude, Charles-H.[enri] †
 Glaude, Henri t1951
 Glaude, L.H.
 [Gleason, John t1903?]?
 Globenski, Dumont
 Globenski, L.[ambert] t1906
 Gobeil, Antoine t1927
 Gobeil, Charles-E. †
 Gobeil, Jean
 Gobeil, Joseph « Jos »
 Godbout, Benoît
 Godbout, Émile †
 Godbout, Ronald †
 Godbout, Téléphore (v) t1969 ou 1970
 Goddard, Joseph †
 Goderre, A.E.[ugène] (v) †
 Goderre, A.L. (v) t
 Goderre, Jean-Baptiste t1964
 Goderre, Sam †
 Godin, Gérard J. (v)
 Godin, J.-B. (v)
 Godin, Jean-Luc
 Godin, Kenneth (v)
 Godin, Nap.[oléon] A. t1975
 Godin, Jérémie
 Godin, J.-Gérard
 Godin, Kenneth (v)
 Godin, Joseph-Lionel Léo (v) t1984
 Godin, Samuel H.[Ozomer] «Sam/Sammy» (v) t1975
 Godin, Vincent
 Godmaire, Jean-Claude [(v) ?]
 Godmaire, L. [Lucien?] t1977 ?
 Godmaire, Richard ?
 Golden, Gérald (v)
 Goneau, Charles H.
 Gonthier, Georges (v) t1943
 Goor, Marcel †
 Gorley, Guy
 Gornon, Phil [(v) ?]
 Gorr, Murray Ed.[ward] (v)
 Gosselin, Albert
 Gosselin, David-Robert
 Gosselin, Gustave (v) †
 Gosselin, R. †
 Gosselin, Rolland t1987
 Gosselin, Ubald J. †
 Gosselin, Valmore † t1973
 Goudreault, Charles-A.
 Gougeon, Eustache (v ?) t1931
 Gougeon, J.R. (J. Roger t1979 ou Jean-Robert, né en 1912)
 Gougeon, Valmore
 Gouin, Capt. Henri
 Gouin, Jacques (v) t1987
 Goulard, Marcel
 Goulard, René

Goulet, Alfred t
 Goulet, Charles A. (v) t1989
 Goulet, M^e Cyrille (v) bienf.
 Goulet, Denys
 Goulet, G.[odefroy t1943]
 Goulet, Joseph « Jos » t 1968
 Goulet, Pierre
 Gour, J.[oseph]-Omer (v) bienf. t1959
 Gourd, Robert
 Gourgon, Harvey (v)
 Gourmet, Christian
 Goyer, ... t
 Goyer, C.[harles] †
 Goyette, André
 Goyette, M^e / Hon. juge H.[enri]-A. t1930
 Goyette, Léopold
 Goyette, Raymond
 Grandmaître, Bernard (v)
 Grandmaître, Claude
 Grandmaître, Gérard t 1989
 Grant, M.E.
 Gratton, André Hubelt
 Gratton, Aurèle (v) bienf. t1978
 Gratton, J.M. ou J.U. †
 Gratton, Louis †
 Gratton, J. Palma (v) t1982
 Gratton, Raymond
 Grave!, A.[lbert] †
 Gravel, C.A. t
 Gravel, J.A. Alfred « Fred »
 Gravel, J.H. [onore] (v) † t1962
 Gravel, Léo †
 Graveline, Alcide
 Gravelle, A.D. †
 Gravelle, Albert (v) † t1999
 Gravelle, André t1910
 Gravelle, Arthur (v) t
 Gravelle, Damase
 Gravelle, Frank X.
 Gravelle, Guy-S.[erge] (v)
 Gravelle, Henri-Joseph (v) t1996
 Gravelle, J.[os] E. t
 Gravelle (Gravel), Léo (v)
 Gravelle, Paul
 Gravelle, Pierre
 Gravelle, Raymond
 Gravelle, Roland-A.-J.
 Graziadei, Charles (v)
 Graziadei, D.[ominic] V.[incent] t1963
 Graziadei, Earl A. (v) bienf. t2000
 Grenier, M^e Armand †
 Grenier, Dieudonné
 Grenier, Ernest (v)
 Grenier, J.-A.[lphonse] (v) bienf. t1947
 Grenier, J.D. †
 Grenier, Wilfrid
 Grenon, Armand (v) (t1978 ?)
 Grenon, Edgar (v) t1996
 Grignon, Emery †
 Grignon, H. [enry] t
 Grignon, J.A.
 Grison, L.[ouis]-A.[rmand] t1918
 Grison, Marcel C.[harles] †
 Groleau, Fernand
 Groleau, Guy

Groleau, Rhéo (v) t1993
 Grondin, Maurice
 Groulx, Albert (v) t1972
 Groulx, Antonio
 Groulx, Arthur t1958 ?
 Groulx, F.[rançois]-X.[avier] t1878 ou 1879
 Groulx, Gilles-P. (v)
 Groulx, Jean-Marc (v) t1998
 Groulx, Jean-Paul
 Groulx, Jean-Pierre (v)
 Groulx, Léo
 Groulx, P.O.(?)
 Groulx, Raymond (v)
 Groulx, Toussaint †
 Guay, Jacques-G.
 Guay, J.-Claude
 Guéguen, J.-L. (v) †
 Guérin, Charles J. «Chuck» (v) t1984
 Guérin, Émile †
 Guérin, Ovila †
 Guérin, Roland
 Guertin, Aimé t1970
 Guertin, André †
 Guertin, M' A.[rthur] Waldo (v) t1962
 Guertin, Jean-Paul (v) bienf. t1997
 Guertin, Maurice (v) t1994
 Guertin, Robert t
 Guévremont, Gilles (v)
 Guèvremont, H. †
 Guibord, Georges t
 Guibord, Jean †
 Guibord, J.-R.[aoul] (v)
 Guibord, R.[odolphe] t1962
 Guidi, Georges †
 Guilbault, Arthur t1941 ?
 Guilbault, G.[illes]-Bernard (v) t1978
 Guimond, J.-A.[urèle] (v) t1961
 Guimond, Paul
 Guindon, Delomer t1944
 Guindon, Édouard « Pit »
 Guindon, Richard
 Guindon, Robert
 Guttadauria, Rolland
 Habel, Jean-Paul t1987
 Hahn, R.[aymond] E.[dward] t
 Rains, H. ?
 Hall, Leonard John
 Hall, Stan
 Raman, J. Fernand (v) t1972 ou 1978
 Hamel, A.J. t
 Hamel, Eugène t
 Hamel, Félix †
 Hamel, Guy
 Hamel, Paul-Émile
 Hamelin, Alban t1992
 Hamelin, Jacques
 Hamelin, L.R.
 Hamelin, Richard R.
 Hamelin, Robert
 Hammond, Jos.[eph] t1954
 Hammond, L. Roland (v)
 Hardy, Ed.
 Hartery, Edwin
 Haspect, Rod †
 Hayes, Robert

Heafey, Allan t1989
 Hébert, J.A.
 Hébert, Jean-Paul
 Hébeli, S.[ammy ?] ou [Samuel (1893-1965) ?]
 Hébert, Vincent-Paul (v)
 Hennessey, Frank-C.
 Hennessey, Georges F. † 1926
 Henry, Alfred
 Héroux, J.A.[imé] † 1979
 Héroux, Maurice
 Heyendal, F.G. †
 Hill, Herbeli J. t
 Hillman, E.H.
 Hodgson, John
 Hot, Janis [?]
 Hotte, Jean-Pierre
 Hotte, Paul David † 1992
 Rougé, H.
 Hould, Gaston
 Houle, Émile
 Houle, H.-Marcel
 Houle, I. t [Israël t 1958 ?]
 Houle, Jean-Noël
 Houle, Marcel t2001
 Houle, Noël (v)
 Houle, Pierre (v)
 Houle, Yvon † 1987
 Huard, Denis (v)
 Huard, Joseph-Elzéar †
 Huard, Roland †
 Hubert, Guy« Yogi» t2000
 Hudon, Barry (v) bienf.
 Hudon, Jean-Claude (v)
 Hudon, John C. (v)
 Hudon, J.L.[ucien] (v) bienf. †
 Hudon, Léo
 Hudon, P.
 Hughes, G.H. †
 Hull, Guy-Marcel
 Hull, Jean-Paul
 Huneault, Sylvio (v)
 Huot, Aimé (v) †
 Huot, Dollard t
 Huot, Edgar t1964
 Huot, J.L. †
 Huot, Paul
 Huppé, Donald
 Hurteau, D' J.[oseph]-A.[délard] (v) t1967
 Hurtubise, Gérard Louis
 Hurtubise, Giovanni †
 Hurtubise, Jean-Charles « Spike » † 1986
 Hurtubise, R.
 Hurtubise, Roger
 Hurtubise, Ronald
 Hutt, Guy
 Hutt, Kenneth-C.
 Hutt, Lionel «Pat» (v) † 1999
 Jackson, J.-B. t
 Jacques, Paul-Émile
 Jacques, PielTe
 Jacques, Raoul †
 Jacques, René
 Jarry, Lucien †
 Jean, Émile t1935
 Jean, François t

Jean, Rhéa!
 Jetté, Émile t
 Joannis, Lorenzo t 1981
 Joannis, Marcel (v)
 Joannis, Maurice
 Jobin, Wilfrid t1954 (?)
 Jodoin, Julien
 Johnson, Denis
 Johnson, Gérard « Gerry »
 Johnson, Pien-e
 Jolicoeur, [?] père †
 Jolicoeur, Arthur (v) t1972
 Jolicoeur, Eugène t 1929
 Jolicoeur, H.[ector] (v) t1945
 Jolicoeur, Léo (abbé)
 Jolicoeur, L.[éon]
 Jolicoeur, Médéric t
 Jolicoeur, O.[swald] t
 Jolicoeur, René (v) t1990
 Jolicoeur, Rhéa! (v) t 1992
 Jolicoeur, Roger (v) t1985
 Jolin, J.E.[mile](major) (v) t
 Joly, Carmand (v)
 Joly, Léon
 Joly, Marcel
 Joncas, Theo
 Joubame, J.H.[onore] (v) †
 Joubame, J. Ald. t
 Joubame, L.-Adalbert t
 Joubame, Rodolphe t 1979
 Joubame, Roméo t 1969
 Joyal, Marcel
 Jubinville, Jean R. (v)
 Jubinville, J.W. t
 Julien, A.[lonzo] Raymond (v) t1965 ou 1966
 Julien, A.[délard] (v) bienf. t
 Julien, Daniel
 Julien, G.[ilbert]-O.[vila] t1938
 Juneau, F.-H.
 Juneau, J.-Maurice (v) t1993
 Juneau, J. R.
 Juneau, Lucien t1970
 Juneau, Paul
 Juneau, Rhéa! (v) t1987
 Jutras, J.D.
 Kavanagh, D. t
 Kehoe, Louis J. t
 Keliher, J. T. [homas] t
 Keliher, Robert
 Khalil, Lewis
 Kimberley, Rodney
 King, Bruce E.
 Kingsley, Albert (v) t1991
 Kipp, William Y.
 Kochan, J.[oseph] Walter (v)
 Kouri, Nicholas
 Labarge, C.[harles] H. (v) t1956
 Labarge, Raymond C. t1972
 Labelle, M' Avila t
 Labelle, Denis B.
 Labelle, Denys (v)
 Labelle, E.[ugène] J. t1951
 Labelle, F.[rançois]-A.[lbert] t1933
 Labelle, Fernand (t1973 ?)
 Labelle, Georges †
 Labelle, Gérard
 Labelle, Hector (v) t 1978
 Labelle, D' J.A.[rthur] t
 Labelle, J. Albeit (v) t1964 ou 1965
 LaBelle, J.A. Wilfrid
 Labelle, J.[oseph]-H.[enri] (v) t1948 ou 1949
 Labelle, M' J.[ean] P.[aul] (v) t
 Labelle, Louis
 Labelle, Marcel (v) t1988
 Labelle, Oscar
 Labelle, Paul † (1956 ?)
 Labelle, Raoul
 LaBelle, Robert (v) bienf. t1993
 LaBelle, Roger-V. (v) t1987
 Labelle, Wilfrid C. t
 Laberberk [?], D' E.M.
 Laberge, Bernard
 Labonté, Gérard« Pétard » (v) t1986
 Labonté, Guy (v)
 Labonté, Raymond (v)
 Labonté, René (v)
 Labrèche, Charles †
 Labrèche, Jean-Gaston (v) t
 LaBrecque, Sam
 Labrie, Émile
 Labrie, Gérard (v)
 Labrie, Jean-Paul
 Labrie, Paul-Émile (v)
 Labrie, Romain
 Labrosse, Armand-P. (v)
 Labrosse, Joseph t1974
 Lacasse, L. [ouis]-T. [élesphore] t
 Lacasse, Maurice (v) t1996
 Lacelle, Laurent (v) t1993
 Lacelle, Léo t
 Lacelle, Ronald t
 Lacerte, A.[lcide ?] t
 Lachaine, Guy
 Lachaine, J.[ean]-B.[aptiste] t
 Lachaine, Marius t1974
 Lachaine, Roméo † 1975
 Lachance, Gaudiose (ou Gaudias) t 1945
 Lachance, J.A. t
 Lachance, Jean-A.
 Lachance, Lorenzo (v)
 Lachance, Léo (t1970 ?)
 Lachance, Napoléon t1935
 Lachance, Rod[olphe ?] † 1972
 Lachance, W.G. (v)
 Lachapelle, Oscar (v) t1956 ou 1957
 Lachapelle, R. Bertrand
 Lacombe, André J.
 Lacombe, J.A.[rthur] t 1962
 Lacombe, Joseph-Antonio t 1956
 Lacombe, Léo
 Lacombe, Ovila †
 Lacoste, Gérard (v)
 Lacoste, Marcel (v)
 Lacoste, Paul (v)
 Lacourcière, A. (rmand ?)
 Lacourcière, Narcisse (v) t1965
 Lacourcière, R.S. t
 Lacoursière, Marcel (v)
 Lacroix, Adrien † 1998
 Lacroix, Albert (v) t ?

Lacroix, André † 1973
 Lacroix, André
 Lacroix, Armand
 Lacroix, Douglas
 Lacroix, Gérard J.
 Lacroix, Jean E. (v) t1990
 Lacroix, Laurent t1978
 Lacroix, Marcel (v)
 Lacroix, Marcel
 Lacroix, Maurice
 Lacroix, Napoléon (v) bienf. t1981
 Lacroix, Piene
 Lacroix, René « Bob » (v) † 1997
 Lacroix, Roger (né en 1926) (v)
 Lacroix, Roger-A. (né en 1928)
 Ladébauche, Jean-Baptiste
 Ladéroute, F.X. t1935 ou 1959
 Ladurantaye, Willie
 Laflamme, Bernard
 Laflamme, Daniel
 Laflamme, Elzéar †
 Laflamme, Gaston t1982
 Laflamme, J.L.R. t
 Laflamme, Joseph-E.
 Laflamme, Jules (t1948 ?)
 Laflèche, Albert (v) t1966 ou 1967
 Laflèche, Alonzo
 LaFlèche, Bernard
 Laflèche, Lt.-col. / Maj.-général Léo-R. (v) † 1956
 Laflèche, Oscar (v) t1943 ou 1944
 Lafleur, Denis (v)
 Lafleur, George-Émile (v) † 1991
 Lafleur, Gilles (v)
 Lafleur, Jean
 Lafleur, Jean-Marie (v)
 Lafleur, M' Lorenzo † 1958
 Lafleur, Napoléon † 1921
 Lafleur, Ovide †
 Lafleur, Raoul P. t
 Lafleur, Raymond Bernard
 Lafleur, Yvon L.
 Lafond, D.J.
 Lafond, Donat (v)
 Lafond, Lomer †
 Lafond, René
 Lafontaine, A.D. t
 Lafontaine, Adélard (v) t1983
 Lafontaine, A.[délard ?]-M. †
 Lafontaine, Edgar
 Lafontaine, Édouard« Eddy» (v)
 Lafontaine, Edward (v)
 Lafontaine, Émile †
 Lafontaine, Gaston H.
 Lafontaine, Geo.[rges] †
 Lafontaine, Gérald « Jos » (v) bienf.
 Lafontaine, Hervé (v)
 Lafontaine, D' Jean-Guy (v)
 Lafontaine, Jean-Maurice t1996
 Lafontaine, Joseph « Jos » †
 Lafontaine, J.[ean]-L.[ouis] (v)
 Lafontaine, L. †
 Lafontaine, Lucien« Titi» (v) t1991
 Lafontaine, M.[oise] †
 Lafontaine, M.-R. †
 Lafontaine, Paul-Émile, f.é.c. (v)
 Lafontaine, Robert
 Lafontaine, Roger (v)
 Lafontaine, Roméo (v)
 Lafontaine, Ronald (v)
 Lafontaine, Viateur
 Lafortune, Albert (v) t 1967
 Lafortune, Daniel (v)
 Lafmiune, Commandant Fidèle (v) †
 Lafortune, Frank (v) t1944
 Lafortune, J.A. †
 Lafortune, Lucien (v) bienf. † 1955
 Lafortune, Maurice
 Lafortune, M. D. (Daniel?)
 Lafortune, Philippe J.A.
 Lafortune, D' Sylvia †
 Laframboise, A. [lfred] M. (v) t 1940 ou Arthur M. t 1941
 Laframboise, Denis
 Laframboise, Gaston
 Laframboise, Hector
 Laframboise, Jacques
 Laframboise, J.B. (v) t
 Laframboise, D' Jean-M. t 1994
 Laframboise, D' J.[ean]-M.[arie] (v) t1961
 Laframboise, Oscar-J.-G.
 Laframboise, Paul
 Laframboise, Roy
 Lafrance, Jean †
 Lafrance, Oscar †
 Lafrance, S.[ydney]-A. t1964
 Lafrance, D' W.-André
 Lafrenière, C.-R. t1928
 Lafrenière, J.-A.-Laurent (v) † 1993
 Lafrenière, Jules t
 Lafrenière, L.G. t
 Lafrenière, Paul (v) bienf. t1989
 Lafrenière, R.A. †
 Lagacé, J.-Roland (v)
 Lagacé, Joseph Conrad (v)
 Lagimodière, ...
 Lagimodière, Rodrigue t
 Laguene, Louis
 Lahaie, Gaston (v)
 Lahaie, J.[ean]-Marc (v) t1996
 Lahaie, P.G.
 Lahaise, E.H.[ermas?] †
 Lajeunesse, Arthur D.[avid] (v) †
 Lajeunesse, Dorice
 Lajeunesse, J.A.
 Lajoie, J.M.
 Lajoie, J.P.
 Lajoie, J. Roméo (t1964 ?)
 Lajoie, J. V.[almore] (v) t1961
 Lajoie, Paul-Ernest
 Lajoie, Robert-W.[ilfrid] (v)
 Lajoie, Rodolphe (v) t1977
 Lalande, Bernard A.
 Lalande, J. Jacques (v) † 1991
 Lalande, René †
 Laliberté, Guy (v)
 Lalande, Anatole t
 Lalande, Bernard (v) t1997
 Lalande, Daniel
 Lalande, Ernest
 Lalande, Eugène t1888, 1937, 1963 ou 1971
 Lalande, Gérald t

Lalande, Gérard
 Lalande, Horace t
 Lalande, J.-M. (Jean-Maurice t 1973) ?
 Lalande, Jean-Paul (v)
 Lalande, Jean-Paul « Lally » (v)
 Lalande, J.-R. Lionel (v)
 Lalande, Lauréat « Larry »
 Lalande, Léo A. (v)
 Lalande, Marcel-A. (v)
 Lalande, Maurice (v) t 1966
 Lalande, Moïse t1927
 Lalande, Normand-J.
 Lalande, Paul Olivier
 Lalande, Paul-R. (v)
 Lalande, Raoul t 1936
 Lalande, Raymond-H.
 Lalande, Roland J.
 Lalande, Royal t1934
 Lalande, Royal
 Lalande, V.[ital] t1934 ou 1935
 Lamadeleine, Aurèle (v)
 Lamarche, Arthur (v) t 1969
 Lamarche, H. t
 Lamarche, Josaphat t 1959
 Lamarche, Roland (v) bienf.
 Lambert, Ernest T.[élesphore] t1953
 Lambert, F.[rançois]-X.[avier] t1920
 Lambert, Paul-E. t1980
 Lamirande, François (v)
 Lamirande, Georges-R. (v)
 Lamirande, Maurice (v)
 Lamirande, Pierre (v)
 Lamont, Albert (v) t 1974
 Lamontagne, Maurice t 1978
 Lamontagne, R.
 Lamothe, Adélard t 1966
 Lamothe, Aurèle
 Lamothe, Denis t
 Lamothe, Henri-G.[uillaume] t
 Lamothe, Lorenzo A.
 Lamothe, Marc
 Lamothe, Pierre
 Lamothe, Rodolphe
 Lamoureux, Major C.[harles]-R.[och] (v) bienf. ins. t2000
 Lamoureux, Gérald (v)
 Lamoureux, Gérard (v)
 Lamoureux, J. Gilbert (v) t 1986
 Lamoureux, J.E. t
 Lamoureux, Jean Joseph
 Lamoureux, J.-G. Roger (v) t1992
 Lamoureux, Lucien (v)
 Lamoureux, Lucien t 1998
 Lamoureux, Paul t1964 ou 1965
 Lamy, D' J.L.[orenzo] t1958
 Lanaudière, t
 Lancôt, Armand (v) t
 Lancôt, Gustave (v) t1975
 Landreville, Charles[-Émile] «Charlie» t1979
 Landreville, Léo-A. (a) t1996
 Landreville, W.[illiam]-J. «Willie» (v) t1941
 Landriault, Daniel
 Landriault, Eugène J.
 Landriault, Guy (v)
 Landriault, Jean-Paul (v) bienf. t1989
 Landriault, J.-F.-P.
 Landriault, Joseph t 1953
 Landriault, Paul
 Landriault, Pierre (v)
 Landriault, Raoul (v?) t1981
 Landriault, Rhéal (v)
 Landriault, Roch
 Landry, Arthur t 1966
 Landry, Aurèle E. (v)
 Landry, Edgar
 Landry, Eugène
 Landry, François
 Landry, Harry (v) t1947 ou 1948
 Landry, Hubert
 Landry, Jules Albert t
 Landry, N.[elson? t1896 ?]
 Landry, Richard
 Landry, Lt.-col. R.[ené ?]-P.[hilippe ?]
 Langelier, J.A.[lphonse] (v) t1952
 Langevin, Hector t
 Langevin, Hon. Hector Louis t1906
 Langelier, Lucien (v) t
 Langevin, W.[ilfrid] t1943 ou 1958
 Langlois, Alfred t
 Langlois, Amédée t
 Langlois, Édouard (v) t
 Langlois, Émile
 Langlois, Georges
 Langlois, Gérard
 Langlois, Gilles P. (v)
 Langlois, Henri t 1982
 Langlois, Isidore t 1989
 Langlois, Ivanohe t
 Langlois, Joseph E. « Jos » t 1923
 Langlois, J. Rodolphe t
 Langlois, Marcel
 Langlois, Omer t 1969 ?
 Langlois, Paul-Émile (v) t2002
 Langlois, Robert (v)
 Langlois, Thomas-V. (v) bienf. t
 Lanois, J.D. t
 Laniel, Alihur t
 Lanoue, Jack (v)
 Lanoue, Jacques
 Lanoue, Marcel-B.
 Lanouette, Paul-É.[mile] (v) t1988
 Lanouette, Robert
 Lantaigne, Jean-Charles
 Lanthier, Eugène
 Lanthier, Gilles
 Lanthier, Guy
 Lanthier, Josaphat t
 Lanthier, Laurent
 Lanthier, Romain t 1931
 Lapage, Freeman t 1980
 Lapensée, Ernest t
 Lapensée, Louis
 Lapensée, Marcel
 Lapensée, Maurice « Kid » (v) bienf. t 1990
 Lapensée, Paulin (v)
 Laperrière, Augustin t 1903
 Laperrière, Aurèle t
 Laperrière, Gilles
 Laperrière, Hector fils t1942 ou 1971
 Laperrière, H.[enri] (v) bienf. t1990
 Laperrière, H. Pierre

Laperrière, J.A. t
 Laperrière, Jacques t
 Laperrière, J.[oseph]-F.[rançois]-H.[ector] (v) t 1944
 LapelTièrè, Marcel t
 Laperrière, Paul t
 LapelTièrè, J.A. François
 Lapime, Alp.[honse] t
 Lapierre, Auguste (v) t
 Lapierre, Ernest (v) t1946
 Lapime, F.[rançois] X.[avier]? t1882
 Lapierre, M^e Horace t1882
 Lapime, R.[omuald ?] t1893
 Laplante, Chéri t
 Laplante, Émile (v) t1951
 Laplante, Rodolphe t
 Lapointe, Albert t 1999
 Lapointe, A.[lbert]-A.[udet] t
 Lapointe, A.-L. t
 Lapointe, Camil (v)
 Lapointe, Clément t
 Lapointe, Edmond J. t
 Lapointe, Emery t1924
 Lapointe, Hon. Ernest (v) t1941
 Lapointe, Fred t
 Lapointe, Gaston
 Lapointe [ou Laporte? (v)], Jacques (v) t1972
 Lapointe, Jean-Denis (v)
 Lapointe, J.-Émile (v) t 1974
 Lapointe, Laurent (v)
 Lapointe, L.P. t
 Lapointe, N. t
 Lapointe, O. t
 Lapointe, O.F. t
 Lapointe, O.[vila] J. t
 Lapointe, Chanoine Raoul T. t1931
 Laporte, Charles t 1881
 Laporte, Cléophas « Cléo » (v) t 1986
 Laporte, G t
 Laporte, Louis
 Laporte, Marc
 Laporte, René (v)
 Laporte, Robert
 Laporte, Saul t
 Laporte, Tancrede « Dick »
 Laporte, Victor t 1896
 Laprade, Jean-Paul (v) t1966
 Laprade, Paul (J.-P. ?)
 Larabie, Gérald (v) bienf.
 Larabie, Paul-É[mile] (v) t1996
 Larche, Jocelyn
 Larente, Hermas t
 Larivière, B. Bernard t
 Larivière, Joseph-Oscar t 1969 ?
 Larivière, Robert
 Larivière, Roland A.J.
 Larkin, Gérald
 Laroche, Joseph Éd.[ouard] t1937
 Larochelle, D. t1925
 Larochelle, J.T.
 Larochelle, L.-P.
 LaRochelle, M^e Col. M.G. (v) t1934 ou 1935
 Larochelle, N.[orbert] t
 LaRock, Edwin Peter« Eddy» (v) bienf. t1985
 Larocque, Albert (t 1946 ?)
 Larocque, Alfred t1953 (?)

LaRocque, Antoine B.[erthelet] t
 Larocque, J. Bertrand t1985
 Larocque, Emmanuel t 1997
 Larocque, Gary
 Larocque, H.-Sylvio
 Larocque, D' J.[oseph]- A.[lfred] (v) t
 LaRocque, J.B.
 Larocque, J.H. t
 Larocque, J.M.
 Larocque, Louis-J. (v)
 Larocque, P.
 Larocque, Paul M. (v) bienf.
 Larocque, Rodolphe « Rod » t
 Larocque, Wilfrid (t1971 ?)
 Larose, A.[ristide]-C.[hagnon] t 1931
 Larose, Arthur t
 Larose, Claude
 Larose, Émile (v) t1961
 Larose, Georges t1927
 Larose, Gilles
 Larose, Henri
 Larose, Joseph t
 Larose, Paul-Aurèle t
 Larose, S.[iméon] C. t1943
 Larose, T.[élesphore]J-C.[hagnon] t 1919
 Larose, William t1973?
 Larouche, Gaston
 Larouche, Jean-P.
 Latendresse, Ernest (v) t 1974
 Latendresse, J.A. René (v) t1974
 Latour, Aimé t
 Latour, C.[harles]-A.[uguste] t1971
 Latour, Harvey
 Latour, Jean
 Latour, L.-J. t
 Latour, Ludger t
 Latour, P.U.
 Latour, R.-A.
 Latour, Thomas
 Latour, Timothé t
 Latreille, Armand
 Latreille, G.[édéon] (v) t
 Latreille, Serge (v) ?
 Latrémouille, Albert (t 1953 ?)
 Latrémouille, Georges-J. (v) t 1998
 Latrémouille, Godfrois-L. (v) t1965
 Latrémouille, Irénée (v)
 Latrémouille, Jean-Guy (v) bienf. ?
 Latrémouille, Jean-Martin (v) bienf. t 1999
 Latrémouille, Pierre (v)
 Latrémouille, Roland (v) t1984
 Latulippe, Eugène
 Latulippe, Ovila t
 Laurence, Wilfrid t1986
 Laurier, M^e / Hon. Robert (v) t1967
 Laurier, Très Hon. Sir Wilfrid (président d'honneur) t1919
 Laurin, D' Bernard t1982
 Laurin, Bernard-Pierre
 Laurin, C. t
 Laurin, D' C.
 Laurin, Ernest
 Laurin, J.E. Jacques
 Laurin, D' John (v)
 Laurin, J.[oseph]-P.[hiliat] (v) t1951
 Laurin, Louis t

Laurin, Michel-Richard (v)
 Laurin, D' R.
 Laurin, Wayne (v) bienf.
 Lauveray, Gaston †
 Lauzon, J.-Émile (v) t1977
 Lauzon, Eugène †
 Lauzon, Lucien
 Lauzon, Marcel (v)
 Lavallée, Jacques
 Lavallée, Joseph (t 1973 ?)
 Lavallée, René
 Lavallée, Serge
 Laverdure, Armand t 1966
 Laverdure, E.[lisé] G.[oulet] t1924
 Laverdure, E.[lisée]-J. t1902
 Laverdure, E.[lisée]-J. (v) t1952
 Laverdure, Émile (v) t1940 ou 1941
 Laverdure, Gilbert
 Laverdure, Lionel (v) t1988
 Laverdure, Marcel (v) †
 Laverdure, Paul
 Laverdure, Thomas
 Lavergne, Claude
 Lavergne, Joseph-Alcide
 Lavergne, J.-D.
 Lavergne, Joseph Gordon †
 Lavergne, Roger (v) bienf. t1969
 Lavictoire, Claude (v) t1991
 Lavictoire, Fernand (v) t1999
 Lavigne, A.
 Lavigne, Lucien
 Lavigne, Marc-C.
 Lavigne, Raoul †
 Lavigne, René (v) t 1989
 Lavigne, Yvon (v) † 1997
 Laviolette, Aurèle (v) t1980
 Laviolette, Bill (v) bienf.
 Laviolette, Daniel (v) bienf.
 Laviolette, E. R.[aoul] t1965 ou 1966
 Laviolette, L.L.
 Laviolette, L. Oswald †
 Laviolette, Marc H. (v)
 Laviolette, J. Rhéa! (v) t1993
 Laviolette, Richard H.
 Laviolette, Rosaire O.
 Laviolette, Rosario (v)
 Laviolette, Yvon (v) bienf.
 Lavoie, Adélard †
 Lavoie, Claude (v)
 Lavoie, Gérard
 Lavoie, J.-M.(oïse) †
 Lavoie, J.-T.-Emile †
 Lavoie, Luc
 Lavoie, Napoléon fils
 Lazure, Louis-Jos.-Benoît tav. 1866
 LeBeau, (...) H. ou L. (?)
 Lebeau, Médéric †
 Lebeau, Ronald (v)
 LeBel, George t1918
 Lebel, God. [froid] † 1925
 Lebel, J.
 Leblanc, Alphonse †
 Leblanc, Archie
 Leblanc, Emely-Édouard
 Leblanc, Germain

Leblanc, Gilbert (v)
 Leblanc, Henri † 1960
 LeBlanc, Horace †
 Leblanc, J.-A. †
 Leblanc, J. Clément t
 Leblanc, J.-G. René (v)
 LeBlanc, J.[ean]-M.[arie]
 Leblanc, Joseph Michel Norman
 Leblanc, J.T. (v) †
 Leblanc, Julien †
 Leblanc, Lucien † 1966 ou 1977
 Leblanc, Léonard
 Leblanc, Lionel t1976
 Leblanc, Marcel-J. † 1998
 Leblanc, Nelson t
 LeBlanc, P.M.H. †
 Leblanc, Rodolphe
 Leblond, Joseph Ronald Guy
 Leblond, Lucien (v) t1999
 Lebrun, Lucien (v) bienf. † 1995
 Lecavalier, Fernand t1967
 Lecavalier, J.A. t
 Leclair, Arthur † 1962
 Leclair, J. Aimé (v) t
 Leclair, Laurent (v)
 Leclair, Léopold († 1943 ?)
 Leclaire, Bernard t1986
 Leclaire, Émile †
 Leclaire, J.B. †
 Leclaire, Jos Henri
 Leclaire, Roland †
 Leclerc, Alf.[red] t
 Leclerc, Charles † 1973
 Leclerc, Ed.[mond ?] †
 Leclerc, Émile († 1971 ?)
 Leclerc, Gérard Rémi
 Leclerc, Lucien-R.[ené] (v)
 Leclerc, O.[mer ?]
 Lecompte, Albert (v) t1992
 Lecompte, Claude (v)
 Lecour, André
 Lecours, A. E.
 Lecours, Armand †
 Lecommi, J.[oseph]-P.-M. t1913
 Lécuyer, Ernest (v)
 L'Écuyer, Joseph
 Ledoux, Thom † 1945
 Leduc, Albert
 Leduc, D'Alfred (v)
 Leduc, C. †
 Leduc, Charles A. (v) t1946
 Leduc, D' Fernand (v)
 Leduc, Gérald
 Leduc, Jean-Marie « Ti-Père »
 Leduc, Marcel (v)
 Leduc, M^r /Hon. Paul (v) t1971
 Leduc, Raymond (v)
 Lefebvre, Albert (v) †
 Lefebvre, Aurèle (v) bienf.
 Lefebvre, D. t
 Lefebvre, Daniel (v)
 Lefebvre, Earl
 Lefebvre, Émile †
 Lefebvre, Gérald
 Lefebvre, Jean-Paul(v)

Lefebvre, Joseph Hector †
 Lefebvre, M^e Jules t [vers 1880-1900]
 Lefebvre, Napoléon
 Lefebvre, Paul A. (v) t1975
 Lefebvre, Rhéal-J. (v)
 Lefebvre, Richard
 Lefebvre, Roland (v)
 Lefebvre, Roméo-A. t
 Lefebvre, Yvon
 Lefèvre, Ad. J. t
 Légaré, Jean (v)
 Legault, Albert (t 1965) ?
 Legault, Aurèle
 Legault, Charles
 Legault, Claude (v)
 Legault, Lt.-Col. Conrad †
 Legault, Émile (v) bienf. t1981
 Legault, Remi t1981 ou 1982
 Legault, Hubert Marcel (v ?)
 Legault, J.[oseph] C.[omad] Jacques (v) t1994
 Legault, J.E.[rnest]
 Legault, D' J.[oseph] H.[orace] (v) t1948
 Legault, Maurice t1961
 Legault, Mazenod
 Legault, O. †
 Legault, R.-A. †
 Legault, T.-René t1939
 Legault, Victor« Firewood » (v)t2001
 Léger, Michel
 Léger, Raoul
 LeGris, Jean-M. (v)
 Lelièvre, Siméon t1925
 Lemaire, Donald Aimé
 Lemaire, E.[rnest] J. †
 Lemaire, Raymond J.
 Lemay, A.[lthur]-A. (v) †
 Lemay, A. Gérard (v) t1970
 Lemay, Daniel-P.[hilippe] «Dan» t1982
 Lemay, Gérard P. (v)
 Lemay, Hector (v) t1973
 Lemay, Honoré J.
 Lemay, D' J.-Albert †
 Lemay, J.O.T.[élesphore] t1902
 Lemay, L. [éo †1966 ?]
 Lemay, Rodrigue-A. t1994
 Lemay, V.[ictor]
 Lemay-Léveillé, André-Jean
 Lemelin, Paul
 Lemieux, M^e Auguste (v) t1956
 Lemieux, C.[harles] Ed.[mond] †
 Lemieux, Édouard J.A. (v)
 Lemieux, J.-E.[mile]-E.[dmond] t1919
 Lemieux, Guy R. t199?
 Lemieux, Henri E.[dmond] t1939
 Lemieux, J.[oseph] A.[lbert] t1971
 Lemieux, J. Hector t
 Lemieux, Léon †1961
 Lemieux, Marc
 Lemieux, Orphyr †
 Lemieux, Oscar
 Lemieux, Roland F.[rançois] †
 Lemire, Daniel
 Lemire, Sylvio-Jean
 Lemoine, Alphonse t
 LeMoine, Gérard t1928
 Lemon, Jules †
 Lepage, Arthur t
 Lepage, C.A. †
 Lepage, Charles †1887
 Lepage, F.
 Lepage, Gérard
 Lepage, J.[ean]-B.[aptiste] †1902
 Lepage, J.-Henri (v)
 Lepage, Jules-E. (v) t1998
 Lepage, Marc
 Lepage, Paul
 Lepage, René
 Lépine, C.[harles] E.[ugène]? t1978
 Lépine, Gérard (v) bienf.
 Lépine, Jacques M.
 Lépine, J.-Maurice « Jos » « Money » (v)
 Lépine, Oscar (v) t1956 ou 1957
 Lépine, Raymond-B. (v)
 Lépine, Richard A.
 Lépine, Roma
 Leprohon, J.[ean]-P.[hilippe] t1899
 Leroux, A.H.
 Leroux, J.-Gérard t1982
 Leroux, Lucien (v) t1968
 Leroux, Prosper t
 Lesage, Charles
 Lescadre, Hector (v) †
 Lessard, Roland t
 Lessard, F.-X. (v) t1950 ou 1951
 Lessard, J.-Fortunat (v) t1950 ou 1951
 Lessard, J.A. Alfred (v)
 Lessard, Gérard (v) bienf. †
 Lessard, Gilbert t1979
 Lessard, Joseph Louis ou L.J. (v ?) t
 Lessard, L.A. t
 Lessard, Louis †
 Lesueur, Eugène †
 Letang, Émile t1985
 Letang, Jacques
 Letang, Roger
 Letellier, J.A.[urèle] †
 Letellier, J.[osphe] E.[rnest] (v) t1963
 Letellier, J.[ean]-M.[arc] (v) t2000
 Letellier, D' L.[éon] (v) t1933 ou 1934
 Letellier, Roger (v)
 Létourneau, Gaétan
 Létourneau, Robeii
 Leury, Jean-Marc (v)
 Levasseur, Edgar (v) t1991
 Levasseur, J.A. Armand
 Le Vasseur, J.-L. Gilles
 LeVasseur, Lionel †1976
 Leveaut, Bélonie (?)
 Leveaux, Michel
 Léveillé, A.-Claude (v)
 Léveillé, C. †
 Léveillé, Laurier G (v) †1986
 Léveillé, Salomon t1890 (ou Salomon t1937)
 Lévêque, C.[yrile] † ?
 Lévêque, Jos
 Lévesque, Alfred (v) t1992
 Lévesque, André
 Lévesque, Auguste †
 Lévesque, Aurèle-O. (v) bienf.
 Lévesque, Denis

Lévesque, Dollard †
 Levesque, Édouard (v) t1957
 Lévesque, Émile † 1945
 Lévesque, François (v)
 Lévesque, Gérard (v)
 Lévesque, Jean-Pierre
 Lévesque, J. Hector
 Levesque, J.[oseph]-R[aul] (v)
 Lévesque, J. Roland
 Lévesque, Lucien (v) bienf. t1984
 Lévesque, Michel (v)
 Lévesque, Pierre
 Lévesque, Pierre (v)
 Lévesque, Raoul « Ray »
 Lévesque, Robert
 Levesque, Roger-A. (v) † 1987
 Lévesque, Roger-J.
 Lévesque, Stéphane
 Levis, Gerry
 Levoguer, Robert J. (v)
 Lewis, Khalil t 1989
 L'Heureux, Paul
 L'Heureux, Réjean
 L'Heureux, Robert L. (v) bienf.
 Limoges, Alfred t1943
 Limoges, Guy
 Li(é)on, Henri
 Lindsay, Hugh †
 Longtin, A. [zarie t 1973 ?]
 Longtin, Marcel (v)
 Longtin, Stanislas (v) † 1975
 Loranger, J.-M. t
 Lorans, J.M. † 1932
 Lortie, Edmond † 1926
 Lortie, Gérard
 Lortie, Jean-Baptiste ? †
 Lortie, Marcel
 Lortie, Omer J. (v)
 Loux, Charles (v)
 Loyer, François †
 Lozier, Georges-A. t1987
 Lozier, Maurice A.[rthur] J.[oseph] (v) bienf. t1990
 Lupien, Laurent (v)
 Lurette, Jean-Pierre
 Lurette, Marcel (v) † 1974
 Lusignan, Alphonse † 1892
 Lusignan, W.[illiam]
 Lussier, A.[ntonio] ? †
 Lussier, M' A.[lfred]-E. t
 Lussier, Donat
 Lussier, M. †
 Lymburner, Luc † 1961
 Macdougall, D. Jos.
 Mackay, C.H.R. †
 Mackay, C.[harles]-S.-A. t1923
 Mackay, F.[rançois] E. (v) t1971
 Mackay, Howard J. (v)
 Mackay, J.H.[enri] t1964
 Mackay, J.L. †
 Mackay, J.N.[apoléon] †
 Mackay, Léopold †
 Macmahon, Arthur †
 Madère, Roland (v)
 Madore, Claude t1998
 Madore, Gilles

Madore, Juge J.A.C. †
 Madore, Joseph-Eugène
 Madore, Laurier-J. (v) t1992
 Madore, Marcel (v) t1976
 Madore, Robert A. (v) t2002
 Madore, Roger
 Maheu, Albert (v) t1973
 Maheu, Hector (v) bienf. t1978
 Maheu, Osias J. (v) t1983
 Mailhat, D' J.[ean]-M.[aurice] (v)
 Mailhat, M.[aurice] t1980
 Mainville, André (v)
 Mainville, Bernard
 Mainville, J. Emmanuel (v) t1973
 Mainville, Fernand
 Mainville, F. Hervé
 Mainville, Jacques
 Mainville, J.[ean] Marcel (v) † 1992
 Mainville, Michel
 Mainville, « Pete »
 Mainville, Sylvia (v) t1994
 Major, A. E.[dmond] (v) t1964
 Major, Ascanio-Joseph « A.-J. » (v) bienf. † 1968
 Major, Camille (v) t1964
 Major, Ernest (v) t1980
 Major, Guy-P. (v) t1974
 Major, J.-Jacques (v)
 Major, L.[ouis]-H.[ormidas] (v) t1955
 Major, Louis-Philippe t1998
 Major, Lucien (v) t1992
 Major, Olier †
 Major, Pierre L. (v)
 Major, P.O.[mer] M. †
 Major, Raoul Richard (t1978 ?)
 Major, Raymond
 Major, Richard
 Major, Robert
 Major, M' Roger †
 Major, Roland A.
 Malboeuf, J. Roméo
 Mallette, E.[dgar] ? t1974 ?
 Malette, Denis
 Malette, Guy (v) t2002
 Malette, Jean-B. Laurent
 Mallette, Joseph-Champlain
 Mallette, W.[ilfrid] †
 Maloney, Raymond
 Malouin, D. †
 Malouin, Henri
 Maltais, Richard
 Mannion, Richard W. (v)
 Manor, J.[oseph] A. (v) † 1943
 Mantha, M' Ernest-Hubert
 Mantha, Fernand Georges (v)
 Mantha, Jean-R.[obert] père (v) t1975
 Mantha, D' L.[éopold]-P. t1969
 Mantha, Paul-Émile (v) t2002
 Mantha, Sévère t1954
 Maranda, D' Claude
 Marangère, Edgar
 Marchand, Charles [Édouard] t1930
 Marchand, Clément (v)
 Marchand, Jacques
 Marchand, J.H.
 Marchand, P.[Paul]-E.[ugène] t1933

Marchand, P.[ierre ?] t
 Marchessault, Marc †
 Mareil, André
 Mareil, J.-Edgar (v) bienf. t2001
 Mareil, G.-Eugène (v) t1998
 Mareil, T.[homas]-H.[enri] †
 Marcotte, François
 Marcoux, André †
 Marcoux, Daniel
 Marcoux, Georges
 Marcoux, Richard
 Marenger, Marcel
 Marier, Arthur †
 Marier, Charles Auguste †
 Marier, Honorius (v) t1972
 Marier, J.-Édouard †
 Marier, Léa
 Marier, Lucien «Lou» (v) bienf.
 Marier, P. (?)
 Marier [Marié], Pieire t1900
 Marier, René t
 Marier, T.A. t1943 ou 1944
 Marineau, Roméo
 Marinier, Gilles
 Marion, Alban (v) t1987
 Marion, Auguste † 1908
 Marion, J.A. ou J.H. (v) †
 Marion, J.-B. †
 Marion, J.-E. t1962
 Marion, Jean-Jacques †
 Marion, Jas.
 Marion, J.[oseph]-E.[rnest] (v) t1947
 Marion, L.-P.
 Marion, Séraphin (v) bienf.? t1983
 [Marmette, Joseph t1894] - ?
 Marquis, G †
 Marquis, Lorenzo †
 Marsan, Godfroi t 1903
 Marsan, J.[ean] B.[aptiste] C. t
 Martel, M^e Jean[-Jacques]
 Martel, Léa
 Martel, Modeste
 Martel, Roch J.
 Martel, ... (Thomas ?)
 Martin, C.-A.
 Martin, D' Charles A. †
 Martin, Hector t1959
 Martin, Hilaire
 Martin, J. t
 Martin, J.C. †
 Martin, Robeli
 Martineau, Alain
 Martineau, Auguste †
 Maiineau, Eugène t1880 ou 1918
 Martineau, Jean-Luc
 Martineau, Joseph t1914 ou 1924
 Massé, Lucien (v) t1995
 Massé, P.N.A. †
 Masson, M' / Hon. sénateur Louis-François-Rodrigue
 (honoraire) † 1903
 Masson, Lorenzo †
 Mathé, [Louis] Félix fils † 1896
 Mathé, Jean-Louis
 Mathé, Jean-Marie t1993
 Mathé, N.[apoléon]-M.[agloire] (v) t1937
 Mathieu, P.-Aurèle (v)
 Mattar, Maurice (v)
 Mattar, S.C.M. (v)
 Matte, G.[audiose] t1944
 Matte, J. E. R.[odolphe] t1963
 Matte, Jules t1918
 Matte, René
 Matteau, Maurice
 Matton, A.[lbert] O.[nésime] t1928
 Matton, L. † [Léon t1973] ?
 Matton, Robert
 Maurice, Blaise-Daniel † 1995
 Maurice, Mario D.
 Mayer, Alfred †
 Mayer, Henriot t1982
 Mayer, J.H.
 Mayer, Léonard (v)
 Mayer, Lucien Gilbert
 Mayer, O.[lier] †
 Mayer, J. Robert
 Mayer, R. André
 Mayer, Yvon G (v)
 Maynard, Earl H. t
 McArthur, H.A. †
 McCann, Bernard (v)
 McCarthy, Michel
 McCauley, Denis-Guy (v)
 McCay, Daniel (v)
 McDevitt, J.[oseph]-L. «Jas» (v) t1989
 McDonell, Oscar t1895-1898
 McDougall, M^e J.M. (honoraire) †
 McEachern, Wilfrid
 McGillivray, Édouard (honoraire) † 1885
 McGowan, James A. †
 McGraw, Jules H.
 McKay, H. †
 McKay, Léa †
 McKay, W.O. †
 McMillan, L.T.A.
 McNicoll, Armand (v) t1975
 McNicoll, Bernard
 McNicoll, Paul J. t1986
 McNicoll, J. Roland t
 McNicoll, Thomas † 1910
 McNicoll, Yvon
 Melançon, H.[enry] †
 Melanson, Eug. R.
 Meloche, A.-C. †
 Meloche, R. t
 Meloche, Réjean-Gilbert « Sam » (v)
 Meloche, Samuel (v)
 Ménard, Albert (v) t1985
 Ménard, Conrad (v)
 Ménard, Denis Bruno Alban t1968
 Ménard, Hector (v) t1976
 Ménard, J.B.L. †
 Ménard, M.[arc] A.[zarie] t1930 / [Moïse André t1968 ?]
 Ménard, Paul
 Ménard, Roger
 Méranger, Jean-Charles (v)
 Mercier, Aurélien † 1972
 Mercier, Damien
 Mercier, Édouard (v)
 Mercier, Fortunat t
 Mercier, H.[orace] ? père t1920; ou Horace fils t1954

Mercier, J.[oseph] A.[lfred] N.[apoléon] (v) « Nap » t1943
 Mercier, Paul Émile
 Mercier, M' Pierre (v)
 Mercier, M' Raoul (v) t1961
 Mercure, Georges G t 1925
 Mercure, P.L. t
 Merizzi, H.[ercule] J. t
 Messier, André (v)
 Messier, Fernand (v) t1978
 Messier, Jean-R.
 Messier, R.
 Méthot, Philippe
 Meunier, Arsène (v) t 1994
 Meunier, Gérard t fin des années 1980
 Meunier, Paul-Émile
 Michaud, Albert t 1938
 Michaud, Charles (v) bienf. ins. t 1980
 Michaud, Denis (v)
 Michaud, Georges
 Michaud, Hubert (v) t1966
 Michaud, Hon. J.[oseph]-E.[noël] t1967
 Michaud, J.-V.[ienno] t
 Michaud, Marcel (v) t1983
 Michaud, Marcel-J. (v)
 Michaud, Philippe t 1931
 Michel, Denis
 Michon, J. Arthur t
 Mignault, Fred (v) t 1977
 Migneault, Charles
 Migneault, Hervé (v)
 Migneault, Paul
 Migneault, Hon. juge P.B. t
 Migneault, Rhéa! (v) t1985
 Migneault, Roger
 Migneault, Yvan (v) t 1951
 Mihaly, Louis
 Millar, Hon. juge Roland M. (v) t1962
 Millette, J.A.[rmand ?] t
 Milotte, Édouard t 1881
 Mineau, Armand
 Mineau, E.[dgar] A.
 Mineault, Raymond
 Mireault, Eugène t
 Mireault, Henri t
 Mireault, W.[ilfrid] W. t
 Miron, A. O. t
 Miron, Arthur t
 Miron, G.A.
 Miron, Lorenzo
 Miron, Robert
 Mitchell, Armand (v) t1992
 Mitchell, Bernard (v)
 Mitchell, Donat A. t
 Mitchell, J. Fernand t (?)
 Moffat, L.
 Moffet, L.[ouis] E. t
 Moffet, Paul E. t1927
 Moir, John
 Moisan, Louis t
 Molloy, Raymond
 Moncion, Thomas (v) t1976
 Mondou, Jean-Louis
 Mondoux, Maurice D.
 Mondoux, Napoléon t
 Mondoux, P.[ierre]-A. « Pecho » (v) t1975
 Monette, A.E.
 Monette, A.W. (v) t1950 ou 1951
 Monette, Albert
 Monette, Édouard (v) t1932
 Monette, Élie t 1924
 Monette, Gaston J.
 Monette, Georges (v) t
 Monette, Gilles
 Monette, Hector (v) t1956
 Monette, Jean-Paul
 Monette, John (v)
 Monette, Léo Paul (v) t1975
 Monette, Paul t 1890 ou 1909
 Monette, René (v) t1976
 Mongenais, Charles Ed. t
 Mongeon, François
 Mongeon, Gérard
 Mongeon, Guy
 Mongeon, Hervé t1979
 Mongeon, Joseph D. (v) t 1972
 Mongeon, [Joseph Rémi] Bernard (v)
 Mongeon, Maurice (v)
 Mongeon, Normand E.
 Mongeon, Paul E. « J.D. » (v)
 Mongeon, Robert (v)
 Mongeon, Roger (v)
 Mongeon, Ronald
 Montandon, Jean Ernert
 Montpetit, A.[ndré]-N.[apoléon] t 1898
 Montpetit, Georges t
 Montpetit, J.[ean]-Marcel
 Montpetit, Lucien-H. t
 Montpetit, Ronald
 Montplaisir, Gérard (v) t1995
 Montreuil, Z.A. t
 Montsion, Émile
 Morais, Domitien (v) bienf. t1988
 Morais, Jean-Marie
 Moreau, Alfred t
 Moreau, ... (Is) rael (?)
 Moreau, Jean-Claude
 Moreau, J.-Edgar t1972
 Moreau, H.L. t 1947
 Moreau, Ph.[ilippe ?]
 Moreault, Gérard (v) t1993
 Morel, Albert
 Morel, E. t
 Morel, F.N. t
 Morel, Paul Henri (v) t 1993
 Morel, Robert« Bob» (v) t1972
 Morel, Roger
 Morice, A.
 Morin, Ad.[é]lard t1969?
 Morin, Alfred t 1908 (ou 1917 ?)
 Morin, A.X.
 Morin, Donald
 Morin, E.L. t 1953
 Morin, Georges (v)
 Morin, Henri t1966?
 Morin, J.-A. [Joseph-Arthur t1917 ou t1934]
 Morin, Jean-Pierre (v)
 Morin, Jules (v) t 1988
 Morin, Paul-Émile (v) t
 Morin, Pierre-Jean (v)
 Morin, Robert (v)

Morin, Robert Guy ... le même ?
 Morin, Royal (v)
 Morin, Valmore t
 Morisset, A. R. (v) t
 Morisset, L.[éon]-H. t1942
 Morisset, Léon-Paul (v) †1992
 Morisset, Maurice (v) bienf. t1959
 Morisset, Paul
 Morisset, R.[oméo? t1954] †
 Morissette, D'A. t
 Morneau, Georges J. †
 MOLTis, François
 Morrissette, Georges t
 Morrissette, Lucien
 Mortureux, C.[harles] E. t
 Motard, J.[oseph]-C. t1920
 Motard, Léo R. (v) t1956 ou 1957
 Motard, Pierre
 Motard, Roland t1971 ou 1972
 Mougéot, René
 Mousseau, É.[mile] S. t
 Mousseau, Lorenzo t[1970 ?]
 Mousset, R.-E.
 Moyneur, Georges-E. t
 Moyneur, Joseph B. (v) t1939
 Moyneur, Moïse F.
 Moyneur, Pierre « Pete »
 Mullen, Reuben
 Munroe, Maurice t 1985
 Munroe, Roger-Maurice
 Murphy, P. Gérald (v) bienf.
 Murphy, Roger
 Musika, Guillaume J. (v)
 Myrand, Mgr J.[oseph]-A.[lfréd] (v) bienf. t1949
 Myre, Donald t
 Nadeau, Denis
 Nadeau, Gaston
 Nadeau, Guy-M.
 Nadeau, Hector
 Nadeau, Hervé-F. (v)
 Nadeau, Hervé-R. (v) t1986
 Nadeau, J.
 Nadeau, Roger (v)
 Nadon, I. t
 Nadon, Jacques
 Nadon, Jules
 Nadon, Oscar t1946
 Nantel, André (v)
 Nantel, Claude (v)
 Nantel, Ernest (v) t1994
 Nantel, Gérard« Gerry» (v) t2001
 Nantel, Jean-Louis (v) t1991
 Nantel, Léopold « Paul » (v)
 Nantel, Pierre
 Nantel, René (v)
 Nantel, Roger W. (v)
 Nantel, Roland (v)
 Naubert, André
 Naubert, Eugène t
 Naubert, J.C. (v) t1955 ou 1956
 Naubert, J.E. t
 Naubert, L.[ouis] P.[hilippe] t
 Nault, J. t
 Nault, Ronald
 Neveu, J.[oseph] Arthur
 Newton, Edwin (v) bienf.
 Nitelet, René
 Noël, F.A. t
 Noël, J.O. t
 Noël, Louis Élisé(e) t
 Noël, Roger
 Nolet, Marcel t
 Nolet, O. t
 Nolet, Victor t
 Nolin, D' Joseph t
 Noonan, M' J.S. Douglas †
 Normand, Alain
 Normand, Albert t
 Normand, Alfred [t 1966 ?]
 Normand, Major A.L. †
 Normand, B.A.
 Normand, Bernard-J. (v) bienf.
 Normand, Émile (v) t1946
 Normand, L.
 Normand, Mendoza (v) †
 Normand, Michel (v)
 O'Connor, Andrew
 O'Connor, Wilfrid (v) t1991
 O'Gorman, C.[larence] t
 O'Grady, Denis
 O'Leary, James S.
 Olivier, Bernard-G. t 1975
 Olivier, J.[oseph]-L. [actance] †1894
 Olivier, L.[ouis]-A.[dolphé] t1889
 Olivier, O.[ctave] A.[lbert] (v) bienf. t1952 ou 1953
 Olivier, V.A. †
 Ollivier, M' Maurice-P.[aul] (v) t 1978
 O'Reilly, Alvin
 Osborne, Daniel
 Osborne, Denis-Robert
 Osborne, Laurent P.
 Ostiguy, L.R. t
 Ouellet, Jean-Claude
 Ouellet, Roger
 Ouellette, A.F. t
 Ouellette, C.[harles]-F.[ernand] t 1965
 Ouellette, Georges t
 Ouellette, J.A. (v) †
 Ouellette, Luc
 Ouellette, Marcel
 Ouellette, Marcel (v)
 Ouellette, J. Orsidas (v) t1964
 Ouellette, S.-R. (v) †
 Guimet, Hemi
 Guimet, Paul-G.[édéon] t1943
 Guimet, Tréflé †
 Pagé, Armand (v) bienf. t1971
 Pagé, G[illes]-Mathias
 Pagé, Grégoire
 Pagé, D' J.D. t
 Pagé, J. G. t
 Pagé, Olida †
 Pagé, Paul (v) t1959
 Pagé, Robelt (v)
 Pagé, Romain t 1889
 Paiement, Yves
 Pallascio, L.A.
 Pambrun, W.H. t
 Panet, C.[harles] t1886
 Panet, Colonel/ M' Charles [Eugène] t1898

Paquet, Adolphe
 Paquet, Fernand
 Paquet, L. André
 Paquette, A.E. †
 Paquette, Albert
 Paquette, Alcide (v) bienf. ins. † 1998
 Paquette, André Serge
 Paquette, Bernard
 Paquette, Damase
 Paquette, Denis
 Paquette, Eugène (v) † 1987
 Paquette, F.-X.
 Paquette, Jacques (v)
 Paquette, J.-Antonio
 Paquette, Léo-D. (v) † 1980
 Paquette, Louis † [1944 ?]
 Paquette, Pierre
 Paquette, Roger
 Paquette, Roméo
 Paquin, Édouard
 Paquin, Pierre (v)
 Paquin, D' Raymond †
 Paradis, Albert
 Paradis, C.[harles]-A.[uguste] (v) † 1973
 Paradis, Jean
 Paradis, Jean Marc † 1990
 Paradis, J.-E.[rnest] (v) † 1970
 Paradis, Jobson † 1926
 Paradis, Jos. S. †
 Paradis, Maurice (v)
 Paradis, M' Oscar † 1937
 Paradis, Rolland « Ted » (v) † 1999
 Paré, Alfred †
 Paré, Arthur (v) † 1922
 Paré, C.[harles] (v) † 1967
 Paré, J.-É.[mile] †
 Paré, Robert
 Paré, Victor
 Parent, Claude (v) † 1996
 Parent, Donald Y
 Parent, E.-L. †
 Parent, Étienne † 1874
 Parent, F.
 Parent, Georges
 Parent, Georges-C.-J. (t ?)
 Parent, Gérard † 1958
 Parent, Gilles (v)
 Parent, Hervé †
 Parent, J.[oseph] A.[lbéric] † [1938 ?]
 Parent, Jean-Paul
 Parent, Marcel-Paul (v) † 1977
 Parent, N.[arcisse]/? ou Napoléon †
 Parent, Robert
 Parent, D' R.[ufus]-H. (v) † 1960
 Parent, Hon. S.[imon/Siméon] N.[apoléon] † 1920
 Parent, W. Aristide †
 Parent, Wilfrid « Bill » (v)
 Parker, Gérard (v) † 1995
 Paris, Robert (v) † 1989
 Paris, Roch
 Parisien, Edgar J. (v) † 1985
 Parisien, Jean
 Parisien, J.[oseph]-A.[lbert] † 1943
 Parisien, Luc
 Parisien, Roger

Parizeau, Gérard †
 Parsons, Marc
 Patenaude, Gérard (v) † 1996
 Patenaude, H.O. †
 Patenaude, J.[oseph] O. † 1941
 Patenaude, Joseph Rodolphe Gérard (v) † 1989
 Patenaude, M' Jean-Marc † 1985
 Patenaude, Léon
 Patenaude, Michel (v)
 Patenaude, Robert E. (v) † 1993
 Patenaude, Yves
 Patrault, Paul (v) † 1974
 Patrice, J.A. †
 Patrice, J.H.[ubert] E. †
 Patrice, Roger
 Patry, Antonio †
 Patry, J.A.[rthur ?] [Jules † 1938 ?]
 Patry, Joseph †
 Patry, L.[ouis]-P.[hilippe] (v)
 Patry, Robert (v) † 1996
 Paulin, Daniel
 Pausé, J.-André-J.-E. (v)
 Pausé, Eugène (v) † 2000
 Pausé, Fernand
 Payette, A.
 Payette, (M.) Bernard (v) † 1989
 Payette, Georges † [1962 ?]
 Payette, Paul
 Payment, L.[éon] E.[ugène] † (1919 ?)
 Peachy, John William † 1901
 Pelland, Jacques
 Pellerin, Arthur † 1956
 Pellerin, J.E. †
 Pelletier, André (v) bienf. † 1998
 Pelletier, C.C. †
 Pelletier, Charles-Eugène † 1965
 Pelletier, E. †
 Pelletier, Edmond
 Pelletier, Émile † 1951 ?
 Pelletier, Georges [Albert] (v) † 1978
 Pelletier, G G (le même que C.C. ?)
 Pelletier, Gilles (v) bienf. † 1983
 Pelletier, Gustave
 Pelletier, Herman † 1958
 Pelletier, Jean Yves
 Pelletier, Jos[eph] S. †
 Pelletier, Lionel † 1977 ?
 Pelletier, D' L.M.
 Pelletier, Michel-B. (v) † 1990
 Pelletier, Napoléon †
 Pelletier, N.E. †
 Pelletier, Olivier V. † 1977
 Pelletier, Paul †
 Pelletier, M' Philippe † 1928
 Pelletier, Pierre †
 Pelletier, Roch †
 Pelletier, Romuald †
 Pelletier, Serge
 Pelloquin, A.J. †
 Pelloquin, J.[oseph]-Armand (v) † 1971
 Pembrum, W.H.
 Pément, Joseph, fils †
 Pennycook, Lorne Murray (v)
 Pepin, Anthime †
 Pepin, Henri †

Pepin, Jean Marie
 Periard, Lucien
 Perras, Ed. †
 Pelms, J.-A.[lbert] †
 Perrault, Roger
 Perreault, A. [lphonse] † 1961 ?
 Perreault, Dollard † 1971
 Perreault, H.[enri] † 1965 ?
 Perreault, Louis-J. [oseph] (v)
 Perrier, Alfred † 1957
 Perrier, Guy-Maurice (v)
 Perrier, Jacques-Pierre
 Perrier, Oscar (v) † 1968
 Perrier, Richard (v)
 Perrin, Georges †
 Perrin, Roger
 Perrin, Vincent †
 Perron, Charles
 Perron, Cyprien (v)
 Perron, Georges
 Perron, Gilles
 Perron, Guy
 Pelmn, Guy L.
 Perron, Hervé (v) bienf. † 2002
 Perron, Horace
 Perron, Maurice † 1973
 Pérusse, J.-P. †
 Petittclerc, Gilles (v) † 1989
 Petit-clerc, Jacques R.
 Pharand, Denis (v) †
 Pharand, J. Arthur †
 Pharand, J.[ean] B.[aptiste] †
 Pharand, Josa(e)phat (v) † 1956
 Philbert, Gaëtan
 Philibert, George † 1906
 Philion, Achille †
 Philion, Alphonse †
 Philion, M' Jules †
 Philippe, Arthur R. (v)
 Philippe, Robert (v)
 Picard, Michel
 Piché, Camille †
 Piché, Charles-Simon †
 Piché, J.M.[aurice] †
 Piché, Simon
 Picher, Du Maine (Jim) (v) † 1965
 Picher, R.-H.[ector] (v) † 1975
 Pichette, Lorenzo †
 Piffard, Joseph
 Pigeon, ...
 Pigeon, H.-H. †
 Pigeon, J.[ean]-B.[aptiste] †
 Pigeon, J.-B.-A. †
 Pigeon, J.[oseph] G.[uillaume] (v) † 1949
 Pigeon, Joseph René
 Pigeon, Roméo † 1970
 Pilon, Adélard (v) † 1974
 Pilon, Alfred († 1964 ?)
 Pilon, André (v)
 Pilon, Claude (v)
 Pilon, Ernest †
 Pilon, Eugène U. † 1985
 Pilon, J. [oseph]-E. [dgar] † 1929
 Pilon, J. Elzéar †
 Pilon, J.-V †
 Pilon, Leo †
 Pilon, [Jean-] Raphaël «Ralph» (v) bienf. † 1988
 Pilon, J.R.
 Pilon, Roméo †
 Pilon, Ubald (v) bienf. † 1982
 Pilote, Raoul
 Pinard, D'Achille A. † 1926
 Pinard, A.[lbert]-M. † 1961
 Pinard, A.[lfred] J.B. † 1980
 Pinard, Alfred-L. [éon] † 1913
 Pinard, Alphonse † 1920
 Pinard, Charles † 1971
 Pinard, Denis
 Pinard, E. [sdras ?] (?) †
 Pinard, Édouard † 1938
 Pinard, Emmanuel † 1961
 Pinard, G.-A.
 Pinard, Hercule † 1927
 Pinard, Hilaire[-Adolphe] † 1875
 Pinard, H.-L. †
 Pinard, J.[oseph]-Achille(s) † 1899
 Pinard, J.[oseph]-Albert (v) † 1964
 Pinard, Joseph-C. †
 Pinard, Jovide † 1904
 Pinard, Jules †
 Pinard, L.-A.
 Pinard, Léon † 1939
 Pinard, René
 Pinard, Rodolphe (v) † 1952
 Pinard, Yves (v) † 1976
 Pinette ?, Alex †
 Pion, Raymond
 Pitau ?, Gust.[ave ?] †
 Pitre, Lucien-C. (v)
 Pitre, Lucien E.
 Plantin, Chanoine Jean-Antoine † 1926
 Plante, Ernest (v) †
 Plante, Gérald-A. (v) † 2000
 Plante, Marcel
 Platt, Robert-C. (v)
 Plouffe, André (v)
 Plouffe, A. [ntonio]-É. [douard] « Tony » † 1973
 Plouffe, C. [herrier † 1976] ?
 Plouffe, François
 Plouffe, Hubert (v) † 1998
 Plouffe, J. Alger (v) † 1976
 Plouffe, Michel Edmond
 Plouffe, Moïse J. † 1911
 Plouffe, Rolland † 1979
 Plouffe, Yvon-Roger † 1981
 Plourde, Adrien Paul
 Poirier, Charles
 Poirier, Cléophas † 1948 (?)
 Poirier, Dolor †
 Poirier, Donat (v)
 Poirier, Fernand E.
 Poirier, Gérard † 1965
 Poirier, Jean Marc
 Poirier, Jean-Paul (abbé)
 Poirier, Hon. sénateur Pascal † 1933
 Poirier, Paul E.
 Poirier, Paul-Raymond (v)
 Poirier, René ... (le même ?)
 Poirier, René-É.[mile] (v)
 Poirier, S.L.

Poirier, Wilfrid (v) (t1944 ?)
 Poisson, Bernard (v) t2002
 Poisson, Wilfrid (v)
 Poitras, Oscar (Jos)
 Poitras, Z.A.[imé] (v) t 1982
 Poli, Rév. Père †
 Poliquin, Ovide
 Pollender, Robert
 Pominville, Alphonse †
 Pommerville, Arthur (v)
 Pope, W.[illiam] H.[enry] « HatTy » (v) t2001
 Portelance, R.
 Portugais, P.
 Pothier, A.[lphée] S.[imon] (v) t1952
 Potvin, Adrien †
 Potvin, Armand (v) t1988
 Potvin, Augustin t1939 ou années 1970-1990
 Potvin, Bernard
 Potvin, C.[harles ?] †
 Potvin, Fernand
 Potvin, Georges
 Potvin, Joseph Aurèle « Tiger » (v)
 Potvin, M.[agloire] †1961 ou Maxime t1967]
 Potvin, Marcel-A. (v) t1991
 Potvin, Marcel J.
 Potvin, Michel (v) bienf. (?)
 Potvin, Noël (v)
 Potvin, Pime (v)
 Potvin, René †
 Potvin, Rodolphe t[1955 ?]
 Potvin, Royal J. (v) t1978
 Potvin, Z.[épirin] t1928]
 Poulin, Paul Carl
 Poulin, PietTe fils †
 Poulin, Roger-R. (v)
 Poulin, T.P. †
 Poulin, Wilfrid
 Pouliot (ou Pouliotte), Georges L. †
 Pouliot, J.G. t
 Pouliot, Capitaine L.H. t 1902
 Pouliot, L.[ouis]-J.[oseph] (v) t1977
 Pouliotte, Jean-Maurice
 Poullet, Jacques (v) t1990
 Pratte, Hervé (v) bienf. ins. †1961
 Pratte, J.[ean]-L.[ouis] †
 Frécourt, L.R.
 Press, Georges-H. t1979
 Fréville, J.-É. †
 Prévost, Alphonse
 Prévost, D' J. Coyteux †
 Prévost, D' Léandre-Coyteux t1914
 Prévost, Marcel Richard (v)
 Prévost, Ovide (v) t1974
 Prévost, S. t
 Prézeau, Jacques
 Prieur, Arthur †
 Primeau, Eugène t
 Prôt, C.J.
 Proteau, Édouard
 Proulx, A.A. (v) t1932
 Proulx, A.[ntonin]-E.[xerias] t 1950
 Proulx, Bernard
 Proulx, Carol
 Proulx, Comad (t1967 ?)
 Proulx, Denis †1991
 Proulx, Donat (t1979 ?)
 Proulx, Edgar †
 Proulx, Emmanuel (t1943 ?)
 Proulx, Gaston t
 Proulx, J.C.M.
 Proulx, Jean (v)
 Proulx, Joseph †
 Proulx, Lucien
 Proulx, Maurice (v) t1972
 Proulx, Moïse †1903 (?)
 Proulx, Olivier †
 Proulx, Ovila † [Joseph-Ovila †1965] ?
 Proulx, Pierre
 Proulx, R.C..... ?
 Proulx, Rodolphe
 Proulx, Roger C. (v) bienf.
 Proulx, Roland (v) t1989
 Proulx, Simon
 Provost, A. †
 Provost, J.C. [Jean-Charles? t1980]
 Provost, D' T.[homas] (v) t1955
 Provost, Victor (v)
 Prnd'homme, Jean-PietTe (v)
 Prnd'homme, Joseph
 Prnd'homme, J.T.[héophile?] †
 Prnd'homme, Lucien
 Prnd'homme, Maurice (v)
 Prnd'homme, Michel (v)
 Prud'homme, P.[ime ?] t
 Prnneau, Thomas †1891
 Purcell, James T.
 Pytura, Frederyk
 Quéry, R.[omé] †1964
 Quesnel, J.-Albert t 199?
 Quesnel, Jean (v) t1997
 Quesnel, Paul †
 Quesnel, Richard (v)
 Quesnel, Roméo †
 Quevillon, J.-Ed. t
 Quevillon, H.[enri] †
 Quinn, Roger (v)
 Quinsey, Don
 Quintal, Bernard F.
 Quirouet, Ed. t
 Quirouette, J.L. Roland (v)
 Racette, J.L.P. [Jean-Paul ?] †
 Racette, Maurice-A. (v) t1989
 Racicot, Alfred L.[aurent] «Fred» (v) bienf. †1999
 Racicot, André †
 Racicot, Charles †1940
 Racicot, F.
 Racicot, Jean-Paul (v) t1994
 Racicot, Laurent †
 Racine, Gilles Jean (v) bienf.
 Racine, Horace (v) t1994
 Racine, Jacques-S.[imon] (v)
 Racine, Jason
 Racine, Jean B.
 Racine, Jean-Louis (v)
 Racine, Léo-O. (v) †1987
 Racine, Louis
 Racine, Marcel (v)
 Racine, Maurice Gilles (v)
 Racine, J.F. Royal (v)
 Racine, Simon †

Radakir, Paul
 Rainville, Gaston (v)
 Rainville, Gilles
 Rainville, Guy H. t1981
 Rainville, Guy Henri (v)
 Rainville, R.[ené] †
 Rancourt, Gérard (v)
 Ranger, Aurèle (v) t1995
 Ranger, D.[avid] †
 Ranger, M' David V. t1923
 Ranger, Horace A.
 Ranger, Jacques
 Ranger, J.D. †
 Ranger, Rhéal (v) t1970 ou 1971
 Ranger, Vincent
 Rathier, Abraham t1881
 Rathier, H.E.[dmond] t1978
 Rattey, J.H. †
 Rattey, J.[oseph]-N.[apoléon] † 1922
 Rattey, Joseph-L. †
 Rattey, Pierre † 1902
 Ravary, D' J.[oseph] M. †
 Raymond, Denis (v)
 Raymond, G.E. Léo t1984
 Raymond, Gérard A. « Gerry » † 1999
 Raymond, J.
 Raymond, Joseph-L.[ucien] « Jos » (v) t1991
 Raymond, Léon J. †
 Raymond, Lucien
 Raymond, Paul (v) t1976
 Réaume, Hon. J.[oseph]-O.[ctave] (honoraire) t1933
 Reclus, Armand † 1927
 Reclus, Onésime t1916
 Reeves, J.O. †
 Regimbal, Jean-Charles
 Regimbald, Charles
 Régimbald, D.
 Réginald, Jean-Charles (v)?
 Reid, J.C. †
 Renaud, Albert t1935 ou 1948
 Renaud, Alexis † 1885
 Renaud, Arthur †
 Renaud, C.E. [Élie?] (v) †
 Renaud, Évariste (v) † 1963
 Renaud, Gérard (v)
 Renaud, Jacques
 Renaud, Jean-Guy
 Renaud, Joseph F. †
 Renaud, Lucien« Ti-mince/Slim » (v) † 1993
 Renaud, Maurice« Washer » (v) bienf.
 Renaud, Oswald (ou Otvald) † 1959
 Renaud, Paul-Émile †
 Renaud, Pierre (v)
 Renaud, Yvon (v) bienf. t1986
 René de Cotret (voir De Cotret)
 Reny, Eugène
 Reny, Henri Roger
 Reny, I.[sidore t1951]? (v)
 Reny, J. A. †
 Reny, Marcel †
 Rhéaume, Alfred (v) t1970
 Rhéaume (ou Réaume), A.T.W. t1871
 Rhéaume, Denis
 Rhéaume, H.[enri] t1958
 Rheume, Martial
 Rheume, M.H. †
 Rhéaume, W. †
 Ricard, J. Roland
 Ricard, Thomas †
 Richard, A.[lfred]-D.[avid] t1915
 Richard, Arthur (v)
 Richard, D'Arthur L. (v) t1966
 Richard, Eugène †
 Richard, Henri †
 Richard, Honoré-Marcel †
 Richard, J.A.V.
 Richard, J.B. Émile (v) t1950
 Richard, Jean-G.[érard] t
 Richard, M' Jean-T.[homas] (v) bienf. t1991
 Richard, J.-L.[ucippe] t1924
 Richard, J.-O. †
 Richard, Laurent (v)
 Richard, Lorenzo t1957
 Richard, Lucien t1974?
 Richard, M.[aurice] †
 Richard, M.[erry] del Val (v)
 Richard, Ovila †
 Richard, Roland †
 Richard, T.[homas]-L. †
 Richer, J.[ean]-B[aptiste] taprès 1871
 Richer, J. P.
 Richer, Léopold t1961
 Richer, Paul-H. (v)
 Richer, R. H.[enri] †
 Richer, Siméon t
 Riel, D' E[tienne].-R.[omuald]-E.[ugène] t1868
 Riel, Gilles Oscar (v)
 Riendeau, A. †
 Riendeau, A.R.
 Riendeau, F.-Paul (v) bienf. †
 Riendeau, J. A.[lphonse] (v) t1965
 Riendeau, Marcel (v)
 Riendeau, Ovila t1945
 Rinfret, C.[laude] (v) †
 Rinfret, F. †
 Rinfret, Hon. Fernand t1939
 Rinfret, Très. Hon. juge Thibaudeau (v) † 1962
 Riopelle, Joseph † 1963 ou 1965
 Rioux, Jules
 Rioux, L.P. †
 Rioux, Normand
 Rivard, A.[rthur] A. (v) † 1960
 Rivard, Alban
 Rivard, André
 Rivard, Jean-Claude (v)
 Rivard, Roger
 Rivest, Jean-François
 Rivet, Pien-e † 1892
 Roberge, Léo. †
 Roberge, Michel
 Roberge, Omer t1923
 Roberge, Paul †
 Robert, A.A. † Années 1960
 Robert, Édouard t[1975 ?]
 Robeii, Émile †
 Robert, Eugène (v) t1978
 Robeli, Frank t1951
 Robert, J.A.É.[mile] (v) t1962
 Robert, J.[oseph] Georges (v) t1968
 Robert, Joseph H.

Robert, J.H. t
 Robelt, Michel G
 Robert, Rhéal
 Robelt, Wilfrid (v) t1969
 Robeltson, Albert (v) t 1989
 Robertson, Edgar (v) bienf. t 1985
 Robertson, Ernest (v) t1931
 Robertson, Fernand (v)
 Robertson, Joseph t 1969
 Robertson, Marcel (v) bienf. t1986
 Robertson, Michel t2000
 Robertson, Roger« Robbie » (v)
 Robichaud, D.[omitien]-T.[èlesphore] (v) t1964
 Robichaud, François Godfroid (v) t2000
 Robichaud, Louis t
 Robichaud, Paul
 Robidoux, ... [Francois t1883 ou Narcisse t1924]
 Robidoux, Hon. juge J.E. t
 Robillard, Arthur (v) [Arthur J. t 1964] ?
 Robillard, A.V.E.[dgar] (v) t1974
 Robillard, G.[audias] t1965
 Robillard, Honoré t1914
 Robillard, Jean
 Robillard, Jean-Damase t
 Robillard, J.-Roland (v)
 Robillard, Jules M.[aurice] t
 Robillard, Maurice
 Robillard, R.[odrigue] J.[oseph] t
 Robillard, Thomas J.M. t
 Robineau, Laurien
 Robineau, Marc-Pierre
 Robinson, Paul
 Robitaille, Arthur (v) t
 Robitaille, Émile t 1923
 Robitaille, Eugène (v) t1974
 Robitaille, G t
 Robitaille, Jacques t
 Robitaille, Léo (v) t
 Robitaille, Léopold t1978
 Robitaille, Léonide (v)
 Robitaille, Lionel (v) t1969
 Robitaille, Marcel (v)
 Robitaille, Oscar (v) t 1963
 Robitaille, P.[aul]-E. (v) t1965
 Robitaille, Pierre (v)
 Robitaille, Roland
 Robitaille, Roger
 Roblin, Victor
 Rochefort, E.[rnest] (v) t1961
 Rocheleau, Édouard (v) t1987
 Rocheleau, P.(ierre ? t 1945 ?)
 Rochette, A.[rmand] t
 Rochette, Daniel
 Rochou, Adrien (v) t1988
 Rochon, Aurélien (v)
 Rochon, C.
 Rochou, E. (v ?)
 Rochon, Émilien t1982
 Rochon, Ernest C. (v) t1966
 Rochon, Flavien Élie t 1902
 Rochon, Gérard
 Rochou, Germain-Roger
 Rochon, G.N. t
 Rochon, Jean-Marcel
 Rochon, Lionel
 Rochon, D' O.F.? (Omer J.) t
 Rochon, Oscar t 1979
 Rochon, Raymond-P. [hilippe]
 Rochon, René (v) t1983
 Rochon, Major Robert« Buck» t1945
 Rochon, Robelt
 Rochon, Roger (?)
 Rochon, Ronald
 Rockbrune, J.-René
 Rocque, A.[lbert]-O. (v) bienf. t1935
 Rocque ou Roque, Arthur t
 Rocque, Auguste Charles
 Rocque, A.Y.
 Rocque, B. R.[émi] (v) t1950
 Rocque, Marcel
 Rocque, O.[vide] A.[lthur] t1923
 Rocque, Petrus t
 Rocque, Pierre t
 Rocque, Roger
 Rocquet ou Roquet, Émile C. t
 Rodrigue, Lucien C. t
 Roger, Joseph
 Rondeau, Jacques L.[aurent] (v) t1993
 Rondeau, Z.E. t
 Rose, Ovila (v) t1958
 Rossignol, Hervé
 Rossignol, Maurice (v) t 1995 ou 1996
 Rouleau, Adrien
 Rouleau, Euclide t
 Rouleau, Gilles P.A.
 Rouleau, H.[onoré] G t
 Rouleau, J. Bruno
 Rouleau, J.-E.-Ubalde (v) bienf. t 1971
 Rouleau, Jean-Paul (v) t1972
 Rouleau, L.[ucien] (v)
 Rouleau, Lucien (v) t1988
 Roussel, J. [érôme] L. t 1952
 Routhier, Eugène t1967
 Routhier, George
 Routhier, Georges E.
 Routhier, Jean-Guy (v)
 Routhier, Joseph t
 Routhier, Roger (v)
 Roux, Jean-Louis
 Roy, Alfred t[1962 ?]
 Roy, Augustin t1889
 Roy, Arthur t
 Roy, Arthur (v) bienf. t 1960
 Roy, C. t
 Roy, C.A.
 Roy, Charles Étienne
 Roy, Claude
 Roy, Dieudonné « Dan »
 Roy, E.[rnest ?] (v)
 Roy, E. [lzébert]-F. [rançois]-É. [douard] t 1906
 Roy, El.
 Roy, Émile t
 Roy, Gilles
 Roy, GuyE.
 Roy, Hector t[1949 ?]
 Roy, J.A.
 Roy, J.-A.-C.[aius] (v) bienf. t1972
 Roy, Jacques
 Roy, Jean (t1977 ?)
 Roy, J.C. (v) t

Roy, Jean-Claude (v)
 Roy, J.F. †
 Roy, J. Henri t1939
 Roy, Lt. Col. John †
 Roy, Joseph-Edmond t1913
 Roy, Jos. G
 Roy, L. de Boucherville †
 Roy, L.-G.[uisolphe] t1952
 Roy, Louis
 Roy, Lucien (v) t1964
 Roy, Lucien (v) t1975
 Roy, Maurice †
 Roy, Philippe †
 Roy, Raymond
 Roy, D' Raymond (v)
 Roy, Régis t1944
 Roy, Rodolphe« Doc» (v) t1968
 Roy, Roland t 1962
 Roy, Roméo t1960
 Roy, Rosaire
 Royer, Joseph (v)
 Rozon, André (v)
 Rozon, Henri t1967
 Rozon, Paul
 Rozon, Pierre
 Rudel-Tessier, Joseph † 1989
 Ruelle, Octave
 Ruel(le), Samuel t[1911 ?]
 Ruel(le), W. [illiam] t[1911 ?]
 Russo, André (v)
 St. James, Gaston-Benoît
 St-Amand, Edmond t
 Saint-Amand, J.-B.-A. (v) †
 Saint-Amand, Joseph t1960
 Saint-Amand, Philias (v) †
 Saint-Amand, J.-Cléophas (v) t1978 ou 1992
 Saint-Amant, T. †
 Saint-Amour, Albert (v) t1992
 Saint-Amour, Léo t1970
 Saint-Amour, L.[éo]-P.[aul] t
 Saint-Amour, Réal
 Saint-Arnaud, Jos[eph] Alfred
 Saint-Aubin, Oscar t1969
 Saint-Aubin, Wilfrid †
 Saint-Cyr, Conrad
 Saint-Cyr, Wilfrid D.
 Saint-Denis, Conrad (v) t1983
 Saint-Denis, Ernest (v) † 1966
 Saint-Denis, Gérard-M.
 Saint-Denis, J.A. †
 Saint-Denis, Jacques (v)
 Saint-Denis, Julien
 Saint-Denis, Roger t1976
 Saint-Denis, Telmond †
 Saint-Georges, Aurèle« Rex» (v) bienf. ins. t2001
 Saint-Georges, Émile (v) bienf. t1985
 Saint-Georges, Hervé †
 Saint-Georges, J.A. [lbert] † 1979
 Saint-Georges, Marcel
 Saint-Georges, Paul S.[ylvain] (v) t2002
 Saint-Georges, Roger V.
 Saint-Georges, Sylva (v) t[1967 ?]
 Saint-Georges, William t1935 ou 1972
 Saint-Germain, Alfred t1970 ou 1977
 Saint-Germain, Charles (v)
 Saint-Germain, Charles-É.[mile] (v) t1980
 Saint-Germain, J.[oseph] † 1948
 Saint-Jacques, Albert (v)
 Saint-Jacques, André (v)
 Saint-Jacques, Charles t[1937 ?]
 Saint-Jacques, F.[rançois]-X.[avier] père † 1891
 Saint-Jacques, M' Henri O. fils (v) bienf.
 Saint-Jacques, M' Henri père (v) t1974
 Saint-Jacques, Maurice
 Saint-Jacques, M.H.
 Saint-Jacques, Raymond (v)
 Saint-Jacques, Stephen
 Saint-Jean, Albert R.[ené] (v)
 Saint-Jean, Edgar †
 Saint-Jean, François « Bob »
 Saint-Jean, Frank t1964
 Saint-Jean, Gérard t1947
 Saint-Jean, Gilles (v)
 Saint-Jean, Gilles
 Saint-Jean, Jacques
 Saint-Jean, Joseph t[1941 ou 1967]
 Saint-Jean, D' Pierre t 1900
 Saint-Jean, René t[1954 ?]
 Saint-Jean, Roland (v)
 Saint-Jean, Roger †
 Saint-Julien, F.T.[Tom ?] (v) †
 Saint-Julien, J.L. (v) †
 Saint-Julien, Hon. juge J.[oseph]-T.[imothée] †
 Saint-Laurent, A.[drien]-A. †
 Saint-Laurent, Georges †
 Saint-Laurent, J.[ean]-B.[aptiste] fils t1934
 Saint-Laurent, Jean-Baptiste, père † 1915
 Saint-Laurent, J.[oseph]-É.[mile] †
 Saint-Louis, André (v)
 Saint-Louis, A.E. †
 Saint-Louis, F.-X. †
 Saint-Louis, M' Horace †
 Saint-Martin, René (v) bienf. t 1985
 Saint-Onge, O. t
 Saint-Onge, Richard
 Saint-Onge, Romain (v)
 Saint-Pierre, Arthur J. † 1885
 Saint-Pierre, Georges †
 Saint-Pierre, Hector« Pit» †
 Saint-Pierre, J.-A.
 Saint-Pierre, Jean-Paul
 Saint-Pierre, L.[ouis]-A.[lbert]-E.[ugène] t1910
 Saint-Pierre, Ludger †
 Saint-Pierre, R.J.
 Saint-Pierre, Wilfrid Laurier (t1908?)
 Sainte-Marie, Arthur t1973
 Sainte-Marie, D' Philippe t
 Saab, Fadi (v)
 Sabourin, Arthur
 Sabourin, Émile (v)
 Sabourin, Ernest « Ernie » † 1983
 Sabourin, Hector J.
 Sabourin, M.
 Sabourin, Marcel E. (v)
 Sabourin, Ovila Maurice (v)
 Sabourin, Rhéal
 Sabourin, Robert (v) t1994
 Sabourin, Roland-J.
 Sabourin, Rolland
 Sadek, Farid Gamil

Salvail, Amédée t1989
 Samson, A. t
 Sanche, Gérard
 Sarault, François
 Sarault, Gilles R.B. (v)
 Sarault, Jean-Claude (v)
 Sarault, Jean-Maurice
 Sarault, Paul-Émile
 Sarazin, Ernest t
 Sarazin, Lucien
 Sarra-Bournet, J.[ean]-J.[acques] (v) bienf.
 Sarra-Bournet, Jacques
 Sass, Pierre Paul
 Saucier, T.A. t
 Saumure, Edgar-L. (v)
 Saumure, Omer (v) t1999
 Sauriol, J.-Alfred père t1904 ou *I.-A.* fils t1910
 Sauriol, Gérard « Gerry » (v)
 Sauriol, Léopold Ovilla †
 Sauriol, Marcel (v) bienf. t 1998
 Sauriol, Maurice
 Sauriol, Raymond (v)
 Sauvante, Gustave Louis t1983
 Sauvée, Antoine †1972
 Sauvée, Hon. sénateur Alihur t1944
 Sauvée, Édouard « Ed » (v) t 1984
 Sauvée, Ernest
 Sauvée, Eugène t1931 ou 1963
 Sauvée, Fernand (v) †1969
 Sauvée, François (v)
 Sauvée, G.[uillaume] A.[ntoine] t
 Sauvée, J.A. Oscar t1985
 Sauvée, Jacques (v)
 Sauvée, Jean (v) t1964 ou 1965
 Sauvée, Jean-Paul
 Sauvée, M' /Hon.juge Joachim t1990
 Sauvée, Léo (?)
 Sauvée, Léopold (v) t1987
 Sauvée, D' Noël t1984
 Sauvée, M' Osias †
 Sauvée, Ov.[ila] (v) t1948
 Sauvée, R.-H.[ector] (v) bienf. t1968
 Sauvée, Rogat (v) t1991
 Sauvée, Wilfrid t
 Savage, Richard
 Savard, Adélard t1978
 Savard, Charles (v) t1991
 Savard, Charles-R. (v)
 Savard, Comad J.
 Savard, Jean (v)
 Savard, Jean R.
 Savard, Jean-Paul (v) t1982
 Savard, Marc (v)
 Savard, J.[ean]-M.[arie] Oscar (v) t1975
 Savard, Pierre
 Savard, Pierre (v) t1998
 Savard, Roger
 Savard, Vilmont ? t
 Savary, Charles †
 Savignac, Léo
 Scantland, J.-Albert (v) t 1973
 Scantland, L.[ouis]-P.[hilippe] (v)
 Scantland, R.[hé]o ? H.
 Scantland, Ovilla †
 Schingh, Gaëtan t1980
 Schingh, René-L. (v) t1989
 Schingh, Roméo (v) t1987
 Schnobb, Albert t 1993
 Schnobb, Patrick
 Schryburt, F.[rançois]-O.[ctave] t1944
 Schryburt, Roger
 Scott, A. ... ?
 Scott, Aldège t 1964
 Scott, D'Arcy (v) bienf. t
 Scott, François
 Seed, Gérald
 Seed, William R. (v) t1961
 Séguin, M' Anase †
 Séguin, Albert (v) bienf. t
 Séguin, Alfred t
 Séguin, M' C.[harles]-A.[vila] (v) bienf. t1965
 Séguin, Edgar (v) t1975
 Séguin, Edward (v)
 Séguin, Fernando (v) t1966
 Séguin, F.J.
 Séguin, F.[rançois]-O.[livier]-O.[vila] t 1941
 Séguin, J.[ean]-Claude (v)
 Séguin, J.[oseph]-A.[délard] t1922
 Séguin, Jean Serge
 Séguin, Joseph t [1930 ?]
 Séguin, Léo-P. t1967
 Séguin, Léopold (v) bienf. t1989
 Séguin, Lorenzo t 1972
 Séguin, Lucien (v)
 Séguin, Marc
 Séguin, Marcel
 Séguin, Ovide †
 Séguin, Paul-Émile« Paulo » (v) t1999
 Séguin, Raymond
 Séguin, René (v) t1963
 Séguin, Richard-Alain
 Séguin, Roland (v) t1981
 Séguin, Royal
 Séguin, Wilfrid t 1971
 Séguin, Yvan J. (v)
 Sénécal, Ernest t
 Senecal, Eugène
 Senecal, J.A. t
 Sénécal, J.B. t
 Senecal, Marcel
 Serré, Émilien †
 Serré, J.[oseph]-E.[ugène] (v) t1959
 Serré, Raymond (v) bienf.
 Serré, Robert
 Servant, Donald (v)
 Sévigny, André-P. « Snip » (v)
 Sevigny, Joseph Gérard (v) t1970
 Sévigny, Maurice
 Shannon, W.P. (v) bienf. t
 Sheppard, C.F.
 Sibvé, Del Val
 Sigouin, J.E. Paul R.
 Simard, A.[délard] (v) t 1941
 Simard, André ?
 Simard, Arthur
 Simard, Ed.
 Simard, F.E. t
 Simard, G.[érard] V. t
 Simard, J.A. t
 Simard, Jacques

Simard, Hon. sénateur Jean-Maurice t2001
 Simard, J.[oseph]-F.[élix] (v) bienf. t1971
 Simard, Joseph
 Simoneau, Georges
 Simoneau, U.
 Simonet, F.E.
 Sincennes, Maurice J. [oseph Guy]
 Sincennes, Pierre
 Sirois, Ernest J.
 Sirois, J.A.[lphonse ?] †
 Sirois, Joseph Hector (v) †1992
 Sirois, M' /Hon.juge J.[ean]-C.[harles] (v)
 Smith, Albeii †
 Smith, Éd. [ouard]
 Smith, Ernest †1927
 Smith, Eugène-E.[rnest] (v) t1981
 Smith, Gustave †1896
 Smith, L.
 Smith, Marc
 Smith, Markland t1989
 Smith, Maurice
 Smith, René t1932
 Smithson, George A.T.
 Sosa, Pedro J. †
 Soublière, Fernand
 Soublière, J.A.
 Soublière, John †
 Soublière, Thomas
 Soucy, Marcel B.
 Soucy, Raymond (v)
 Soulard, Jos. [eph] †
 Soulard, Maurice
 Soulière, Gaston
 Souriol, L.O.
 Spénard, Jean « John »
 Spencer, Michel-Louis
 Staines (ou Starnes), Lt.-col. Cortland t
 Steckel, [Louis-Joseph] René †1924
 Stehelin, E. J. †
 Stethem, Wayne
 Strasbourg, Michel (v)
 Sullivan, J.[ohn] A.
 Suite, Benjamin †1923
 Surveyer, Alihur †
 Suzor, André
 Sylvain, Benito
 Sylvain, John père t1934
 Sylvain, John fils †1950
 Sylvain, Joseph-Antoine Marcel
 Sylvain, P. [hilippe] T. †1962
 Szabo, Laszlo
 Tabaret, Henri, o.m.i. (honoraire) t1886
 Taché, M^e/ Hon. juge Alexandre (v) t1961
 Taché, Arthur †
 Taché, Charles (?)
 Taché, J.[oseph]-C.[harles] t1894
 Taché, J. [oseph] de L. [abroquerie] †1932
 Taché, M^oLouis [H.] †
 Taillefer, Alfred †
 Taillefer, André
 Taillefer, Denis
 Taillefer, Gérald L.[ouis] (v) bienf.
 Taillon, A.[lphonse]-A.[ntoine] t1924
 Taillon, M^e Georges L. †1885
 Taillon, Paul

Talbot, Édouard A. †1982
 Talbot, Ernest (v)
 Talbot, M^e/ Hon. juge F.X. t
 Talbot, J.-E.[rnest] (v) bienf. t1960
 Tanghe, Raymond †1969
 Tardif, ...
 Tardif, Paul (juge) †1998
 Tardif, Robert E. (v) t1992
 Tarte, Joseph t1956
 Tassé, Albert Ovila (v) †1982
 Tassé, A. R.[odolphe] (v) t1980
 Tassé, Alfred t
 Tassé, Almand †
 Tassé, D.[amase] †
 Tassé, Élie †
 Tassé, Emmanuel t
 Tassé, Georges Édouard
 Tassé, Henri †
 Tassé, Hubert
 Tassé, J.-B. t1922
 Tassé, Hon./Sén. Joseph †1895
 Tassé, L. [ouis] †1892
 Telmosse, F. †
 Telmosse, Hubert
 TelTien (?), Georges t1943
 Terrien, Georges (v) t1959
 Tessier, J.P. Albert (v) t1990
 Tessier, Jean (v)
 Tessier, Raymond (v) t1988
 Tessier, René (v) t1991
 Tessier, Samuel †
 Têtu, Eugène †1887
 Têtu, J. †
 Têtu, J.A. †
 Têtu, J.M.[ontezuma] †
 Têtu, Luc (v) bienf. t1989
 Têtu, N.[azaire] t1893
 Thauvette, Louis
 Théoret, Joseph-E.[phrem] (v) t1958
 Théoret, J.R. Germain
 Théoret, Raymond-J. (v)
 Thériault, André Gérald (v) t1989
 Thériault, C.D. t
 Thériault, Émile t
 Thériault, E.[uclide] †
 Thériault, François t1973
 Thériault, Georges (v)
 Thériault, Hervé
 Thériault, M^e Jacques (v) bienf. t1995
 Thériault, Jean-Yves (v)
 Thériault, J. [ean]-C. [harles]
 Thériault, Paul (v)
 Thériault, PielTe †
 Thériault, P.[rosper]-O.[scar] †
 Thériault, Roger
 Thériault, R.O. t
 Thériault, Roland (v)
 Thérien, A.[lonzo] (v)
 Thérien, Émilien
 Thérien, H.[ector]-S.[tanley] (v)
 Thérien, Olivier (v) bienf. t
 Thérien, J.[ean]-Roch «John» (v)
 Therrien, André (v) t1977
 TheiTien, Georges t
 Therrien, Hector S. (v)

Therrien, Jacques
 Therrien, Pierre (associé)
 Therrien, Roméo †
 Thibault, André
 Thibault, Antoine (v) † 1953 ?
 Thibault, Jean Albert
 Thibault, Jean-Paul
 Thibault, Nelson-Joseph père (v) † 1992
 Thibault, Paul-E.[mile] (v) † 2002
 Thibault, Roger J.
 Thibert, (Jean-)Jacques (v) bienf.
 Thibodeau, Alain
 Thibodeau, Gérard
 Thibodeau, Marc
 Thivierge, A. bienf. †
 Thivierge, D'Alain
 Thivierge, Arthur † 1948
 Thivierge, J.A. †
 Thomas, Arthur[-François]
 Thomas, Michael
 Tison, Aimé †
 Tissot, Edgar (v) † 1993
 Titley, Georges †
 Titley, Roger L. (v) † 1974
 Titley, [Roger] Louis E. (v) bienf. † 1993
 Tognarelli, Claude
 Tonmancour, Joseph †
 Touchette, Asarie † [1971 ?]
 Touchette, Jacques B. (v)
 Touchette, Pierre O.
 Tougas, Bruno (v)
 Tougas, Carl Paul
 Tougas, Jacques(v)
 Tougas, Olivier bienf. † 1988
 Tougas, Ovil «Tex» (v) bienf. † 1985
 Tougas, Pierre (v)
 Tougas, Raymond (v)
 Tougas, Robert (v)
 Tougas, Wilfrid (v) † 2000
 Tourangeau, J-Édouard (v) « Wallo/Ti-Wal » † 1995
 Tourangeau, J.-T. †
 Tourangeau, Robert (v)
 Tourangeau, T.[héodore] H. †
 Tousignant, J. W. †
 Toussette, Jacques
 Traversy, A.-A. †
 Traversy, Isidore † 1876
 Traversy, Maurice (v) † 1969
 Traversy, Walter
 Tremblay, A.[ldège]-É.[douard] (v) bienf. † 1976
 Tremblay, Amédée † 1949
 Tremblay, Antonio † 1974
 Tremblay, Aurèle
 Tremblay, Daniel
 Tremblay, Dom † 1997
 Tremblay, Évariste (v) † 1995
 Tremblay, Georges A.
 Tremblay, Guy (v)
 Tremblay, J.-Donald (v) †
 Tremblay, J.-Émile † 1942 ou 1956
 Tremblay, J. Pierre (v) † 1995
 Tremblay, Joseph (v) † 1978
 Tremblay, Jules † 1927
 Tremblay, J.R. †
 Tremblay, D' L. †
 Tremblay, Luc
 Tremblay, R.E.
 Tremblay, Rémi † 1926
 Tremblay, René-Jean (v)
 Tremblay, Robert †
 Tremblay, Roland †
 Tremblay, Romuald (v) † 1982
 Tremblay, W.[ilfrid] A. (v) † 1992
 Trépanier, Alexandre †
 Trépanier, Charles †
 Trépanier, H.
 Trépanier, L.E.
 Trépanier, Maurice (v) † 1969
 Trépanier, M.[oise] H. (v) bienf. † 1962
 Trépanier, Roger M. (v) † 1991
 Trépanier, Roland Henri
 Triolle, Cyprien † 1903
 Trotter, B.L. †
 Trotter, Michel (v)
 Trudeau, A. † 1907
 Trudeau, Alexis †
 Trudeau, Arthur † 1959
 Trudeau, Georges †
 Trudeau, Gilles (v)
 Trudeau, L. [ouis] G[orges] † 1966
 Trudeau, Pierre (v)
 Trudeau, René (v) † 1985
 Trudeau, M^e Toussaint R. (honoraire) † 1895-1900
 Trudel, A.L. †
 Trudel, George fils †
 Trudel, Horace † 1939 ou 1940
 Trudel, Isaïe †
 Trudel, Jacques
 Trudel, Jean-F. (v)
 Trudel, Jean-Paul
 Trudel, J.-Léo † 1967
 Trudel, J. Napoléon †
 Trudel, Léon-Paul (v)
 Trudel, Ovil † 1942
 Trudel, Paul
 Trudel, Réjean
 Trudel, Weldon «Manny» † 1986
 Trudel, Wilbrod J. (v)
 Turcotte, Ernest †
 Turgeon, Charles † [1940 ?]
 Turgeon, Charles E.[dward] †
 Turgeon, John George †
 Turgeon, Joseph-Balsora † 1897
 Turgeon, Narcisse †
 Turgeon, Robert
 Turner, Très hon. M^e John (honoraire)
 Turpin, Edgar
 Turpin, Euclide †
 Udvarhélyi, Jean (v)
 Vachon, Adrien
 Vachon, D'Albert (v)
 Vachon, Alex J. †
 Vachon, J.[oseph]-A.[lexandre] † 1967
 Vachon, Jacques E.
 Vachon, J.D. Raymond (v) bienf.
 Vachon, J.-Léopold (v) bienf. ins. † 1997
 Vachon, Jean-Pierre (v) bienf.
 Vachon, René
 Vaillancourt, [J.-]A. [ristide] †
 Vaillancourt, Gaston (v) † 2002

Vaillancourt, Lucien t 1997
 Vaillancourt, Paul
 Vaillancourt, Rosario« Rosaire» (v) bienf. t1969
 Vaillant, François †
 Vaillant, Gérard (v) t1947
 Vaillant, Harold (v)
 Vaillant, Laurier (v) t 1973
 Vaillant, Marc P.
 Vaillant, N.A. t
 Vaillant, Roger (v) t1990
 Valade, D' F.[rançois]-X.[avier] t 1918
 Valentine, J.A. t
 Valentine, J.F. t
 Valin, Aimé t
 Valin, Henri (v) t
 Valin, Hyacinthe t1861
 Valin, I.-L.
 Valin, Napoléon t 1939
 Valin, N.H. †
 Valin, Pierre-E. t1977
 Valin, D' R.-E.[ugène] (v) t1964
 Valiquet, Jos. Powell
 Valiquette, Jean-D.[olorius] (v) t1987
 Valiquette, Joachim père ou fils ? t
 Valiquette, Rév. P. t
 Valiquette, P.-A. t
 Valiquette, Paul
 Valiquette, J.B.U. t1930
 Valiquette, Wilfrid t
 Vallée, O.[scar]-A. (v) t1977
 Vallée, Roger (v)
 Vallières, J.T.
 Valois, J.-A.[urèle] (v) t1987
 Valois, P.[ierre] J. t1950
 Varin, Eusèbe t 1865
 Varin, Gaston (v) bienf. t1971
 Varotta, Frederick « Fred » t 1985
 Vary, A.[lfred ?] t
 Vaux, André (v)
 Veilleux, Félicien
 Venne, Jack (v) t1999
 Venne, Leo V. †
 Verdon, A. t
 Verdon, J.A. t
 Verdon, Joseph fils (v) t
 Verdon, Robert
 Vermette, André J.
 Vermette, Antonio (v) † 1999
 Vermette, Elzéar t1993
 Verner, Jean-R. (v)
 Verret, D.S.O. †
 Verret, Hector B. t
 Verville, T.F. †
 Vézina, André-Jean
 Vézina, D' Claude T.
 Vézina, D. t
 Vézina, Gérard (v)
 Vézina, Jean-Paul
 Vézina, L.O. †
 Vézina, Omer t1944, 1951 ou 1961
 Vézina, Oscar
 Vézina, Oscar R. t[1943 ?]
 Vézina, Rémi
 Vézina, Théodore
 Vézina, Théophile t 1926
 Viau, A. Philippe
 Viau, Édouard t
 Viau, Ernest (v) t1974
 Viau, Harry-P. (b) t
 Viau, Palma
 Viau, Rhéal (v) t1999
 Viau, Rodolphe (v) t1975
 Vien, Donat (v) t1981
 Vien, Lt.-col. / M^e/ Hon. sén. Thomas t1972
 Viens, Uldéric A.
 Vigeant, Marcel (v) t1991
 Vigneault, Paul-R.[aoul] (v)
 Vigneault, Ralph (v)
 Vigneault, Raoul (v) t1970
 Villemaire, Gaston
 Villeneuve, Albert †
 Villeneuve, Armand Gérard (v) t 1997
 Villeneuve, Ernest [t 1973 ?]
 Villeneuve, J.A. Raymond
 Villeneuve, Lucien R.
 Villeneuve, Maurice R. (v) bienf.
 Villeneuve, Noël (v) bienf.
 Villeneuve, P. J. M. t
 Villeneuve, René (v) t1988
 Villeneuve, Rhéal-L. (v) t1992
 Villeneuve, Richard (v)
 Vincent, Aurèle (v) t1973
 Vincent, C.G. t
 Vincent, Gaston (v) t1959
 Vincent, J. Hervé t1982
 Vincent, Joseph t[1919 ?]
 Vincent, M^e J.[oseph]-U.[hic] t1942
 Vincent, Louis (v)
 Vincent, Maurice t
 Vincent, [M] Robert« Bob» (v) t1972?
 Vincent, Rod.[rigue] bienf. t
 Vincent, Roger t1975 ou 1978
 Voisine, Gilles
 Voyer, D' d'Argenson
 Wadon, J.V. †
 Walling, Thomas W.
 Wallingford, George
 Watson, A.D. †
 Watson, Edward Joseph
 Way, Gilbert-H.-G. (v) bienf.
 Wellard, Alfred t1935
 Whelan, Joseph t
 Whelan, Réginald †
 Wicksteed, D' (honoraire) t
 Willement, Benjamin
 Wilson, Lawrence A. (honoraire) t ?
 Winter, Richard
 Wistaff, Francis
 Wistaff, Gérald« Gerry» (v)
 Wistaff, Marc
 Wistaff, Paul (v)
 Wistaff, Pierre-Réal (v)
 Wistaff, Réal « Ray » (v)
 Woods, D' Charles E. (v)
 Woods, D' J.[oseph] C.[harles] (v) t1951
 Woods, J. Jean R.[obert] (v) t1980
 Wyse (ou Wise), Lucien Napoléon Bonaparte (hon.) t 1909
 Yelle, Gaston (v) t1986
 Young, Raymond
 Younghusband, C.O.
 Zimola, Veno (v)

TABLE DES MATIÈRES

Préface	i
Survol historique des 150 ans de l'Institut canadien-français d'Ottawa (de 1852 à 2002)	1
La fondation et les membres fondateurs	1
L'administration	1
Les membres	1
Les publications	2
Les locaux	2
La salle de lecture et la bibliothèque	2
Les activités culturelles	3
- la musique	3
- le théâtre	3
- les arts visuels	3
- les conférences et les cours	4
- le musée	4
Les activités sociales	4
Les jeux	4
L'appui communautaire : les activités externes	5
 L'Institut en 2006	 6
 Chronologie (1852-2002)	 7
 L'Institut canadien-français d'Ottawa	 11
Sa fondation, son incorporation, sa mission	11
Les conditions d'admission	11
Les avantages d'être membre	11
L'admission des membres	11
Le mode d'administration	12
La cotisation des membres	12
Les démissions	12
Les catégories de membres	12
Le nombre de membres	13
Les membres	13

Les biographies des patrons, des présidents d'honneur et des présidents de l'Institut canadien-français d'Ottawa	15
Les patrons	17
Biographies des patrons	19
Citations des patrons	25
Les présidents d'honneur	27
Biographies des présidents d'honneur	29
Citations des présidents d'honneur	37
Survol des présidents	39
Occupation professionnelle des présidents	43
Citations des présidents	47
Les présidents	55
Biographies des présidents	56
 Bibliographie	 113
 Crédits photographiques	 131
 Introduction à la liste des membres	 135
Avertissement et remerciements	136
Liste alphabétique des membres	137

